Committeeigen den Taten die 1990 in 19 S ariginalization of the strategic and the The Carrier of Greek when the bearing and Charles Co. and Substitute Control of the Control o

AND SHOULD SEE SEED TO THE SECRET OF THE SECRET SEED SECRET SEEDS Companied that they then the his a second Service The Assessment To the State of the S

Compare the resident for many the contract THE WAS A RESIDENCE TO SERVICE A SPECIAL PROPERTY. Controlled St. Agenty Stiert

MARKET THE RESIDENCE OF THE SECOND STREET OF THE SE THE SHARES THE WAY TO SEE A SEC. California de despuis des terminos que dels de la contraction de l Property with the state of the same and the CONTRACTOR OF CHARLES AND A CONTRACTOR OF THE CO the prime in the conf. I neve at the part of matter and the

in the second section of the second A STATE OF STREET, STATE OF ST These distincts de commisse der decourant are many arter of Mar 2000 4 56 9 50 \$實際關係,但是**國際不及國際的**基本,於一個內容。

The Manager Francisco of Edition (1999) WHAT AM A CAR MARK WAS TO SEE 三 良養が各連算者を禁めて なが、ましかない。 THE WATER PROPERTY OF THE PARTY the section of the se stone to energy a far and an extra price of · 新游车场到 47700 中華177

SHEEK AND HE TO BE ■女 M. 王 中. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second case of the second control of the second case of the second And the second second The Tark to the to the to the termination of

A CHARLES WAS ARREST OF SELECTION OF SELECTI The second secon

To make the second to the seco THE PARTY SECTION

医腹腔 湖 特别的一个人 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The same of the sa The second secon The second second

-

THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PE

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Character of Control o

55° ANNÉE - № 16830 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

SAMEDI 6 MARS 1999

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Coup de balai à Moscou

Boris Eltsine a limogé, jeudi 4 mars, le milliardaire Boris Berezovski de son poste de secrétaire de la Communauté des Etats indépendants. Une décision saluée par les partisans du premier ministre, Evguéni Primakov, qui a déclaré la guerre aux « oligarques ».

Famine en Corée du Nord

Responsable d'une organisation sudcoréenne d'aide aux victimes, le bonze Pomnyun estime, dans un entretien au Monde, que la famine a fait trois millions de morts dans ce pays depuis

■ Police et adjoints de sécurité

Le gouvernement entend renforcer le rôle des 8 250 adjoints de sécurité (ADS) recrutés en 1998. Les syndicats de policiers s'inquiètent de leur recru-



■ Turquie multiple

Un Arménien philosophe, un islamiste radical-socialiste, un militant kurde... Loin de la Turquie présentée par Ankara comme une et indivisible vit un pays contradictoire et fragile. Repor-

■ Les régions et leur agriculture

En vingt ans, les vignerons de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont opéré une véritable révolution : baisse de production des vins de table, avec amélioration de la qualité, et augmentation des vins de pays et des meilleurs

■ Duel en Fl

Le Grand Prix d'Australie, dimanche à Melbourne, marque le début de la saison de formule 1, qui commence comme elle avait terminé : par un duel Mika Hakkinen (McLaren) et Michael Schumacher (Ferrari).

Bijoux uniques

De jeunes créateurs ont travaillé à partir d'objets de l'Antiquité. Ils ont intégré ces éléments anciens aux lignes contemporaines pour créer des bijoux modernes d'exception.

■ Strasbourg et son Parlement européen

L'édifice strasbourgeois destiné à ac-Cueillir les 629 parlementaires européens élus en juin devrait finalement être terminé cet été.

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyarne, 9F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Carada, 2.25 \$CAN; Cois-d'Ivoure, 850 F CFA; Denemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Bressgne, 1£; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Irsée, 2000 L; Lucambourg, 45 FI; Maron, 10 DH; Norvèga, 14 KRN; Pays-Bar, 3 FI; Portugal CON, 250 PTE; Reunion, 9 F; Senegal, 850 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turnsie, 1,2 Dan; USA (MY), 25; USA (others), 2,50 \$



Les femmes enrichissent la France

 Dans un rapport à M. Jospin, le Conseil d'analyse économique démontre que le travail des femmes stimule la croissance et l'emploi • Il recommande une politique familiale plus « féministe » • Contrairement aux idées reçues, l'emploi féminin n'entrave pas la natalité

À TROIS JOURS de la Journée internationale des femmes, lundi 8 mars, le Conseil d'analyse économique, installé auprès de Lionel Jospin, publie un rapport sur les inégalités économiques entre les hommes et les femmes qui va à l'encontre de nombreuses idées reçues. S'appuyant sur plusieurs études d'économistes, dont Béatrice Majnoni d'Intignano, il observe que l'activité féminine « est sans doute le facteur le plus dynamique de la croissance dans les modes de produc-

A l'opposé de la thèse qui veut qu'en venant de plus en plus sur le marché du travail les femmes contribuent à la progression du chômage, les économistes observent que l'activité féminine stimule la consommation et la croissance, génère de nouveaux services et des emplois. Ils font par ailleurs, valoir que, quand les femmes peuvent concilier carrière et famille, elles ont aussi le nombre d'enfants qu'elles souhaitent.

Ce rapport prône, en conséquence, une politique familiale * fê-



ministe ». Il souligne les incohérences du système actuel, qui poursuit des objectifs multiples et parfois contradictoires : promouvoir la natalité, inciter les mères à rester au foyer, aider les ménages à bas revenus et encourager les femmes à mener de front travail et famille. Il propose notamment une refonte du système des aides et un congé parental mieux adapté. Le gouvernement a d'ores et déjà engagé une réflexion sur ces sujets.

Ancienne déléguée interministérielle aux droits des femmes, Geneviève Fraisse préconise, dans un entretien au Monde, des solutions complémentaires : impliquer les deux parents dans le congé parental, comme en Suède ; renforcer la loi Roudy relative à l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes ; assurer une meilleure prise en charge par les partenaires sociaux, et notamment les syndicats, de cette revendication.

> Lire pages 6 et 7 et notre éditorial page 15

Les Etats-Unis et l'Europe

™ Trois événements choquent les Européens

⇐ Colère en Italie après l'acquittement du pilote américain dans la tragédie de Cavalese

■ Les Allemands indignés par l'exécution des frères LaGrand en Arizona

■ Washington ne cède pas dans la «guerre de la banane»

Lire pages 3 et 4 et le point de vue de Jack Lang page 14

Ce nouveau membre qui sème le trouble aux Nations unies

NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante

Il ne fait pas de discours, ne vote pas, n'a pas « membre » de l'ONU est aussi le plus populaire. A en croire les guides, les touristes ne demandent désormais qu'à voir ce « poids fourd * de l'Organisation internationale, installé dans les jardins du palais de verre : un éléphant offert aux Nations unies par le Kenya, la Namibie et le Népal. Mais, ces jours-ci, il suffit de prononcer à l'ONU le mot « éléphant » pour que tout le monde ricane. C'est que l'histoire est longue - très exactement de 76 centimètres. L'idée de mouler un éléphant vivant et de le fondre en bronze est venue en 1970 à Mihail Simeonov, sculpteur. Vingt-huit ans, deux hélicoptères, onze véhicules de chasse, un bateau, une énorme grue et 500 000 dollars plus tard, l'animal a pris forme (un poids de 5 tonnes pour une longueur de 3,35 mètres). puis trouvé, en décembre 1998, sa place dans

les lardins des Nations unies. Le pachyderme devait être dévoilé lors d'une cérémonie solennelle. Mais, inspectant la sculpture la veille de l'événement, Iqbal Riza,

chef du cabinet du secrétaire général et diplomate pakistanais, s'est dit « scandalisé » par l'ampleur de l'organe sexuel de l'animal : ces tués par Mihail Simeonov. Pour M. Riza, pas question de montrer la bête dans cet état. Des réunions du cabinet du secrétaire général sont immédiatement convoquées et des visites discrètes organisées pour juger de l'indécence de la sculpture. Quelqu'un propose que l'on « coupe » l'offensant organe. Refus unanime de la majorité masculine autour du secrétaire général. « Il ne faut pas interférer avec la nature », tranche Kofi Annan. L'annulation de la cérémonie est, par ailleurs, inacceptable pour les donateurs et, de toute façon, la presse est déià alertée. Que faire ?

Il faudra une semaine et des dizaines de coups de fil. notamment à des experts zoologiques, pour trouver la solution : l'éléphant sera entouré d'arbustes, son membre masqué par des feuillages. Mihail Simeonov est stupéfait. « Au début, je pensais que c'était une blague, jusqu'à ce que je vois de mes yeux les ar-bustes, explique l'artiste bulgare. Ils ont créé une frontière avec la nature, comme le mur de

Berlin. » Le jour de la cérémonie, le secrétaire général lit, innocemment, son discours : « La taille même de cette créature nous rend humble. re Kofi Annan car elle certaines choses sont plus grandes que nous. » Puis le secrétaire général dit son immense respect pour les éléphants - cet « animal qui n'oublie igmais » devrait être « notre mémoire institutionnelle » - avant de citer l'écrivain danois Karen Blixen: « Les éléphants traversent la vie comme s'ils avaient un rendez-vous au bout du monde. » « Notre ami est arrivé ici, et nous en sommes ravis », conclut-il.

Restait une grave question: pourquoi l'organe d'un éléphant saisi au repos est-il si grand? « La raison est purement médicale, a sérieusement expliqué au New York Times Hans Janitschek, responsable du financement du projet. Dans son sommeil, notre éléphant a fait un doux rêve ! - Depuis, la nature a pris sa revanche: deux mois après l'installation de la sculpture, les arbustes se sont rabougris et l'animal se présente à nouveau dans toute sa

Afsané Bassir Pour

Quinquagénaires convoités

les 90 secondes. L'allongement constant de l'espérance de vie, l'arrivée des « baby boomers » à l'âge de cinquante ans, la chute du taux de natalité, bouleversent l'équilibre démographique de notre société. Face à ce marché croissant, des initiatives apparaissent : la Fnac teste une carte seniors, la RATP prépare un projet similaire, un Guide du routard seniors est édité avec le voyagiste Selectour... Mais les entreprises françaises, soucieuses de conserver une image ieune, restent timides comparées à leurs bornologues américaines, qui adaptent leurs produits dès leur conception. La politique de communication doit être bien pensée: les seniors ne veulent pas être « ghettoisés ».

Live page 16

ALAIN BOSQUET



roman

Alain Bosquet, disparu en 1998, a voulu que ce livre soit posthume ... Superbe et ultime tirade d'un écrivain pour qui les mots et l'écriture ont été l'ultime fidélité.

GALLIMARD

POINT DE VUE

Boulogne assassine Billancourt

par Jean Nouvel

INSI, l'île Seguin se-rait rasée. Si cela advient, vous en êtes les responsables, Monsieur le maire de Boulogne et président du Syndicat intercommunal, qui organisez; Monsieur le PDG de Renault, qui sacrifiez; des hasards, des nécessités et des Madame la ministre de la culture, qui autorisez.

Déjà, les mauvaises langues se délient et se délectent. Elles disent, Monsieur le maire, que votre sens de la propreté petitebourgeoise et votre dédain giscardien du monde ouvrier vous aveuglent. Elles raillent, Monsieur le PDG, la légendaire insensibilité énarquienne et soupçonnent que votre mépris de la lourde histoire de Renault et de son principal symbole autorise cette làcheté. Elles interrogent, Madame la ministre, votre conscience des limites de notre patrimoine et affirment que la peur de contrarier de puissants intérêts vous laisse per-

pétrer cet assassinat urbain. J'imagine plutôt, Monsieur le maire, que vous vous croyez inno- Jean Nouvel est architecte.

centé par la célébration de votre somptueux patrimoine des années 30 : Le Corbusier, Mallet-Stevens, Tony Garnier et Patout réunis. Mais l'île Seguin témoigne aussi des années 30. Et certaines architectures sans architecte, nées

contraintes géographiques, sont irremplaçables. J'imagine aussi, Monsieur le PDG, que vous avez sous-estimé la responsabilité d'une grande entreprise sur son architecture industrielle. D'autres l'ont compris. Regardez le sort magnifique que Giovanni Agnelli a réservé, à Tu-

rin, au Lingoto. Madame la ministre, Manhattan est trop loin et le Mont-Saint-Michel trop vieux, sans doute, pour que la sédimentation-concrétion d'îles et de presqu'îles soit une catégorie clairement identifiée dans les registres du patrimoine.

Lire la suite page 14

Confirmer face aux Gallois



APRÈS sa courte victoire (10-9) en Iriande pour l'ouverture du Tournoi des cinq nations, le XV de France reçoit, samedi 6 mars au Stade de France, les « diables rouges » du pays de Galles, qui ont perdu leurs deux premiers matches. Considéré comme l'un des meilleurs plaqueurs au monde, le troisième-ligne d'Agen, Philippe Benetton, fêtera à cette occasion sa cinquante-huitième sélection.

Lire page 23

ernational 2	Саглет
nce 6	Aujourd'hul
iété 10	Météorologie, Jeun
oions12	Culture
rizons	Guide culturel
treprises	Kiosque
nonunication 18	Abonnements
de bord share	Dadio Tálésicion

di 4 mars, le milliardaire Boris Bere- d'affaires d'avoir « outrepasse ses zovski de son poste de secrétaire compétences et de ne pas obéir exécutif de la Communauté des aux instructions données ».

et qui est en conflit ouvert avec le premier ministre, Evgueni Primakov, a réagi en affirmant que seul le Conseil de la CEI avait le pouvoir de

mique, plusieurs dirigeants russes faire pression sur Moscou et de

RUSSIE Boris Eltsine a démis, jeu- sident accuse notamment l'homme cupait ce poste depuis près d'un an, le limoger. • SUR LE PLAN écono- chercher à conditionner l'octroi d'une aide financière à un changeont reproché ces derniers temps ment de la politique extérieure aux responsables occidentaux de russe, notamment en qui concerne le dossier du Kosovo.

Boris Eltsine retire à Boris Berezovski son dernier mandat politique

En limogeant le secrétaire exécutif de la Communauté des Etats indépendants (CEI), le président russe prive le milliardaire controversé de son immunité diplomatique. Il conforte en outre le premier ministre, Evguéni Primakov, dans sa lutte contre les oligarques et l'« argent facile »

BIEN que toujours hospitalisé en raison de son « ulcère », Boris Eltsine a décidé, jeudi 4 mars, de limoger un des membres les plus influents de son entourage, le milliardaire Boris Berezvoski, de son poste de secrétaire exécutif de la Communauté des Etats indépendants (CEI). La raison exacte de cette décision restait, comme il se doit dans les affaires de ce genre à Moscou, sujette à diverses interprétations. L'une d'elles la liait aux dernières rumeurs sur un prochain renvoi des membres communistes du gouvernement d'Evgueni Primakov, l'adversaire numéro un de M. Berezovski.

Dans l'immédiat, l'homme d'affaires a réagi en rappelant que seul le Conseil des chefs d'Etats de la CEI, qui l'avait nommé il y a un an, avait le pouvoir de le limoger. Cette Communauté de plus en plus formelle, créée en 1991 pour assurer un + divorce civilisé » des républiques issues de l'URSS, n'a aucune jurisprudence en matière de renvoi de son secrétaire exécutif, mais Boris Eltsine s'en est arrogé depuis le début la présidence, avec l'accord

contraint de ses « pairs ». Apres une première annonce du limogeage de M. Berezovski, les services de la présidence russe ont d'ailleurs rectifié le tir, précisant que Boris Eltsine avait adressé des messages aux dirizeants des pays de la CEI, leur deman- chefs d'Etats de la CEI ».



dant « d'accomplir sans trainer toutes les formalités relatives » à sa décision. Le ministère russe des affaires étrangères fut pour sa nart chareé d'assurer « la mise en forme » de la décision, prise par Boris Eltsine « en sa qualité de président du Conseil des chefs d'Etats de la CEI, pour des actions régulières outrepassant les compétences du secrétariat exécutif et pour non-application des dispositions du président du Conseil des

Plus diplomate, Boris Berezovski a précisé de son côté que « si un seul président d'un pays de la CEI est mécontent de mon travail au poste de secrétaire exécutif de la CEI, je démissionerai ». Il parlait à la presse à Bakou, capitale de l'Azerbaidian, où il se trouvait depuis jeudi dans le cadre d'une tournée des pays de la CEI et d'où il devait rentrer vendredi, rappele par M. Eltsine. Il est probable, estimait-on à Moscou, qu'il se trouvera au moins un de ces prési-

que M. Berezvoski « ferait mieux de ne pas se mèler de politique » pour jouer le jeu de la politesse vis-à-vis de la Russie et demander son renvol. Même si celui-ci restera ressenti comme un nouvel affront de la Russie à ses « partenaires ». Déjà, le président géorgien, Edouard Chevardnadze, en tournée au Japon, a déploré que Boris Eltsine ne l'ait pas consulté au préalable.

Mais la modération de la premjère réaction de M. Berezovski a alimenté une rumeur, bien moscovite, selon laquelle ce dernier ajt lui-même accepté, voir arrangé son renvoi d'un poste peu valorisant et qui n'occupait que fort peu de son temps. Depuis la no-mination d'Evgueni Primakov à la tête du gouvernement, le secré-taire de la CEI était surtout occupé à diriger l'opposition à ce dernier, qui le lui rendait bien. Les médias contrôlés par M. Berezovski se déchaînaient contre M. Primakov: contre la « corruption » supposée de ses alliés communistes, dont le responsable à l'économie louri Maslioukov : contre la « dictature » que M. Primakov s'apprêterait à rétablir en Russie à l'aide de ses amis de l'ex-KGB nommés à des postes clés; contre son «idéologie» imperméable au monde moderne : ou contre son désir supposé de rem-

dents – par exemple celui du placer au plus vite Boris Eltsine à Kazakhstan qui vient d'estimer la tête de l'Etat. Cette dernière accusation, la plus « grave », fut étayée lors d'une réunion fin février d'un groupe consultatif in-fluent, le Conseil de politique étrangère et de sécurité, dont plusleurs membres se sont prononcés pour une élection présidentielle anticipée. M. Primakov, qui assistait à la réunion, s'est déclaré en désaccord, mais l'idée fut en quelque sorte officialisée et les passions déchaînées. Méme si début mars, MM. Primakov et Eltsine, apparaissant en toute hâte, côte à côte, à la télévision, juraient qu'ils travailleront chacun à leur poste jusqu'au terme du mandat présidentiel en l'an 2 000.

VIEUX « CONFIDENT »

Mais deux jours plus tard, un nouveau scandale éclatait : Boris Eltsine aurait l'intention, selon des informations vite démentles mais présentées comme un ballon d'essai, de limoger les membres communistes du gouvernement Primakov, accusés d'empêcher tout accord avec le FMI, crucial pour les dirigeants tusses. Certains ont donc vu dans le limogeage de M. Berezovski un moyen de faire passer un futur renvoi des ministres communistes - qui ruinerait la «stabilité politique» amenée par M. Primakov comme étant le résultat d'une décision du président et non celui de

pressions exercées par le milliardaire honni en Russie.

D'autres hypothèses sont cependant avancées. M. Eltsine aurait tranché un conflit entre ses deux filles en faveur de l'aînée, mariée au président d'Aeroflot qui s'oppose désormals à son par-tenaire en affaires Boris Berezovski, alors que la cadette, Tatiana, soutiendrait toujours ce dernier. Une dernière version, la plus simple, voudrait que le président ait simplement voulu caimer le jeu et la majorité pro-communiste de la Douma, qui avait vote en février une résolution réclamant le limogeage de M. Berezovski de son poste à la CEI. Ce dernier avait alors remarqué qu'un tel vote allait considérablement augmenter sa popularité au sein des dirigeants de la CEI, qui ne détestent personne plus que les ~ revanchards » communistes de la Douma. Mais M. Berezovski perdrait, avec son poste, son immunité diplomatique, au moment où le parquet russe multiplie les tentatives de l'atteindre. Si la démission, toujours inexpliquée, du procureur general loud Skouratov, devait être annuiée, comme l'espèrent encore certains de ses proches, l'avenir du vieux « confident » de la tamille présidentielle pourrait devenir tumul-

Sophie Shihab

Une chute à la mesure de l'ascension du « parrain des parrains »

LA CHUTE du financier russe Boris Berezovski, annoncée depuis quelques mois, témoigne de la rapidité avec laquelle les alliances se font et se défont en Russie. Proche de la famille Eltsine, éminence

PORTRAIT_

- Sa montée en puissance politique
- a accompagnée sa réussite sociale

grise du Kremlin, où sa voix fut décisive, dit-on, dans la constitution des gouvernements successifs, cet « oligarque », devenu la bête noire du premier ministre Evgueni Primakov, a finalement été läché par son « patron ». Boris Eltsine. Ses déboires commencèrent il y a six ou sept mois, lors de l'accession à la fonction de premier ministre de l'ancien chef du renseignement extérieur, Evgueni Primakov, une nominaBoris Eltsine, en vain. Il y a sept mois, une banale perquisition au siège de la société de gardiennage Atoli, apoartenant à Boris Berezovski, révéla la présence d'enregistrements audio et video sur la famille du président, réalisés à la commande du milliardaire et. s'entend. à l'insu des intéressés. D'ami fidèle, Boris Berezovski apparut alors comme un vulgaire maître chanteur du clan Eltsine dont il gère les économies. Il failut des mois pour qu'une enquête soit ouverte mais celle-ci précipita la chute du

La chaine de télévision, ORT, dont Boris Berezovski est le principal actionnaire, fut conflée à un administrateur extérieur. Son ennend juré, le premier ministre Evgueni Primakov, plaça alors à la télévision quelques-uns de ses réseaux. Un peu plus tard, les locaux de la compagnie petrolière Sibneft, un des joyaux industriels de Boris Berezovski, ainsi que plusieurs de ses sociétés, furent perquisitionnes à grand bruit. Les hommes de confiance du magnat, plation qu'il avait tenté de contrer auprès de cés à la tête de la compagnie aérienne Ae-

rofiot (dont le gendre de Boris Eltsine, Valéri Okoulovi furent écartés. Seule lui restait la carte de secrétaire exécutif de la CEI (Communauté des Etats indépendants), qu'il vient de perdre aujourd'hui.

AVIDE DE PROTECTIONS

Surnommé par la presse locale « la poche » - celle d'où la famille du président est censée tirer l'essentiel de ses revenus ou par la presse étrangère, « le parrain des parrains », Boris Berezovski, mathématicien de formation, obscur membre correspondant de l'académie des sciences de l'URSS dans les années 80, se constitue une fortune rapide à l'avènement de la perestroika gorbatchévienne. Son cas illustre bien l'avènement d'une classe de nouveaux riches, dont la réussite sociale est bientôt assortie d'une montée en puissance dans la vie politique. En 1986, il est contacté par Vladimir Kadannikov, le directeur de l'usine automobile Avtovaz à

Togliatti sur les bords de la Voiga. Il convainc la direction de l'usine de lui accorder des conditions exceptionnelles pour assurer, principalement à l'étranger et hors taxes, la distribution des voitures Lada. Sa société de distribution Logovaz achète ainsi à bas prix (4 500 dollars) une partie de la production d'Avtovaz, qu'elle revend au prix fort (7 000 dollars) mais qu'elle paie à terme (jusqu'à deux ans et demi après la livraison). Avec le taux d'inflation (1000 %) qui prévaut au moment de la thérapie de choc en 1992, les affaires de Boris Berezovski prospèrent. L'usine, qui ne voit pas la couleur des bénéfices, périclite. Sa réussite fait des envieux : en 1994. une explosion détruit sa Mercedes 600, décapite son chauffeur et le blesse légèrement. Quelques mois plus tard un article incendiaire publié par le magazine américain Forbes et reproduit par quelques publications locales l'accuse à mots couverts de l'assassinat commandité du journaliste et magnat de la publicité télévisé, Vladislav Listiev. Outré, Boris Berezovski porte l'af-

faire en justice et perd son procès.... Avide de protections, Boris Berezovski se lance en politique en acquérant des médias: des parts de la chaîne de télévision ORT, les quotidiens Novaia Gazeta ou Nezavissimala Gazeta qui va lui servir de tremplin pour lancer ses attaques contre le premier ministre actuel, Evgueni Primakov et son équipe au pouvoir. Car c'est à coup de « kompromaty » (informations compromettantes) que les différents clans au pouvoir regient leurs comptes. Dernierement c'est un Boris Berezovski aux abois que le tout-Moscou a pu entendre raconter publiquement et à l'envi comment le FSB (l'ex-KGB) cherchait à l'abattre...

Alors que les perquisitions contre les sociétés de Boris Berezovski battaient leur plein et que lui-même se trouvait à Davos, un proche du premier ministre Primakov raconta à la presse locale comment le chef de l'exécutif ne lui avait pas caché qu'il aurait aimé voir le magnat de la finance russe « sinon derrière des barreaux, du moins en exil dans un pays lointain ».

Marie Jégo

Moscou cherche à concilier les exigences du Fonds monétaire international et ses contraintes intérieures

DEPIJS quelques Jours, le gouvernement russe multiplie les déclarations sur la nécessité d'une reprise de l'aide occidentale, alors que les négociations avec le Fonds monétaire international (FMI), qui a suspendu ses prêts depuis août 1998, piétinent. Forts de leur double statut - faibles économiquement mais incontournables sur la scène internationale -, les responsables russes semblent s'être distribué les rôles pour faire monter la pression.

Le ton a été donné des le 10 février, lorsque le porte-parole du numéro deux du gouvernement russe, Iouri Maslioukov, avait accusé « des responsables occidentaux » de chercher à conditionner l'octroi d'une aide tinancière à un changement de politique extérieure russe. En début de semaine. M. Maslioukov lui-même, chargé pour l'instant des négociations avec les institutions multilatérales. a accusé le FMI de faire « une pression indécente » sur la Russie. Après s'être exprimé dans le Financial Times, le ministre des finances, Mikhaīl Zadornov, a réitéré sa mise en garde contre un risque de déstabilisation politique dans le quotidien allemand Franknous n'aurons plus le temps de nous

entendre avec le FMI. Nous aurons alors un autre scenario économique et peut-être politique. » Quant au premier ministre, il joue les conciliateurs. «L'important est que les discussions avec le FMI se poursuivent. Les négociations ne sont iamais faciles. Elles vont malgré tout en progressant, et j'espère qu'elles aboutiront . a déclaré Evgueni Primakov, le 4 mars, depuis la station balnéaire de Sotchi, où il passe ses vacances. En convalescence, Boris Eltsine lui-même s'est dit prêt à intervenir « si les discussions n'aboutissent pas à un résultat positif ».

RENDEZ-VOUS À WASHINGTON Cette dramatisation n'est pas le fruit du hasard : le 23 mars, Evgueni Primakov doit se rendre à Washington pour y rencontrer le viceprésident Al Gore dans le cadre de réunions bi-annuelles dont la dernière a eu lieu... il y a un an, pour cause de crise. Des rencontres sont prévues avec Bill Clinton et le directeur général du FMI, Michel

Camdessus. Chacun s'attend que

la visite de M. Primakov débouche

sur un accord avec l'institution. Il ne reste donc plus que quelques semaines pour que les parties trouvent les arguments pour justifurter Rundschau. * Après avril, fier un nouveau coup de pouce. La

convaincu les experts des institutions multilatérales qu'il ne faut pas s'attendre à des réformes structurelles en profondeur. Le gouvernement a jusqu'à présent réussi à conserver une certaine maitrise de la politique monétaire et à maintenir une orientation prudente en matière de finances publiques, mais reste à savoir pour combien de temps. Si la dévaluation du rouble a nettement contribué au redressement de la balance des opérations courantes, le niveau de vie de la population a considérablement baissé. Les arriérés de salaires et de retraites n'ont été que partiellement comblés.

L'obiectif de la communauté internationale est donc aujourd'hui d'éviter a Moscou l'isolement financier que provoquerait un défaut sur sa dette extérieure. Les échéances 1999 sont particulièrement lourdes: 17,9 milliards de dollars en 1999. Sur ce total. 4,5 milliards sont dus au FMI, dont les statuts interdisent les arriérés. Tout l'exercice consiste donc à donner à la Russie les moyens d'honorer sa dette à l'égard de l'institution. En clair, à ce que le créancier prête l'argent que lui doit son débiteur. Pour réussir un tel scénario, Moscou a encore de gros efforts à faire. Malgré la pression

exercée par Washington, le FMI n'est pas prêt à miser ce qui lui reste de crédibilité dans un accord voué à l'échec.

Lundi I mars, Michel Camdes-

rant notamment les recettes fiscales, répond l'institution. Une injonction doublement difficile. D'une part, le gouvernement a pris le chemin inverse en prévoyant

Un délai supplémentaire pour les détenteurs de GKO

La date de l'échange des titres d'Etat russes (GKO-OFZ), dont le remboursement a été gelé au moment de la crise d'août, a été repoussée au mercredi 30 avril par le premier ministre russe, Evgueni Primakov. Les détenteurs de bons du Trésor et obligations d'Etat russes avaient initialement jusqu'au 5 mars pour décider de transformer ou non leurs titres. La Russie, propose aux créanciers de re-cevoir 10 % de leur investissement en liquide, 20 % en bons d'investissements pouvant éventuellement être utilisés pour payer des impôts et 70 % en nouveaux titres. La Deutsche Bank et la Chase Manhattan ont déjà accepté ces propositions.

sus a déclaré qu'il « n'était pas satisfait de ce qu'il voyait en termes de politique budgétaire et économique en Russie ». Adopté par la Douma le 18 février, le budget prévoit un déficit d'environ 2,5 % du PIB et, pour la première fois depuis la période de transition, un excédent du budget primaire (avant le service de la dette) de 1,5 %. Effort insuffisant pour l'institution, qui exige que le gouvernement fixe des objectifs plus élevés.

Comment parvenir aux 3,5 % souhaités par le FMI? En amélioune baisse de 30 à 25 % du taux de la TVA, alors que la TVA a été, au cours des dernières années l'impôt le plus efficace et le plus facilement recouvrable. D'autre part, la collecte des impôts est l'un des points noirs de l'économie russe : le troc représente plus de 50 % des échanges et échappe aux statistiques ; l'impôt est collecté par les régions, et les grandes entreprises gazières et minières qui fournissent un tiers des recettes renàclent à honorer leurs dettes. La décision du gouvernement d'im-

poser aux exportateurs le rapatriement de 75 % de leurs devises dans les trois mois suivant les contrats se révèle en partie inopérante en raison de la corruption qui règne à tous les niveaux de l'administra-

UNE « AIDE ADÉQUATE »

Conscient de ces difficultés, le FMI ne semble pourtant pas décidé à céder sans l'assurance que le gouvernement met en place un outil efficace pour améliorer la collecte et lutter contre l'évasion de capitaux. Selon la Cour des comptes russe, les mauvaises recettes fiscales en 1998 (8,68 % du PIB contre quelque 30 % dans les autres pays) s'expliquent « par la croissance de l'économie parallèle, qui permet à 100-120 milliards de roubles d'échapper au fisc annuellement ». Tout va ainsi dépendre de la force de conviction de M. Primakov. Il a un allié de poids. S'exprimant le 26 tévrier sur la politique étrangère des Etats-Unis, Bill Clinton a estimé que si la Russie « faisait ce qu'[elle] devait pour faire marcher son économie, il était prét à taire tout son possible pour mobili ser une aide internationale adé-

Babette Stern

· January der Anglie Ber 9 expected to a Special 1999 ... in Englisher 1472. . y . : F wateren wer الكري المنافقة المنافقة المساور والمنافقة - American - The The same of the sa I will be suited to be supply

... stradt #4 Printer - mark with the 194 and the second second section in the second section is the second second section in the second secon a .-- man Talahara Ta THE IN PLANTAGE Company of the **一种的一种的** The second

The same of the sa ----المنظمة المنظمة 二 一元的 强强 TO THE PERSON ----

to to all the

A11 12 12 14 The second second ----200 M 100 The sience of

desperator Some Property 一 一 一大大學 有大學的 學 香港 ---THE RESERVE

The second secon The second of the second · And - State with The state of the s The state of the s

THE PARTY NAMED IN

er mandat politique

nusse prive le miliarda re ne contre les oligarques et

一日 日本 日本 マー・ En se form faire done 大学 は はない ・ ないしゃ の 教養 教 神経の といってだれ ! **高級主義 有效的地位 的人名伊拉**尔人 with the second of the second of manipal appear affect and the said by my name to the sale March & Co. Companyon, 17 500 To 12. 養養の食物 はいいい CHECKE CONTROL OF SELECTION OF THE PERSON OF . केंद्रिक्ट प्राचित्रकोत्रकोत्र । जिल्लामा · 養養 かられる中に -・ 。 P. C. Stranger and Stranger Con-R. J. Marie M. M. Stone Co. C. graph that the regular than the **建筑市场的基础的**

Marin Marin Street to and the state of the state of **通知的 海绵流传 印达**尔纳人 g hang a hang skiller by the first of कृत कृति क्रांकेतिका संभावता का उत्तर राज The same of the same of the same **传说的现在分词**

les parrains

المناه والمناهدة والتناهي المناهدة والمجاورة والمناه

编制的 水红 化二氯

Regulation in the $(p_{\theta}, p_{\theta}) \in \mathcal{F}(\theta, \overline{\theta}, \overline{\rho}, \overline{\rho$ 海海湖水水流之中 经人产 tan il malione il mode Age to the control of the control Burgaran Francis To Barra Chin SECTION OF PURSUES. for the second year of the contract कुक्तु वर्तु स्थिति वर्तु हुन्तु । १० वर्त्तु देश । जा स्था against fair than a feather. THE SECTION AND LOSS OF STREET Harry Landerson - Althoughton 1999 appear fresh talks on the first हु हुइक्ट हुँहै कुरुक्त के विशेष अभागत । METALON SHE SURFERS TO で属_るを表したです者のののことが、 The State Control of the second を受けるとはないのできます。 والمائية المنافق المنافق المراجعة فينافق Martingues Marie Gallande

mal et ses contraintes intenserie Page and Space and a series of

me annieus de GAC their response to the said the street to were a specifically a state of MARKET MARKET MARKET STATES

and - 100 March 1998 (1997)

Service Service Contract to Co.

A CONTRACTOR the same that the same of 医 孫 家场内

the towns of the police of the land THE PERSON NAMED IN COLUMN angelig angeligies grande des giber de la com-

the state of the party of The same of the Paris Service Services Fare Man State of Sta MARK AND THE PARTY OF THE PARTY Carried Street of the Street of the A STATE OF THE STA

 $\rho_{\rm SF} = \frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF})^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} (\rho_{\rm SF} + \rho_{\rm SF}) + \rho_{\rm SF}$ rigging of grant of the control of the ou du Schleswig-Holstein.

L'ancienne RDA offre un tout autre modèle. L'agriculture y occupe une surface égale à la moitié de celle de l'ancienne RFA, mais elle ne compte que 32 000 exploitations contre 483 000 à l'Ouest. La moitié des terres y est exploitée par 3000 fermes d'une superficie moyenne de 1 000 hectares, héritage de la dictature communiste qui avait collectivisé les terres. La main-d'œuvre y est salariée à plus de 80 %. Après la réunification, l'élevage, qui nécessitait des investissements importants, s'est effon-

L'agriculture allemande est la deuxième bénéficiaire de la PAC

Bonn rechigne à baisser les aides aux agriculteurs

de notre correspondant

A la France, l'agriculture ; à l'Allemagne, l'industrie. Tel est l'un des mythes tenaces sur lesquels s'est construite l'Union européenne (UE) et qui explique largement les tensions que suscite, entre les deux pays, chaque tentative de faire évoluer la politique agricole commune (PAC). Les négociations en cours sur l'Agenda 2000, qui ont donné lieu, jeudi 4 mars à Bonn, à des conversations approfondies entre les responsables allemands et les ministres français des affaires européennes et de l'agriculture, Pierre Moscovici et Jean Glavany, pour trouver une approche commune sur le financement de la PAC et sortir du conflit de ces dernières semaines, n'ont pas échappé à la règle.

Même si elle ne représente que 1,3 % du produit intérieur brut du pays, l'agriculture allemande est beaucoup plus puissante que sa réputation. Depuis quarante ans, elle a largement profité de la politique agricole européenne, « masquée » derrière la France, qui en était la première bénéficiaire. L'Allemagne, qui compte autant d'employés dans l'agriculture que la France - 1 million environ pour 515 000 exploitations -, reçoit 14.2 % des aides européennes. Loin derrière la France (22,5 % des aides), mais devant l'Italie (12,5 %), l'Espagne (11,3 %) et le Royaume-Uni (10,8 %). Ces aides lui ont permis de devenir le premier producteur européen de lait, le deuxième de céréales et de viande bovine derrière la France. Premier producteur aussi de porc, de sucre de betteraves et de pommes de terre, l'Aliemagne est le quatrième exportateur mondial de produits lance est déficitaire, car elle est aussi premier importateur mondial

UN SECTEUR TRÈS HÉVÉROGÈNE l'Union européenne et exigent une réduction de leur contribution nette, qui était d'une valeur de 11 milliards d'euros en 1997 coutre La Commission, dont les propomoins de 1 milliard pour la France, les Allemands rechignent dans le même temps à diminuer les aides à leurs agriculteurs, dont les revendications sont comparables à celles des agriculteurs français. Dans le jeu médiatique, le gouvernement allemand peut bien se draper dans le libéralisme, en laissant à la France le rôle du dépensier interventionniste. Mais la réalité pour l'agriculture est autre. Dans ce domaine, la France est mieux armée que son voisin pour survivre avec moins de subventions. C'est l'Allemagne qui a proposé dans les négociations un budget agricole en hausse. « Contrairement à une idée recue, ce n'est pas nous qui avons proposé un paquet coûteux à Bruxelles », expliquait, jeudi à Bonn, Pierre Moscovici.

Le gouvernement de Gerhard Schröder doit concilier les intérêts d'une agriculture très hétérogène. Celle du Sud, dans le Bade-Wurtemberg et la Bavière, est constituée de petites exploitations familiales dont la moyenne est de 18 hectares, souvent spécialisées dans l'élevage intensif et le lait. Dans la moitié des cas, leurs exploitants ont une activité secondaire. Les exploitations sont plus importantes au nord de l'Alicmagne, dans les plaines de Basse-Saxe, région d'origine du chancelier Schröder et de son ministre de l'agriculture, Karl-Heinz Funcke,

dré au profit des grandes cultures,

notamment du colza et des céréales, dont la production a pro-

gressé depuis d'un tiers. Même si les agriculteurs ne votent pas à gauche, l'actuel gouvernement allemand don't prendre lui aussi en compte les revendications du lobby agricole. Le lait et l'élevage bovin apportent respectivement le quart et le dixième du revenu des agriculteurs. En matière d'élevage, l'Allemagne défend une politique favorable aux petites exploitations intensives du Sud, rejoignant les souhaits du bruyant lobby bavarois. Si le ministère des affaires étrangères soutient une réforme du secteur laitier, les producteurs s'opposent en revanche à une baisse des prix et à un élargissement des quotas, qui ouvriraient la porte aux producteurs du sud de l'Europe.

Les céréales ne représentent que 10 % des revenus, contre 16 % pour le porc. Les agriculteurs sont plus intéressés à un maintien des prix à un niveau élevé qu'à un accroissement de la production, d'où leur intérêt pour des taux élevés de jachères subventionnées. « Les Alle-

Reprise des négociations entre les Quinze

Les ministres de l'agriculture des Quinze ont repris leurs discussions sur la réforme de la PAC jendi 4 et vendredi 5 mars à Bruxelles, examinant les conséquences de la décision prise iors du sommet du Petersberg de plafonner strictement les dépenses agricoles dans la programmation financière de l'Union pour 2000/ 2006. Après l'échec du marathon agricole de la semaine précéoalimentaires, même si sa ba- dente, les négociations, qui se poursulvront mardi 9 mars, ont repris dans l'optimisme. La détente entre Paris et Bonn, qui a accepté d'étudier d'autres formules que le cofinancement na-S'ils se posent en victime de tional des dépenses pour réduire les coûts de la PAC, permet d'entrevoir une sortie de l'impasse. sitions autérieures out été jugées trop coûteuses, a estimé que les nouvelles demandes risquaient de Pêtre encore plus. Jeudi à Bonn, les dirigeants francais et allemands out tenté de rapprocher leurs positions, et décidé de créer un groupe de travail constitué de représentants des ministères des affaires étrangères, des finances et de Pagriculture. C'est « autour » d'un accord franco-allemand que « peut se bâtir l'Agenda 2000 », a estimé à Bonn Pierre Moscovici, ministre des affaires européennes.

> mands n'ont pas d'ambitions exportatrices pour leurs céréaliers de l'ex-RDA », note un observateur français à Bonn, qui a le sentiment que le pays néglige son potentiel à

Les propositions françaises visant à réduire les subventions agricoles en fonction des gains de productivité et à plafonner les aides par exploitation ont été particulièrement mal reçues : taillées sur mesure pour les céréaliers de la Beauce, elles feraient sortir du marché l'agriculture du sud de l'Allemagne, incapable d'augmenter rapidement ses rendements, même si on précise, du côté français, que les petites exploitations pourraient être exclues de ce mécanisme.

De leur côté, les grandes fermes d'ex-RDA, peu capitalisées et peu productives, à cause notamment de la pauvreté des terres, seraient pénalisées par le plafonnement des aides. D'où le souhait de l'Allemagne de maintenir ces aides au plus haut niveau, quitte à instaurer un cofinancement de la PAC par les budgets nationaux. Cette mesure, à laquelle s'est opposée la France, lui permettrait à terme de subventionner librement ses agriculteurs, sans avoir à payer pour

Arnaud Leparmentier

Les Etats-Unis ne désarment pas dans la « guerre de la banane » avec l'Europe

Washington impose des mesures de rétorsion temporaires

mars, que les Etats-Unis ont « risque une de l'OMC devraient statuer sur le dossier de la européens une caution aux douanes.

Sir Leon Brittan, commissaire européen chargé confrontation commerciale majeure à cause de de la politique commerciale, a estimé, jeudi 4 deux semaines », le délai dans lequel les arbitres faire payer immédiatement aux importateurs

LE RÉPIT dans le conflit de la banane a été de courte durée : une demi-journée. Le temps que les négociateurs américains présents à Genève, où se réunit le panel d'arbitrage des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) fassent leur compte-rendu à Washington. Le temps que l'administration américaine prenne toute la mesure de la détermination du Congrès à reprendre en mains le dossier en l'absence d'une décision le 3 mars, date prévue des sanctions américaines à l'encontre des exportateurs européens. Le temps également de sentir toute la pression des multinationales américaines, Chiquita et Dole, choyées pour leurs généreux apports dans le financement des partis politiques.

L'administration a donc opté pour une solution mi-chèvre, michou: des sanctions qui lui permettent d'afficher un respect apparent des règles de l'OMC tout en

pénalisant les exportateurs euro-« Les Etats-Unis ont décidé de ne

sanctions contre des exportations européennes en rétorsion à leur système d'importation de bananes avant une décision finale de l'Organisation mondiale du commerce » annonçait, mercredi, Washington. Mais ils ont néanmoins décidé d'appliquer rétroactivement ces sanctions au 3 mars (100 % de droits de douane sur 520 millions de dollars - 473 millions d'euros d'exportations européennes) jusqu'à ce que le panel d'arbitrage de l'OMC tranche de facon définitive sur cette question, le 12 avril.

En attendant, ils imposent à tous les importateurs le versement d'une caution versée aux douanes. dont le montant sera calculé sur les droits de douane supplémentaires les plus élevés. Les produits touchés ont été soigneusement choisis pour faire mal à différents points de l'Europe : ils vont des cachemires écossais à la viande de porc, en passant par les bougies, les cafetières électriques néerlandaises les fromages italiens ou les

produits de luxe français. Washington reproche à l'Union pas appliquer immédiatement de européenne d'accorder de trop

grandes facilités d'accès à son marché aux producteurs de bananes d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, aux dépens de certains pays d'Amérique latine et des multinationales d'origine américaine qui contrôlent la distribu-

A la suite d'un précédent arbitrage de l'OMC en 1997, Bruxelles avait dû libéraliser son système d'importation de bananes au début de l'année. Jugeant cependant ces concessions insuffisantes, les Etats-Unis avaient brandi la menace d'imposer des droits de douane L'échéance était fixée au

ACTE IRRATIONNEL . La décision des Etats-Unis a soulevé l'indignation des Européens qui avaient, la veille, crié victoire un peu vite. Le commissaire européen, Leon Brittan, dont les relations détestables avec la représentante au commerce américain, Charlène Barschefsky, ne facilitent pas le dialogue, a qualifié cette décision d'« acte irrationnel ». Selon lui, les Etats-Unis « ont pris le

risque d'une confrontation commer ciale majeure ». Il a accusé la Maison Blanche d'agir sous l'influence des compagnies bananières américaines qui ont soutenu Bill Clinton durant sa campagne electorale.

Le Royaume-Uni a été l'un des plus vifs à réagir. Londres a convoqué l'ambassadeur américain pour « regretter profondément » la décision américaine, la jugeant complètement illégale. Pour un haut responsable européen, « l'administration américaine est pour le moment dans un tel état de faiblesse vis-à-vis du Congrès, et ce, à la suite de l'affaire Lewinsky, qu'elle n'essaie même pas de convaincre le Congrès d'agir autrement ».

Le directeur général de l'OMC, Renato Ruggiero, a tenté, jeudi, de calmer le jeu en invitant les deux parties à faire preuve « d'esprit positif » pour mettre fin à l'affaire de la banane. Il a surtout rappelé que le système de règlement des différends de l'OMC « peut fournir la réponse légale à toutes les questions soulevées par cette affaire ».

actionnaires de Paribas

Participez

à la création de la banque n° 1 en France nº 1 dans la zone euro.

8 actions Paribas pour 5 actions Société Générale

Pour les titres Paribas achetés après le 19/02/99, seuls ceux achetés au comptant (code Sicovam 7219) pourront être apportés à l'offre publique d'échange. Les actions Paribas apportées à l'échange bénéficieront du dividende Paribas versé au titre de l'exercice 1998.

Offre publique d'échange sur les actions Paribas

Du 12 février au 18 mars 1999 inclus

Paribas Actionnaires 0800 05 17 88

Pour toute information, adressez-vous à votrejbanque ou à votre intermédiaire financier

the note d'information (visa 002 99-<u>116)</u> est disponible gratuitement sur simple demande aupres des intermédiaires financiers et aux sièges de Paribes, 3, ruo d'Antin, 75002 Paris et de Societé Générale, Tour Société Générale, 17. sours Valmy, Paris la Défénse 7.

Société Générale et Paribas unissent leurs forces, leur culture leur dynamisme et leur ambition.

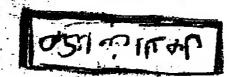
SG Paribas: 1ere banque française, 1ere banque de la zone euro: et 4ème banque mondiale par le total de ses fonds propres.

SG Paribas: 21 milliards d'euros de fonds propres, 15.8 milliards d'euros de revenus. 2.1 milliards d'euros de résultat net, 220 milliards d'euros d'actifs gêrés. 1er portefeuille européen de participations industrielles.

SG Paribas: 80 000 collaborateurs au service de 10 millions de clients et une présence dans 80 pays.

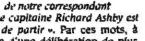
SG Paribas dispose de tous les atouts et s'affirme des aujourd'hui comme un leader.

SG PARIBAS



En 1997, un avion avait sectionné le câble d'un téléphérique, causant la mort de vingt personnes

L'acquittement, en Caroline du Nord, du pilote américain Richard Ashby, qui avait été à l'origine de la tragédie de Cavalese en provoquant de l'opinion et des leaders politiques de tous bords. Le président du conseil, Massimo D'Alemante de l'opinion et des leaders politiques de tous 5 mars, a jugé la sentence « déconcertante ».



« Le capitaine Richard Ashby est libre de partir ». Par ces mots, à l'issue d'une délibération de plus de sept heures, la cour martiale de Camp Lejeune en Caroline du Nord a absous, jeudi 4 mars, ce militaire de trente et un ans, pilote d'un bi-réacteur EA-6B Prowler, de la base d'Aviano, au nord de Venise qui, le 3 février 1997, a provoque la mort de vingt personnes. L'avion de guerre électronique, en voi d'entrainement avec quatre personnes à bord, avait tranché net, à très basse altitude, le cáble d'un téléphérique, provoquant la chute de quatre-vingts mètres d'une cabine. Les vingt personnes se trouvant à bord avaient été tuées sur le coup. Parmi elles, seulement trois Italiens et des skieurs en vacances à la station de Cavalese: cinq Belges, sept Allemands, deux Autrichiens. deux Polonais et un Hollandais.

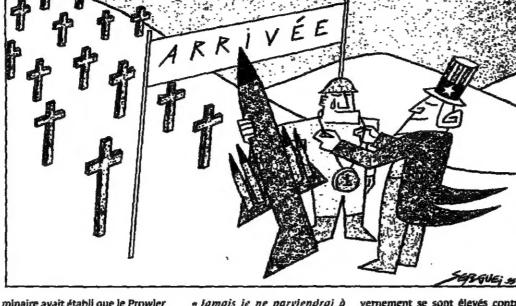
Cette tragédie avait provoqué énormément d'émotion, car de forts soupçons pesaient sur le pilote, accusé d'avoir voulu jouer les e cow-boys du ciel e en essayant de passer sous le câble. L'ambassadeur americain en Italie, Thomas Foglietta, avait promis une enquête « complète et transparente ». Le président Bill Clinton s'était engagé à faire « la clarté absolue sur l'Incident ». Par un hasard du calendrier, le verdict d'absolution a été rendu alors que le président du conseil italien. Massimo D'Alema, se trouve aux Etats-Unis et doit rencontrer pour la première fois, vendredi 5 mars, le président Clinton. M. D'Alema a déploré cette sentence « déconcertante » et a assuré qu'il était de « son devoir de s'assurer que la justice soit rendue dans un pareil

Pas plus avant qu'après la sen-tence, le pilote n'a publiquement exprime de remords. A la suite du verdict, il a simplement eu ces quelques mots : « Cette tragédie a changé ma vie. Depuis, je n'ai plus piloté d'avion et je ne pourrai probablement jamais plus le faire. Et pour moi, c'est déjà une condamnation parce que c'est la chose que J'aimais le plus. Ce qui est arrivé est grave, je le sais, mais je ne me sens à son tour jugé. Il est notamment pas responsable. Cela a été une fa-talité ». L'enquête militaire préli-cassette d'enregistrement du vol.

ROBERT

GRAND JURY

le Monde Kell



minaire avait établi que le Prowler volait à une vitesse excessive et était descendu en-dessous de 1000 pieds (325 mètres). « L'accident n'a pas d'autre facteur que l'erreur humaine et je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle l'équipage s'est comporté ainsi », avait expliqué le général Michael Delong en présentant les conclusions de la commission

« TUÉS UNE SECONDE POIS »

On ne connaîtra pas les motivations de la cour martiale, dont la décision n'est pas susceptible d'appel. La défense a fait valoir que le téléphérique ne figurait pas sur les cartes, que l'altimètre fonctionnait mai et que le pilote a vu le câble au dernier moment et n'a pu l'éviter. « C'était un piège. L'incident serait survenu tôt ou tard », a souligné Frank Spinner, avocat de Richard Ashby. Cette thèse a été retenue alors que le général Delong avait affirmé que le téléphérique figurait sur les cartes et que l'altimètre était en parfait état de fonctionnement avant et après l'accident, Pour le moment, personne n'a été reconnu responsable de cette tragédie. Dans les prochains jours, le navigateur de cassette d'enregistrement du vol.

« Jamais je ne parviendrai à comprendre comment l'homme qui a tué vingt personnes, parmi lesquelles mon père et ma sœur, peut ne pas être coupable. Comment des militaires peuvent-ils juger d'autres militaires? v. s'est indigné un proche des victimes, Sindy Renkowitz, de nationalité allemande. L'acquittement a également provoqué la stupeur en italie qui, dès le départ, avait souhaité juger les responsables de ce drame, ce qui n'a pas été possible en raison des dispositions de l'OTAN régissant la base d'Aviano. Mauro Gilmozzi, maire de Cavalese, estime que « les vinet morts ont été tués une seconde fois » tandis que, de tous les bords politiques, un concert de protestations s'est fait entendre.

Presque tous les ministres du gou-

vernement se sont élevés contre cette sentence qualifiée de « scandaleuse, honteuse, insultante ». Le ministre de la défense, Carlo Scognamiglio, se demande s'il ne faudrait pas revoir les accords et tout particulièrement le traité de Londres qui a permis ce déni de

Pour le porte-parole du Pentagone, Ken Bacon, le procès a été " transparent et impartial ». Il a offert « la sincère compréhension des Marines » et a ajouté : « depuis le début de l'enquête, l'objectif était d'établir la vérité, d'assurer l'intégrité du processus iudiciaire et de punir ceux qui sergient reconnus responsables ». Pour le moment, il n'v en a pas.

Michel Böle-Richard

Tollé en Allemagne après l'exécution des frères LaGrand aux Etats-Unis

de notre correspondant L'execution de Walter LaGrand, trente-sept ans, dans une chambre à gaz d'Arizona, jeudi 4 mars, a provoqué une immense émotion en Allemagne. Cette exécution est intervenue une semaine après celle de son demi-frère Karl, trente-cinq ans, mis à mort par injection. Les témoins ont parlé du « combat terrible contre la mort », qui aurait duré au moins six minutes. Walter LaGrand a été déclaré décédé au bout de dix-huit minutes. Les deux frères avaient été condamnés à mort en 1984 pour le meurtre, deux ans plus tôt, du gérant d'une agence bancaire près de Tucson. L'homme, qui ne connaissait pas le code du coffre-fort, avait été poignardé de vingtquatre coups de coupe-papier, de même qu'une employée, qui a sur-

Les autorités allemandes avaient saisi la Cour internationale de justice de La Haye, et celle-ci avait demandé aux Etats-Unis de surseoir à l'exécution. Motif invoqué : les frères LaGrand n'avaient pas bénéficié de l'assistance consulaire à laquelle ils avaient droit selon la Convention internationale de Vienne. En vain. " Nous n'étions pas liés par cette ordonnance », a commenté, après l'exécution, Janet Napolitano, ministre de la justice d'Arizona. « Nous nous soucions de la loi internationale, mais, dans ce cas, c'était trop tard . a-t-

« Les Etats-Unis ne se sont pas conformés à cette décision et ant donc contredit le droit internationgl -, a accusé, jeudi 4 mars, le ministre allemand (Vert) des affaires étrangères, Joschka Fischer, qui a précisé que le gouvernement poursuivrait la procédure devant la Cour internationale de justice. « Il est tout simplement injuste que les Etats-Unis ne respectent pas les accords internationaux -, a, pour sa part, déploré le ministre de la jus- pelt. » Ces deux frères allemands tice allemand, Herta Daubler-Gmelin (social-démocrate). « C'est une pratique barbare et indigne d'un pays fondé sur l'Etat de droit », a poursuivi M™ Däubler-Gmelin.

parlementaire des droits de l'homme, le député (Vert) Claudia Roth, a exigé une « forte explica-tion » avec les Américains. Le chancelier Gerhard Schröder était personnellement intervenu pour éviter l'exécution des deux frères. Les médias ont toutefois reproché au gouvernement de s'être soucié tardivement de leur sort et d'avoir plaidé pour la clémence au lieu d'utiliser les moyens juridiques, comme le non-respect de la Convention de Vienne. Ce moyen a été soulevé alors que le premier frère avait déjà été exécuté.

DANS LE PELOTON DE TÊTE

L'hebdomadaire Die Zeit a fait sa première page sur l'affaire. « Un Allemand va être exécuté en Amérique. Qu'en est-il de la communauté de valeurs avec l'Europe ? », s'interroge Die Zeit, qui s'attaque au président américain : « Pendant la campagne présidentielle de 1992, Bill Clinton, en tant que gouverneur de l'Arkansas, a laissé exécuter un meurtrier handicapé mental. A peine à la Maison Blanche, il a étendu la peine de mort à d'autres délits. Un libéral au sens européen du terme aurait fait le contraire. » Après l'exécution du premier frère LaGrand, alors que la secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright sermonnait les Chinois sur le non-respect des droits de l'homme, les médias avaient accusé les Etats-Unis d'exiger des autres pays ce qu'ils n'appliquent pas chez eux. La presse a rappelé que les Etats-Unis se trouvaient dans le peloton de tête mondial des exécutions, aux côtés des dictatures chinoise, iranienne et

saoudienne. La Süddeutsche Zeitung a publié la dernière lettre de Karl LaGrand à son avocat. « l'espère que toute l'attention qu'il y a sur le cas en Allemagne et ici sera utile. Si ce n'est pas pour nous, pour les frères Apsont incarcérés dans la même prison que les frères LaGrand. Ils ont

Arnaud Leparmentier

Attentat meurtrier dans le centre de la Turquie

ANKARA. Quatre personnes ont été tuées, vendredi 5 mars, dans un attentat à la voiture piégée commis dans la ville turque de Cankiri, dans le centre du pays, a rapporté l'Agence anatolienne de presse. Le garde du corps et le chauffeur du gouverneur de la ville figurent parmi les morts, ainsi qu'un jeune enfant.

La bombe a explosé au passage du gouverneur, Ayhan Cevik, qu' gagnait ses bureaux. De sources autorisées, on indiquait que M. Cevik, blessé, a été hospitalisé à Ankara. Interrogé par la chaîne de télévision NTV, le ministre de l'intérieur, Cahit Bayar, a confirmé l'attentat dans ses détails, mais il a indiqué que l'enquête était en cours et qu'il était trop tôt pour en imputer la responsabilité à qui que ce soit. – (Reuters.)

Le Pentagone enquête sur des piratages informatiques en provenance de Russie

WASHINGTON. Le Pentagone a ouvert une enquête pour identifier l'origine de « piratages » informatiques de ses systèmes de défense, à partir de la Russie, selon les chaînes de télévision américaines ABC et NBC. « C'est une véritable préoccupation », à reconnu le secrétaire adjoint à la défense, John Hamre, cité par ABC. Le Pentagone ne croît pas à un travail d'adolescents, en ré-férence à la découverte, en 1998, de jeunes pirates qui étaient les auteurs d'intrusions informatiques au Pentagone. Cette fois-ci, se-lon NBC, il est question d'intrusions répétées – et, peut-être, coordonnées - dans des ordinateurs militaires, notamment ceux de l'armée de l'air américaine. Il semble néanmoins qu'aucun réseau informatique secret n'ait été violé. – (AFP.)

Rapprochement diplomatique entre Hanoï et le Vatican

BANGKOR. Le Vatican et le Vietnam étudient « la possibilité d'établir des relations diplomatiques », a confirmé, jeudi 4 mars, un porte-parole du Saint-Siège après une annonce dans le même sens, quelques heures auparavant, d'un porte-parole de Hanoï. L'Eglise catholique vietnamienne, avec cinq à sept millions de fidèles, est la deuxième d'Asie après celle des Philippines. Ces déclarations interviennent à la veille d'une visite au Vietnam de Mgr Celestino Migliore, sous-secrétaire d'Etat du Vatican pour les rapports avec les Etats. Les relations, souvent houleuses, entre le Vatican et le Vietnam ont donc progressé et, selon les officiels vietnamiens, la possibilité d'une visite de Jean Paul II au Vietnam doit être « évoquée », lors du passage de Mgr Migliore à Hanoi. - (Cor-

Une nouvelle rencontre entre les talibans et l'opposition afghane est fixée au 10 mars

NEW DELHI. Une deuxième rencontre entre les talibans, qui contrôlent 80 % de l'Afghanistan, et des représentants de l'opposition, aura lieu le 10 mars à Achkhabad, capitale du Turkménistan, a annoncé jeudi 4 mars, à Islamabad, l'envoyé spécial de l'ONU, Lakhdar Brahimi. Lors de leur premier face-à-face, l'été dernier, les deux parties avaient notarument discuté d'un cessez-le-feu et d'un échange de prisonniers, mais elles ne se sont pas mises d'accord, l'opposition insistant sur le côté politique d'un règlement. Tout en appelant les protagonistes « à ne pas décevoir une nouvelle fois le peuple d'Afghanistan », M. Brahimi s'est montré prudent, affirmant que les deux côtés se préparaient à la guerre. M. Brahimi, qui s'est rendu dimanche à Kaboul, a obtenu la promesse des talibans d'assurer la sécurité des personnels expatriés de l'ONU, dont un retour graduel pourrait se faire dès la mi-mars. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ JORDANIE: le roi Abdallah II a pris, jeudi 4 mars, sa première décision politique importante en chargeant le député Abdel Raouf Rawabdeh de former un nouveau gouvernement, avec l'économie pour priorité. Connu pour sa fermeté et sa large connaissance des dossiers internes, M. Rawabdeh, ancien maire d'Amman et ancien ministre, est député depuis 1989. – (AFR)

SOUDAN: une épidémie de méningite, qui a déjà fait 233 morts, s'est étendue à travers le Soudan, atteignant des ni-veaux alarmants dans six Etats (1 762 cas recensés), a indiqué, jeudi 4 mars, la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui a lancé un appel à une aide internationale d'urgence d'environ 4 millions de francs. - (AFP.)

■ GOLFE: le chef de la diplomatie française, Hubert Védrine, a commencé, vendredi 5 mars, une tournée dans trois pays arabes du Golfe, les Emirats, le Qatar et le Koweit, afin d'expliquer notamment les idées suggérées par Paris pour une solution diploma-

tique à la crise irakienne. ■ G7: le ministre français des finances, Dominique Strauss-Kahn, a annoncé, jeudi 4 mars, qu'il avait adressé une lettre à ses collègues du G7 sur les propositions françaises en matière d'allègement de la dette des pays en développement. Ces propositions, qui nourrissent les discussions pour le sommet de Cologne de juin. visent à « élargir le champ » des pays profitant de l'allègement de la dette, à assurer « l'équité » entre les créanciers et à garantir, avec l'aide des organisations non gouvernementales (ONG). l'utilisation des fonds ainsi libérés en faveur de projets de développement. - (AFP.)

La Chine annonce une hausse de 12,7 % de son budget militaire

PÉKIN. Le budget militaire chinois pour 1999 sera en hausse de 12,7 %, avec une enveloppe de 104,65 militards de yuans (11,4 milliards d'euros), selon le ministre des finances Xiang Huaicheng, qui doit prononcer, samedi 6 mars, un discours à l'Assemblée nationale populaire (ANP, Parlement). Dans ce discours, obtenu à l'avance par l'AFP, M. Xiang précise que cette hausse incluera les subventions accordées à l'armée pour la dédonunager d'avoir du mettre fin à ses activités commerciales fin 1998. Le budget de l'Armée populaire de libération avait augmenté de 12,8 % en 1998 et de 12,7 % en 1997. M. Xiang doit aussi annoncer un déficit budgétaire record de 150,3 milliards de yuans pour cette année, ainsi qu'une hausse des dépenses budgétaires de 14,7 %. A l'ouverture de la session annuelle de l'ANP vendredi, le premier ministre, Zhu Rongji. a annoncé un objectif de croissance d'environ 7 % pour 1999 contre 7,8 % en 1998. Malgré une situation économique difficile, la Chine espère atteindre cet objectif par la politique budgétaire, a-til expliqué. - (AFP.)

or regarded them to the

a statement appear

THE WAR STORY

and the transfer of the last of

All the state warning

Salar Care Salar

一 网络拉维尼亚 医髓髓的

HUE Débat animé par OLIVIER MAZEROLLE avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI DIMANCHE 18_H30

ENERS CHARGE SERVICE CO. CO. CO. COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR parties gering with the tree to MENTO CONTRACTOR manches, a lay partie of the parties CART TEN THE PLANTED OF THE STATE OF

Pentagone enquele sur des protess formatiques en provenance de Ruise

A CONTRACTOR OF STREET 我就懂了我们的我们的 14 10 11 11 11 11 11 MARKAGE METERS OF THE named & arms for all others of the

the lace et le Vancon

and the second second second second giganggana 1955 into 1 grant applications of the second

M BEING RIROTTO TO THE

Printer to Beat & British

Landing And the contract of the ROLL MAN ALL FLANTING Figure and the state of Carried and the graph and the same

programme and the **和新文学等**,1999年1999年1999年 大学 大学 大学 大学 アンドン アンドン The state of the state of the state of अञ्चलका सामित्र के जिल्ला है हैं। Regardant Andrews and the state of Committee of the control of the cont prexisement diplomatique

September 1985 and September 1985 and the second $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{H}_{ij}(\mathcal{M}_{ij}^{*},\mathcal{M}_{ij}^{*}) = \mathcal{M}_{ij}^{*}(\mathcal{M}_{ij}^{*},\mathcal{M}_{ij}^{*}) = \mathcal{M}_{ij}^{*}(\mathcal{M}_{ij}^{*},\mathcal{M}_{ij}^$ $Q^{(\alpha)} f^{(\alpha)} \Phi^{(\beta)} = f^{(\alpha)} G^{(\alpha)} = -i f^{(\alpha)}$ Company of the Control of A Property of the Association of the Control of the

elementaria de la companya della companya de la companya della com

PROMETER OF THE STATE OF THE and the second section of the second 医乳腺炎性皮肤 人名日本 皮黄 医二苯甲二甲二 長い、神神が72年では1944年 アイ・イン・デ gray Later of the contract with property the National West Conwith the respect to the

elitristica in the entire SERVICE VICTOR SERVICE with the second second second second winess of the AND PROPERTY OF THE PARTY OF destroy have been all the second and the second of the second of the second METER BELL GARAGE - BETTER Same and the same of the same

a Chine distribution of the last EU/Adverbació

TOTAL TOTAL STREET Reference Many B. PROPERTY OF STREET ACCOMPANY ASSESSMENT The parties of the state of the state of the AND THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P The war was a series

Task take the

Le bonze POMNYUN, fondateur du Korean Buddhist Sharin Movement

« Trois millions de personnes sont mortes de faim depuis 1995 en Corée du Nord »

Fondateur en 1996 du Korean Buddhist Sharin Movement, une organisation sud-coréenne

de notre envoyé spécial

mine en Corée du Nord?

« Quelle est l'ampleur de la fa-

- Depuis 1995, année des pre-

mières catastrophes naturelles,

3 millions de personnes sont

mortes de faim ou de maladies

dues à la malnutrition : soit plus

qu'au cours de la guerre de Corée

(1950-1953). [Ce chiffre paraît

confirmé par le recensement démo-

graphique des autorités nord-co-

réennes, à la veille de la tenue de

l'Assemblée nationale du peuple.

en juillet 1998, qui indique une di-

minution de population de 2,5 mil-

lions.] Une tragédie silencieuse est

en cours, dont personne ne

connaît l'ampieur. Les causes n'en

sont pas seulement naturelles,

mais politiques. La Corée du Nord

ne révèle pas la réalité; la Chine

la cache pour ne pas envenimer

ses relations avec Pyongyang et

l'aide internationale est condi-

tionnée par des considérations

politiques. Otages de ces enjeux,

des millions de personnes sont en

se fondant sur des témoignages

recueillis à la frontière, font état

de cas de cannibalisme. Ces ru-

d'habitants a 3 millions de morts

de faim en quatre ans, on peut

tout imaginer. Mais ne tombons

pas dans l'anecdotique, aussi tra-

gique soit-il. Cela ne change rien à la situation. Le draine est ail-

- Comment en est-on arrivé

~ La famine en Corée du Nord

n'est pas comparable à une fa-

mine en Afrique, par exemple. Ce

n'est pas comme si des puits s'as-

séchaient les uns après les autres.

C'est plutôt comme une ville dont

l'eau courante est coupée d'un

seul coup: pendant cinquante

ans, les Coréens du Nord ont dé-

pendu du régime pour leur nour-

riture, rationnée et distribuée par

ses soms. Mais la pénurie alimen-

taire était rampante en raison de

l'insuffisance de productivité du

Lorsqu'un pays de 24 millions

meurs sont-elles crédibles?

- Certains articles de presse,

la dix-septième fois, en trois ans, à la frontière sino-nord-coréenne. A partir d'entretiens avec

Nord, le bonze Pomnyun vient de se rendre pour la dix-septième fois, en trois ans, à la frontière rable » Pomnyun dresse le tableau, à ce jour le plus précis, de la situation en Corée du Nord.

système collectiviste et, à partir de 1995, c'est comme si le robinet avait été brusquement coupé. L'aide alimentaire internationale s'est portée d'abord sur les régions inondées. Mais la famine commençait ailleurs. Elle s'est étendue du nord-est vers le sud-ouest, frappant des régions industrielles telles que la province de Hamgyong du Sud : dans la seule ville de Hamhung, qui comptait un million d'habitants, 300 000 personnes sont mortes. Aujourd'hui, le pays est revenu cent ans en arrière. Il y a eu 400 000 morts en 1995, 800 000 en 1996, 1,5 million en 1997 et 800 000 l'année dernière. Une di-

commencent leur migration avant de venir mourir de faim ou d'épuisement autour des marchés ou dans les gares. Le régime a créé des camps pour ces errants, mais, comme il n'y a pas de nourriture, ils s'enfuient. Au départ, ces camps étaient destinés à leur venir en aide. Aujourd'hul, ce sont des lieux de détention. Il v a de moins en moins de nouveaunés et la plupart des enfants présentent des signes de malnutrition aigue: la taille d'un adolescent de quinze ans ne dépasse guère celle d'un enfant de dix ans. La mobilité de la population a permis une plus grande circula-

William Perry consulte en Asie

Coordinateur américain sur la Corée du Nord, l'ancien secrétaire à la défense, William Perry, se rend, du 4 au 10 mars, en Chine, en Corée du Sud et au Japon pour de nouvelles consultations sur la Corée du Nord. William Perry, conseiller spécial du président Bill Clinton et de la secrétaire d'Etat Madeleine Albright, devrait rédiger un rapport analysant la politique américaine et proposant éventuellement des

La Corée du Nord aurait récemment déployé physieurs missiles à moyenne portée Rodong près de sa frontière avec la Chine, écrit vendredi 5 mars le journal japonais Sankei, citant des sources militaires japonaises et américaines. La Corée du Nord avait tiré, il y a sept mois, un missile au-dessus du Japon qui s'était abîmé dans le Pacifique, vraisemblablement un missile Taepodong, avec une portée suffisante pour toucher n'importe quel endroit de l'archipel japonais. - (Reuters, AP.)

minution qui n'est pas due à une amélioration de la situation, mais au fait que les plus vulnérables. sont morts. Les survivants inventent des modes de survie.

– Lesquels ? - Dans les provinces sinistrées (Pyongyang est largement épargnée), le régime ne peut plus contrôler les mouvements de population et les gens se déplacent en quête de nourriture. Quoi que disent les autorités, ils n'en tiennent pas compte. Ils vendent ce qu'ils ont (équipements ménagers, vêtements) sur des marchés libres qui sont apparus dans les villes ou au bord des routes. Des Chinois achètent ce qui a une va-

tion des informations et certains essaient de gagner la frontière chinoise, espérant en rapporter vivres et médicaments.

- Des mouvements de révolte sont-ils imaginables?

- Les gens sont préoccupés par une seule chose : trouver de la nourriture. Le mécontentement augmente, mais c'est le désespoir qui domine les esprits. Ils sont indifférents à tout, cherchant uniquement à survivre. Ils endurent par endoctrinement et par peur. Il peut y avoir des poussées de ré-bellion, mais elles sont sporadiques et localisées.

- Les organisations internatio nales dénoncent pourtant l'opa-

leur quelconque. Ensuite, ils cité de la distribution de l'aide, qui irait en priorité à l'armée et

aux membres du régime... - C'est inévitable dans un régime comme celui de la Corée du Nord. Mais je ne pense pas que ce soit une raison pour dissuader de fournir de l'aide. Au contraire. Ces injustices dans la distribution sont d'autant plus fortes que l'aide est insuffisante. Plus les organisations internationales sont sourcilleuses sur ce point, plus il v aura de morts. On ossifie ainsi le cercle vicieux : une bonne partie des 3 millions de morts sont des victimes du débat sur la destination de l'aide. Plus celle-ci sera importante et plus les défavorisés auront une chance d'en recevoir une part. Jamais, le régime n'abandonnera aux organisations internationales la prérogative de "nourrir" sa population : c'est pour lui un moyen de contrôle social trop fondamental.

· Quelle est votre action à la frontière?

- Nous estimons que 100 000 Nord-Coréens se trouvent en territoire chinois. Pour les autorités chinoises ou le Haut-Commissariat des Nations unies [HCR] pour les réfugiés, ce sont des "immigrants économiques" illégaux et non des réfugiés : donc les premières les arrêtent et le second les ignore. Mais le drame est là. La souffrance par la faim est pire que la répression : s'ils fuient, c'est pour survivre. On veut lemorer en outre que, lorsque ces "déplacés économiques" sont renvoyés dans leur pays, ils sont considérés comme des criminels et punis sévèrement. La Chine et le HCR doivent reconnaître le problème. li faut en outre envoyer davantage d'aide alimentaire sur la frontière : on peut expédier celleci par camions dans des villages sinistrés qui nous sont signalés par les réfugiés. C'est ce que nous faisons régulièrement, et nous savons exactement qui bénéficie de notre aide. »

> Propos recueillis par Philippe Pons ments », avance un diplomate eu-

Réquisitoire sévère contre les « quatre » dissidents cubains

Un Salvadorien accusé d'attentats sera jugé le 8 mars

de notre correspondant Alors que les quatre dissidents les plus célèbres de Cuba attendent le jugement du tribunal provincial de La Havane, les autorités ont annoncé l'ouverture, lundi 8 mars, du procès d'un Salvadorien accusé d'attentats à la bombe contre plusieurs hôtels de La Havane en 1997. Un touriste italien avait été tué. La neine de mort a été requise contre Raul Ernesto Cruz Leon, présenté par le ministère cubain de l'intérieur comme un mercenaire au service de la Fondation nationale cubano-américaine, organisation anti-castriste basée à Miami. Emprisonnés depuis juillet 1997,

Marta Beatriz Roque, Felix Bonne, René Gomez et Vladimiro Roca ont comparu, lundi, pour « sédition », devant le tribunal provincial de La Havane qui doit rendre son jugement avant le 17 mars. « Moigrė les signaux inquiétants, je conserve l'espoir que les magistrats rendront un verdict modéré », nous a déclaré Gerardo Sanchez, le secrétaire général de la commission cubaine des droits humains. « Les juges doivent tenir compte du fait que ces dissidents sont des personnes pacifiques, qui n'ont jamais incité à la violence. Un jugement modéré contribueralt à améliorer l'image du gouvernement », ajoute M. Sanchez, joint au téléphone à La Ha-

« La centaine de dissidents et de iournalistes indépendants qui avaient été arrètés ou assignés à résidence avant le procès ont été libérés », poursuit-il. Cette vague d'arrestations préventives visait à empêcher toute manifestation lors du procès qui s'est déroulé à huis clos à Marianao, un quartier populaire de La Havane. Un important dispositif policier a interdit l'accès du tribunal aux diplomates et journalistes étrangers durant les quatorze heures de délibérations. La prudence est de mise dans les chancelleries européennes et latino-américaines. « Nous attendons la décision du tribunal pour préciser notre lecture des derniers événeconfrères espère qu'un « verdict clément permettra de préserver le rapprochement qui avait sulvi la visite du pape ».

Le procureur Edelmira Pedriz a prononcé un réquisitoire sévère contre les quatre dissidents. Elle les a accusés d'être des « contre-révolutionnaires payes et organisès par les Etats-Unis ». * La patrie n'appartient pas à tous, mais à ceux qui la défendent », s'est exclamé le procureur, en référence au document intitulé La patrie appartient à tous, un texte critiquant les thèses du Parti communiste cubain qu'avaient diffusé les quatre accusés durant l'été 1997. Elle a requis six ans de prison contre Vladimiro Roca et cinq ans pour les trois

« Il est absolument faux et absurde de soutenir que mon mari et les autres accusés sont des mercenaires contre-révolutionnaires financés depuis l'étranger », nous a déclaré Magaly de Armas, l'épouse de Vladimiro Roca. Autorisée à rendre visite à son mari jeudi matin a la Villa Marista, le siège de la Sécurité de l'Etat, elle ne se fait guère d'illusions. « On ne peut s'attendre à beaucoup de justice lors d'un procès politique », lâche-t-elle d'une voix lasse. « L'attitude respectueuse des juges durant l'audience, très différente de celle du procureur », représente malgré tout une lueur d'espoir, de même que la possibilité de faire appel.

« Nous avions vécu avant la visite du pape et durant toute l'année 1998 une période de flexibilité, marquée par une baisse régulière du nombre des prisonniers politiques. Nous craignons aujourd'hui de voi cette courbe s'inverser », déplore Gerardo Sanchez. «L'atmosphère créée ces dernières semaines éloigne les possibilités de dialogue et apporte de l'eau au moulin des intolérants de tous bords », ajoute ce militant de la réconciliation natio-

Jean-Michel Caroit



FRANCE

LE MONDE / SAMEDI 6 MARS 199

ECONOMIE A la veille de la Journée internationale des femmes, le Conseil d'analyse économique, installé auprès de Lionel Jospin, pu-blie un rapport sur la place des

FEMMES, dit cette étude, sont « sans doute le facteur le plus dynamique de la croissance dans les modes de production contempo-

de la thèse seion laquelle les femmes seraient, partiellement, responsables du chômage. ● LA POLITIQUE FAMILIALE actuelle, selon les

contradictoires. Le gouvernement souhaite agir de telle sorte que les concilier carrière et famille. • EN AL-

femmes dans l'économie. ● LES rains ». Ce diagnostic va à l'encontre experts, poursuit des objectifs LEMAGNE, tout est fait pour dissuader les mères de travailler. Le système fiscal ou celui des garderies est femmes puissent plus aisement conçu dans ce but. (Lire aussi notre

Le travail des femmes stimule la croissance et l'emploi

A la veille de la Journée internationale des femmes, le 8 mars, des économistes montrent qu'en travaillant elles dopent l'activité et la consommation, confortent l'émergence de nouveaux services et, si elles peuvent concilier carrière et famille, ont davantage d'enfants

NON SEULEMENT les femmes sont un moteur important de la croissance et de l'emploi, mais, en phis, si elles arrivent à concilier travail et famille, elles ont plus d'enfants que quand elles sont confrontées à un choix cornélien entre carrière et maternité : telles sont les conclusions du rapport du Conseil d'analyse économique (CAE), réalisé par Béatrice Mainoni d'Intignano, professeur à Paris-XII-Créteil. et présenté à Lionel lospin le 18 février. Rendu public vendredi 5 mars, trois jours avant la Journée internationale des femmes, ce rapport va à l'encontre des idées reçues sur les femmes actives, souvent tenues responsables de la montée du chômage et de la baisse de la natalité.

Première idée forte du rapport: les femmes sont un moteur de la croissance. L'observation de différents pays en donne la mesure. Ainsi le Danemark affiche un taux de chômage de 4,6 % et un taux d'activité des femmes de 74,2 %. A l'inverse, on compte 18,2 % de chômeurs en Espagne, où seulement 45,6 % des femmes travaillent. La France est dans une situation intermédiaire (11,7 % de chômage et gagnent en moyenne - cela n'est 61,3 % de taux d'activité des

La théorie économique permet d'expliquer ce constat. L'entrée des femmes dans la vie active se traduit par « un élargissement et un enrichissement de l'offre de maind'œuvre qualifiée », commente Michel Aglietta, conseiller scientifique au Centre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepli), ce qui « est sans doute le facteur le plus dynamique de la croissance dans les modes de production contemporains. Cela implique que les femmes (...) cessent d'être cantonnées dans des segments subalternes de la division du travail .

MALITHUSIANISME DÉMENTI Par ailleurs, en travaillant, une

femme génère des richesses. Avec une formation supérieure à celle des hommes (25 % des femmes actives détiennent un diplôme supérieur au baccalauréat, contre 20 % des hommes), et des salaires en hausse, même s'ils restent inférieurs à ceux des hommes (de 13 %. à diplôme, expérience et qualification identiques), les femmes pare (un tiers en moyenne et la

pas vrai pour les moins qualifiées plus d'argent qu'il ne leur en faut pour subvenir à leurs nouveaux besoins: garde d'enfants, etc. Salariée, la femme délègue une partie de ses taches au foyer et consomme des produits qu'elle ne pourrait s'offrir autrement. Cette nouvelle consommation - très orientée vers les services - est bonne pour l'emploi. Ainsi, en crèche, crée-t-on un emploi pour 2,3 enfants. Dans les services, les taches sont peu mécanisables. Conséquence, quand la demande augmente, l'emploi redémarre. Contrairement à l'idée malthusienne, donc, le volume de travail n'est pas prédéterminé: il augmente avec l'activité féminine.

C'est une chance. De plus en plus diplômées, les femmes ont de plus en plus envie de travailler. Mieux valorisées auprès de leurs enfants et de la société, elles acquièrent ainsi une certaine autonomie financière. Et peuvent faire face si leur conjoint se trouve au chômage (dans 9 % des couples, l'homme est au chômage) ou si le couple se sé-

moitié chez les jeunes urbains). Elles accèdent aussi à l'assurancemaladie et à des retraites plus substantielles. Des projections montrent que le taux d'activité féminine des classes d'âge centrales devrait se situet entre 87,5 et 90 % à l'horizon 2040.

Cependant, les femmes ont encore, aujourd'hui, beaucoup de mal à concilier travail et famille. Pour des raisons d'ordre culturel, les hommes se sentent peu concernés par ce problème. D'une part, ils participent peu à la vie ménagère, même si c'est moins le cas pour les jeunes générations masculines: 80 % du travail domestique est encore, en moyenne, à la charge des femmes. De plus, ils ont tendance, à l'inverse des fenunes, à augmenter leur engagement professionnel quand nait un enfant, « Divers modèles économiques rendent bien compte de l'effet négatif du nombre d'enfants et de l'âge du plus jeune sur le taux d'activité des femmes ». commente Gilbert Cette, économiste au CAE. Conséquence, les inégalités hommes-femmes en termes de chômage, de temps par-tiel, d'accès aux différentes positions professionnelles et de salaires persistent. « Dans chaque domaine, ces écarts sont difficilement explicables, sinon par un moindre investissement professionnel lié à l'investissement concurrent qu'elles sont supposées effectuer dans la famille ». constate M. Cette.

RÉDURE LES INÉGALITÉS S'il veut stimuler la croissance, l'Etat doit donc promouvoir le travail des femmes et s'attacher à réduire les inégalités en les aidant à concilier travail et famille. Qui plus est - et c'est là la deuxième idée forte de M= Majnoni d'Intignano ~, quand les femmes concilient carrière et enfants, elles ont plus tendance à faire le nombre d'enfants qu'elles sonhaitent. L'Allemagne et l'Italie, dont la culture reste opposée au travail des mères et qui contraignent les femmes à choisir entre travail et enfant, affichent de faibles taux de natalité (respectivement 9,5 et 9,2 pour mille). A l'inverse, les pays dont la politique familiale met l'accent sur la mise à disposition d'équipements d'accueil des jeunes enfants ont une fécondité élevée : ainsi le

Danemark a-t-il un taux de natalité de 12,5 pour mille, la France de 12,7 pour mille. Les enfants sont un élément im-

portant de développement d'une société. « car leur nombre et la qualité de leur éducation déterminent l'équilibre démographique et la cohesion sociale à long terme », tap-pelle M » Majnoni d'Intignano. « Toute politique nataliste ne peut que s'inscrire dans le développement de la familie à double carrière : une politique nataliste a donc cessé d'être une politique familiale. C'est aujourd'hui une politique d'égalité d'accès des femmes et des hommes à l'emploi et une politique d'équipements de garde d'enfants. L'Etat se doit (...) de lever les contraintes qui empêchent les femmes (...) d'avoir le nombre d'enfants qu'elles souhaiteraient parce que cela entre en conflit avec leurs aspirations de carrière », commente M. Aglietta. Le premier ministre, séduit par les conclusions du rapport, s'inspirera de sa philosophie dans le discours qu'il fera à Matignon à l'occasion de la Jour-

Virginie Malingre

L'impôt sur le revenu, machiste mais difficile à réformer

suscite habituellement qu'un seul débat : faut- compte la situation de famille par le biais du de nombreux pays, comme le Royaume-Uni, il l'abaisser ? Plusieurs études publiées par le mécanisme du quotient familial, et, en 1951, le les Pays-Bas ou l'Italie – a donc pour avantage il l'abaisser? Plusieurs études publiées par le Conseil d'analyse économique (CAE), dans le cadre de son rapport sur les inégalités hommes-femmes, ont cependant le mérite de mettre en évidence que cette controverse en a occulté d'autres. Une question, en particulier. ne manque pas d'intérêt : l'impôt sur le revenu

Au détour de sa contribution, l'économiste du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepil), Michel Aglietta, fait ce constat: « Asseoir l'impôt sur le revenu sur le ménage comme unité fiscale au lieu de l'individu, c'est bien évidemment donner une prime à la famille hiérarchique, freiner le travail féminin ou favoriser les emplois à faibles rémunérations, dits de salaires d'appoint. » L'économiste Gilbert Cette note, de son côté: « Concernant la fiscalité directe, l'option individuelle souvent préconisée (plutôt que l'actuel choix d'une imposition du revenu global du ménage) contribuerait sans doute à réduire la considération du salaire féminin comme un salaire d'appoint. »

Le raisonnement est, de fait, implacable. Dessiné par les réformes Caillaux, en 1914 et

dispositif est prolongé par l'instauration d'une part à un célibataire, deux parts pour les couples mariés, etc. A de nombreuses corrections près - mais qui n'ont pas changé la philosophie du système -, c'est cet impôt qui est encore en vigueur actuellement.

MADAPTÉ À LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Or, tout le débat est là. A la Libération, le système fiscal a été imaginé dans un contexte où les femmes occupaient une place réduite dans la vie économique et où le premier souci des gouvernements était la mise en œuvre d'une politique nataliste. Beaucoup d'experts - et pas seulement les féministes - estiment donc que l'impôt sur le revenu n'est plus adapté à la société d'aujourd'hui, car il peut décourager les femmes de travailler. Un cas d'école suffit à le comprendre. Dans le cas d'un couple dont l'homme travaille et dont, à lui seul, les revenus suffisent pour que le foyer fiscal soit touché par le taux marginal de 54 %, la femme peut considérer qu'il n'est pas de son intérêt de travailler, car tout salaire perçu par elle serait

DANS le climat libéral qui prévaut depuis le 1917, l'impôt sur le revenu a été modifié à la Li-nilleu des années 80, l'impôt sur le revenu ne bération. En 1948, une réforme prend en L'imposition séparée - qui est en vigueur dans de ne pas pénaliser fiscalement la femme qui se

décide à prendre une activité. Une réforme est-elle possible? Intellectuellement plaisante, elle n'en soulèverait pas moins plusieurs difficultés. En premier lieu, elle conduirait, à système inchangé, à une perte de recettes fiscales pour l'Etat. S'il n'existe pas d'étude récente sur le sujet, le dernier rapport du Conseil des impôts consacré à l'impôt sur revenu, qui date de 1990, indiquait que « l'octroi d'une option entre le système actuel et l'imposition séparée serait coûteux pour le Trésor: 5,5 milliards de francs ». Ou alors, il faudrait, si la réforme devait avoir lieu à recettes constantes, que certains ménages acceptent d'être plus imposés. C'est la raison pour laquelle, tout en défendant le principe de cette réforme, M. Cette en pointe aussi la difficulté: « Le bouleversement (en termes-de transfert entre ménages par rapport à la situation actuelle) qu'elle entrainerait appelle aussi la plus grande prudence et des réflexions supplémentaires. »

Laurent Mauduit

Le système fiscal et social incite les Allemandes à rester chez elles

BONN

de natre correspondant En Allemagne, les enfants sont censés rester avec leur mère, au moins jusqu'à trois ans. Tout y est fait nour décourager le travail des mères: le pays compte 164 000 places de garderie pour 2,4 millions d'enfants de moins de trois ans. Depuis 1996, la loi donne aux parents un droit à une place en maternelle pour leurs enfants de trois à six ans. Mais les places manquent, et il faut récupérer les enfants à l'heure du déjeuner. A partir du primaire, ils sont debots après 13 heures : l'Allemagne juge la journée scolaire continue trop longue. Dans ces conditions, même

le travail à mi-temps est difficile. Les Allemandes doivent choisir entre travail et enfants. Selon les statistiques d'Eurostat, 83 % des femmes allemandes sans enfants, àgées de vingt à quarante-cinq ans, sont actives, contre 78 % des Françaises. Mais leur taux d'activité s'effondre avec l'arrivée d'enfants, alors qu'il résiste en France. Toujours selon Eurostat, 58 % des femmes allemandes aux foyers disent avoir abandouné leur emploi à cause de leurs enfants. Ce taux tombe à 33 % pour les Françaises. Du coup, quand les Allemandes décident d'avoir des enfants, aux dépens de leur carrière, elles en font plusieurs. « Dans les jeunes générations: soit on renonce totalement à avoir des enfants, soit on réalise son souhait d'en avoir au moins deux », note le rapport sur les femmes effectué par le ministère de la famille,

Le système fiscal et social incite lement les femmes à rester chez elles. L'Allemagne ne commant pas de quotient familial, mais les époux peuvent faire, comme en France, une déclaration d'imposition commune. Cette demière est d'autant plus avantageuse que l'écart entre les revenus des membres du couple est élevé.

Les femmes sont incitées à prendre des petits emplois à temps partiel - moins de quinze heures par semaine, moins de 2 100 francs (320,14 euros) par mois - non imposables. Au nombre de 5,6 millions, ces emplois, qui, selon la Confédération des syndicats (DGB), restent subalternes, sout, dans plus de 60 % des cas, féminins. On comprend, dans ces conditions, que la Banque centrale européenne ait eu du mal à faire venir des Français à Francfort en 1998 : « Les femmes allemandes acceptent des contraintes inimaginables pour des Parisiennes », expliquait alors un

Français expatrié sur les rives du

Main. Conséquence, la démographie allemande est catastrophique. En 1998, l'Allemagne a enregistré 776 000 naissances, 4,5 % de plus qu'en France pour une population 35 % plus importante. Suite à la réunification, le nombre des paissances a été divisé par plus de deux dans l'ex-République démocratique allemande, entre 1989 et 1995, avant de remonter légèrement.

MACHINE À EXCLURE

Ce modèle traditionnel ouest-allemand a provoqué une immense déception parmi les femmes de l'ancienne RDA, qui travaillaient, avant la chute du Mur, à 92 %, soft deux fois plus qu'à l'Ouest. Déception qui a amené de nombreuses Allemandes de l'Est diplômées a voter pour les ex-communistes du PDS. Les systèmes de garderie, en particulier dans les conglomérats est-allemands, out presque disparu avec l'effondrement du régime. L'Allemagne de l'Ouest a décrété que ce système visait avant tout à endoctriner les enfants dès leur plus jeune äge, sans voir les avantages qu'il pouvait receler.

Aujourd'hui, le gouvernement Schröder voudrait faire évoluer les choses - plus particulièrement son ministre de la famille, Christine Bergmann, cinquante-neuf ans, originaire de RDA, qui s'inspire danvantage du modèle est-allemand que de celui de l'Ouest - et rompre avec les années chrétiennes-démocrates, dont l'idéologie consistait à aider les femmes à rester chez elles. Le congé parental d'éducation (d'une durée de trois ans, qui peut être payé jusqu'à 300 euros par mois pendant les deux premières années), introduit au début des années 80, est, selon l'hebdomadaire Die Zeit, une machine à exclure les femmes du marché du travail: quelque 400 000 femmes prennent chaque année ces congés, mais seulement la moitié retrouveraient leur

Le gouvernement veut plafouner les avantages de l'imposition commune, qui favorise les couples dont la femme ne travaille pas. « Nous ne voulons pas encourager le mariage, mais la famille et l'éducation des enfants », a déclaré Mª Bergmann, pendant la campagne electorale. Depuis janvier 1999, le gouvernement à d'ailleurs de 110 à 125 euros par mois et par

Arnaud Leparmentier

Le gouvernement veut corriger les incohérences de la politique familiale

« IL EXISTE en France un mélange d'allocations qui incitent les femmes à rester au foyer et d'investissements qui leur libèrent du temps pour leur vie professionnelle. Il serait grand temps d'afficher des priorités cohérentes en faveur de la promotion des femmes dans la division du travail et de redéployer les moyens de l'Etat en consèquence »: Michel Aglietta, conseiller scientifique au Centre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepii), ne máche pas ses mots. Son raisonnement est simple. Puisque l'activité des femmes est bonne pour la croissance et l'emploi, il faut l'encourager. Mieux elles arriveront à concilier travail et familie, plus elles pourront s'engager dans leurs carrières. Et faire des enfants, si elles

les souhaitent. La politique familiale française résulte aujourd'hui d'une addition de mesures répondant à des objectifs différents : encourager la natalité, promouvoir la femme au foyer, soulager les familles modestes et, depuis peu, alder les femmes à concilier travail et enfant. Résultat, les priorités ne sont pas claires. Ainsi, l'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED). qui connaît un grand succès auprès des femmes qualifiées, peut-elle apparaître antiredistributive. Certains postes de dépenses de l'État se révèlent très coûteux, comme les avantages familiaux accessoires aux retraites (68 milliards de francs, 10,37 milliards d'euros) et allocation [2 900 francs par mois le supplément familial de traitement versé par l'Etat (20 milliards de francs, 3,05 milliards d'euros). A l'inverse, les crèches, dont le coût reste relativement modeste (12 milliards de francs, 1,83 milliard d'euros), s'avèrent insuffisantes par rapport aux besoins: moins de 10 % des 2,2 millions d'enfants de moins de trois ans en

Il faut repenser le congé parental et le système d'aides publiques

Certaines prestations out des effets pervers, comme l'allocation parentale d'éducation (APE), le revenu minimum d'insertion (RMI) familial et l'allocation de parent isolé (API): en procurant un revenu de remplacement à peine infé-rieur au salaire d'une femme peu qualifiée, elles excluent toute une partie de la population féminine du monde du travaîl.

L'extension de l'APE aux familles de deux enfants, en juillet 1994, a fait chuter le taux d'activité des mères de deux enfants de 70 % à 55 %. Près de 120 000 ferames se sont retirées du marché du travail : « Le caractère forfaitaire de cette pour l'aide à taux plein] s'est avéré très concurrentiel par rapport aux bas solaires et au temps partiel . résume Michel Glaude, de l'Insee. Une grande partie de ces nouvelles femmes au foyer sont très peu qualifiées et leur réinsertion dans e monde du travail apparaît difficile. Finalement, l'APE renforce l'inégalité entre les hommes et les femmes, et entre les femmes qualifiées et non qualifiées. « La France est loin d'être le mau-

vais élève de l'Europe en matière d'aide aux femmes pour concilier travail et famille, estime Pierre-Louis Remy, délégué interministériel à la famille. Certes, nous sommes en retard par rapport à des pays comme la Suède, le Danemark ou la Finlande, en matière d'équipements d'accueil des jeunes enfants ou d'organisation du temps. Mais nous sommes beaucoup mieux lotis que des pays comme l'Allemagne, l'Italie ou le Royaume-Uni. » En France, environ 30 % des enfants de moins de trois ans sont gardés avec un système d'aide publique (crèche, assistance maternelle, AGED), contre la grande majorité en Suède. Particularité française, près du tiers des enfants de deux et trois ans sont scolarisés. Le gouvernement, à plusieurs reprises, a déclaré vouloir accroître les équipements collectifs de garde d'en-

Sur le plan de l'organisation du temps, le système français est bancal. « Le congé parental dure trop longtemps [trois ans], car il éloigne de la vie professionnelle - 80 % des femmes l'utilisent intégralement -, ne rapporte pas assez d'argent [3 000 francs par mois] et ne concerne pas le premier enfant, pour lequel se posent également des problèmes d'accueil », considère

La délégation interministérielle à la famille réfléchit à plusieurs pistes. La première : la création d'un congé parental ouvert à tous et à partir du premier enfant. De quelques mois seulement après le congé de maternité, il concernerait également le père, comme en Suède. Par ailleurs, les parents pourraient prendre un congé parental à une autre période de la vie de leur enfant.

Dans son rapport pour les inégalités entre les hommes et les femmes. Béatrice Mainoni d'Intignano fait des propositions allant dans le même sens. « La tarification en crèche est progressive. Les aides pour les assistantes maternelles, en revanche, sont forfaitaires. Conclusion, les crèches sont chères pour les catégories supérieures et les assistances maternelles pour les bas revenus. Il nous faut repenser cela », poursuit M. Remy, qui ajoute: · Enfin, nous réfléchissons à l'adaptation de ces dispositifs à la diversification des horaires » - un sujet qui relève des négociations collectives.

HMAGNE TOUT OF SET SET the its made at the con-

ce et l'emploi

ide ont davantage d'enfants

High magest inclination of particular of 大学 はない かん かん 一年 大学 はない かんしょう CARRY THE PARTY OF The William St. S. Commercial

port and less temps danned to the second temps danned t

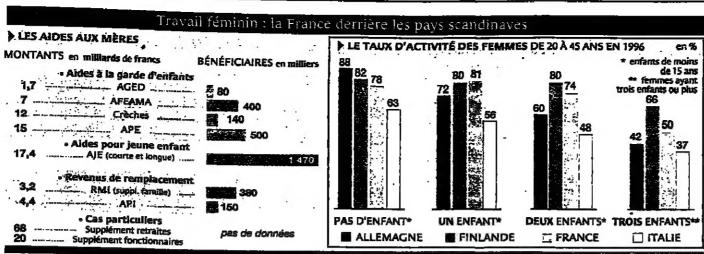
ot elles dopent l'activité et a manage

Company of the second the the state of the special state of the man de la companya della companya della companya de la companya della companya de के **विकास के ल**िए हमा का आ रही है। उस र र MARK BURNES AND ALL FORD AND Commence of the second of the second

MARKET STATE OF THE STATE OF TH THE PROPERTY OF STREET, ST. O. S. C. Mary Market Market Control BOOK THE WAS TO BE TO THE SEC. A Place to the second Book of medical action in the page kinds at member 2 4 5 **医沙麦氏试验疗 医卵体的**经验 1 2.1.1 and the same of th PARTY STATE OF THE Be Charles agreed for the contract

劉元原をは海域では、1778年の 1777年で 病病 医外部 1500 1500 15

Le système fiscal et social inca les Allemandes à rester chez és



La politique familiale poursuit des objectifs multiples et parfois contradictoires : promouvoir la natalité, inciter les femmes à rester au foyer, alder les ménages à bes revenus et les femmes à concilier carrière et famille.

Geneviève Fraisse, ancienne déléguée interministérielle aux droits des femmes « L'égalité professionnelle est liée à l'égalité économique »

« Vous avez lu le rapport de sont essentiellement féminins. En-Béatrice Majnoni d'Intignano sur les aspects économiques de l'égalité entre femmes et hommes. Vous en êtes partiellement à l'origine : dans vos anciennes fonctions de déléguée interministérielle aux droits des femmes, vous aviez suggéré ce sujet d'étude. Qu'en pensez-

- Je suis très coutente que ce rapport soit sorti, parce que les problèmes d'inégalités professionnelles entre hommes et femmes sont mon principal cheval de bataille, et, surtout, parce qu'il met en relation plusieurs éléments pour comprendre l'inégalité. De sa lecture, il ressort que la question de l'égalité professionnelle est aussi la question de l'égalité économique. Il y a plusieurs paramètres à étudier pour analyser le pro-blème de l'égalité professionnelle : la fécondité, la garde d'enfants, les

» En outre, ce rapport montre que les inégalités entre hommes et femmes ne se résorbent pas naturellement, par un progrès continu. Certaines d'entre elles diminuent les femmes sont mieux formées, elles travaillent plus-, mais d'autres se creusent : le temps partiel subi, la précarité, le chômage

fin, il apparaît que la situation française n'est pas la plus dramatique, en Europe, en matière d'arti-culation famille-emploi. Nous ne sommes pas l'Allemagne. Une femme peut avoir des enfants et travailler, même si c'est compliqué. Comment faire mieux?

- Il faudrait, à mon avis, commencer par "sexuer" les sujets sociaux. Au nom de l'universalité, on les a complètement asexués. Cela se retrouve dans le vocabulaire : la "fille-mère" est devenue le "foyer monoparental". C'est un progrès, certes, mais on en oublie les réalités. Il faut appeler un chat un chat. Les foyers monoparentaux, c'est 80 % de femmes ; le temps partiel subi, aussi. La violence des jeunes, en revanche, c'est essentiellement des garçons.

» Cet effacement des sexes dans les politiques sociales n'est pas anodin : une partie des problèmes leur échappe, justement, parce qu'ils sont sexués. Tant qu'on ne changera pas d'approche, on ne traitera pas les problèmes dans

Quelles solutions préconisez-

 On peut déjà prendre des mesures qui ne coûtent pas un sou mais peuvent faire évoluer les choses. Par exemple, impliquer les deux parents dans le congé paren-tal, comme en Suède. L'Etat peut aussi donner l'exemple dans la fonction publique, par diverses mesures d'égalité.

» Il serait temps de renforcer la loi Roudy du 13 juillet 1983, relative à l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Les entreprises sont censées élaborer un rapport annuel sur la situation comparée des conditions générales d'emploi et de formation des femmes et des hommes, le présenter au comité d'entreprise et en débattre. Ce n'est jamais fait. Quant à l'inspection du travail. dont la loi a renforcé les possibilités de contrôle en matière d'égalité professionnelle, elle est peu ac-

- On parle beaucoup de la réduction du temps de travail comme d'une meilleure possibi-lité, pour les femmes, de concilier travail et famille. Qu'en pen-

- Faisons de l'utopie l La réalité me paraît moins prometteuse. Je crains que la réduction du temps de travail ne change strictement rien au partage domestique.

» Il faudrait déjà que les syndicats s'en soucient. Jusqu'à présent, cela n'a pas été le cas. Le 23 no-

ciaux ont signé un accord national interprofessionnel sur l'égalité professionnelle. Selon cet accord, les branches professionnelles s'engageaient, notamment, à établir un constat de la situation de leur branche et à définir ensuite des objectifs d'amélioration de la si-

» L'objectif d'égalité entre hommes et femmes devait également être pris en compte lors des négociations portant sur les mutations technologiques, l'aménagement du temps de travail et l'amélioration des conditions de travail. Tout cela est resté lettre morte : un seul accord de branche a été recensé sur le thème de l'égalité professionnelle... dans le secteur de la ci-

- Oue pensez-vous de la pari-

 C'est un moyen pour les femmes de prendre les ultimes bastions de l'inégalité, les lieux du pouvoir. En cela, c'est bien. Mais, surtout, les discussions sur la parité relancent le débat sur les inégalités entre les hommes et les femmes en général. Ce qui est une excellente chose. »

Propos recueillis par Virginie Malingre

La parité franchit l'obstacle du Sénat

RADIEUSES! Autour d'elles, les sénateurs RPR, RI ou UDF s'en vont par petits groupes, le visage mi-figue, mi-raisin, mais Elisabeth Guigou et Nicole Pery sont contentes. La ministre de la justice et la secrétaire d'Etat aux droits des femmes viennent d'entendre le résultat du vote des sénateurs sur la parité, jeudi 4 mars: «Le projet de loi de révision constitutionnelle a été adopté par 289 voix contre 8. »

Les sénateurs, à la quasi-unanimité, ont donc finalement décidé que « la loi favorise l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux et fonctions électives » (article 3 de la Constitution) et que les partis politiques « contribuent à la mise en œuvre de la parité » (article 4). Le gouvernement prévoit donc, dans moins de trois semaines, un nouveau vote à l'Assemblée qui, puisqu'il sera probablement conforme au nouveau vote du Sénat, pourrait permettre au chef de l'Etat de convoquer, pour le printemps, le Congrès de ratification. « C'est un beau jour, non? », sourit M™ Gui-

Il a donc fallu deux mois de polémiques et trois jours de tractations politiques pour parvenir à faire revenir la majorité sénatoriale sur son attitude première. Le 26 janvier, s'abritant derrière une franche hostilité à toute hypothèse d'instauration de quotas ou de changement de mode de scrutin, les sénateurs de droite avaient profondément modifié la nature d'un projet pourtant voulu par Lionel Jospin et Jacques Chirac. Cette fois, le président de la République a mis tout son poids dans la balance.

«Le climat est plus paisible et plus positif qu'en janvier », a très vite constaté le président du groupe socialiste, Claude Estier. Les plus bostiles des sénateurs de droite, ayant compris la veille qu'ils avaient perdu la bataille (Le Monde du 5 mars), ont pour la plu-

Seuls quelques irréductibles ont « menace des quotas » et, parfois, pour pouvoir seulement dire «madame LE ministre» à M™ Guigou. Ils se sont pourtant retrouvés bien seuls.

* NOUS FAISONS UN SACRIFICE > Disciplinés, disposant des votes de la quasi-totalité de leurs troupes, les présidents des trois sont montés au créneau pour annoncer le ralliement des leurs au projet du gouvernement. «Le Sénat a fait œuvre utile et bien rendu service. Nous n'avons aucun reproche à nous faire », a souligné le président du groupe des Républicains et Indépendants. Henri de Raincourt. Le président du groupe RPR, Josselin de Rohan, a affirmé que « le Sénat ne rentre pas dans le rang, mais contribue à enrichir le débat démocratique ». Rapporteur de la commission des lois. Guy Cabanel (Rassemblement démocratique) a dit les choses plus clairement: « Nous faisons un sacrifice sur l'autel de la réforme constitutionnelle », obligeant ses amis de droite à constater, comme le RPR Jacques Chaumont (Sarthe): « On n'est jamais trahi que par les

A gauche, les choses sont restées ce qu'elles étalent déjà depuis le début du débat. Robert Badinter (PS, Hauts-de-Seine), tenant de l'« universalisme républicain », s'est retrouvé isolé parmi les siens. Pour finir, huit sénateurs, dont un RPR (Emmanuel Hamel), trois centristes (André Bohl, Alain Lambert et Michel Souplet), trois libéraux (Jean-Paul Bataille, Guy Poirieux, Ladislas Poniatowski) et un non- inscrit (Alex Turk) ont voté contre. Neuf sénateurs, parmi lesquels M. Badinter et le président de la commission des lois, Jacques Larché (RI), se sont abstenus.

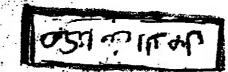
Raphaëlle Bacquë



combien de fois allez-vous rencontrer nos technologies aujourd'hui?



A chaque instant, nos technologies vous accompagnent



Chasse, pêche, nature et traditions confirme sa participation au scrutin européen

itales de chasseurs, l'Office national

a permis de progresser au sujet des dates de la

Une deuxième rèunion de concertation, à l'hôtel de la chasse, la fédération France nature envi-Matignon, jeudi 4 mars, entre les fédérations ronnement et la Ligue de protection des oiseaux mature et traditions a confirmé, de son côté, sa présence aux élections européennes du 13 juin.

Lionel Jospin est l'élu, devrait échapper à la grogne des chasseurs. La manifestation planifiée à l'appel des coordinations des régions du Grand Sud, samedi 6 mars, a été reportée. Les fédérations de chasseurs les plus radicales attendent la fin des négociations avec les associations de protection de la nature, sous la houlette du gouvernement. leudi, une deuxième réunion de concertation, à l'hôtel Matignon, entre l'Union nationale des fédérations départementales de chasseurs, l'Office national de la chasse (ONC), d'une part, la fédération France nature environnement (FNE) et la Ligue de protection des oiseaux (LPO), d'autre part, s'est tenue dans un climat plus détendu que la pre-mière (Le Monde du 26 février). Une première ébauche de consensus a semblé se dessiner... qui ressemble fort à celui que Dominique Voynet proposalt en luin 1998.

Chaque délégation était disposée a sortir de l'Impasse juridique dans vis de l'Europe, depuis le vote de la de s'entendre sur des dates de

CINTEGABELLE, le canton dont loi du 3 juillet 1998. Les représentants des chasseurs ont convenu de la nécessité d'avancer les dates de cloture de la chasse aux oiseaux migrateurs, aujourd'hui en infraction avec la directive européenne. De leur côté, les associations environnementales n'exigent plus un respect strict des dates de chasse européennes touverture le 1º septembre et fermeture le 31 janvier). Elles envisagent d'accepter des dates plus précoces pour le domaine maritime et pour les espèces pour lesquelles des plans de gestion seront élabo-

EVITER UNE CONDAMNATION

Un groupe d'experts scientifigues, réunissant des spécialistes du CNRS, du Museum d'histoire naturelle et de l'ONC, présidé par lean-Claude Lefeuvre, directeur de l'institut d'écologie et de gestion de la biodiversité, va être chargé par le premier ministre de rédiger un rapport sur les dates de migration et de reproduction, espèces par espèces. afin de permettre aux deux parties

chasse acceptées par tous. Le rapport doit être remis d'ici deux mois afin d'éviter une condamnation toujours pendante par la Cour de justice européenne. Ensuite s'engageront de nouveau les négociations politiques pour élaborer un compromis présentable devant la Commission européenne. La discussion épineuse semble repoussée après les élections européennes.

La composante la plus radicale du monde de la chasse, Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT), a toutefois décidé, comme elle l'avait déià fait en 1989 et 1994, de compter ses partisans le 13 juin. Jean Saintjosse, conseiller régional (CPNT) d'Aquitaine depuis 1992, qui a succédé à André Goustat à la présidence du mouvement CPNT, conduira une liste qui entend pronet «l'Europe des différences» et « la défense de l'aménagement du territoire ». L'objectif est de dépasser la barre des 5 %, jamais atteinte jusqu'à présent, afin d'obtenir des élus. M. Saint-losse aimerait bien intégrer sur sa liste des représentants du monde agricole.

fend de toute orientation partisane, se classe toutefois, clairement, dans le camp des adversaires de « l'Europe, telle qu'elle se construit aujourd'hui ». « Le problème, maintenant, reconnaît M. Saint-Josse, c'est que dans un camp, il y a les Verts. » La formation de Dominique Voynet est la seule qui suscite les foudres du CPNT, toutes les autres listes étant considérées comme seulement « concur-

Le mouvement CPNT, qui se dé-

Pour sa campagne électorale. CPNT, qui ne bénéficie d'aucune aide publique, entend réunir un budget de 7 millions de francs (1,07 million d'euros). En conformité avec la législation en vigueur, qui n'autorise plus que des dons provenant de particuliers, la liste CPNT ne pourra recevoir des subventions des fédérations départementales de chasseurs. C'est le 17 avril, à Amiens, que M. Saint-Josse devrait présenter sa liste complète.

Alain Beuve-Méry

La Corse élit son assemblée territoriale dans un climat d'indifférence

Douze listes sont en présence pour le premier tour

AJACCIO

de notre correspondant Les Corses sont appelés aux umes, les 7 et 14 mars, afin d'élire les cinquante et un membres de l'Assemblée territoriale, qui, à leur tour, choisiront, le 18 mars, le président et les six membres du conseil exécutif, ainsi que leur propre président et leur bureau. La loi du 13 mai 1991, dite statut Joxe, substituée au statut Defferre de 1982, dispose en effet que, contrairement aux conseils régionaux de droit commun. la collectivité territoriale de Corse est dotée d'un « gouvernement », émanation de l'Assemblée, devant laquelle il est responsable et qui peut éventuellement le renverser.

Quinze listes étaient en présence, en mars 1998, pour des élections que le Conseil d'Etat a annulées. On n'en compte plus que douze aujourd'hui : trois au lieu de quatre, à droite, plus le Front national; deux à gauche, au lieu d'une; quatre, au lieu de cinq, dans la mouvance nationaliste qui refuse la violence ; une nationaliste soutenant la lutte clandestine ; une atypique. Les traits dominants de la campagne, qui n'a finalement pas excédé quatre ou cinq semaines, alors que celle de 1998 avait duré le double, auront été une certaine indifférence et l'attentisme sceptique d'une opinion lassée de tant de discours contradictoires, d'affirmations péremptoires, de réquisitoires mani-

Corsica Nazione, conduite par l'avocat Jean-Guy Talamoni, dirigeant leader d'A Cuncolta Independentista, revendique l'indépendance et affirme que « la lutte clandestine est plus que jamais nécessaire ». « Corsica Nazione a la confiance des clandestins, c'est pour ça qu'elle représente le vote utile », dit-il. Au moment où Edmond Simeoni et François Santoni (qui ne sont pas candidats) invitent chacun au vote « patriotique », un petit parfum d'ambiguité flotte dans

CHEF D'ORCHESTRE CLANDESTIN

Tous les autres candidats natioalistes se situent dans le cadre de la République et font référence au prochain contrat de plan avec l'Etat, en même temps qu'à la contractualisation de même durée, c'est-à-dire cinq ans. Des voix s'élèvent par ailleurs dans l'ensemble de la mouvance et chez Toussaint Luciani, chef de file de la liste atypique Mouvement pour la Corse - qui récuse les clivages gauche-droite -, en faveur de l'installation d'un bureau de la Corse à Bruxelles. Pour eux et pour quelques autres, c'est de Paris que vient tout le mai dont l'île serait acca-

A droite, on abat de véritables volées de bois vert sur Lionel Jospin, le gouvernement et la majorité « plurielle » de l'Assemblée nationale. Pour Jean Baggioni (RPR), président sortant de l'exécutif et député européen, et pour José Rossi, président sortant de l'assemblée de Corse et président du groupe Démocratie libérale de l'Assemblée nationale, tout se passe comme si, à Matignon, avait été installé un poste de chef d'orchestre clandestin, chargé de donner à la France et à l'Europe l'image la plus détestable de la Corse. Ils n'hésitent pas à rendre le souvemement responsable de « la A. B.-M. médiatisation excessive du dossier

corse, qui porte atteinte à la dignité de la communauté corse et au respect des personnes ».

La politique dite d'Etat de droit et le rétablissement des règles de déclaration et de taxation des successions comme dans toute la France ne trouve de défenseurs qu'à gauche. « L'objectif de rétublissement de l'Etat de droit ne doit pas servir de prétexte à la négation de la spécificité insulaire », a déclaré Philippe Séguin, souhaitant que cette élection soit l'occasion de désavouer une action qu'il juge « peu conforme aux intérêts de la nation, donc de la Corse ». A quoi Emile Zuccarelli (Parti radical de gauche) et Jean-Claude Gayssot (PCF), tous deux ministres de Lionel Jospin, et François Hollande, premier secrétaire du PS, répondent : « La politique du gouvernement est la seule qui pulsse permettre à la Corse de retrouver la paix et les voies d'un développement harmonieux. Voulezvous revenir aux errements antérieurs, lorsque l'île connaissait cinq à six cents attentats par an, un racket paralysant, prétendu "impôt ré-

Baisse du nombre des électeurs

182 000 électeurs sont inscrits, au 28 février, sur les listes électorales de Corse, soit 1.5 % de moins qu'en 1998. C'est la première fois que l'on constate une diminution du nombre des électeurs avant un scrutin, depuis la refonte des listes en 1991. De même, le nombre des procurations sera inférieur d'environ 40 % au 1 tour: 11 000 personnes avaient utilisé ce mode de votation en 1998, mais les élections cantonales, très personnalisées, étaient alors couplées aux territoriales.

Un taux de participation de Fordre de 60 % à 62 % (66 % en 1998) abaisserait entre 5 002 et 5 005 (au lieu de 6 097) le semi de 5% requis pour se maintenir au denzième tour. Si tel devait être le cas, il n'est pas exclu que les listes en présence le 13 mars soient plus nombreuses que les cinq de 1998 à affronter le second tour. Pour participer à la répartition des sièges, le seuil de 5 % doit être également franchi au second tour. La liste arrivée en tête se voit attribuer une prime de trois sièges, les 48 autres l'étant à la proportionnelle au plus fort reste,

volutionnaire", des règlements de comptes tragiques entre militants de factions rivales? »

Quant aux successions, M. Zuccarelli affirme que « rien n'est figé », parce que la commission mixte Etat-collectivité de Corse sera réunie dès la mise en place de la nouvelle Assemblée et qu'elle dégagera les lignes de force d'un statut fiscal destiné à l'équipement et au développement. A l'heure actuelle, en effet, les pertes de recettes consenties par l'Etat sont de l'ordre de 1,5 milliard de francs par an, alors que les taxes sur les successions ne dépasseraient guère 50 millions de francs.

Par-delà les polémiques, les conséquences de l'assassinat du préfet Claude Erignac, le 6 février 1998, et les péripéties autour de l'enquête pèseront aussi sur la

Paul Silvani

Dominique Voynet prise à partie au Salon de l'agriculture

LA VISITE était prévue sur trois heures; elle aura été écourtée de moltié. Dominique Voynet avait à peine franchi les grilles du Parc des expositions, qui abrite le Salon de l'agriculture, que les sifflets ont fusé. Accompagnée d'Alain Berger, di-

RÉCIT.

Les sifflets fusent. Le hall résonne d'injures qui couvrent la musique d'ambiance

recteur du cabinet du ministre de l'agriculture, Jean Glavany, retenu à Bruxelles, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement a compris que sa promenade serait mouvementée. Le chahut a commencé dans le bâtiment réservé aux animaux.

Première halte au stand des montbéliardes, chères au Jura natal de la ministre : les éleveurs tentent d'expliquer les problèmes posés par la concurrence déloyale des vétérinaires qui pratiquent l'insémination. Le dialogue est écourté, des dizaines d'agriculteurs commencent à conspuer M™ Voynet: « Dehors! », « salope ». Quelques voix tentent de la soutenir, comme cet éleveur qui affirme que « ceux qui ont saccagé son bureau, ce sont les céréaliers qui ont du mal à placer leur argent ». Le hall résonne d'injures qui couvrent la musique d'ambiance. La ministre cherche à flatter la croupe d'une vache limousine quand un éleveur lui demande si elle « n'a pas peur de venir voir les agriculteurs Non », répond, bravache, la ministre lui serrant la main. « Vous avez tort, il y en a cinq mille derrière moi. » S'ensuit une course-poursuite qui durera une

heure. Pressée par une cinquantaine de policiers en civils, très nerveux, la ministre remonte au pas de charge les allées. Une haie se forme : d'un côté, les éleveurs de charolais applaudissent, de l'autre, les producteurs plus intensifs de la race maine-aniou hurlent. Tentant d'échapper à la bousculade, le cortège escalade un escalier. La clameur reprend devant le stand de l'Office de la chasse. « On va te faire la pequ, bourrique! », « ordure? », « retourne à Dôle? ». La course reprend pour trouver refuge au stand du ministère, et la ministre rate la rencontre avec Luc Guyau, président de la FNSEA, qui l'attend quelques stands plus loin. Ce n'est qu'au hall de l'agriculture biologique que Mª Voynet peut faire une

UN « BOUC ÉMISSAIRE FACILE »

Depuis le saccage de son bureau, le 8 février, par des agriculteurs, la dirigeante des Verts sait l'aversion qu'elle suscite dans certaines régions, mais elle veut croire que ses adversaires sont minoritaires dans le monde agricole. « le voulais tirer un trait sur cet épisode, rencontrer le monde agricole pour mettre fin aux rumeurs et aux ragots. Cette violence me rend triste, mais je ne suis pas dupe », explique-t-elle. S'estimant un « bouc émissaire facile », parce que « femme écolo qui dit les choses », la ministre explique le comportement de « ceux qui hurlent » comme la manifestation des craintes du monde agricole liées à la renégociation de la politique agricole commune. Ils doivent comprendre que « quand 600 000 personnes viennent au Salon, cela montre que l'agriculture ne concerne pas que les paysans, mais toute la société », dit-elle,

La dernière halte est réservée au stand franccomtois. Là, la ministre se sent chez elle. Un vigneron la hèle: « Dominique, je vous offre un verre de vin de paille ! » La ministre retrouve le sourire et s'enquiert de la santé du vacherin Mont-d'Or, tandis qu'un producteur de comté lui offre « le cœur » de son fromage. Au même moment, Philippe Séguin arpente, naisiblement, les allées du Salon en compagnie

de Christian Jacob, député (RPR) de Seine-et-Marne et ancien président du Centre national des jeunes agriculteurs, et de Joseph Daul, président de la Fédération nationale bovine, probable représentant du monde agricole sur la liste RPR-DL aux élections européennes. Le patron d'un café parisien et un groupe de jeunes d'un lycée agricole du Pas-de-Calais lui demandent de rentrer dans le lard » des socialistes. Un dirigeant agricole le puie de faire passer au président de la République le message selon lequel on attend de lui qu'il soit « le dernier rempart » dans la négociation sur la PAC. Par liaison radio, les organisateurs du Salon s'enquièrent régulièrement de la position de la ministre de l'aménagement du territoire pour qu'à aucun moment elle ne

rencontre le président du RPR. Dans la matinée, le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, n'a pu éviter de rencontrer un autre candidat, Philippe de Villiers, qui est revenu sur ses pas pour lui serrer la main. « Ça m'a plus amusé que lui », se réjouit le président du Mouvement pour la France, accompagné de François Guillaume, député de Meurtheet-Moselle, ancien ministre et ancien président de la FNSEA. Peu après, alors qu'il s'entretient avec le président de la FNSEA, Luc Guyau, M. Hollande est de nouveau interrompu par l'arrivée, cette fois, de Valéry Giscard d'Estaing.

Récit des services France et Régions

« Débat singulier » et désaccords courtois entre Jack Lang et Francis Wurtz

ILS SONT ARRIVÉS ensemble, à 18 h 30 précises, en costumes sombres, chemise vichy bleue pour jack Lang, cravate rouge à points noirs pour Francis Wurtz. A l'Espace 89 de Saint-Ouen, où, pour l'occasion, la séance du Diner de cons avait été déprogrammée, l'assistance était moins ponctuelle, jeudi 4 mars. L'initiative de ce « débat singulier - entre - deux partenaires de la majorité plurielle de gauche ». sur le thème de l'Europe, revenait à la puissante fédération communiste de la Seine-Saint-Denis. « Je voulais remercier l'ami Wurtz de m'avoir invité à cet échange de vues informel,

sa présence en observant qu'« 'être Invité par des camarades commu-

nistes, ce n'est pas désobligeant ». Des désaccords courtois ont été aussitot constatés par les deux partenaires sur l'indépendance de la Banque centrale européenne. « Il est inimaginable d'avoir confié à un quarteron de banquiers non elus un pouvoir aussi enorme », s'exclame l'élu communiste européen. « La monnaie commune, j'étais pour, vous étiez contre, elle nous oblige à mettre en place, face à cette Banque centrale européenne, des politiques économiques et sociales conver-

là », a dit le maire de Blois, justifiant et-Cher. Si M. Wurtz cite à plusieurs reprises Robert Hue, notamment pour se féliciter du nouvel « état d'esprit constructif » des communistes français sur l'Europe. M. Lang, quant à lui, fait « l'impasse » sur le premier secrétaire du PS. « Autant que je sache, je ne m'occupe absolument pas de la composition de la liste socialiste » pour les européennes, läche-t-il, en réponse

Les deux hommes retrouvent in extremis un point d'accord, sur l'immigration, seul sujet qui fait un peu sortir l'assistance de sa torpeur. A Personnellement, avec gentes », justifie le député de Loir- un tiers des députés socialistes,

à une question sur la parité.

j'étais favorable à une régularisation de l'ensemble des sans-papiers. Elle s'est faite sur critère », déplore le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui s'étonne que le gouvernement soit aussi frileux sur l'attribution du droit de vote aux immigrés. « Vous connaissez la position de M. Wurtz sur les sanspapiers », explique le président de séance, pour abréger le débat, provoquant aussitôt une interpellation dans la salle: « C'est un débat public qu'il nous faut sur le

Le club de la presse.

présenté par Alain Duhamel avec Jean-Pierre Elkabbach, Franz-Olivier Giesbert et Serge July

Pour participer, posez vas questions sur internet : http://www.Europell.fr

Dimanche 7 mars à 18 heures : **Jean-Pierre Chevènement** sur Europe

rediffusé à 23 h



La Corse élit en assemblée territoriale es un climat d'indifférent

stes sont en présence pour e premer

MACCO

Emiliare seast apperles aux ins. This he seast, after d'obre incident et aus marestres de la little maretioneure, des, à les ar la little vien demande, le préciel lars vien desquoter en du la maleure d'abbit apar les agentendent et lans bancoux. La filleme bret, alors dessus fonc. La lable de statue d'abbit (par, contra) la pain artification régiments de la pain artification régiments de la pain artification régiments de la paint d'abbit de la constant la la lable, alternet despurée à est maleure de la préside d'artification de la maintenant.

con single make protection of the date of

product the deposit of the product o

The Res (Section of Section of Se

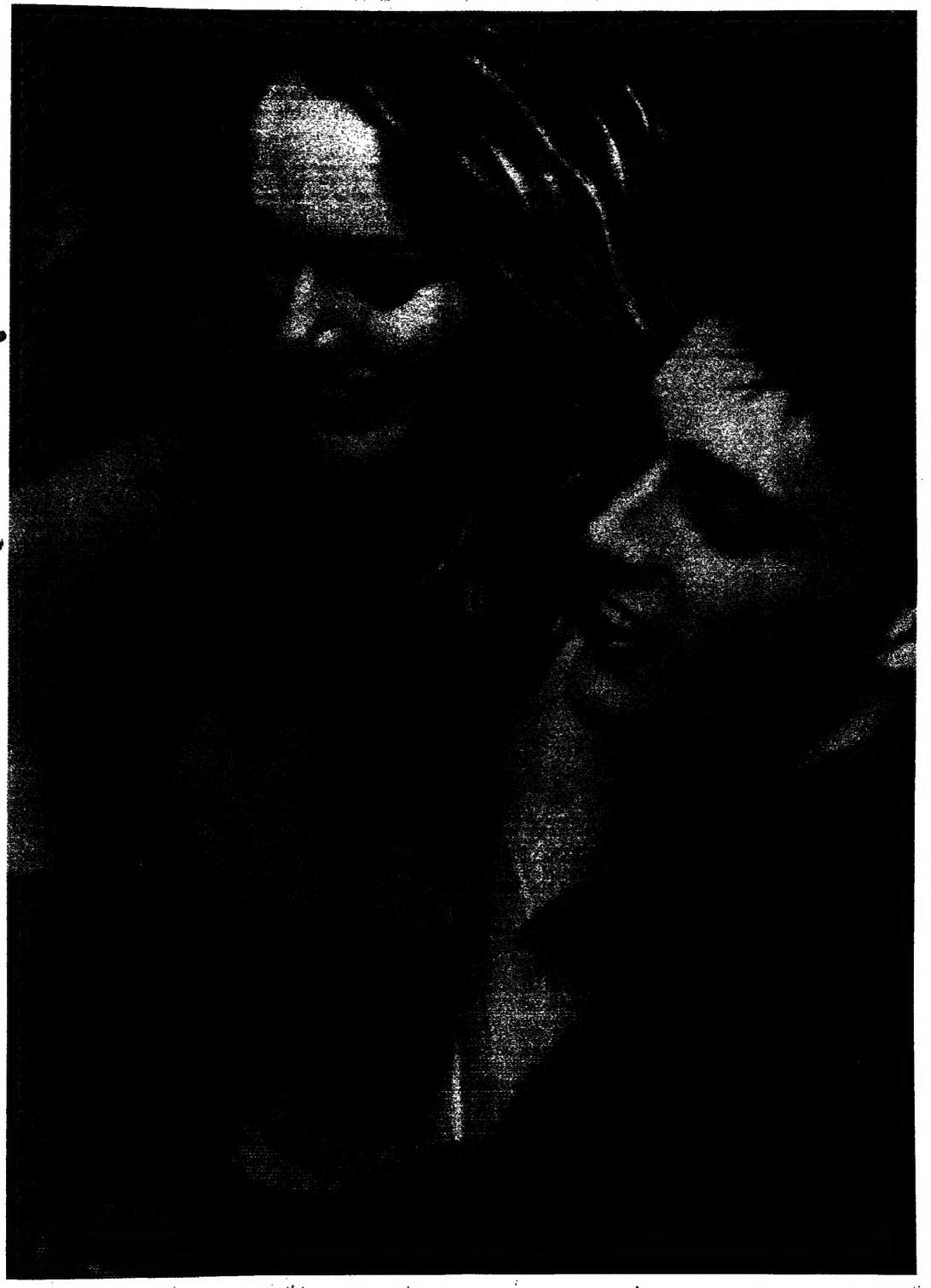
Were In It was 'the

The second of th

Bevenenen, Boyenenen, Boyene --- (Publicité

LE MONDE/SAMEDI 6 MARS 1999/9

ARMANI JEANS



مكنا ش الديم

sions, jusqu'alors limitées à l'acqueil dans les commissariats et à l'ilotage. ● LA FORMATION des ADS doit être allongée de quinze jours afin d'ac-compagner l'extension des missions

(surveillance, aide aux victimes, notamment) et de répondre aux critiques montantes des principaux syndicats de gardiens de la paix et gradés. • A NANTERRE, quelques-uns

dans les Hauts-de-Seine disent leur volonté de devenir des fonctionnaires de police à part entière. ● POUR SE-BASTIEN ROCHÉ, politologue spéciali-

des 254 adjoints de sécurité en service sé dans les questions de sécurité, le recrutement des ADS constitue une ouverture de la police nationale à des catégories de la population qui n'y avaient jusqu'à présent pas accès.

Le ministère de l'intérieur veut renforcer le rôle des adjoints de sécurité

Mettant en exerque des cas de dérapage, les syndicats de policiers critiquent les faiblesses du recrutement de ces emplois-jeunes. Place Beauvau, on prévoit d'allonger de guinze jours leur formation en école de police, actuellement d'une durée de six semaines

LES MISSIONS des adjoints de sécurité (ADS) vont être étendues. Le ministère de l'intérieur souhaite donner un nouvel élan à ces emplois-jeunes, dont un rapport d'évaluation mené conjointement par l'inspection générale de l'administration (IGA) et l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) vient de dresser un second bilan. Un premier document d'étape avait été remis au ministère de l'Intérieur en mai 1998 (Le Monde du 8 octobre). Concentrés jusqu'à présent dans des tâches d'accueil au commissariat ou d'Ilotage, les ADS pourront désormais être associés à des missions de police générale, surveillance, contact avec la population, aide aux victimes, par exemple.

POLICE Globalement satisfait du

travail des 8 250 adjoints de sécurité

(ADS) recrutés en 1998 au titre des

emplois-jeunes, le ministère de l'intérieur entend diversifier leurs mis-

Cette mesure reprend dans ses grandes lignes l'instruction du 30 octobre 1997 qui définissait notamment les conditions d'emploi des ADS. Pour des raisons d'efficacité, d'organisation et de visibilité du dispositif policier sur le terrain. la priorité avait été donnée, en avril, à l'accueil et à l'aide à l'îlotage. Globalement satisfait du travall des 8 250 ADS recrutés en 1998. le ministère de l'intérieur estime que leur présence aux côtés des policiers doit permettre de multiplier par deux le nombre de patrouilles, et d'élargir les plages horaires pendant lesquelles les forces de l'ordre font acte de présence sur le terrain, particulièrement dans les quartiers difficiles des vingt-six départements considérés comme les plus

sensibles en matière d'insécurité. Dans le même temps, un altongement de quinze jours de la formation des adjoints de sécurité doit entrer en vigueur. Actuellement, ceux-ci ne passent que six semaines dans les écoles de police, où ils recoivent des rudiments de



formation dans des domaines aussi divers que la citoyenneté et le maniement de leurs futures armes de service, des pistolets automatiques de calibre 7,65 mm. Cette disposition devrait avoir pour principal effet de limiter le recrutement à un peu plus de 7 000 ADS en 1999, au lieu des 8 300 initialement prévus.

« DES SOUS-FLICS »

La satisfaction des pouvoirs publics, qui n'ont relevé aucune difficuité notable, n'est pas partagée par les syndicats de policiers. Ceuxci se font l'écho d'une inquiétude grandissante dans les commissariats. Ils déplorent surtout un défaut de sérieux dans la sélection des candidats, qui s'est, seion eux, accentué au fil du temps. Y a-t-il un lien avec les consignes données par lean-Pierre Chevènement de favoriser les jeunes issus de l'immigration et des quartiers difficiles dans ces nouvelles vagues de recrutement? Les syndicats se réctient devant toute accusation de préjugés racistes, même s'ils mettent en avant les dangers d'une police communautaire, inspirée du modèle anglo-saxon. Ils dénoncent par avance les policiers chinois pour le quartier chinois, les policiers maghrébins pour les Maghré-

« Le vrai problème, c'est qu'ils sont des sous-flics, et qu'on les prend au lieu d'embaucher des policiers à part entière », dit Jean-Louis Arajol, le secrétaire général du syndicat général de la police (SGP). « Nous étions favorables à ce dispositif, estime pour sa part Gérald Noulé, numéro un du syndicat national des policiers en tenue (SNPT), mais il v a une dérive dans le recrutement pour compenser les départs à la retraite .. « Nous pensons toujours que les ADS peuvent être une chance pour des jeunes. Il faut simplement être plus rigoureux dans le recrutement », insiste Gérard Boyer, le responsable d'Alliance.

RÉTICENCES Et chacun y va de sa petite histoire pour illustrer le propos. A Saint-Etienne (Loire), un individu présenté comme dangereux n'est escorté que par deux ADS, qui doivent l'amener au commissariat. Il parvient à les maîtriser, avant de s'enfuir. A Versailles (Yvelines), un groupe d'adjoints nouvellement engagés a été affublé par les policiers du surnom de « promotion des quarante voleurs ». A Lyon (Rhône), un ADS a relevé le nom et l'adresse des cinquante policiers du commissariat, sans que l'on sache pour quel usage. A Pantin (Seine-Saint-Denis), des gardiens de la paix attirent l'attention du directeur de la sécurité publique sur le cas d'un de leur collègue ADS. Celui-ci, recruté en bonne et due forme, figure pourtant dans un fichier de police comme l'auteur de violences volontaires et d'un vol d'accessoires sur un véhicule. Dans leur courrier les policiers laissent à leur supérieur « le soin de juger de l'opportunité du recrutement ». « Par ailleurs, ajoutent-ils, et cela compte tenu des éléments précédemment évoqués, les fonctionnaires de police en titre perçoivent mai l'obli-

Ces réticences de plus en plus affirmées se doublent de considérations sévères sur l'inégalité du niveau scolaire des recrues. Certains présentent un profil proche des gardiens de la paix, presque tous titulaires du baccalauréat. D'autres « savent à peine lire et écrire », af-

firme un formateur de la région Rhône-Alpes, multipliant les exemples d'écriture phonétique, tels ce « komisariat ». Ces retards scolaires ne sont pas forcément un handicap, souligne cependant l'administration, s'ils sont compensés par la bonne connaissance du terrain et la capacité au dialogue, notamment avec les jeunes. Ils ne fa-

nistration et des syndicats de police, ont d'ores et déjà adopté une formule pour faciliter leur recrutement. 40 % des postes offerts dans les concours internes de gardiens de la paix leur seront désormais ré-

Les instances paritaires, qui ras-

semblent représentants de l'admi-

A l'issue d'une réunion de travail, le 5 février, plusieurs policiers res-

Un concours sur mesure

cilitent pas l'encadrement des ADS

Plusieurs policiers attachés à la direction de la formation sont d'avis d'apporter des aménagements spécifiques au concours interne de recrutement des gardiens de la paix en ce qui concerne les adjoints de sécutité. Lors d'une réunion, le 5 février à Paris, ils ont proposé que les épreuves soient divisées en deux groupes : une courte dictée ou une rédaction sur leur vécu personnel serait exigée pour l'admissibilité. Un sentretien sur leur expérience et vécu professionnel, un autre dans une langue étrangère (arabe, anglais, allemand, espagnol, italien) au choix du candidat, et des épreuves sportives diversifiées permetiraient de décider ou non de l'admission. Ces propositions, qui n'ont pas été entérinées à ce jour, auraient, selon leurs auteurs, l'avantage de permettre une approche différenciée du recrutement. Elles favoriseralent l'accès au métier de gardien de la paix de jeunes ayant déjà accepté de servir comme ADS au sein de la police nationale.

par les policiers titulaires, rétorquent les syndicats. Le tutorat, bien qu'obligatoire, n'est pas toujours simple à mettre en œuvre, surtout lorsque s'y ajoutent des problèmes d'effectifs. A Moutpellier (Hérault), par exemple, trois policiers ont eu la charge de vingt ilotiers ADS.

Selon une estimation du ministère de l'intérieur, près de neuf adloints de sécurité sur dix souhaitent devenir des fonctionnaires de police. Le métier suscite une véritable vocation, qui s'appuie souvent sur la sécurité de l'emploi. Le problème de leur intégration au sein de la police nationale se pose pour l'administration. Elle veut l'encourager.

ponsables de la formation out incité à de nouveaux efforts de mise à niveau des adjoints de sécurité. pendant leurs cinq années d'activité. Ils insistaient sur la nécessité de prendre davantage en compte « la représentativité et le vécu des candidats de milieux défavorisés ». La proposition la plus hardle portait sur la création d'un concours à 🐔 faible niveau d'exigence pour les ADS souhaitant devenir eardiens de la paix. Maleré les réticences d'une partie des policiers. l'avenir de la majorité des adjoints de sécurité, aux yeux de l'Etat, semble bel et bien dans la police nationale.

Dans les rues de Nanterre, à la recherche d'une carrière de fonctionnaire

souvent Gregory, « m'sieur l'agent ». Il prend rarement la peine de les démentir. Au fond de luimême, il aimerait bien bénéficier de

REPORTAGE.

Une jeune ADS: « Et puis, il y a le contact avec le public, le plaisir d'être utile »

plein droit de cette appellation, promesse d'un avenir assuré de fonctionnaire de police que lui a tant et tant vanté un oncle CRS. Il lui faudra encore attendre. Et réussir le concours de gardien de la paix, dont les épreuves écrites ont eu lieu mercredi 3 mars.

Aujourd'hui, Gregory Gallet, vingt-deux ans, se contente d'être l'un des deux cent cinquante quatre adjoints de sécurité (ADS) en service dans les Hauts-de-Seine, que les personnes averties reconnaissent aux épaulettes bleu roi les distinguant des gardiens de la paix. Il est affecté à la surveillance du tribunal de grande instance de Nanterre. Le plus souvent, il effectue des rondes dans les couloirs du palais de justice, où il assure la garde des détenus jusqu'à leur comparation.

Il n'v a pas beaucoup à pousser Agnès, pour qu'elle confesse le



LES DÉTENUS appellent même rêve. En tout ADS, se cache un futur policier, un gardien de la paix qui sommeille, un fonctionnaire en puissance. «Si j'ai choisi d'être ADS, c'est pour pouvoir mieux préparer le concours. C'est un tremplin », dit-elle. Qu'importe la vie un peu monotone du commissariat de Neuilly-sur-Seine, ces gens qui vont et viennent en quête d'informations parfois improbables, ou qu'il faut réorienter vers le bon escalier, le bon service. Agnès Dewerpe, vingt-cinq ans, titulaire d'un bacca-

à Neuilly, aux côtés de quatre autres ADS. « Et puis, ajoute-t-elle, il y a le contact avec le public, le plai-

EFFET « GÉNÉRATION »

Laurent, vingt-deux ans, et Cédric, vingt-quatre ans, ont une autre spécialité. Ils sillonnent en petits groupes les quartiers sensibles et les rues de Nanterre. Les voilà îlotiers, représentants de

- Les nouveaux métiers confiés

aux ADS ne sont en fait pas nou-

veaux. Ils viennent boucher des

trous dans l'administration, pour

répondre à la volonté de mettre

plus de policiers dans la rue. Ils

ont cependant à mon sens un in-

térêt bien réel. Les ADS ont des

attaches dans le quartier où ils

lauréat de série D (blologie), s'est l'ordre face à des jeunes plus ou vite habituée à ces jours tranquilles moins accueillants. L'effet « génération * est, à les entendre, souvent un leurre. « A partir du moment où l'on porte une tenue, les jeunes ne font pas la différence entre nous et les policiers, avoue Laurent Lefebvre, le premier ADS affecté en janvier 1998 au commissariat de la ville. La police, c'est un bloc, nous en sommes. Et quand on marche dans leur soi-disant auartier, on passe pour les agresseurs. » Avec les commerçants, « le contact est plus

facile, ajoute Cedric Dufour. Notre rôle, c'est plutôt le contact, le dialogue. Avec les jeunes, il faut patienter, et au fur et à mesure que le temps passe, il devient possible de bavarder avec eux. »

Jacques Lamotte est plutôt satisfait de ses adjoints de sécurité. Le directeur départemental de la sécurité publique (DDSP) des Hautsde Seine a été associé au recrutement des 329 ADS engagés dans le département en 1998. Aujourd'hui, 254 sout véritablement opération-

çus au concours de gardien de la paix ou encore à d'autres épreuves donnant accès à des emplois de la fonction publique ou territoriale. Il y a blen eu deux cas de révocation, que M. Lamotte tient pour marginaux. Un ADS a été exclu pour avoir sorti intempestivement son arme de service. L'une de ses collègues a subi le même sort, quand l'administration a découvert sa participation active à la distribution d'un film pomographique...

nels. Les autres sont partis de leur

plein gré, ou bien ils ont déjà été re-

« CAPACITÉ AUGMENTÉE »

Dans les Hauts-de-Seine, le DDSP donne la priorité au renforcement de l'ilotage, pour répondre aux consignes du ministère de l'intérieur incitant au développement de la police de proximité. « Leur présence augmente notre capacité de traitement des plaintes, de résolution des cambriolages, souligne Jacques Lamotte. Mais les ADS ne vont pas remplacer les policiers. » Ceux-ci doivent assurer l'encadrement des adjoints placés sous leur responsabilité. Improvisés professeurs de police, ils sont censés apprendre aux ADS tous les trucs de la rue, veiller à ce qu'ils ne perdent pas une miette de cet apprentissage au quotidien. A Nanterre, on veille à la présence constante de ces « enca-

dronts » aux côtés des adjoints. « Notre but à nous, reprend Laurent, c'est de leur donner confiance, de leur montrer qu'en cas de coup dur, on sera là, qu'ils n'auront pas à nous traîner comme un boulet ». Pour Cédric, la tâche est parfois un peu plus pesante. Défaut d'autonomie, impossibilité persistante à prendre des décisions, il a le sentiment que les ADS, trop souvent sous tutelle, mériterajent un peu plus de crédit, au lieu d'être engoncés dans leur rôle de fidèle assistant du policier. « On voudrait simplement prendre plus d'inititia-

P. Ce.

Sébastien Roché, politologue, chargé de recherche au CNRS

« Il y a un intérêt réel à ce qu'une partie des ADS soit issue des populations immigrées »

adjoints de sécurité (ADS) ne sont que des sous-policiers. Auteur d'une Sociologie politique de l'insécurité (PUF, 1998), comment appréhendez-vous leur place réelle dans le dispositif de sécurité de l'Etat ?

- Depuis plusieurs années, la question du désordre en public prend de l'ampleur. Les élus locaux, les compagnies de transport en ont eu conscience les premiers. Les emplois-jeunes, et notamment dans la police, répondent à la fois à une volonté de favoriser l'insertion par l'emploi et à une prise en compte de ces désordres en public. On recrute des gens peu qualifiés et sans statut pour répondre à un besoin - dans les transports, par exemple, il y a eu les agents d'ambiance -, mais c'est aussi comme cela que la police, historiquement, a surgi. Le recrutement par concours, sous sa forme contemporaine, remonte finalement à une période assez récente. Il est pourtant certain que les ADS occupent une sous-place. Ils n'ont pas de dimension technique dans leur travail. Ils font de la basse police, au sens où ils exercent des

~ Sont-ils les acteurs d'un nou-

taches subalternes.

exercent. Ils possèdent une connaissance fine du terrain et des gens dont ils doivent s'occuper. C'est un véritable atout dans l'optique d'une police de proximité. » Pour résoudre les conflits, il vaut mieux bien connaître les per-

sonnes en cause qu'être capable d'établir une procédure, qui va forcément être longue. L'apparition des ADS n'est pas une révolution, mais témoigne d'une transformation lente de la police nationale. Une partie d'entre eux vont y faire leur place. Il faudra qu'ils aient la possibilité de grimper dans la hiérarchie policière. C'est le véritable enjeu.

- Le ministère de l'intérieur a insisté à plusieurs reprises pour que des jeunes des quartiers solent engagés en priorité. S'agit-il d'introduire dans la police un recrutement sur une base communautaire?

réserver une partie à ces jeunes issus des quartiers et de l'immigration, est une démarche logique. On leur offre des débouchés, même si cela ne concerne au total qu'un faible pourcentage d'entre eux. Le procédé qui consiste à recruter des jeunes beurs pour s'occuper des jeunes et des beurs n'est pas mauvais en soi, à condition de ne pas tomber dans la caricature. On n'est pas obligé de les affecter tous dans ces quartiers. Il y a toujours eu des communautés en France. Jusqu'à présent, la nation avait tendance à les ignorer, alors que les maires, au contact des réalités locales, en tenaient plus compte. Dans certains quartiers. plus de 30 % des chefs de famille sont d'origine étrangère. Il n'est pas choquant que l'on tienne compte du fait que la France a connu une immigration importante. Il y a un intérêt réel à ce qu'une partie des ADS soit issue

des populations immigrées. - Cela ne contredit-il pas le principe républicain des concours anonymes et ouverts à tous, an profit d'une vision plus anglo-saxonne d'une police se voulant reflet fidèle et statistique de la population?

- Crécr des emplois-jeunes, en - L'intégration républicaine, c'est une fausse tradition qui s'est toujours appuyée sur un recrutement partial. Ce demier bénéficie prioritairement aux catégories sociales moyennes ou supérieures, ayant la maîtrise d'outils intellectuels bien définis. En clair, on recherche des gens qui maitrisent des formes de communication, et non des bons professionnels. Il ne faut donc pas avoir de nostalgie par rapport à un système qui n'est pas réellement égalitaire. » Et puis, la police nationale ne s'était pas ouverte à ces jeunes. Les emplois-jeunes produisent donc un

effet de compensation. Les sociétés de sécurité privées, plus directement tournées à mon sens vers la résolution des petits conflits du quotidien. les employaient en plus grand nombre. Le vigile de centre commercial qui prend en flagrant délit de vol un jeune dont il connaît les parents est plus efficace que le policier qui va se lancer dans une procédure formelle. Les ADS sont aussi capables de ce travail de médiation. Ils peuvent dans ce domaine être à même d'influer positivement sur leurs collègues policiers. »

> Propos recueillis par Pascal Ceaux

tives », soupire-t-il.

oublie trop facilement les lycéens

et que le débat se réduise souvent

«à un dialogue parents-profs ».

Olivia Jean, présidente de l'organi-

sation lycéenne, refuse quant à

elle « de positionner la FIDL dans le

camp des pro ou des anti-réforme :

l'important est que le lycée change ». Le coordonnateur de la

consultation sur les lycées, Phi-

lippe Meirieu, aujourd'hui direc-

teur de l'institut national de la re-

cherche pédagogique (INRP), a

estimé pour sa part que « la ré-

forme (était) largement conforme

aux propositions formulées au prin-

Invité, le soir, au Journal de

France 2, Claude Allègre s'est ré-

joui de « sentir souffler le vent du

rassemblement ». « Tous les parents

et tous les élèves approuvent la

Charte. (...)Les leçons particulières,

c'est désormais l'Etat qui les paye.

C'est cela une véritable réforme de

gauche », a ajouté le ministre.

Quant au budget dont il disposera,

M. Allègre a expliqué : « Si j'ai pré-

senté ce projet, c'est que je pense

Sourlant et en apparence serein,

le ministre a affirmé que l'idée de

C'est pourtant ce que devraient

réclamer certains des manifestants

qui défileront à Paris, le 16 mars, à

l'appei de FO, du Snalc, de la CGC

et de la CFTC et, le 20 mars, à l'ap-

pel des collectifs anti-Allègre et du

mais sa politique et celle du gouvernement », ex-

pliquait Rodolphe, un militant du SNUIPP-FSU

D'autres manifestations de protestation

contre les mesures de redéploiement de la carte

scolaire ont eu lieu, le mercredi 3 mars, à Saint-

Lô dans la Manche où la fermeture de 24 classes

a été annoncée, ainsi qu'à Saint-Etienne, mardi

2 mars. Ce jour-là, près de 80 % des instituteurs

de la Loire se sont mis en grève pour contester la

A Marseille, environ ding cents personnes out

manifesté à l'appel du SNES, jeudi 4 mars, avec

des lycéens et des membres du « collectif anti-

Allègre » qui s'est constitué avec des enseignants

des cinq lycées de la ville. La grève a été suivie

par environ 30% des enseignants des lycées gé-

néraux et techniques des Bouches-du-Rhône,

mais a peu mobilisé dans les collèges et lycées

venu du Tarn-et-Garonne.

suppression de 35 postes.

professionnels.

Sandrine Blanchard

gouvernement fera ses choix. »

FRANCHEMENT, NON »

La réforme des lycées a reçu un soutien

partagé du Conseil supérieur de l'éducation

Les partisans du projet de Claude Allègre souhaitent que le ministre aille plus loin

soient précisément programmés les a obtenu six volx pour et soixante-

quatre contre.

Jean-Luc Villeneuve, secrétaire

général du SGEN-CFDT, affichait

à la sortie du CSE une « indéniable

satisfaction », car les « les partisans

du changement [s'étaient] fait en-

tendre ». Pourtant, ce responsable

syndical laissait percer une véri-

table inquiétude sur la concrétisa-

tion du projet ministériel : « A

notre demande de financement

supplémentaire, le ministre n'a rien

répondu. » Comme Hervé Baro,

secrétaire général du SE-FEN, il

souhaite une extension de l'aide

individuelle aux élèves de pre-

mière et de terminale qui « ne

pourro pas se faire à moyens

constants ». Mais au-delà des

questions budgétaires, les syndi-

calistes s'interrogent sur la capaci-

té du ministre de l'éducation à

mobiliser les enseignants sur une

réforme qui « ne se fera pas sans

eux ». Comme le souligne Jean-

Luc VIlleneuve, en évoquant le cli-

mat de grogne du milieu éducatif,

« li faut retrouver un minimum de

Pour la Fédération indépen-

dante et démocratique lycéenne

(FIDL), cinq mois après un mou-

vement qui avait jeté jusqu'à

500 000 lycéens dans les rues, le

bilan s'annonce en demi-teinte:

« Nous avons eu des promesses

concernant la démocratisation de

la vie lycéenne et sur l'amélioration

des locaux: une première tranche

d1 milliard [152,5 millions d'euros]

a été débloquée par les régions, sur

les quatre du plan d'urgence et

600 millions de francs [91,5 millions

d'euros] par l'Etat », assure Loub-

na Méliane. Cette déléguée de la

FIDL regrette cependant que l'on

les syndicats qui soulignent que les effectifs des des lampions. « On ne dénonce pas le ministre,

confiance et de sérénité ».

nouveaux horaires de la classe de seconde. Cette première et terminale. Le SNES a demandé le re-

mesures concrétisant les principes

de cette charte, le contenu et

l'échéancier des étapes ulté-

Au contraîre, le vœu proposé

par la Fédération syndicale uni-

taire (FSU) a obtenu dix-huit voix

pour et vingt-trois contre. Rédigé

en hâte lors d'une suspension de

séance, il appelait à « la poursuite

de la discussion et du débat pour

que la réforme nécessaire des lycées

réponde réellement aux choix de

qualité, de justice et d'égalité, de

démocratie ». Il demandalt, lui

aussi, que la réforme « soit assortie

de la programmation des moyens

nécessaires ». Ce court texte était

surtout destiné à tempérer la de-

mande de retrait de la charte ré-

ciamé, en conclusion de son dis-

cours, par le SNES, premier

sur la nécessité d'une réforme

comprenant une aide individuali-

sée aux élèves et des travaux inter-

disciplinaires, Monique Vuaillat,

secrétaire générale du SNES, affir-

mait qu'il fallait « abandonner ce

projet et retravailler sur d'autres

bases ». La FSU et son syndicat de

l'enseignement professionnel, le

Snetaa, n'ont d'ailleurs pas voté

contre le vœu de la FEN et du

SGEN-CFDT mais se sont abste-

nus. De plus, au Consell national

de l'enseignement agricole

(CNEA), la FSU a voté pour la ré-

forme des lycées. Enfin, la motion

présentée par les opposants radi-

caux à la réforme Allègre (CFTC,

CGC, CGT-FO, CSEN, Snad), de-

mandant « le retrait de la charte »,

Maigré un accord de principe

syndicat de la FSU.

LES . MOYENS NECESSAURES .

les adjoints de sécuri

Miteralement de ces emplo :- eure affectent d'une durée de s'a serra res

appear and acceptance the following the co-รายมีสู่สู่สูง 3 กูลกล้า เลย เรียกรับและ เรื่อง THE DAY ESTABLES OF STREET इसे एक के फिल्मानाच्या के हैं जह रहा बर्ग है. addition to PC and account on material extension of the second of the second the to the fact of weathers and a second with an experience of the control and the second of the first of the second of the second of the 。 競技がおける
はないない。 はないできない。 はないできない。

in concours sur mesure

The barriers metalises all allers of the distance of the control o Company of the second with more eggs wing a profit of the second SAMPLEMENT BY BUILDING IN IN IN THE PARTY OF **被控制表示的**是是可能的。 Militaria de la constituira della constituira de stratulate ser sur service ser Brightspark was were remaining to the same of the same langua Palabagata saraba, angka calimo, milang ma the commission, so data agreements seem them to be the or principle BOARD WERE THE THE TARGET CONTRACTOR OF STREET, THE ST the state of the state and the state of the Participation in internation during a participation for the property of the control of the contr Service designed \$250 per series de la perio de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la comp

Best Harrist Best State State Fig. 18 (1972) Sept. A Committee of the $\| g_{ij}^{*} g_{ij}^{*} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}^{2} \leq \| g_{ij}^{*} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}^{2} \| g_{ij}^{*} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}^$ Breithan Charles A. A. $\| \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x) \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq \| \varphi_{\alpha}(x) \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} + \| \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x) \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} + \| \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x) \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} + \| \varphi_{\alpha}(x) - \varphi_{\alpha}(x$ AND CONTRACTOR OF THE SECOND SECOND EMET ST AND A CONTRACTOR OF THE SEC. AND THE WAR STORY Mark 1962 - Gale Littlebey, international for the But the methods have been the more than ANALY A AT ACTION TO THE graduate the first transfer of the forest of By long his gramen in any 10 to 10 $\underline{\mathbf{S}}_{i,k} \sim \mathcal{S}^{(k)}(\mathcal{S}^{(k)}_{i,k}(\mathbf{S}^{(k)}_{i,k}) + \mathbf{v}^{(k)}_{i,k}(\mathbf{s}^{(k)}_{i,k}) + \mathbf{v}^{(k)}_{i,k}(\mathbf{s}^{(k)}_{i,k}) + \mathbf{v}^{(k)}_{i,k}(\mathbf{s}^{(k)}_{i,k})$

gain an hair ann an an an an an

de fonctionnaire

March Stranger Commence

 $g_{2m_{1}} = (1 + \epsilon_{2m})^{\frac{1}{2}} \cdot (2k + \epsilon_{2m})^{\frac{1}{2}} \cdot (2k$

 $\underset{\overline{\mathbf{Sphip}}(x,y)}{\operatorname{Sphip}} = s_{1}(g_{1},\dots,g_{n}) \text{ give } = s_{1}(\dots,s_{n}) \text{ such } .$

regregative interests of the control of

Budicine the fact to But the contract of the contract of the The second was a second of the April 19 to the second the state of the s the lightening the same of the contract of **网络克斯人工作,这样从一个企为这**有多少的。他们 The Print Park Spirits and the Control of the Contr The state of the s

AND SECOND TO LAND TO THE PARTY OF THE PARTY

Marie and winds were to be a first 为我们的一个人的人,一个人的人的人的人。 事後 華 西西港か データム。 現代教育 二年 マイナラン ファイル 大変 強素 を りがか こだけ ー The state of the s The second second second **御事ので あるまった。** 事業をおれていたでで、デ

The state of the state of Andrews of the second s

> Bringle - Date ale Call And 1

The second of the second of the second hyperitrial and tentions in the co-Mandadaman and Augmented at 1 and Carpeter affection of the - 15.

ARMY THE THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s The same and the same in-著物語を強わったを ヘー・・ The second second second **建筑的 在**空间 第二天 万里十一。 森養経済 御物 (中でごう) The first two own of F

rement mis en évidence l'intention homicide du policier. Jean Carvalho avait été mis en

vingt-quatre ans, décédé d'une balle dans la tête (Le Monde du 22 décembre 1997). Le jeune homme, père de trois enfants, avait été arrêté au début de la soirée du 18 décembre par les policiers de la brigade anticriminalité (BAC) qui patrouillaient dans le quartier dit « sensible » de la Duchère. Fabrice Fernandez eut alors une brève altercation avec les fonctionnaires, appelés par des habitants du quartier qui avaient entendu des coups de feu dans la nuit. Fabrice avait tenté de s'opposer à l'interpellation de deux hommes dont l'un était en possession d'un fusil à pompe et qui, af-

les mains menottées dans le dos.

moin au journal le Progrès.

RECONSTITUTION DU DRAME Jean Carvalho a toujours prétendu que le coup de feu était parti accidentellement. La reconstitution du drame a montré que la neutralisation du fusil n'avait pas été réalisée comme il est d'usage à la suite d'une interpellation. Selon plusieurs experts, le tir n'a pas pu être accidentel : pour que le coup de feu parte, il a fallu que celui qui tenait l'arme en main appuie, volontairement, sur la détente.

Ce type de « bavure » - la mort par arme à feu d'une personne gardée à vue dans un commissariat firmait-il, étaient ses demi-frères. est extrêmement rare. Le ministre

compte pas sur le ministre de l'intérieur pour couvrir une telle bavure. » Le policier avait finalement été révoque par le ministre de l'intérieur, le 17 janvier 1998. L'auteur du coup de feu mortel disposait déjà d'un lourd passé au sein de la police. Jean Carvalho avait été suspendu à deux reprises

par le conseil de discipline pour une durée totale de quatorze mois. Il avait comparu une première fois, en 1993, pour insubordination à l'encontre d'un supérieur hiérarchique et reçut un simple blâme. L'année suivante, il lui fut reproché d'avoir reproduit à l'aide d'une photocopieuse laser couleur sa carte de police, après que l'un de ses proches eut été arrêté, par hasard, en possession d'une fausse

M. Bartolone souhaite « moraliser » les zones

Le bilan du dispositif est décevant

franches urbaines

LE GOUVERNEMENT s'apprête à réformer en douceur le dispositif des zones franches urbaines (ZFU), créées par la droite en 1996, dont le bilan, après dix-huit mois, s'avère plus que décevant. En présentant, jeudi 4 mars, au nom du gouvernement, le rapport sur ce suiet qu'il vient de remettre au Parlement, le ministre délégué à la ville, Claude Bartolone, a dû se plier à un exercice difficile. Comment justifier le maintien d'une batterie d'exonérations, notamment fiscales, instaurées pour cinq ans pour stimuler la création d'emplois dans les quartiers en difficulté, si cet objectif n'est pas atteint?

Depuis la remise, en janvier, par l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) d'un rapport très complet sur le sujet, suivi d'un autre bilan de l'Inspection générale des finances (IGF), le gouvernement sait en effet à quoi s'en tenir. Même s'il a choisi de ne pas rendre public le rapport de l'IGAS révélé dans nos colonnes (Le Monde du 6 Janvier), le gouvernement en a repris l'essentiel dans son rapport au Parlement.

En résumé, les différentes meque j'ai les moyens de le faire. Le sures dérogatoires décidées en 1996 par le gouvernement Juppé coûtent cher (2 milliards de francs pour la seule année 1998) en regard du faible nombre d'emplois créés: sa démission ne l'avait Jamais effleuré : « Non, franchement, non. » 4 500 créations nettes en 1997, « dans la meilleure des hypothèses et selon les données les plus fiables », auxquelles s'ajoutent 4 500 emplois simplement délocalisés. Elles ont, en fait, surtout profité aux entreprises déjà implantées dans les zones concernées et engendré d'importants effets d'aubaines. Enfin, les habitants des quartiers concernés n'en ont profité qu'à la marge, malgré la contrainte, très lâche, d'« embauche locale », qui avait été

DELOCALISATION Le rapport de l'IGAS avait critiqué avec force un dispositif insuffisamment contraignant qui favorise surtout la délocalisation d'entreprises existantes. Les entreprises de moins de 50 salariés s'installant dans une zone franche peuvent cumuler, pendant cinq ans, une exonération de taxe professionnelle (dans la limite de 3 millions de francs, 457 317 euros), une exonération de taxe foncière et une exonération de l'impôt sur les bénéfices (dans la limite de 400 000 francs par an, 60 975 euros). S'y ajoute un régime attractif d'exonération de charges sociales patronales, accordé pratiquement sans contrepartie puisque les emplois créés peuvent être précaires ou à temps très partlel. « Il o ainsi été constaté, souliene le rapport, des cas d'embauches de femmes de mênage pour quelques heures de travail par semaine, ouvrant droit à exonération de

charges sociales. » Sans aller jusqu'à préconiser la suppression pure et simple du dispositif, les inspections générales avaient propose une série d'aménagements pour le rendre plus contraignant, notamment en matière de création d'emplois. Il pourrait être réformé dans ce sens, mais en douceur, et seulement pour les nouvelles implantations d'entre-

« Le gouvernement, précise le rapport au Parlement, ne souhaite pas remettre en cause les engagements pris par l'Etat en direction des entreprises et des collectivités locales, qui ont parfois réalisé des investissements importants pour voloriser leur zone franche. » Autrement dit, rien ne changera pour les entreprises qui bénéficient actuellement du système ni pour celles qui s'implanteront en ZFU au cours de l'année 1999. On ne touchera pas, non plus, aux périmètres des 44 zones actuelles, même si Claude Bartolone reconnaît que le choix des sites, établi sur des critères fantaisistes, a obéi à des impératifs plus politiques qu'objectifs. Enfin, la proposition de l'IGAS de supprimer les exonérations dont bénéficient les professions libérales implantées en zone franche (120 millions de francs en 1997) n'a pas été retenue.

La « moralisation » du système n'interviendra donc qu'en l'an 2 000. Le gouvernement souhaite « le renforcement des contrôles sociaux et fiscaux », la réforme des platonds d'exonération fiscale ainsi que l'introduction de nouvelles contraintes sur les contrats de travail. Il n'entend pas, toutefois, aller jusqu'à réserver les exonérations aux entreprises réalisant des créations nettes d'emploi dans les zones, ce que suggérait l'IGAS.

Le calendrier de cette réforme est, toutefois, encore très flou puisque les mesures définitives - dont certaines pourraient être intégrées à la prochaine loi de finances - ne seront pas arrêtées avant juin 1999. Claude Bartolone, qui ne cache pas qu'il souhaite « accompagner le dispositif jusqu'à son extinction » rétléchit, par allieurs, à un dispositif alternatif pour stimuler la création d'emplois dans les sites de la politique de la ville. il a demandé à deux parlementaires. Chantal Robin-Rodrigo (PS. Hautes-Pyrénées) et Plerre Bourguignon (PS, Seine-Maritime), de lui faire des propositions sur le voiet économique des nouveaux contrats de ville qui doivent être signés au 1º janvier 2 000.

Christine Garin

Stéphane Thépot lui du premier ministre, Lionel Jospin, sur l'air la prochaine rentrée est jugée insuffisante par Un policier renvoyé pour meurtre devant la cour d'assises du Rhône

Grèves et manifestations contre les « redéploiements » de postes dans les écoles

élèves inscrits en primaire devraient augmenter

de plus de 1 400 élèves. Selon le SNUipp-FSU, il

faudrait créer 240 postes dans le seul départe-

ment de Haute-Garonne pour éviter des classes

La carte scolaire, dévoilée le 8 février par le

recteur Jean-Paul de Gaudemar, prévoit un redé-

ploiement des enseignants au sein de l'académie

vers l'agglomération toulousaine - 65 postes

nouveaux en Haute-Garonne - au détriment des

départements ruraux de Midi-Pyrénées. Sept

postes devraient être supprimés dans le Tarn,

«Allègre, c'est devenu un gros mot dans les

salles de profs », remarquait, dans la manifesta-

tion, un militant du SGEN-CFDT du collège de

Gaillac (Taru). Pour autant, les slogans hostiles

au ministre ne furent pas foison dans la mani-

festation, et son nom était souvent associé à ce-

neuf dans le Gers et douze en Aveyron.

NOUVELLE CARTE SCOLAIRÉ

Jean Carvalho avait tué un jeune homme gardé à vue dans un commissariat de Lyon

LYON de notre correspondant régional Le gardien de la paix Jean Carvalho, qui avait tué, en décembre 1997, d'un coup de fusil à pompe

L'AFFLUENCE des grands

jours : au Conseil supérieur de

l'éducation (CSE), jeudi 4 mars,

soixante-seize des quatre-vingt-

dix-sept membres de l'assemblée

consultative s'étaient déplacés

pour entendre Claude Allègre pré-

senter sa réforme des lycées. Aide

individuelle aux élèves, aménage-

ment des filières et des contenus,

allègement des horaires, travail en

équipe des enseignants, le mi-

nistre de l'éducation nationale a

une nouvelle fois livré sa concep-

tion du « lycée pour le XXIII siècle »

Pour autant, Claude Allègre a

reçu un soutien partagé sur les

projets d'arrêtés soumis au vote,

La nouvelle grille horaire de la

classe de seconde - qui entrera en

vigueur à la rentrée - a été adop-

tée par vingt voix pour, dix-sept

contre et neuf abstentions. En re-

vanche, celles de première et de

sept voix contre, seize pour, quin-

ze abstentions et un refus de vote,

journée est moins revenu au mi-

nistre qu'aux signataires (FEN,

SGEN-CFDT, FCPE, SNPDEN,

Ligue de l'enseignement, FAEN,

SIEN, Snaen) d'un voeu qui a re-

cueilli - avec quarante-six voix

pour et dix-sept contre ~ une ma-

premier jour de la réforme des ly-

cées, ces organisations d'ensei-

gnants, de personnels et de pa-

rents d'élèves estiment que « les

mesures proposées vont dans le bon

sens » mais que « cette charte ne

serait être qu'une étape dans le pro-

cessus de réforme ». C'est la raison

texte ministériel « sous réserve que

TOULDUSE

de notre correspondant

plupart des écoles de l'académie de Toulouse

sont restées fermées, jeudi 4 mars. Le mouve-

ment de grève, organisé par l'ensemble des syn-

dicats du premier degré, a été suivi par 73 % des

enseignants, selon le rectorat, avec des pointes

de 90 % dans le Tarn-et-Garonne. Physieurs ma-

nifestations ont eu lieu à Albi, à Rodez, et sur-

tout à Toulouse où plus de mille personnes ont

défilé derrière une banderole commune des syn-

dicats (SE-FEN, SGEN-CFDT, SNUipp-FSU) ré-

« Aujourd'hui dans la rue, le 15 mars on conti-

Cette journée d'action dans les écoles est la

première réaction aux mesures de redécoupage

de la carte scolaire dans l'académie de Toulouse.

La création de 35 postes supplémentaires pour

nue », scandaient les manifestants, en prélude à

la grève nationale sur le thème de l'augmenta-

clamant « la fin du gel de l'emploi public ».

tion des « movens » pour l'éducation.

Quatre jours après la rentrée des vacances, la

pour laquelle ils ont approuvé le

jorité de suffrages. Défenseurs du

Le véritable succès de cette

(Le Monde du 5 mars).

un jeune habitant du quartier de la Duchère gardé à vue au commissariat du 9º arrondissement de Lyon, comparaîtra pour meurtre devant les assises du Rhône. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon a décidé, mardi 2 mars, de renvoyer le policier, âgé de 41 ans, devant cette juridiction où il est passible d'une peine pouvant aller jusqu'à trente années de réclusion.

conclusions du juge d'instruction qui avait retenu, comme le par-quet, la qualification de « violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Les magistrats de la cour d'appel ont estimé que l'instruction avait clai-

examen pour «homicide volontaire » le 20 décembre 1997, après la mort de Fabrice Fernandez,

La chambre n'a pas suivi les Ramené au commissariat de police, il fut installé dans un bureau Le drame devait se dérouler peu de temps après. Selon un témoin

installé à la fenêtre d'un immeuble situé face au commissariat, Fabrice Fernandez fut interrogé par sept policiers. « L'un d'eux, armé, a braqué le fusil vers la tête du jeune homme. Il y a eu un éclair. Le type assis a été projeté en arrière. J'ai compris qu'un coup de feu venait d'être tiré », rapporta ensuite ce té-

ment, avait à l'époque des faits très vivement condamné l'acte du gardien de la paix lyonnais. « L'utilisation d'une arme à feu, dont on n'a pas vérifié qu'elle n'était pas chargée, contre un homme menotté, est un acte inacceptable (...), avait alors déclaré M. Chevènement. Qu'on ne

Claude Francillon

L'ex-compagne de Philippe Le Friant est décédée de mort naturelle

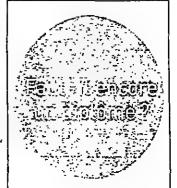
MARIE ARBANT, l'ex-compagne de l'ancien juge Philippe Le Priant, est décédée de mort naturelle. L'autopsie ordonnée par le parquet de Saint-Etienne et réalisée à l'institut médico-légal de la ville par deux médecins experts a conclu qu'elle ne s'était pas suicidée, comme nous l'indiquions dans nos éditions du 5 mars, mais qu'elle avait été victime d'une embolie pulmonaire massive. Une analyse toxicologique pourrait permettre de connaître, dans les prochains jours, l'origine de cette embolie.

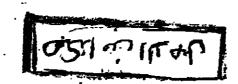
Mardi 2 mars, Philippe Le Friant et des sources policières avaient annoncé la découverte du corps sans vie de Marie Arbant à son domicile, apparemment à la suite d'un suicide. Des comprimés trouvés dans la chambre où était le corps accréditaient cette thèse. Marie Arbant, qui réclamait la réintégration de son ancien compagnon, radié de la magistrature pour l'avoir hébergée alors qu'elle était prostituée, avait auparavant fait plusieurs tentatives de suicide.

DÉPĒCHES

■ IMMIGRATION: une jeune du sida a évité l'expulsion du territoire français grâce à un arrêt, jeudi 4 mars, de la cour d'appei de Besançon (Doubs), qui a assorti sa condamnation d'une « obligation de

■ JUSTICE: Pancien policier italien Stephano Savorani, qui avait détourné, mardi 2 mars, un Airbus A 320 d'Air France, a été mis en examen, mercredi 3 mars, pour « prise de contrôle par des moyens de violence ou des menaces de violence d'un aéronef dans lequel des personnes ont pris place », et écroué.





LES RÉGIONS ET LEUR AGRICULTURE

VINS ET VIGNOBLES

La révolution silencieuse du Midi rouge

En vingt ans, les vignerons du Sud ont modifié leur production : les appellations contrôlées ont gagné en quantité et les bas de gamme, en qualité. Ce grand mouvement a été rendu possible, notamment, grâce au partenariat actif des œnologues

SALON-DE-PROVENCE

de natre correspondant régional Pierre Lecierc, dont les parents cultivaient des légumes, est dans la statistique : il dirige à Pélissanne

> RÉGION .. PROVENCE-ALPES-

CÔTE D'AZUR

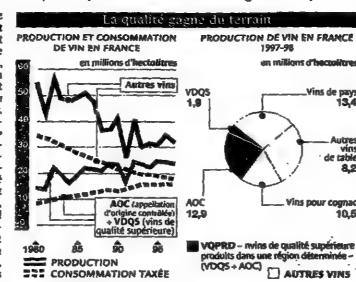
(Bouches-du-Rhône) le Comité économique des vins du Sud-Est (Cévise). Quand on lui parle de l'amélioration des côtes-de-provence et des côtes-du-rhône, son aire d'action, il sort son tableau: aiors que la quantité produite a baissé entre 1977 et 1997 de 6 à 4.7 millions d'hectolitres, les proportions entre les différentes qualltès de vins se sont totalement inversées. Les vins de table, au bas de l'échelle, ont diminué de 80 % (0.7 Mhi): les vins de pays, intermédiaires, out augmenté de 100 % (1 Mbi); les meilleurs crus (VDQS et AOC) ont gagné 60 % (2,9 Mhl). Immense transformation, et très rapide si l'on garde en tête que le temps de la viticulture, avec ses ceps improductifs durant trois ou quatre ans, est celul de l'industrie

lourde piutôt que celui des salades. A ces chiffres s'aloutent les dégustations et cet autre constat : si

les vins de table sont en constante diminution quantitative au profit des AOC et des VDOS, ils ont connu, eux aussi, une incontestable amélioration, Jean-Louis Piton, président de la coopérative de Sylla (Apt., Vaucluse), lançait récemment à quelques amis grincheux : « Le vin que nous faisions il y a trente ans. rappelez-vous ce qu'il était. Aujourd'hui, il serait invendable.» Dans un autre registre, Paul Chaudière, dont la production essentielle est un AOC rouge de côtesdu-ventoux au Château Pesquié (Mormoiron, Vaucluse), affirme (et Il a raison!) que son viognier blanc, classé en vin de table, vaut pas mal d'AOC. En bref : les catégorles supérieures ont gazné en quantité et les bas de gamme out gagné en qualité. Une révolution silencieuse, ici accomplie en vingt ans, alors qu'elle n'est qu'en cours dans le

LA RÉUSSITE DU VOISI

Plerre Leclerc énumère trois raisons à ce grand chambardement. La première, générale, est que la consommation courante s'est effondrée avec le changement de la nature du travail et des mentalités : on a vécu depuis les années 70 la fin, longtemps considérée comme



rouge du cantonnier ». Il a fallu prendre acte de l'impasse sur ce marché qu'irriguait la région. Deuxième raison, plus locale: dans une zone très urbanisée, le contact direct avec les clients, à la cave, est plus répandu qu'ailleurs. Les producteurs ont donc entendu les doléances croissantes des consommateurs. Ils les ont crus, car la sanction était immédiate, tandis

que le changement payait.

AUTRES VINS

1997-98

qu'ils doutent de celles des critiques des négociants, considérées comme une habile façon d'arracher une baisse de prix. Enfin, les sceptiques qui hésitaient à changer leurs habitudes ont été convaincus par la réussite du voisin : « la belle voiture achetée par celui d'à côté, à Vacqueyras par exemple », montrait

Ce grand mouvement a transfor-

: TERRE À MELONS »

Guillaume Réroile, qui dirige les Terres blanches, domaine de 39 hectares en AOC des Baux-de-Provence, le dit autrement: «La formation en vitículture transforme toutes les habitudes. » Lui-même, qui a hérité d'un magnifique domaine au pied des Alpilles, revieut d'une réunion bio à Limoges, avant de repartir à un stage de de deux iours.

mé l'espace : dans les trois millions d'hectolitres disparus, la moitié l'a

été par la montée des vignes sur les

coteaux, l'autre moitié par arra-

chage. Il a vu mourir de vieux cé-

pages comme l'aramon et croître

de meilleurs plants, en particulier de la syrah. Il a aussi modifié l'orga-

nisation des hommes : de nom-

breux domaines sont apparus dans

ce pays fortement marqué par les

coopératives (70 % de la produc-

tion, 60 % du chiffre d'affaires).

Mais des citadins out aussi pris

pied dans le paysage : dans les

côtes-de-baux, classés en AOC de-

puis 1994, sur douze domaines, dix

appartiennent à des propriétaires

urbains, dont certains sont venus

Les acteurs majeurs de cette

meilleure vinification ont bien sûr

été les viticulteurs eux-mêmes.

qu'ils soient isolés ou en coopéra-

tives, comme le raconte Jean-Louis

Piton, dont la cave-coopérative re-

groupe 300 vignerous, emploie

20 salariés et produit 80 000 becto-

litres par an (65 % en AOC): «En

1990, l'un de nous a dit : "On a un

déficit sur la matière première." Cela

signifiait que l'amélioration des tech-

niques de vinification, indéniable,

touchait ses limites. Il fallait revenir

au raisin... et aux vignerons. 💌

s'installer sur leurs terres.

Mais des acteurs nouveaux ont participé à cette révolution : les cenologues. Patrick Galant, qui dirige la prestigieuse Université du viu de Suze-la-Rousse (Drôme), fait partie des pionniers. Il a longtemps travaillé au Cellier des dauphins, le plus gros regroupement de caves de la région, avant de prendre en main les destinées de cet institut privé de formation et d'analyse, installé dans un magnifique château, aux frontières des crus et des régions. « En 1970, il y avait une quinzaine d'œnologues dans ma zone: il y en a 150 en 1999 ., explique-t-il.

Ces spécialistes ont, dans le même mouvement, changé de statut et de fonctions : on les considérait auparavant, et à leur grand

dam, comme des médecins chargés d'aider à la guérison d'un cru mal en point. Ils sont maintenant sollicités à tous les stades de la production : dans les coopératives, qui en emploient à plein temps, et dans les domaines, où ils travaillent en prestation annuelle ou sur demande ponctuelle.

La qualité fait désormais partie du bagage de ce monde du vin du Sud-Est, qui emplole 24 000 personnes hors commercialisation et dont les porte-parole reconnaissent qu'il vit correctement. Mais d'autres débats de fond s'ouvrent pour ces passionnés, dont la qualité de réflexion est impressionnante. Les bio, comme Guillaume Rérolle à Saint-Rémy-de-Provence, ont le vent en poupe. Paul Chaudière préfère sa pratique « d'agriculture ruisonnée, moins intégriste », et dont Il pense qu'elle détériore moins les sols sur le long terme. Mais ce producteur de côtes-du-ventoux reconnaît volontiers que l'agriculture bio l'a « poussé à réfléchir en permanence sur la qualité: la qualite d'aujourd'hui et la qualité future 🛰

Autre discussion, ouverte par l'irruption de (bons) vins de cépage d'Australie, d'Afrique du Sud ou du Chili: l'éternelle controverse entre l'importance relative des cépages et des terroirs. Pierre Leclerc, qui n'a pas peur d'être iconoclaste en son pays de Pélissanne, se moque gentiment de la religion des terroits: « ici an crairait déchair en plantant des vignes de qualité dans la "terre à meions" », les terres grasses de la plaine. Selon lui, « trudition catholique oblige, la vigne doit souffrir - - et le paysan avec - sur les coteaux arides, il souligne que les Californiens, reconnus comme d'excellents vignerons, ont produit de grands vins dans ces « terres à meions ». Patrick Galant a sa réponse: « Au Chili, après avoir amélioré leurs vins par les cépages, ils se posent desormais la question du ter-

Quant à jean-Louis Piton, sa religion est faite : pour lui, les terroirs et leur typicité restent l'atout maître de la viticulture française dans la grande bataille mondiale du vin. Et il conclut que les efforts de qualité doivent désormais porter sur les vins de table, selon lui un peu trop négligés dans les demières

Michel Samson

PROCHAINS ARTICLES: Produits d'outre-mer

Bordeaux, la ville qui rogne ses vignes

de notre envoyé spécial Pour grandir, Bordeaux n'a pas eu le choix. Bioquée par la Garonne, large ici comme un bras d'océan que seuis aujourd'hui encore

RÉGION_

AQUITAINE

trois ponts franchissent, c'est vers l'ouest que la ville est allée gagner du terrain, sur des vignobles déjà salués par les Romains, ces graves, pierres rondes et lisses qui, mélangées à de la terre sabionneuse, donnent aux vins une qualité rare. C'est dans cet Ouest que les bourgeois de la cité, à l'étroit dans leurs murs, ont fait construire de grandes maisons parfois hautes comme des châteaux.

L'étalement s'est accéléré au fil du temps jusqu'à la caricature du développement contemporain: supermarchés, stations-services, lotissements, campus, chemin de fer, voies rapides... Bordeaux, comme toutes les villes, a pour prendre ses aises transformé sa proche périphérie en banlieue uniforme. Sauf que cette vague d'urbanisme horizontal a emporté sur son passage des vignobles. Ils n'ont

pas résisté à la pression foncière : de précleuses vignes ont été vendues au prix bien plus avantageux de terrains à bâtir. C'est ainsi que nombre de domaines ont été effacés de la

et Mérignac. Et d'abord le Haut-Brion, premier cru classé depuis 1855, l'aristocratie des chais: quarante hectares pour les vins rouges. trois pour les biancs, un fier château et des arômes de fumé et d'épice inoubliables. Le Pape Clément, son cadet, doit son nom à Clément-V: ses trente hectares de rouges, et ses deux et demi de blancs, sont éparpillés en quarante parcelles, séparées par des avenues, des maisons, des jardinets. La plus petite mesure 500 mètres carrés. Bernard Pujoi, son directeur, ne se plaint pas de ce morcellement: « Les sols sont sensiblement différents, plus sableux, plus argileux ou plus granuleux. Ils permettent de fins assembluges. » D'être ainsi en zone urbaine ne présente à ses yeux que des avantages : proximité avec les axes de circulation, relative protection contre le gel et, assure-t-il, la vigne ne souffre d'aucune pollu-

Si Pape Clément est un vignoble puzzle, les Carmes Haut-Brion est un vignoble de poupée : l'élégant château du XIX siècle domine un parc de 7 hectares, dont 4,5 plantés à l'ancienne, ceps très bas et très serrés. Le tout est ceinturé de murs. Un portail de la propriété s'ouvre sur la commune de Bordeaux, à deux pas du centre hospitalier universitaire, un autre sur Pessac. Haut-Brion, Pape Clément, Carmes Haut-Brion, ces intouchables semblent hors de danger. Ce n'est pas le cas de Picque Caillou, sur la commune de Mérignac. Ses 20 hectares d'appellation pessac-léognan doivent être coupés par une « voie desserte ouest », tracée à la règle, qui brise l'unité et

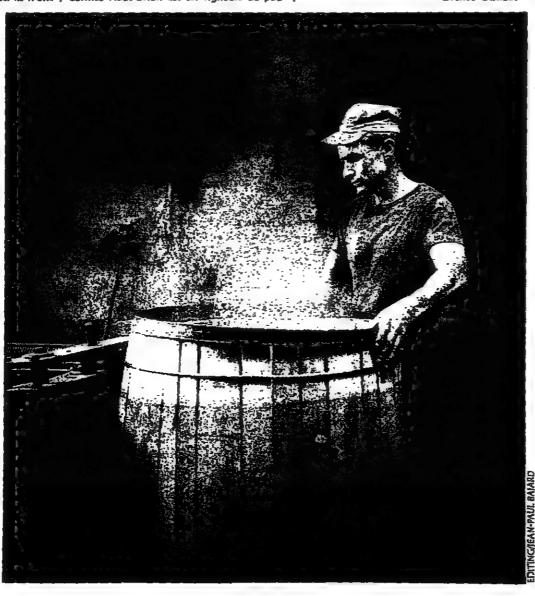
l'équilibre du vignoble. Même si un projet, porté par l'Ecole nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Bordeaux, prévoit de redonner aux trente hectares militaires du site de Luchey leur vocation première, Bordeaux, que le vin a pourtant fait ville mondiale, continue à rogner sa vigne. Après la rive gauche de la Garonne, c'est maintenant sa rive droite qui est menacée par l'urbanisation. Aujourd'hui, sur le territoire de la communauté urbaine, 4 000 hectares sont classés AOC: 1 300 sont effectivement exploités, et 1 000 se retrouvent désormais inutilisables.

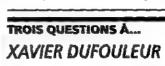
Le tonnelier et son merrain

Pour avoir des bons vins, il faut bien sûr de bons cépages, de bons vignerons, et de bons tonneaux faits avec du bois de première qualité. Ce bois, c'est le chêne, mals pas n'importe lequel. Seuls certains arbres des hautes futaies de nos forêts (essentiellement les forêts publiques gérées par l'Office national) produisent le merrain. c'est-à-dire ces ébauches de planches spécifiques de la tonnellerie.

L'une des plus prestigieuses est la forêt de Tronçais, dans l'Allier, mais certains viticulteurs préfèrent des essences originaires d'autres régions, car elles se révèlent mieux adaptées à un vin de Bourgogne, à un autre du Sud-Ouest ou à tel ou tel grand cru du Bordelais.

Le tonneau a d'abord été un récipient servant au transport du vin ou des alcools, mais, depuis vinot ou trente ans. il n'est plus utilisé que pour l'élevage et le vieillissement de ces boissons. Le merrain, qui fut un temps concurrence par des importations de chênes russes, est vendu entre 900 et 3000 francs le m³, selon la qualité. Les fendeurs qui préparent les planches sont installés près des forêts, mais les usines de tonneaux proprement dites se localisent surtout en Aquitaine et en Poitou-Charentes. Sur une production de 400 000 tonneaux, les trois quarts sont exportés, notamment aux Etats-Unis.





Comment expliquez-vous la notoriété mondiale de Nuits-Saint-Georges, la commune dont vous êtes le maire (app. UDF) ? La Confrérie des chevaliers du

tastevin, créée en 1934, en est sans doute le fondement. Elle a întronisé des personnalités du monde entier, hommes d'affaires, scientifiques, gens influents. à l'occasion de grands banquets qui célèbrent les vins de Bourgogne. La personne qui a vécu l'un de ces chapitres (la cérémonie d'intronisation) en garde un souvenir inoubliable. Et il n'est pas extraordinaire d'en entendre parler à New York, au Japon, au Maroc...

Nuits-Saint-Georges doit aussi sa notoriété à mon prédécesseur, le sénateur Bernard Barbier, qui fut maire durant vingt-six ans, jusqu'en 1995. Avec l'entregent de la Confrérie des chevaliers du tastevin, il a convaincu la Nasa d'emporter sur la Lune une étiquette de nuits-saint-georges 1959, en référence à Jules Verne, qui fit boire une bouteille de nuits à ses héros dans De la Terre à la Lune. L'équipage d'Apollo XV baptisa alors l'un des cratères lunaires Saint-Georges. Une anecdote comme celle-ci contribue à créer un

Ce mythe n'est-il pas lourd à Lassumer pour une ville de cing mille habitants?

Nuits-Saint-Georges est une petite ville avec des moyens

financiers à sa dimension : notre budget annuel s'élève à 35 millions de francs. Avec un musée, un cinéma, une piscine, un stade, elle est équipée pour satisfaire les besoins d'un canton de quatorze mille habitants. Mais cela représente des charges de fonctionnement importantes, et la taxe foncière sur le non bâti - en l'occurrence, les vignes - est historiquement le plus petit produit

Toute la difficulté est d'être conforme à l'idée que les visiteurs se font avant de venir. Quand cette image s'apparente à un mythe, il ne faut pas décevoir. Or nous n'avons pas de patrimoine historique à offrir.

Et si Nuits-Saint-Georges est sur la trajectoire des touristes entre Dijon et Beaune, nous ne proposons pas les prestations au'ils trouvent chez nos voisins : hôtels, restaurants, manifestations culturelles...

Nuits-Saint-Georges a-t-elle

J un avenir en dehors du vin ? Le vin restera assurément la plus grosse activité de la commune, et le trouve que c'est tant mieux. Cependant, peut-il suffire seul à long terme ? La zone industrielle qui s'est développée grâce à l'autoroute actueille déjà d'autres activités, et pas seulement dans le domaine agroalimentaire. Nous 🚱 venons de commander une étude globale pour envisager un plus large développement de Nuits-Saint-Georges à l'horizon 2010.

Propos recueillis par Chris Maisiat



La Turquie es et indivisible les autorités grisees par fr d Abdulah De Derrière cette érigee en dog vit un pays m contradictoin

> 2、水水水 对欧 English To Apply the or in the second المار المرافقين المساور the service of the service of TOTAL NAMES OF PERSONS The state of the s - 计多数编码的 The same install Controller Reports - 操力。 for the state of the state of

A PAGE

- Care de Ginerale · 《 如果# # # # # ··· 主的 /持續 第"。

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T Charles - Language To. 12 Mary 18 The section of the se ALTO THE PROPERTY OF the Appendix Safatilities of a trans-**Gallery Could** a find that a con-Commence of the second second 大学 一大学 はないない THE PROPERTY WAS ALL STATES AND A STATE OF THE STATES AND A STATES AND the grade or the provider, and Bergeriere friedlich im in mit de 高級財務 建分 益於於以 4 45 - 45 · ANALY SEASON OF LANS CO. $\frac{1}{2} \left(\frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} - \frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{1}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{1}{2^{2}} \frac{1}{2^$ 的复数传统 医水流性 医二十二氏病 (**沙德**斯特) 建磷酸矿 医多次形式 化二 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **SERVICES SET** CONTRACTOR the approximation of the last of the **देशोग्य** र अक्षामधित हो अस्ति स्थापन स्थापन स्थापन AND PROPERTY AND A CONTRACTOR The April 14 years we extend to AND THE PROPERTY OF STREET property of the second second A grant and the first of the second Garage and was a little 机二氯 经股份分分

property of the second

Strait Ass. 324 to 1 1 to 1 1 1 manager remains to the second Hypergen Later of the Control of the management with the second of the second recognization de la material de la constantina ALBERT CHARLES CO. AND A CONTRACTOR OF THE STATE OF Same framework

And whomen you be directly to the con-CARREST STATE STATE OF THE STATE OF THE HART GET TO THE 大学を表現します。 1985年 - 1 **建筑器的对方,在地域是"与新安全"。** 3 **医三角 经股份股份的**一种 人名英格兰人 Les Berger In March 1989 Signal the responsible to the con-कार्युक्त । सम्बन्धानिक निकास विकास स्थापित । **基本 美 500 新生 100** (40) $p_{1}(\mathcal{A}_{2}^{2},222,p_{1}^{2},232,p_{2}$ AND THE SECTION ASSESSMENT क्ष क्षात्रका हिन्दिनी जोते. १५ ४० १ William Water of the Charles and the second of the

大学·日本の大学 1000 · 100 ·

the set for any with the set approximately the second المراج التنافير والمعارض والمعارض $F_{\alpha,\alpha}(A,p) := f(A,p) \, d(A,p) \, d(A,p) \, . \label{eq:final_problem}$ अविद्यासको अञ्चलका अविद्यासका स्थापन A TANK THE SAME STATE OF THE SAME STATE OF ak paganezari. Mirini

MORE CHARLESTINGS A **体的性色的**研究以对于

THE PROPERTY AND PROPERTY OF THE PERSON OF CARLES AND THE STATE OF STREET The state of the s the some of property was But the state of the state of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH model garage to garage Commence of the second Mr. On the State of the State o words they have been not THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A A MANAGEMENT OF THE PARTY OF

A Committee of the same AND PARTY Water and the second A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T and the same of th rigar maga garaga garaga garaga a sa * 本をおかれる は、 マー Company of the September 1997 Amount of the second AND THE PARTY OF T

基本 MANAGER SET SET SET SET SET ---The sea was the season of the The second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s The the gray was the same of THE REPORT OF THE PERSON ASSESSED.

OUS allons tuer et mourir ». crient les jeunes garçons. Entassés dans des voitures qui tournent, klaxons hurlant, autour de la grande place du centre d'Istanbul, ils font, avec les doigts de la main, le signe de ralliement des « Loups gris », l'organisation d'extrême droite. Ils fêtent leur départ pour le service militaire. Demain, peutêtre, ils seront dans le Sud-Est, où les combats continuent entre l'armée régulière et les séparatistes kurdes. Pour tuer et pour mourir. Au moment où le soleil se couche sur le Bosphore, illuminant de rouge la Corne d'Or, alors, la sale guerre vient troubler la joie d'exis-

ter de la « reine des cités ».

« ils ne savent pas ce qu'ils disent i » : Tansu, vingt-cinq ans, étudiante en droit, regarde avec un triste sourire la bande de gamins enivrés. Elle est pourtant loin d'être gauchiste et abhorre tout ce qui peut ressembler au PKR. l'organisation séparatiste. L'arrestation de son chef, Abdullah Öcalan, le 16 février à Nairobi, l'a « remplie de joie, comme tout le monde ». Cette « modern turkish woman » - c'est elle qui parle s'affirme musulmane, mais d'une religion réduite à l'essentiel : « je crois en Dieu mais ne suis pas pratiquante. » Laïque, républicaine, elle lutte pour les droits de l'homme et interroge, faussement ingénue: « Dans ce domaine, n'avez-vous pas quelques problèmes avec votre Le Pen ? » Elle en revient toujours à Atatürk, le père de la Turquie slogans : « Paix au monde et paix à ia Turquie i » On la sent ouverte à toutes les discussions, toutes les remises en cause. Sauf sur trois points: il n'y pas de différence entre les Turcs et les Kurdes, la Turquie est une et indivisible, on ne discute pas avec les «terroristes ». Pourtant, au fil de la conversation, son intransigeance s'effritera, même sur ces certitudes. Elle dit : « JI faut absolument que le procès d'Ocalan soit le plus juste possible et j'espère qu'il ne sera pas exécuté.»

« S'Il n'est pas pendu, le peuple se révoltera »: répond Mehmet, vingt-huit ans, qui vend des appareils de chauffage. Opposé à la violence des « Loups gris », il admet que « certaines de leurs idées sont bonnes ». Lesquelles ? « Leur nationalisme et puis leur opposition à toute division du pays. » D'une volx calme, parfois même en souriant, il assène quelques-unes de ses terribles certitudes: 99 % des Turcs « vomissent » désormais une Europe qui écrase leur pays; les Kurdes ne veulent pas l'autonomie et ceux qui la veulent « n'ont qu'à aller vivre au Kurdistan russe ». La responsabilité de tout cela incombe aux ennemis de la Turquie qui veulent diviser le pays ; le prétendu génocide des Arméniens n'est qu'une histoire inventée par les historiens anglais, « il fallait bien que la Turquie se défende contre des gens qui aidaient nos ennemis ». Et toujours, cette interrogation: pourquoi tant nous en

Ishak et Mustafa ont un point commun: leur ressentiment à l'égard de l'administration de leur pays. Le premier, patron d'Alarko, une des cinq plus grandes holdings du pays, dénonce cette bureaucratie de près d'un million de personnes, qui règne sur la Turquie. « Ce sont des citoyens de première classe, et nous souffrons d'une animosité polpable entre le peuple et cette minorité protégée. » « J'oimerais avoir plus de droits, dit simplement le second, livreur dans une entreprise, pour me faire soigner, pour avoir des papiers à l'hôpital, c'est toujours impossible. » Timide, il laisse entendre que, s'il est musulman pratiquant, il trouve. inutile le port du voile pour les femmes et de la barbe pour les hommes. Lui non plus n'accepterait pas qu'Ocalan soit gracié, « en mémoire de tous mes amis tués par

La Turquie est une et indivisible, disent les autorités d'Ankara, grisées par l'arrestation d'Abdulah Öcalan. Derrière cette homogénéité érigée en dogme, vit un pays multiple,

Instantanés turcs

militaire dans le Sud-Est ». Il préfere que son nom n'apparaisse pas dans les journaux.

contradictoire, fragile

« Non seulement, je vous autorise ment! »: dans un pays où tout se dit, mais sous couvert de l'anonymat le plus strict, Ishak Alaton ne met pas ses opinions dans sa poche. « Les libéraux, explique cet homme aux cheveux blancs, dont la famille a quitté l'Espagne en 1492 pour s'établir à Istanbul, doivent avoir le courage de s'exprimer au grand jour. S'ils ne le font pas, alors qu'ils ne s'étonnent pas de voir les forces oppressives museler toute forme d'expression libre ! »

Ishak Alaton a débuté comme soudeur en Suède avant de faire fortune. Son bureau, au dixième étage d'un ancien hôpital d'Istanbul, a été pendant vingt ans la

le PKK lorsque je faisais mon service Jordanie, soigné pour une maladie mentale. Sur sa bibliothèque, les œuvres de Karl Marx voisinent avec une biographie de Margaret Thatcher. « La Turquie, expliqueà me citer, mais je le souhaite vive- t-il dans un français parfait, n'a iamais évolué vers une forme de démocratie, comme on l'entend en Europe. Ici, la démocratie, ou plutôt son apparence, fonctionne comme une pièce de théâtre, un jeu de chaises musicales. »

LANANT au-dessus de ce théâtre d'ombres, il y a l'Etat, une forme amorphe, omniprésente et omnipotente, à laquelle les hommes politiques ont abandonné toutes leurs responsabilités. » «La France, ironise-t-il, a sa part de responsabilités dans l'exarcerbation de ce système jacobin. » L'homme d'affaires évoque l'arrestation d'Abdullah Ocalan : « Tout le chambre du père du roi Hussein de monde est d'accord pour faire la dif-

férence entre le terrorisme et les droits culturels des différents groupes du pays ; J'ai le droit de me dire Turc de religion israélite, pourquoi un Rurde ne se dirait-il pas Turc d'origine kurde? Non, aujourd'hui, il n'y a pas de Kurdes I » Ce qui semble le plus irriter Ishak Alaton, c'est que ces évidences soient partagées par un grand nombre de Turcs - « même des militaires très haut placés, qui estiment aussi qu'il faut une "relaxation" du système » -, mais que personne n'ose le dire. « Le courage politique, conclut-il, serait de forcer le pouvoir à bâtir une nouvelle Constitution, car la notre n'est plus applicable. »

Gürbüz Capan, maire d'Esenköy, une commune populaire d'Istanbul, n'hésite pas non plus à remettre en cause cette religion de l'Etat, « qui a toujours raison ». Surnommé par ses amis « le Cohn-Bendit turc », il a réussi à réaliser une opération de rénovation de près de 15 000 logements dans sa commune. « J'étais seul contre tous, dit cet homme au costume strict et à la chevelure noire, la mafia m'a attaqué, les médias aussi, mais j'ai tenu bon : dans ce pays, avec les lois en vigueur, on peut faire beaucoup de choses, mais ce qui est grave. C'est que ces lois sont mal ou pas appliquées. » « Je n'aime pas Ocalan, mais il a droit à une défense digne de ce nom. Un avocat qui violeur n'est pas un violeur, un avocat qui défend un terroriste n'est pas

un terroriste. » Hirant Dink, directeur d'un hebdomadaire, écrit en turc et en arménien, et très influent chez les 80 000 Arméniens qui vivent encore ici, prévient d'emblée : « Nous sommes de cette terre et nous nous sentons étrangers en ticulièrement pénétrant : « Le peuple turc rencontre de graves problèmes en ce moment, le problème kurde, le problème islamiste. Pourtant, le plus important, c'est celui de la démocratie. Pour ces trois grands suiets, nous souffrons de la même manière que les Turcs ; Personnellement, en tant qu'individu, chacun, lci, est libre de voyager, de parier, de gagner de l'argent, bref de profiter de la démocratie, autant qu'elle existe, mais dès que cet individu forme une communauté, aiors il n'est plus aussi libre. Tout le monde dit que la Turquie est une mosaïque, or c'est plutôt un bloc de granit. Mais attention, lorsque le granit tombe il se brise, alors que la

mosaïque ne se brise jamais. » Il ajoute : « Dans la vie de tous les jours, nous n'avons aucun problème avec les autres habitants de ce pays, mais en pensant au passé, nous pouvons touiours nous demander ce aui va nous tomber sur la tête. » Ocalan? « le n'excuserai iamais le PKK d'avoir pris les armes, si on envisage le XXI siècle où l'Etat-nation peut disparaître, il faudra malgré tout envisager d'étre tous ensemble pour

fille qui enroule un foulard autour de sa tête ne puisse pas rentrer à l'université ou qu'un professeur portant la barbe ne puisse pas être académicien. » Au siège de la chaîne de télévision - de l'avis unanime. une des meilleures de Turquie financée par les islamistes, toutes les secrétaires sont voilées

jusqu'aux dents i Aygun, qui travaille à Istanbul, porte aussi le voile. Elle ne répondra pas à nos questions : « Ce n'est pas le rôle d'une femme. » Son époux est plus loquace. « Le Fazilet ne représente rien pour un pratiquant, il ne peut d'ailleurs avoir de parti religieux dans un pays comme la Turquie, où les lois sont contre la religion. » Pour lui, « la laïcité est Incompatible avec l'islam car le Coran ne dirige pas uniquement la prière, mais toute la vie des hommes ». Choqué par le « péché » qui règne à Istanbul, il ne veut rien faire pour le moment pour lutter, mais prévient que d'autres groupes islamistes sont décidés à se battre. Ocalan? « C'est Dieu qui lui a ordonné de créer le PKK et c'est Dieu qui a voulu qu'll soit arrêté. »

SMAN ÖZCELIK, un des derniers responsables de l'Hadep, le parti prokurde, à n'être pas (encore) en prison, est né en 1952 dans une famille • royale » qui régnait « sur plus de 20 000 personnes ». Cet homme élégant, pharmacien à Istanbul qui a traduit en kurde Jonathan Livingstone le Goéland, a débuté ses activités politiques en 1990. « J'avais tout pour très bien vivre, mais j'ai trouvé humiliant que nous soyons traités comme des citayens de seconde zone.-Le fait de ne pas pouvoir parler sa lans pas écouter sa musique, c'est une Insulte. » Pour lui, avec un Etat démocratique, il n'y aurait pas eu de PKR. Osman est délà allé cinq fols en prison : « Moi, je n'ai pas été torturé mais on m'insultait, on me crachait dessus. - Son raisonnement a la simplicité de l'évidence : « Le peuple kurde vit depuis 4 000 ans mais nous vivons depuis 1 000 ans avec nos frères turcs. Pourquoi ne pas vivre en paix les uns avec les autres? Les Européens ont divisé notre peuple et vollà que les Turcs nous disent: "vous êtes turcs", les iranlens, "vous êtes iraniens" et ainsi de suite. Mais ce n'est pas parce que ma langue est différente de la langue turque, ma culture est différente, ma musique est différente, que nous sommes obligés d'être ennemis. » Officiellement, en restant dans le cadre de la loi, quelles sont leurs revendications? «Aucune, car pour l'Etat, il n'y a pas de Kurdes l Nous ne pouvons que nous taire. >

Les autorités turques participent à ce silence obligé. Impossible pour un journaliste, turc comme étranger, de se rendre dans la

« Le courage politique serait de forcer le pouvoir à bâtir une nouvelle Constitution, car la nôtre n'est plus applicable »

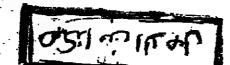
mieux vivre. La pensée la plus hontoi, alors ie te tire dessus. »

Assis sous l'une des rares photos d'Ataturk en train de prier, Apdullah Gül, un des dirigeants du Fazilet, le parti islamiste, reçoit dans son confortable bureau d'Ankara. Cet homme rondelet, ancien porte-parole du gouvernement au temps où l'ancien parti islamiste, le Refah, dirigeait la coalition au pouvoir, veut avant tout rassurer. « Nous, islamistes? Allons! » A tel point que l'on peut se demander ce qui le sépare des autres formations politiques. Aucune divergence, en tout cas, sur la question kurde où le Fazilet est parfaitement dans la ligne. Quelques réserves apparaissent toutefois lorsque l'on évoque le port du voile ou de la défend un meurtrier n'est pas un barbe. « Nous ne voulons bien sûr meurtrier, un avocat qui défend un pas imposer ces pratiques, mais

région kurde. Impossible aussi de teuse, c'est : je ne peux pas vivre avec rencontrer, sans leur faire prendre de risques, les Kurdes du quartier de Gazi, dans la banlieue d'Istanbul. . Nous avons l'impression d'être encerclés, raconte Dilan au téléphone, il y a des incidents la nuit et le jour, c'est comme mort. Nous pensons que nous sommes suivis, et qu'un système de caméra vidéo nous

Des jeunes enragés, une étudiante désarçonnée, un homme d'affaires libéral, un Arménien philosophe, un islamiste radical-socialiste, un militant kurde, et tant d'autres. Ils forment la Turquie d'aujourd'hui, loin des clichés réducteurs. Ils sont les citoyens d'un pays dont l'histoire s'écrit en lettres de sang mais se décline en nuances infinies.

> José-Alain Fralon Dessin: Daniel Maja



des 3 547 condamnés

qui attendent dans les

« couloirs de la mort »

des prisons de 38 Etats améri-

cès expéditif - enquête bâclée.

jurés triés sur le volet, avocat

commis d'office, juge et pro-

cureur élus par une population

antiabolitionniste -, il est déclaré

coupable en 1991. Il a interjeté

appel, en se fondant sur le 8 et

sur le 14 amendement qui, res-

pectivement, probibe les « traite-

ments cruels et dégradants » et

proclame le droit à un procès

matérielles - le Congrès a sup-

primé les subventions aux organi-

sations d'aide aux prisonniers ~, il

a fait procéder à une enquête pri-

vée qui a démontré que des

témoins avaient été écartés ou

subornés et que les examens cri-

minologiques (analyse de sang,

test ADN) se révélaient peu

fiables. Mais quelle chance a-t-il

d'être entendu par la commission

des pardons du Texas qui n'a pas

gracié depuis vingt ans un seul

condamné à mort? Les membres

de cette commission, désignés au

demeurant par le gouverneur, ne

prennent même pas la peine de se

réunir pour étudier les demandes

de commutation; ils votent par

Huntsville, petite ville texane qui

Odell Barnes est Interné à

Maigré de grandes difficultés

équitable.

PAC: chronique

Il faut sauver Odell Barnes par Jack Lang de la peine capitale, suspendue DELL BARNES est l'un avant d'ètre exécutés, voire, dans cinq ans par la Cour supreme

toutes les exécutions pratiquées cains. Son histoire n'intéresse ni sur le territoire américain l'a été les médias ni les scénaristes de au Texas : 163. Ce nombre rivalise Hollywood. Elle est pourtant avec ceux de l'Irak, de l'Iran et de Odell Barnes est pauvre. Et l'Arabie saoudite. noir, comme 42 % des condamnés à mort. Il est accusé d'avoir tué en 1989 son amie. A l'issue d'un pro-

A côté d'Odell Barnes, 463 autres condamnés attendent la mort. Parmi eux, 21 étrangers, à l'égard desquels le Texas ne respecte pas la convention de Vienne stipulant qu'un prisonnier doit pouvoir contacter les autori-

jusqu'à ce que les États adoptent

des législations conformes à la

Constitution fédérale, un tiers de

certains cas, plus de vingt ans? Pour Joseph Faulder, la sentence a même été reportée neuf fois quelques minutes avant son applica-La peine de mort n'est ni rapide

ni sûre ; elle est cruelle, inefficace, injuste, inhumaine. Elle n'est pas la justice ; elle est une vengeance. Elle répond au sang par le sang; elle est une absurde loi du talion. Faudrait-il donc voler le voleur? Ecraser le chauffard? Brûler l'incendiaire? Violer le violeur? Torturer le tortionnaire?

Elle ne dissuade pas le crime,

Il est temps que l'Amérique renonce définitivement à la peine de mort qu'elle est le dernier pays occidental à appliquer largement

tés consulaires de son pays. Le Canada a appris qu'un de ses ressortissants avait été condamné à mort quinze ans après le jugement. Un Mexicain a dû signer une confession écrite en anglais, langue qu'il ne connaissait pas.

A Huntsville, la mise à mort obélt à un rituel immuable. En présence de dix témoins, de cinq journalistes et d'un prêtre instailés dans des pièces vitrées attenantes, le condamné est sanglé sur une table, mis sous perfusion. Il prononce ses dernières paroles. Dans une autre pièce, derrière une giace sans tain, le bourreau. un volontaire anonyme, injecte une solution chimique qui endort le condamné, bloque sa respiravit de l'industrie pénitentiaire: tion et stoppe son cœur. La mort

35 000 habitants, 23 000 prisonsurvient en six à sept minutes. niers répartis dans huit prisons, Pour autant, la peine de mort est-elle ce « châtiment rapide et dont Ellis I qui abrite le couloir de la mort. Même si la Californie sur » qu'évoque George Bush. compte plus de condamnés à gouverneur du Texas et fils de mort (513), le Texas fait figure l'ancien président, alors que les d'Etat champion des exécutions. condamnés attendent en Depuis le rétablissement en 1977 moyenne neuf ans et neuf mois

sinon on n'assassineralt plus depuis longtemps au Texas où les exécutions sont banalisées. Si un argument financier était recevable dans un tel domaine, on avancerait qu'elle ne permet même pas de faire des économies sur la charge que représente pour la collectivité l'entretien d'un condamné : l'ensemble de la procédure coûte en effet 2,5 millions de dollars i

Elle accentue les inégalités sociales et raciales. A crime égal, un Noir court quatre fois plus de risques qu'un Blanc d'être condamné à mort.

Comme elle n'est pas infaillible. elle frappe des innocents. Selon la faculté de droit de l'université de Chicago, sur les quelque 500 exécutions opérées aux Etats-Unis depuis 1977, au moins 75 concernaient des personnes exonérées ensuite par la justice. Le juge Caraid Kogan a reconnu avoir eu « des doutes sérieux » sur la culpabilité de certains des 25 condamnés électrocutés durant les douze

années de sa présidence de la Cour suprême de Floride. Il est même sûr de l'innocence de quelqualifie totalement la peine capitale. Combien d'innocents aujourd'hui dans les couloits de

Il est temps que l'Amérique renonce définitivement à la peine de mort qu'elle est le dernier pays occidental à appliquer largement. Elle est l'un des six Etats du monde, avec l'Iran, le Nigeria, le Pakistan, l'Arabie saoudite et le Yémen, à exécuter des condamnés mineurs au moment des faits (13 depuis 1977). Les Etats-Unis n'hésitent pas non plus à exécuter des malades mentaux (2 en 1998).

Punition totale exclusut la réhabilitation et la réintégration, la peine de mort est à bannir, d'autant que les sociétés modernes disposent de moyens « non sangiants » pour se protéger. Le peuple américain semble d'ailleurs avoir évolué depuis l'exécution, en février 1998, de Rarla Tucker: la moitié des Texans ne souhaitaient pas la mort de cette détenue modèle - la première femme exécutée au Texas depuis 1863 -, et 44 % des Américains préféreraient substituer la perpétuité incompressible à la peine capitale. La peine de mort est indigne d'une grande démocratie respectueuse de la personne humaine et fondée sur les valeurs de vie, de justice et de

La France a fini par le comprendre. Depuis l'abolition de la peine capitale en 1981 par François Mitterrand, la justice française continue certes de commettre des erreurs, mais elles ne sont plus irréparables.

C'est pourquoi il faut sauver

Jack Lang, ancien ministre, est président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée

sérieux de se mettre au service de ces causes douteuses et de leur servir de caution. Etudiants et architectes des projets de demain, c'est à vous de

donner une autre image de ce métier. Nous entrons dans l'ère des transformations, des mutations urbaines sur les territoires délà construits. Le temps des grandes répovations au buildozer est révolu. Si vous laissez raser l'île Seguin, vous augurez mai la conscience urbaine qu'on attend de vous, mal aussi le perfectionnement et l'approfondissement de l'urbanité de nos villes. C'est en militant que le vous parle : de l'architecture, de la transformation urbaine, de la friche de la Belle-de-Mai à Marseille, en défenseur d'un intérêt général (ét non, on l'aura compris, de quelque intérêt particulier). Une association se forme, au sein de laquelle les militants vont élaborer un programme-cadre réaliste prenant en compte la poliution des bătiments, leur vétusté, la nécessité de démolir, et en quelles proportions. Afin de démontrer, une fois encore, que l'identité parisienne peut se perpétuer dans le caractère de ses îles sur la Seine, de prouver qu'en cas de nécessité nous serons quelques-uns encore à barrer la route aux buildozers, à défendre l'image ouvrière, à réclamer l'inscription de l'île Seguin sur les registres de notre patrimoine.

Jean Nouvel



d'une mort annoncée

par Jean-François Hervieu

Davos, les anciennes certitudes ont vacillé. A l'apologie de la mérites de la dérégulation et du désengagement des Etats a succédé l'affirmation que l'économie avait besoin de règles. Certains ont cité l'Europe en exemple : elle serait le laboratoire et le modèle de développement d'autres ensembles

Pendant ce temps, à Bruxelles, la Commission propose inlassable-ment, depuis dix-huit mois, dans le cadre de l'Agenda 2000, un démantèlement progressif mais programmé de la première des politiques communes de l'Europe : la politique agricole, en jetant pardessus bord les mécanismes de

L'avenir de l'agriculture passerait par l'alignement de son marché térieur, riche de 370 millions de consommateurs sur le marché mondial dont la Commission vante les débouchés prometteurs et les prix rémunérateurs. Or, les marchés des matières premières agricoles se sont retournés et les crises

Mais rien n'ébranle la Commission. Elle campe sur ses positions, encouragée, il faut le reconnaître, par l'incapacité des Etats à être porteurs d'un projet partagé. L'agriculture européenne doit donc baisser ses prix pour conquérir des marchés et le contribuable européen donner encore un peu plus pour aider les agriculteurs qui ne tireront plus leur revenu du fruit de leur travail.

Cette proposition est entachée de trois vices rédhibitoires. Le premier est la baisse systématique des prix. Ne prenant pas en compte la réalité et la diversité des marchés agricoles, elle sera donc inefficace oour viser un marché mondial du reste toujours sans signification économique. Les Etats-Linis euxmêmes, en octrovant à leurs agriculteurs plus de 6 milliards de doilars d'aldes supplémentaires en 1998 pour compenser la chute des cours, viennent d'en faire la démonstration. Elle ne permettra pas non plus aux consommateurs européens de payer leur alimentation moins cher, mais elle risque de nuiner les efforts entrepris sur la

qualité des produits. Le deuxième est la transformation insidieuse de la politique agricole commune (PAC). La liberté laissée aux Etats membres pour distribuer les aides illustre que la politique agricole va changer de nature. Elle deviendra une politique des revenus. A ce titre, la question de sa légitimité auprès de la société est posée. Même si, demain, les aides prennent davantage en compte les taches d'intérêt général que remplissent les agriculteurs, leur niveau les condamne irrémédiablement. Les agriculteurs eux-mêmes refusent l'assistance généralisée qui engourdit toute initiative et les transforme en chas-

seurs de primes. Troisième vice: son coût. Les ministres des finances l'ont compris. Sous la pression de l'Allemagne qui veut réduire sa contribution au budget européen, ils préconisent une réduction drastique des dépenses et donc des moyens octroyés à la politique agricole. Prise à son propre piège, la Commission invente alors le cofinancement par les États d'une partie des dépenses agricoles.

La profession agricole pourrait, après tout, y souscrire : le cofinancement a l'avantage de ne pas entamer le niveau des moyens de la PAC mais simplement d'en transférer directement une partie à la charge des budgets nationaux. Mais elle le rejette vigoureusement. Attachée à une certaine vision de la construction européenne, elle a au contraire accepté la maîtrise budgétaire de la dépense. Cette offre est audacieuse, mais elle est conditionnée à trois préalables. L'effort de maîtrise doit viser toutes les politiques de l'Union européenne, dont la politique structurelle qui mobilise un tiers des ressources, La contribution de chacun au budget européen doit être juste : le chèque britannique ainsi que les clefs d'alimentation au budget européen doivent donc être revus. Enfin, la réforme de la PAC doit reposer sur des mécanismes de gestion des mar-

chés et assurer une compensation

totale à toute baisse de prix. Si ces préalables ne sont pas levés, la proposition française de dégressivité des aides sera alors un marché de dupes pour les agriculteurs.

Il est temps que les Etats reprennent la main. Aujourd'hui, leur hésitation à rejeter radicalement ce projet et leur empressement à le négocier interrogent. Mais qu'elles qu'en soient les raisons, le débat de fond est escamoté, au motif qu'il n'y aurait pas

de solution alternative. Or, non seulement elle existe mais elle s'impose d'autant plus qu'elle est frappée au coin du bon sens. Il faut simplement abandonner le dogme de la vertu de la baisse des prix et retrouver la raison à la veille des prochaines négociations internationales. Les Etats-Unis peuvent-ils, cette fois encore, imposer leur vision? Après avoir érigé, dans l'accord de Marrakech, le libéralisme en modèle, ils en compensent les excès à coups de subventions, de contentieux commerciaux et de réglementations protectionnistes.

Il faut abandonner ie dogme de la vertu de la baisse des prix et retrouver la raison

L'UE est aujourd'hui mieux placée. Elle doit reprendre l'avantage en sachant que, contrairement aux Etats-Unis, elle n'a pas le choix des armes, la réforme de sa politique agricole étant indissociable du futur cadrage budgétaire. Elle doit donc préserver des mécanismes de gestion des marchés. Cette solution SETA CCODODI permettra, dans le même temps, de conduire une politique rurale reconnaissant les multiples fonctions de l'agriculture.

5 18 Toller

1. 18 1 19 1

A44. 7

. 5 Car

بطويون أأجال

والمنطقين والمرادات

- -- -- -- -- --

المعارض المعارض

- 1. W AN

titi et 🤏

The state of the s

1- 1- Fax 2.

1000 300

ية. القرار التجهيدي الأوادات

والمشرب جوراحات

ومري والأسموح الاي

خي تي ري.٠٠

5 189 W A

Section 19 Section 19

医大胆二氏反射性缺陷

- an Albertain

and the second

The major of the

4.0546.83

W. P. S. STORY

C'est avec cette préoccupation que la profession agricole a défendu le principe d'un ajustement des prix adapté aux caractéristiques des marchés. Jouable sous certaines conditions pour les céréales dont 15 % de la production sont, en moyenne, exportés vers des pays tiers, il est inutile pour le secteur laitier, compte tenu du faible poids de la matière première dans le produit fini. Quant à la viande bovine, son avenir ne passe pas par la conquête d'hypothétiques marchés lointains à l'exportation qui justifierait une baisse des prix forts. C'est la consolidation du marché intérieur, le soutien aux systèmes d'élevage valorisant l'herbe et respectueux de l'environnement, le développement de la qualité qu'il faut privilégies.

Il serait paradoxal, au moment où l'UE réalise l'euro, qu'elle renie, au nom d'un libéralisme mai compris, les principes qui fondent son identité et sa cohésion. Elle aurait alors renoncé à organiser les forces du marché, condition pour que l'économie reste au service des hommes. La décision finale qui conditionne l'évolution de l'UE pour sept ans ressort fondamentalement des Etats. La responsabilité de la France, premier pays agricole européen, est donc déterminante, d'autant qu'elle a fait le choix, à travers la loi d'orientation agricole, d'une agriculture privilégiant les hommes et les territoires. Un accord sur les bases proposées par la Commission signerait l'arrêt de mort de l'installation des jeunes et serait lourd de conséquences pour

Jean-François Hervieu est président de l'Assemblée permunente des chambres d'agriculture.

l'emploi en milieu rural.



Boulogne assassine Billancourt

Suite de la première page

Mais je pense surtout qu'aucun de vous n'est sensible à la beauté de la Seine et à l'histoire de ses lies où Paris est né. Peut-être, comme M. le maire de Paris, pensez-vous qu'il faut à chaque occasion isoler le fleuve d'un cordon sanitaire vert, gommer toutes traces industrielles visibles (les magasins généraux, par exemple). Peut-être pensez-vous que la pollution de l'eau du fleuve est moins grave que ses pollutions visuelles et que peu importe l'odeur pourvu qu'on ail

Peut-être préférez-vous la politique du moindre risque, celle qui tend à annuler toute nouvelle construction par l'arbre. Peutêtre misez-vous sur la démagogie verte pour faire avaler des programmes immobiliers plats et juteux? C'est probable : l'asepsie de l'île Seguin est une pâle ineptie. A la chlorophylle. Avec comme première vertu affichée - fronie de l'histoire - des berges sans voiture. Quelle idée remarquable I Mais les rives de l'île Seguin sont déjà sans voitures. Elles sont abruptes. C'est un vaisseau de pierre. Régulièrement et largement percé sur ses flancs. La continuité de l'enceinte sur l'eau



iui confère cette noblesse, qui d'habitude n'appartient qu'aux châteaux ou aux ouvrages militaires. C'est aussi beau que le krak des Chevaliers. C'est le krak des Ouvriers.

C'est aussi noble qu'un transatlantique ou qu'un porte-avions: monsieur le maire, monsieur le PDG, madame la ministre, baptisez-le « Charles-de-Gaulle » si ça peut le sauver! Reconnaissons toutefois que le «Louise-Michel », le « Karl-Marx » ou le * Jean-Paul-Sartre » serait plus pertinent! Mais il ne s'agit plus seulement de ne pas désespérer Billancourt: aujourd'hul, Boulogne assassine Billancourt. L'Ouest chic peut enfin s'affran-

conditions de rémunération et de travail -, une seule, sur le respect de la mémoire du monde ouvrier et de ses symboles, prise en considération ? Au-delà des représentants du

monde ouvrier, les écologistes et les architectes sont concernés. Au nom de l'idéologie verte, on rase. Mais imaginez sur l'île Seguin, dans l'enceinte actuelle, une petite cité, au milieu du Grand Paris: rien ne l'empêcherait de s'organiser autour d'une grande place plantée, d'accueillir des immeubles-terrasses verdoyants. Imaginez ces grands murs avec des volumes en surplomb sur la Seine: restaurants, écoles, magasins, bureaux, loge-

Misez-vous sur la démagogie verte pour faire avaler des programmes immobiliers plats et juteux? C'est probable : l'asepsie de l'île Seguin est une pâle ineptie. A la chlorophylle

entre nous. L'ouvrier était sale; son usine est laide!

Mais, aufourd'hui, qui assume la responsabilité morale de ne pas laisser oublier ou salir un symbole maieur du mouvement ouvrier en France. Vers qui dois-je me tourner? C'est aux syndicats que ce devoir de mémoire incombe. Je m'adresse à vous, mesdames et messieurs les Secrétaires généraux, et d'abord à celui de la CGT.

« Ce qui caractérise d'abord un espace, c'est la quantité de temps de vie qu'il a pu contenir », disait Gaston Bachelard. Combien d'hommes et de femmes ont connu la fermeture de leur lieu de travail? Combien ont vu - et dans quelle indifférence - leurs usines, leurs mines, leurs ateliers rayés, cassés, ruinés? Comment effacer de façon plus violente toute trace de votre vie ? Au nom de ces innombrables travailleurs, y aurait-il quelque chose de plus juste que de voir une revendication - à côté de celles sur les empêché des professionnels

chir de la promiscuité. Restons ments. Imaginez une nouvelle île d'utopie qui soit un modèle de développement durable. Ou alors, imaginez (c'est plus facile) un lambeau de fade banlieue de plus, à la place de notre grand navire pétrifié. Imaginez comment l'insipide peut détruire le caractère. Si vous avez du mal, pensez aux pavilions de Baltard

et à ce qui leur a succédé. En ces temps électoraux, où se situe, monsieur le candidat des Verts, madame la ministre de l'environnement, votre concep-

tion de l'évolution urbaine? Mais c'est aussi au nom de l'architecture que sont faites ces propositions, au terme de concours successifs, analysés et commentés. Le monde des affaires est ainsi fait que les architectes appelés répondent à un programme qu'ils acceptent. Deux fois par le passé, j'ai tenté, avec d'autres, de faire évoluer radicalement des projets médiocres: les Halles et Seine Rive gauche. Ce qui n'a pas vie au krak des Ouvriers.

Ouelques-uns à tout mettre en

œuvre pour donner une nouvelle

Contract of the second of the

· 新型的第三人称单数

医中枢性 医皮肤皮肤 graphers of the section of the BETTER BE Property But Department of BENEFIT TOWNS , NICHT AND THE **化基础 建氯化物 经销售帐户 经证**证证证 (1) executive of an electrical state of a A STATE OF S BOOMER OF THE PROPERTY OF BOOK THE PROPERTY OF WHICH I STORE WITH THE Billiages better make have a 報義できるが報告では4世、これでもから water were provided that the first of

the standard of the second Marie agriculture for private for MAN SHEET THE THE WORLD FOR Miles Service Control Control Butter Britanis Carrier Control "A Tagger armed the later than I have With the Person of the Co. - 2000年間度を発力をあった。 ここには、1 a ware control of the Buyer and representation of the control

The state of the s

क्षाक संभूत्यः स्टब्स्या स्टब्स्या AND STANLASSESSES AND THE STANLASSES MARKET CONTRACTOR $\mathbb{E}\left(\max_{i \in \mathcal{I}_{i}} \max_{j \in \mathcal{I}_{i}} \mathcal{I}_{i}^{(j)}(x_{j}) + \mathcal{I}_{i}^{(j)}(x_{j}) \right) \leq 2^{j} + 2$ BANGE Growing Water Commercial BOOK SECTION AND SECTION ASSESSMENT page lage again pages of the Services for committee of the first HE BARRY MACHINES TO STOLEN ा अ**व्यक्ति का** प्रमुक्ति वर्षेत्र प्राप्त । $p_{\theta}(\theta,\theta) = p_{\theta}(p_{\theta}(\theta,\theta)) + p_{\theta}(\theta,\theta) + p_{\theta}(\theta,\theta$

SHIPS IS THE PARTY SEAL OF

And the second Many sales of section of the section

AND THE PERSON NAMED IN

The same the same and the same of AND THE PERSON NAMED AND POST OF THE PERSON NAMED IN COLUMN A way your war to have growing spagned that is found to BOY OF THE SHOP OF THE so there will be the first the said of the said May the first of the state of the state of magazin men an indika diribi na dipuncu विकास क्षेत्र के देश व केल्कि र पेट प्र · 工事政策,但是教法中心中国外 HERE ARE AREA THE THE THE

Mes me with the

Water to the second physical de la land The second of the second of the second

The state of the s 蘇達中國 中华 小小 ~~

The second second second The second of the second of

4. 8. 14. 14. 14.

weether the property of the Marie Contract Contract with the Contract Contra $g_{\theta}(g_{\theta},g_{\theta}) = g_{\theta}(g_{\theta}(\theta),g_{\theta},g_{\theta},g_{\theta}) = \frac{1}{2} (g_{\theta}(g_{\theta})^{-\frac{1}{2}} g_{\theta}^{-1} g_{\theta}^{-1} g_{\theta}^{-1})$ King to the state of the state of the state of

was been the way to be the con-A Ba The Late of a com-BEDECKE WALL Control of the State of the Sta

West and A second AND AND THE PARTY OF THE PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

 $\Phi^{2}(\frac{1}{2^{2}},\frac{1}{2^{2}},\frac{1}{2^{2}})\Phi^{2}(\frac{1}{2^{2}},\frac{1}{2^{2}})\Phi^{2}(\frac{1}{2^{2}},\frac{1}{2^{2}})^{2} = e^{-\frac{1}{2}}\Phi^{2}(\frac{1}{2^{2}},\frac{1}{2^{2}})^{2} + e^{-\frac{1}{2}}\Phi^{2}(\frac{1}{2$ 學學 物质 电影响 电传电池 电电路 na grenachticum, das est a se est est est But the second of the second of the second

Mary See Bur Bare to the Thirty A BROWNERS OF BUILDING Market Market Brand Brand Brand Brand man significant in the second of the second Land to the state of the state 明然大学 医红色色 化苯甲基甲基甲基 प्रस्कारकारम् । देशः द्वारामान् । प्राप्ति । प्र

State of the second grant has been been been and ggraduglymien fer Albert (1) Great was with a some in the physical and delete and SHOWER PROTECTION OF THE PROTECTION Ma diagram in the control of the control AND STREET OF STREET STREET MONTH OF THE PROPERTY.

Designation of the second AND THE PARTY OF T The Paris of the State of the S with the past there were American Berger and the contract of maignates taken at 20 From Streeting HOLE BEEN STORY OF THE STORY Market the metallican bearing were the 新衛の管理性 無いないことろ Manager at the second

The state of the s **发展的** FRANK TO THE STATE OF THE STATE

The state of the s **电影** Company of the Compan Specializa colonial condition Company of the Compan The state of the s

- dont Bagdad n'a jamais recomu la légalité et qu'il s'est juré d'interdire aux avions « ennemis ». A ce rythme, il ne devrait bientôt plus rester aux mains des Irakiens une seule arme de défense antiaérienne. A moins que le régime irakien ait pris soin d'en retirer des zones concernées. Au moins dans deux circonstances, les tirs ont touché des objectifs civils: un faubourg de Bassorah dans le sud et

de victimes au sein de la popula-Lundi le mars, le responsable du programme humanitaire des Nations unies en Irak, Hans von Sponeck, a averti que ledit programme,

l'oléoduc irako-turc dans le nord

du pays. Les autorités irakiennes

font par allleurs régulièrement état

RECTIFICATIF

« Libération »

Le nouveau directeur de la rédaction de Libération s'appelle Frédéric Filloux, et non Fillioux, comme nous l'avons écrit par erreur dans Le Monde du 4 mars.

institutions multilatérales...).

« QUAND les vagues de capitaux rence, inexistence d'éléments sta-

inondent les marchés émergents

pour ensuite les assécher brutale-

ment, quand les faillites bancaires

affectent des économies entières,

quand des millions de gens, parve-

nus à la classe moyenne, retombent

dans la pauvreté, le besoin d'une ré-

forme du système financier interno-

tional est clair. » Profitant d'un dis-

cours sur sa politique étrangère

prononcé à San Francisco le 26 fé-

vrier, Bill Clinton a une nouvelle

fois expliqué que le monde devait

« embrasser l'inexorable logique de

Mais comment embrasser sans

être étouffé? La réunion des mi-

nistres des finances des sept pays

les plus industrialisés (G7), qui s'est

récemment tenue à Bonn, a mon-

tré les difficultés des grandes puis-

sances à trouver une réponse aux

soubresauts de l'économie dans un

univers où les capitaux circulent ii-

brement. A l'automne, lorsque la

crise s'est déplacée de la Russie à

l'Amérique latine, menaçant à nou-

veau la croissance mondiale, le G7

avait confié au président de la

banque centrale allemande, Hans

Tletmeyer, le soin d'examiner com-

ment les grandes institutions inter-

nationales de régulation pouvaient

mieux coopérer et coordonner

leurs actions. M. Tletmeyer a rendn

ses conclusions (Le Monde du 18 fé-

vrier) : elles se résument en la créa-

tion d'un Forum de stabilité qui

réunirait deux fois par an les repré-

sentants des institutions finan-

cières, à Bâle, sous la présidence du

directeur général de la Banque des

règlements internationaux, An-

Tout ça pour ça ? est-on-tenté de

dire. Pourtant, qui pouvait croire

ou'il serait possible d'avancer rapi-

dement et de facon significative

vers une plus grande stabilité fi-

nancière? A l'issue de ce premier

G7 de l'année, les ministres pré-

sents autour de la table ont mesuré

le travail à accompiir et l'absence

de référents théoriques suscep-

tibles d'organiser le monde - tout

au moins ceiui des échanges finan-

Le mouvement qu'ils ont eux-

si l'idée en venait aux nostalgiques

de la régulation, comment « cana-

liser » près de 1500 milliards de

dollars de mouvements de capi-

taux qui circulent quotidiennement

sur le marché des changes ? Sauf à

jeter un « grain de sable » dans une

machine qui s'est emballée, les dé-

cideurs doivent se contenter

d'améliorer l'environnement dans

lequel les marchés évoluent et dont

la crise a révélé les défauts (sys-

tèmes bancaires rudimentaires.

corruption, manque de transpa-

la Grande-Bretagne en Irak? De-

puis la fin de l'opération dite « Re-

1998, leurs aviations se livreut, quo-

défenses trakiennes pour les appa-

reils en patrouille dans ces zones

drew Crockett.

在1000年10日本

발시 그 중심 등을 받는

la globalisation ».

pas. La Grande-Bretagne propose la fusion entre le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Banque des règlements internationaux (BRI) pour créer un super-régulateur unique des marchés financiers. Le gouvernement français suggère d'élargir les pouvoirs du Comité intérimaire du FMI pour permettre à l'institution de répondre plus rapidement aux crises et, au passage, permettre aux Européens de contrebalancer l'influence disproportionnée du Trésor américain sur le Fonds en raison de sa proximité physique et intellectuelle. Les Allemands ont lancé l'idée (fermement combattue par les Américains) de définir des « zones cibles » entre les trois principales devises (euro, yen, dollar) pour prévenir les à-coups monétaires trop brutaux. Les Canadiens conseillent de suspendre les sanctions du FMI en cas de difficultés financières des pays membres. Le financier George Soros imagine la création d'une super-compagnie d'assurances contre les défauts de paiement, Jeffrey Sachs (Harvard) une cour internationale des faillites, Jeffrey Garten (Yale) une banque centrale mondiale, Jacques Delors un conseil de sécurité économique... Et l'on ressort régulièrement l'idée d'une taxe Tobin (prix Nobel d'économie en 1981)

Poursuite de la libéralisation des marchés internationaux contre réimposition des contrôles de capitaux; nécessité d'une plus grande flexibilité des changes contre rétablissement de taux de change stables et même fixes entre les monnales, allant dans certains cas jusqu'à l'effacement total d'une monnaie au profit d'une grande devise (la « dollarisation », défendue par le président argentin Carlos Menem); régulation contre libre jeu des marchés; renforcement du pouvoir du FMI contre mèmes promu (la libéralisation des disparition de l'institution: Deux monstre qui leur a échappé. Même l'aube du XXI siècle. Ce bouillonnement reflète le désarroi des penseurs économiques face à l'accélération des technologies, mais fait

sur les transactions financières.

RÉVISION DÉCHIRANTE

mique et financier fonctionne et comment il doit évoluer. Les présidents Clinton et Chirac ont tracé les perspectives en appelant de leurs vœux l'émergence d'une « globalisation à visage humain » qui prenne mieux en compte les aspects sociaux. Plus prosaiquement, les décideurs

également éclater leurs clivages sur

la manière dont le système écono-

économiques affinent leurs positistiques fiables, inadaptation des tions. Dans une révision déchirante, ils ont admis la nécessité Certes, les idées ne manquent d'une ouverture des capitaux progressive et compatible avec la capacité des systèmes bancaires à en absorber les flux. Au cours de l'année écoulée, des efforts notables ont été réalisés dans les pays en crise, notamment en Thailande et en Corée pour restructurer les systèmes bancaires. Du point de vue de la surveillance et de la définition des règles de prudence régissant les acteurs financiers, le rapport Tietmeyer marque une étape, même si on semble encore loin de pouvoir imposer les mêmes rècles du jeu aux fonds spéculatifs et aux centres off shore. Les grandes puissances sont d'accord pour adopter une approche qui anticiperait les

crises en coordonnant mieux leurs

d'adaptation ». Y-a-t-il toujours ur-

efforts en matière de change. Elles souhaitent associer davantage le secteur privé aux travaux des institutions multilatérales, de manière à améliorer la qualité de l'informa-Tout cela prendra du temps. Comme le rappelait récemment Michel Camdessus, le patron du FMI, « ces changements se feront, non pas d'un seul coup, par une deuxième conférence de Bretton Woods, mais par un processus

gence dans l'esprit des responsables de la planète ? Pour nombre d'analystes, les pays d'Asie pourraient connaître un début de croissance an second semestre 1999; la crise brésilienne n'a pas provoque les effets secondaires redoutés sur l'économie mondiale ; la Chine n'a pas - pas encore? - dévalué; les Occidentaux ont fait leur deuil des réformes en Russie avant les échéances électorales de l'an 2000; l'économie américaine affiche une santé insolente ; l'Europe semble disposée à adopter, si nécessaire, des mesures de relance de son Peut-être, comme le relevait récemment Kenneth S. Courtis,

économiste en chef de la Deutsche Bank, la crise a-t-elle été trop rapide et trop faible pour inciter à un changement radical des institutions. Après être passées à l'automne « à deux doigts d'une catastrophe majeure », le risque est aujourd'hui que les grandes puissances se contentent de quelques réaménagements de façade. Jusqu'à la prochaine crise. Elle est pour l'ensemble des économistes, inévitable. Et si certains pensent qu'elle viendra des pays développés, personne ne peut prédire ce qui la déclenchera.

Babette Stern

Déforestation, par Hervé Coffinières



La petite guerre américano-britannique contre Saddam Hussein plus communément connu sous

l'appellation « Pétrole coutre nourriture », pourrait être affecté par nard du désert », le 20 décembre les bombardements. Ces derniers mettent en danger la vie des personnels des Nations unies chargés tidiennement ou presque, à des de sa mise en application, limitant bombardements de positions iraleurs déplacements et l'efficacité de kiennes, présumées être des sites de défense antiaérienne, dans les leur mission. Si la formule « Pétrole contre nourriture » devait être deux zones d'exclusion imposées à handicapée par les pilonnages, les Baedad au sud du 33° et au nord du 36 parallèle. Washington et Etats-Unis et la Grande-Bretagne Londres justifient ces tirs par les saperaieut, avant même sa mise en menaces que représenteraient les œuvre, leur propre projet de déplafonner les ventes de pétrole consenties à l'Irak pour qu'il puisse subvenir aux besoins élémentaires de sa population. Ce plafond est aujourd'hui fixé à 5,2 milliards de dollars par semestre mais, en raison du délabrement de ses installations pétrolières, Bagdad n'est pas

en mesure de l'atteindre.

IE SILENCE DE L'ONL A quoi rime donc la guerre d'usure que Washington et Londres livrent à l'Irak depuis plus de deux mois? L'objectif est-il d'affaiblir le potentiel militaire irakien, comme lors de l'opération « Renard du désert »? Ce qui est sûr, c'est que ces pilonnages ne résoudront pas le problème de l'élimination des armes de destruction massive de l'Irak, principal objectif des Nations unies dans ce pays. Ils n'empêcheront pas non plus, en l'absence de toute inspection ou de système de contrôle international, Bagdad de se réarmer s'il le souhaite. En leur imprimant une grande régularité et en les maintenant dans les limites d'un « conflit de faible intensité », les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont réussi à banaliser ces pilonnages. Le silence

du Conseil de sécurité de l'ONU est assourdissant. Les Etats arabes sont divisés sur la manière de réagir à l'affaire irakienne. La presse à travers le monde n'accorde plus qu'une place très relative à la miniguerre dont le territoire irakien est

le théitre. Couplés au projet d'aider certaines formations de l'opposition à renverser le président Saddam Hussein - en vertu de l'Irak Liberation Act, récemment voté par le Congrès, qui consacre 97 millions de dollars (88 millions d'euros) à cette fin -, les bombardements américains et britanniques pourraient avoir pour but de mettre la pression sur le régime et de le déstabiliser. La partie n'est pas gagnée d'avance, Bagdad ayant pris ses

Dès l'opération « Renard du désert », les autorités iraldennes ont divisé le pays en quatre zones militaires confiées à des hommes de confiance et à poigne chargés de mater toute velléité d'insurrection civile, mutinerie ou révolte militaire. A en croire au moins deux formations de l'opposition, le Conseil supérieur de la révolution islamique en Irak de l'ayatollah Mohamad Bager El Hakim et le Parti communiste, plusieurs militaires, dont des officiers, ont été exécutés ces dernières semaines

pour insubordination. Une révolte populaire chiite, dont l'ampleur semble avoir été exagérée par l'opposition, a récemment en lieu, après le meurtre de l'un des plus importants chefs religieux de cette communauté, l'ayatollah Mohamad Sadek El Sadr. La révolte, spontanée, a été violemment réprimée par les troupes

d'élite. La parade mise en place par le président irakien aux desseins supposés ou réels de Washington semble avoir été - jusqu'à maintenant - efficace.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne naviguant à vue en Irak depuis huit ans, le risque est grand que le harcèlement auquel ils soumettent actuellement ce pays soit un pari de plus, dont l'issue est loin d'être garantie, une sorte de coup de dés dont ils espèrent qu'il entraînera la chute du président irakien. Un livre très documenté, récomment paru aux éditions First, L'Enigme Saddam, est éloquent sur les bricolages de l'administration et de la centrale de renseignements américaine (CIA) en Irak depuis

La seule politique « vigoureuse et cohérente » des administrations successives américaines, ecrivent les auteurs, les journalistes britanniques Andrew et Patrick Cockburn, fut celle des sanctions, dont le peuple irakien aura en définitive été la principale victime. Les divergences de vues entre l'administration et la centrale de renseignements et, au sein de cette dernière, entre les antennes de Londres et de Langley notamment, les paris faits sur certaines formations et plus précisément sur des personnalités de l'opposition qui ne représentaient pratiquement qu'ellesmêmes auront conduit, depuis huit ans, à un maintien du statu quo en faveur de Saddam Hussein. Le président irakien, qui avait commis d'énormes erreurs jusqu'à l'expulsion de son armée du Koweit, a su en tirer profit.

Mouna Nami

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

= ÉDITORIAL =

Les femmes et la prospérité

ses débuts, le Conseil d'analyse économique (CAE), que Lionel Jospin a installé à son côté pour l'éclairer sur les grands débats économiques et sociaux, avait essuyé des critiques. Composé des experts les plus connus, de tontes obédiences, on le disait pléthorique, trop œcuménique et trop « parisien » pour être réellement efficace. Ce reproche n'était pas justifié. Le CAE joue désormais un rôle irremplaçable dans le débat économique français. Son rapport sur les inégalités économiques entre les hommes et les femmes vient d'en donner une nonvelle preuve.

Quand ils abordent ce débat, les hommes politiques, de quelque bord qu'ils soient, sont souvent embarrassés. A droite, beaucoup considèrent, plus ou moins ouvertement, que les femmes constituent une maind'œuvre excédentaire en temps de crise, et qu'il vandrait mieux les inciter à rester au foyer. Le travaii des femmes serait une sorte de iuxe pour temps de prospérité, comme l'immigration. Dans le cadre d'un programme fortement teinté d'ordre moral, Philippe de Villiers le dit clairement, puisqu'il défend l'instauration d'un salaire familial. C'est aussi, sur un registre plus modéré, la conception implicite de la pius grande partie de la droite, Jacques Chirac en tête, avec l'allocation parentale de libre choix. Or. l'étude du CAE ruine cette analyse. Elle démontre, à l'inverse, que l'arrivée des femmes dans la vie active est, pour reprendre les mots d'un de ces ex-

perts, « le facteur le plus dyna-

modes de production contemporains ». Elle stimule la croissance beaucoup plus qu'elle n'alourdit les statistiques des demandeurs d'emplois. Le travail des femmes «rapporte» plutôt qu'il ne « coûte », et ce qu'il coûte se tra-duit en une demande solvable de services, qui crée des emplois.

A gauche, on aimerait bien défendre le droit des femmes et faire en sorte qu'elles puissent concilier vie professsionnelle et vie privée. Mais, dans un contexte de forte rigueur budgétaire, quelles sont les marges pour agir? Lionel Jospin et Martine Aubry avaient déjà compris, lors de la conférence sur la famille de juin 1998, qu'une nouvelle politique familiale était à inventer, fondée non plus sur des conceptions classiques et natalistes, mais sur les réalités des familles d'aujourd'hui. Le rapport du CAE ouvre de nouvelles pistes de réflexion. Pour ne prendre qu'un seul exemple : s'est-on demandé, dans les rangs socialistes, si l'impôt sur le revenu n'est pas un prélèvement « antiféministe », dès lors que son mode de calcul tend à considérer la rémunération du « conjoint » comme un salaire d'appoint? La question, même si elle n'est pas simple, mérite d'être posée.

Le malthusianisme implicite de certains raisonnements économiques subit donc une nouvelle défaite. En période de crise, la solution n'est pas dans le repli mais, au contraire, dans l'extension de la demande. D'affleurs, méme la démographie y trouve son compte: plus les femmes peuvent librement travallier, plus

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Bdwy Pienel ears adjoints de la rédaction : Thomas Perenczi, Pierre Georges, Jean-Yves L'hom Directeur artistique : Dominaque Roynette
vicaire esinéral de la rédaction : Alam Fourment

Bibliomes en chef : Alum Frachon, Erik Izraciewicz (Editoriour et and Laurent Greissmer (Sopplémens et calvers spéciaux); Michel Kalman (Débuts); (International); Patrick larreur (Prance); Pranck Nouchi (Société); Claire Blandin (Entreprises);

Merkineur: Colors Sold Directeur exécutof : Eric Phálboux ; directeur délégué : Amne Chrusseiou de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : D pro-execteu ; anderésand : literament Le Garuine

Anciens directeurs: Hubert Betwe-Méry (1944-1969), Jacques Fazyat (1969-1962), Le Monde est édité par la SA Le Monde

Coasell de surveillance : Alain Mmc, président : Michel Noblecourt, vice-président

Durée de la société : chaquante ares à compter du 10 décembre 1994, Capital social : 985 000 F. Actionnames : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de piacament des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Eutreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Prense, lena Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Le bassin aux murènes

COMME sur tous les collégiens de France et de Navarre les murènes de la Rome antique firent sur moi une forte impression : ces anguilles gigantesques et voraces que les Romains opulents nourrissaient dans leurs viviers, qu'ils pêchaient lorsqu'ils voulaient se régaler de leur chair délicate, et auxquelles ils jetaient en pâture leurs esclaves fautifs, inspiraient aux adolescents une horreur susceptible de les dégoûter à jamais de la matelote d'anguilles.

Il a fallu bien des années pour que je comprenne que mes camarades et moi - et mes professeurs peut-être - avions été mystifiés. que nous avions pris de plaisants

symboles pour effroyables réalités. Tout s'éclaire dès que l'on a compris qu'il s'agit de fines allusions aux procédés de gouvernement dont usaient les autorités impériales et légèrement décadentes.

Il y avait alors, comme sous tous les régimes, des scandales de toute taille, mais, au lieu de les assommer d'abord, les Romains prévoyants les mettaient dans un vivier, les nourrissaient, les engraissaient à loisir, péchaient de temps à autre celui qui paraissait le plus propre à assouvir la faim d'une opinion haletante. Pour faire « plus vrai », on jetait dans le bassin aux scandales quelque lam-

Mesurez le progrès accompli: aujourd'hui le bassin aux murènes existe encore, on annonce parfois un grand banquet avec murènes de choix, on va même jusqu'à retirer du vivier une ou deux murênes. mais aussitôt on les rejette à l'eau et on ne les revoit plus, car elles

(6-7 mars 1949.)

Pierre Audiat

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78 proposent des produits adaptés, et treprises soucieuses de conserver

une image jeune. La politique de communication doit être bien pensée : les seniors ne veulent pas intre « ghettoïsés ». • AUX ÉTATS-UNIS, une association qui regroupe 33 mil-

inquiete pas la Bai lions de seniors mène, avec succès, une véritable croisade pour que les industriels n'ignorent pas les plus de 50 ans dans leurs produits et leur

Quinquagénaires et riches, des clients à conquérir avec tact

Peu d'entreprises en France offrent des produits et des services spécifiques aux plus de 50 ans, par peur de vieillir leur image. Communiquer sur ce thème n'est pas chose aisée : les seniors ne veulent pas être « ghettoisés »

A TOULON et à Caen, le distributeur Fnac teste depuis un mois une carte « Fnac senior » destinée à ses clients de plus de 55 ans. La RATP prépare un projet similaire qui devrait voir le jour dans l'année. Un guide du Routard senior, édité en partenariat avec le voyagiste Selectour, est en cours de distribution dans les agences de voyages du groupe. Une caisse pllote destinée aux personnes agées est expérimentée dans un hypermarché Auchan... En ce début 1999, les initiatives des entreprises à l'intention des plus de 50 ans éclosent. Une nouveauté en France, pays Jusqu'alors peu ouvert à l'idée de s'adapter à ce type

ment de l'espérance de vie, l'arrivée

des baby-boomers à l'âge de 50 ans, la chute du taux de natalité modi-

Cet intérêt naissant a une véritable logique économique. « Depuis le le janvier 1996, un senior "nait" toutes les 90 secondes », commente Jean-Louis Tréguer, auteur du livre Le Senior Marketing aux éditions Dunod. Entre 1990 et 2020, en Europe, le nombre des plus de 50 ans progressera de 75 % alors que celui des moins de 50 ans n'augmentera que de... 1% i L'aliongement constant de l'espérance de vie, l'artivée des baby boomers à l'âge de 50 ans, la chute du taux de natalité modifient l'équilibre démographique de notre société.

LES PREMIETS ACHIETEURS

25 % de la population française en 1962 et 29,6 % en 1990, ils devralent, selon l'Insee, dépasser 41 % en 2020. De plus, cette population est dotée d'un pouvoir

PART DES PLUS DE 50 ANS DANS LA CONSOMMATION TOTALE ACHATS DE VÉHICULES NEUFS EN EUROPE POUR LES FEMMES : CRÈMES POUR LE VISAGE VENDUES * VISITES CHEZ LE COIFFEUR PAIRES DE LUNETTES VENDUES ACHATS DE VÉHICULES HAUT DE CAMME DÉTENTION D'UN PORTEFEUILLE D'ACTIONS * en grande surface d'achat « supérieur de 30 % au gamme spéciale peaux matures, Nivea Vital. « Avant le lancement.

pouvoir des moins de 50 ans », seion le Credoc. Leur poids économique est ainsi devenu considérable dans notre société.

Les entreprises françaises, très au fait des ces données marketing, restent néanmoins timides: peu d'entre elles proposent des produits adaptés et leur communication prend rarement cette population en compte. Plusieurs raisons à cela. Premier frein difficilement avouable: concevoir un produit services marketing, soucieux de actuellement - représentaient entreprise. L'industrie automobile passe volontiers sous slience que ses premiers acheteurs sont des seniors. Pourtant ses produits sont encore peu pensés pour eux. Nivea a lancé en 1994 une

que cela viellisse notre image. » Il n'en a rien été. La gamme Nivea Vital est en croissance de 30 % par an et représente délà 5 % du chiffre d'affaires du groupe. Second frein: la politique de « spécifique senior » effraie les M. Tréguer. Mais ils ne supportent

deux camps se sont opposés, précise

René van Dujnhoven, directeur

marketing, certains avaient peur

communication doit être bien pensée. « Les seniors veulent qu'on les prenne en compte, explique pas d'être enfermés dans un ghetto d'eux qui ne ieur correspond pas. » Le groupe Nivea en a fait l'expérience. « Nous avons mis autant de temps à trouver la bonne façon de lancer le produit Nivea Vital au'à le développer, avoue le directeur tions chez des partenaires. Op-

spot publicitaire représentant deux mmes senior bavardant dans un café. Les femmes de plus de 50 ans. se considérant comme actives, ne se sont pas reconnues. > « En fait." poursuit-li, nous avions projeté notre propre vision des plus de 50 ans. » Depuis, l'entreprise a femme aux cheveux blancs qui aparaissait dans les premières puolicités, au profit d'une femme active aux cheveux colorés!

LA MÉSAVENTURE DE DANOME Autre mésaventure, celle du

groupe Danone: l'entreprise igroalimentaire a. en 1996, utilisé des clichés noir et blanc de la photographe Bettina Rheims représentant d'une facon assez crue des personnes du troisième âge. Cette campagne aux effets désastreux a été déprogrammée après quelques

Face à ces subtilités, la recette n'est pas unique. En France, les entreprises qui menent une téflexion poussée ont adopté des stratégies différentes : certaines en parient ouvertement, d'autres non. Optique 2000 annonce la couleur. Depuis 1988, « nous spécialisons notre offre sur la presbytie, une rathologie de l'œil qui affecte mojoritairement les plus de 50 ans », raconte Yves Guenin, sechaîne d'optique attire 20 % de plus de seniors qu'un magasin d'optique normal. L'entreprise a créé « le senior club » en sentembre 1998 qui offre des réductique 2000 détient désormais un fichier d'environ 2 millions de seniors. Pour éviter de vieillir son image, l'opticien est parallèlement le partenaire d'événements dynamiques: rallye automobile, concours de jet ski... D'autres tentatives spécifiques voient le jour. L'assureur automobile Zuritel propose des produits spécialisés seniors depuis 1996. Cependant, la maison mère, le groupe suisse Zu-rich, a préféré créer une filiale

des seniors, a désigné un responsable, Olivier Bayer, pour étudier ce sujet. Les magasins ont adopté des modifications discrètes: étiquettes agrandies, apparition de bancs... « Une réflexion de fond est en cours, avoue-t-il. C'est un phénomène lourd de conséquences. »

La France paraît bien en retard sur les Etats-Unis où certains groupes intègrent cette réflexion des la conception de leurs produits. General Motors a, à la suite

L'exemple américain

Le lobby seniors existe, les industriels américains l'ont rencontré ! Depuis vingt aus, l'American Association of Retired Persons (AARP) défend haut et fort les intérêts des plus de cinquante aus. L'AARP entend « démontrer aux industriels le réel poids économique des seniors », précise Cary Silvers, responsable des études. L'association réalise des enquêtes sur les besoins et attentes de cette partie de la population, qu'elle envoie aux industriels et publicitaires.

Pour mener à bien cette croisade, l'AARP ne lésine pas sur les oyeus: 1500 personnes travallient pour s'occuper des 33 millions d'adhérents de l'association. Pour la somme modique de 8 dollars annuels, chaque adhérent recoit Modern Maturity, une revue bimestrielle, et AARP Monthly, un builetin mensuel, L'AARP propose aussi des produits d'assurance.

pour ne pas brouiller sa propre

Certains grands groupes réfléchissent sans en faire état. Ainsi la banque Crédit du Nord offre depuis 1996 une gamme de produits « adopter un positionnement senior marqué », précise Thierry Candidat, directeur des marchés particuliers et professionnels. La chaîne Monoprix, dont « 80 % des clients les plus fidèles à l'enseigne » sont

de tests, agrandi les tabléaux de bord de certaines voitures. Le fabricant informatique Acer a coloré les fils de ses ordinateurs pour en faciliter les branchements. Ce marché en forte croissance oblige les rapidement leur offre. Sous peine d'ignorer une part grandissante de 🛖 leur clientèle... et de rater un grand nombre de ventes.

IBM et Dell scellent un partenariat record de 15 milliards d'euros

pris l'initiative pour faire oublier le ralentissement de ses ventes au quatrième trimestre (seulement 38 % de progression, contre une moyenne de 50 % durant les deux années précédentes). Jeudi 4 mars, le deuxième fabricant mondiai de micro-ordinateurs a annoncé un accord de fourniture de produits avec IBM portant sur 16 milliards de dollars (15 milliards d'euros), le montant le plus important jamais observé dans ce métier.

Pour une durée de sept ans, IBM fournira en tant qu'OEM (Original Equipment Manufacturer) des produits de haute technologie: composants électroniques, éléments de stockage, de connection et des écrans destinés à être intégrés dans les PC, les portables et les serveurs vendus par Deli. Dans le futur, les deux groupes devraient développer en commun de nou-

veaux produits. Ce partenariat ne semble pas avoir la même importance pour les deux groupes. Jan Gesmar-Larsen, le président de Deli pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique, explique au Monde que « cet accord ne change rien au modèle de vente sur commande de Deli ». Maleré l'annonce d'un montant précis d'achats sur sept ans, « Dell ne vo pas modifier sa politique de stocks très faibles, réduits à seulement sept jours de production au dernier trimestre. C'est seulement la formalisotion et la sécurisation de relations



LE GÉANT américain Dell a re- déjà anciennes: Dell est l'un des cinq premiers clients d'BM et ce dernier est l'un des cinq premiers

fournisseurs de Dell ». L'accord s'inspire des relations étroites déjà nouées avec intel (son fournisseur de microprocesseurs) et Microsoft (pour les systèmes d'exploitation). Selon M. Gesmar-Larsen, «l'important pour Dell est de toujours disposer des dernières technologies afin d'être le premier à les commercialiser ». Grâce à cette stratégie, Dell est toujours à la pointe de la technologie sans pour autant être obligé de dépenser des fortunes dans la recherche et le développement (il y consacre à peine 1,5 % de son chiffre d'affaires).

MOUVELLES PROGRETES

En revanche, pour IBM, l'accord semble plus important. Il correspond à l'énoncé de ses nouvelles priorités stratégiques. Récemment, e géant de l'informatique a identifié trois activités clès pour son développement futur: les logiciels, les services et la vente de produits technologiques. En signant un accord d'OEM avec Dell, « IBM augmente ainsi la taille de ses débou chés commerciaux et diversifie ses canqux de distribution », a estimé lames T. Vanderslice, vice-président en charge de la structure IBM Technology Group. Avec cet accord, IBM montre clairement que ses ventes de composants informatiques doivent dépasser la simple fourniture de sa propre production de PC. IBM détient sensiblement la même part de marché mondial que Dell dans la vente de PC (environ 8% chacun), face à Compaq, qui contrôle 13 % du marché mondial.

D'ailleurs, certains observateurs ont fait remarquer que la vente de PC ne figure pas dans les nouvelles priorités d'IBM. Mais M. Gesmar-Larsen se refuse à conclure gu'IBM pourrait céder sa production de PC Dell. * Les termes de l'accord sont clairs et ils se bament à la fournitures de produits », insiste-t-iL

Enguérand Renault

TROIS QUESTIONS A... JEAN-PAUL TRÉGUER

Vous êtes créateur de Senioragency, qui conseille les entreprises sur le marché des seniors. Comment définiriez-vous cette partie de in population?

-Il y a désormais plusieurs générations de seniors. Les différences sont énormes entre une personne active de 50 ans et une personne à la retraite depuis vingt ans. Certains seniors de 55 ans se retrouvent avec des parents encore vivants et des enfants qui ne veulent pas quitter le domicile parental | L'arrêt de l'activité professionnelle constitue cependant un cap et a un fort effet sur la consommation : changement de domidle, de voiture, plus de temps pour les achats... Autre différence : les femmes acceptent bien plus facilement de prendre de l'âge que les hommes.

Les seniors sont-ils un marché à part entière ? Maigré cette diversité, l'âge venant, une certaine cohérence de besoins et de valeurs apparaît. Il y a bien sûr l'évolution physique (baisse de la vue et de l'audition, déplacements moins rapides...) qui génère un plus grand besoin de confort. Certaines inquiétudes apparaissent vis-àvis de la sécurité, du manque de ressources financières, même si ces personnes ne sont pes dans le besoin. Les seniors désirent également être soildaires de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Enfin, ils ont du temps et deviennent extrêmement réfléchis dans leurs achats. Mais, attention : c'est aussi la catégorie de population qui prend le plus de plaisir à acquerir quelque chose.

3 Les entreprises françaises sont-elles en re-

-Nous n'avons pas en france un groupe de pression fort, comme aux Etats-Unis, pour faire prendre conscience aux industriels et aux sociétés de services de la nécessité d'une offre-produit adaptée. Dans certains secteurs très portés sur l'image, comme l'automobile ou l'industrie cosmétique, c'est encore une maladie horiteuse de s'intéresser aux seniors. Pace à ce phénomène de société, il y a une peur panique, qui n'est pas étrangère au fait que les décideurs actuels sont eux-mêmes des seniors. Dans l'ensemble, les autres pays européens ne sont guère plus avancés

> Propos recueillis par Laure Belot

Des adaptations en cours

 Automobile : simplification des tableaux de bord et agrandissement de la taille des chiffres chez Saab et General Motors. Etude d'un siège pivotant pour une sortie plus facile. Chez Renault, d'ici quatre ans, « dés modèles permettront une meilleure accessibilité ».

• Transports en commun : abaissement du plancher des nouveaux bus depuis deux ans à la Téléphonie : claviers à grandes

NOMINATIONS

touches chez l'américain AT & T et

APRÈS vingt-six ans passés

chez Elf, où il était directeur des

ressources humaines et membre

du comité exécutif, Jean-Luc

Vergne rejoindra PSA Peugeot

cutif, qui se consacrera alors ex-

clusivement à la direction indus-

trielle. Ces décisions s'inscrivent

dans la réorganisation de la direc-

tion des ressources humaines

voulue par le président du direc-

Jean-Luc Vergne arrive chez PSA

Citroën fin

avril. Il rem-

placera à

partit du

2000 Jean-

Louis Silvant.

membre du

comité exé-

le janvier

Prance Télécom. Amplificateurs téléphoniques. « Nous entamons une réflexion en profondeur sur ce marché et l'ergonomie de nos produits », affirme France Télécom. Pharmacie : conditionmement unitaire du médicament pour éviter les erreurs. Inscriptions plus grosses. Chez Pfizer, « l'orientation de notre recherche suit l'évolution des grands équilibres mondiaux ». Trois des quatre demières molécules commercialisées dans le

monde (traitement de la maladie

toire de PSA, Jean-Martin Folz:

lean-Claude Milcent a été nommé

directeur des relations sociales (Le

Monde du 27 février) et Jacques

Pompanon à la direction des res-

sources humaines de l'usine de

M. Vergne, 50 ans, titulaire

d'une maîtrise de droit et de so-

ciologie, a débuté sa carrière chez

Elf en 1973. Après avoir occupé

différents postes de directeur du personnel dans des unités de pro-

duction et les filiales de Sanofi, il

devient directeur des ressources

humaines de la branche pharma-

ceutique d'Elf de 1988 à 1993.

avant de prendre en charge la di-

rection des ressources humaines

du groupe pétrolier.

d'Alzheimer, anti-hypertenseur,

Viagra) sont majoritairement consommés par des seniors. Le laboratoire Ipsen, dirigé par le gérontologue Michel Allard, s'est spécialisé dans le traitement « du Presse : agrandissement de la taille des caractères (Bel Âge Magazine de Bayard Presse). Grande distribution : bancs et coins repos, chariots électriques disponibles dans 50 % des

magasins Auchan. Une calsee « spécial seniors » pour éviter les attentes est en test. Les caissières qui y travaillent out plus de 50 ans. Chez Monoprix, augmentation de

BEULER: Yves de Gaulle, (47 ans, Cour des comptes), ancien membre du comité exécutif des AGF, a été nommé directeur générai du groupe Euler. Après une carrière dans l'administration, Yves de Gaulle avait rejoint en 1989 le cabinet RPMG-Fidal. Il était deve-

net Jeantet avant d'entrer aux AGF l'année suivante. DANONE: Jean-Louis Gourbin, (51 ans, DES de sciences économiques), vice-président de Kellogg Company et président de Kellogg Europe, est nommé directeur général de Biscuits Monde, membre du comité exécutif du groupe Danone. Il a fait l'essentiel de sa carrière chez Kellogg.

nu en 1991 avocat associé du cabi-

BANQUE DE LA CITÉ: Claude Porcherot (58 ans, X), directeur central des activités immobilières, membre de la direction général de la BNP, a été nommé président de surclassement du véhicule loué. Dépose du véhicule à domicle pour 50 % du tarif habituel. magister » du Crédit du Nord

la taille des étiquettes, apparition

Location de voiture : le club

senior Avis permet un

Banque : ie package « Nord plus propose, avec la carte bancaire, des services téléphoniques (livraison à domicile, réservation voyage) et une assistance perte de clefs. Assurance: Zuritel offre des produks d'assurance automobile « moins chers » car les seniors ont moins d'accidents.

la Banque de la Cité (groupe BNP). Il a fait toute sa carrière à la BNP.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Piconet. Pax : 01-42-17-21-67 on par e-mail: entreprises@lemonde.fr





The state of the s The work is also

nquerir avec tact

lans, par peur de vieillir leur image as être « ghettoises »

were their separate above to a Complete the Comment of the Comment neither, beine abitate the neither than THE PARTY NAMED OF TAXABLE PARTY. A PRODUCTION OF THE OWNER OF THE production of the Arthurs to papering symbolic betreet in a con-्रिक्षिकारे के क्षेत्रकार के क्षेत्रकार के किया के किया है। इस के किया कि किया के किया के किया के किया कि किया BOOM - BUT HELDERHOUS HER CONTROL OF principle gargegal trees, it grantitues to be the fact the second of the sec THE RESERVE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

L'exemple américain

La faithful mantions malette, for industries a men autolities the policy would name. PARTERS are Association of the street one delicate desse se feet les intéres des partires des AND THE PROPERTY AND PROPERTY OF THE PROPERTY the a state of the Alberta examplement are state of migripus den uniquitare nuis les bernottes et controles et cette and the after enteroise and conductive on that your

These statement & these write abundants to the first an entry Bereiter 1 MF personne a franchitzer en a en auger in a **Managarya**, A**Rendias Anthiris**anda arecord Managary Coloria Married and American State of the State of t BUT THE BUTCH IS SHOWN ASSET

Belleville for Francisco and Co. TERMINA STATES BOTHER TO the state of the s the property of the party of the second grade after page garanteen die bei

the last married and the same and the conen approprietation (specification), therefore the terms of etuangente gerina Milanes i militar THE PERSONAL PROPERTY OF THE with the state of the sale and the sale of the inguisagingala in the a diff in a fact of German Brederich der Fertretten er in

methods stop that he is 事業を まだる

The state of the s Contraction of the Contraction of the **对面的有效的现在分词的现在分词**

A CONTRACTOR OF THE PART OF THE Marie Bridge State of Party State of THE PARTY OF THE P The state of the s THE SHEET WAS TO SEE THE Magazini is the act of the STATE STATE AND STATE OF STATE meninger from the Allen Programming to a filter of an income কুল্লা **প্ৰদা**ৰ্থক সংগ্ৰহণ কৰে । 版正安院制制文学的文化之一

The Market Agentinan of the

BEFERRE TOPAT OF CONT. **建筑**水体 医心体性 产。

Contractor Contractor The Control of the Co Frank was were The state of the s THE PARTY OF THE PARTY. PERSONAL PARK FORKET FORES 10 March 1988 The state of the s The State of the State of water to the Second Action to the second Reported to the first of

BENEFIT THE TAKEN A STATE OF THE STA 職業 野 もんかい シアン・ファイ THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR 日 動物 子 小海 かんかい かっかない !!

🔁 kasa sendhagin sahilih anguli an soteli

المتراوي والمتراوية والمتراوية

La faiblesse de l'euro face au dollar n'inquiète pas la Banque centrale européenne

La BCE a laissé inchangés, jeudi 4 mars, ses taux directeurs

Le président de l'institut d'émission européen, im Duisenberg, a estimé, jeudi, que la force affichée par l'euro au moment de son lancement

FRANCFORT

de notre correspondant

perdre du terrain, jeudi 4 mars, face

an dollar, le président de la Banque

centrale européenne (BCE) s'est

montré serein : à l'issue du consell

des gouverneurs, qui a choisi de

laisser inchangé, à 3 %, son princi-

pal taux directeur, Wim Duisenberg

a assuré que l'effritement de la

monnale unique, ces dernières se-

maines, « n'était pas un sujet d'in-

quiétude, mais le serait s'il se pour-

suivait ». Selon lui, la force initiale

de l'euro, à son lancement, « étalt

une exception :: son niveau actuel

correspondrait à celui du deutsche-

mark pendant la majeure partie de

l'année passée. La parité entre les

deux monnaies devrait d'ailleurs

« plus à la force du dollar qu'à la fai-

Au cours de la séance de jeudi,

l'euro est tombé sous la barre des

1,08 dollar, pour la première fois

depuis son lancement. Depuis le

4 janvier, la monnaie européenne a

perdu plus de 9 % de sa valeur face

au billet vert. Le statu quo décidé

jeudi par la BCE n'a pas permis à l'euro de se redresser. Vendredi

matin, il restait faible, à 1,0810 dol-

lar. Certains investisseurs semblent

estimer que l'immobilisme moné-

taire risque d'affaiblir davantage

l'économie de l'Euroland et par

La BCE a démenti, jeudi 4 mars,

les rumeurs qui circulaient ces der-

niers jours sur son éventuelle inter-

la monnaie unique. « Un euro stable

est bon pour l'Union monétaire, c'est

ce que nous voulons », a ajouté

M. Dusenberg, qui compte abor-

der le sujet lors de la prochame

rencontre de l'Euro 11, où se re-

vention pour défendre la valeur de

contrecoup sa monnaie.

blesse de l'euro ».

Alors que l'euro a continué à

devait être considérée « comme une exception e critiqué les accords salariaux condus en Alleet non comme la règle ». Tout en soulignant le magne et a invité Bonn à prendre ralentissement économique dans la zone euro, il des mesures pour assainir l'économie. magne et a invité Bonn à prendre rapidement

nances et les banquiers centraux de la zone euro. Dans une allusion voilée aux injonctions d'Oskar Lafontaine sur une baisse des taux, le président de la BCE n'a pas exclu que le recui de la monnaie unique

pouvait être également lié aux

pressions politiques survenues ici

trouveront les ministres des fi- Le mouvement est particulièrement net en matière de production industrielle - en recul de près de 1 % avec, comme première conséquence, la poursuite de la baisse du moral des chefs d'entreprise. Cette attitude contraste toujours avec l'état d'esprit des consommateurs, dont la confiance se maintient à un et la sur le Vieux Continent. Sur ce

La baisse du yen stimule la Bourse japonaise

La Bourse de Tokyo a terminé vendredi 5 mars en hausse de 5,1 %, Pindice Nikkei clôturant à 14894,00 points, son plus haut niveau en clôture depuis trois mois. Depuis le début de l'année, elle affiche une progression de 7,60 %, se plaçant en tête des grands marchés de la planète. La restructuration du secteur bancaire rassure les investisseurs, tandis que la Banque du Japon mène une politique monétaire de plus en plus souple : mardi, le loyer de l'argent au jour le jour est tombé à 0,02 %.

La détermination de l'institut d'émission provoque un recul de la mounaie japonaise, tombée vendredi matin à 122,7 yens pour un dol-lar, son plus bas niveau depuis près de trois mois. La faiblesse du yen dope les valeurs exportatrices, comme Bridgestone ou Honda, qui ont gagné vendredi respectivement 7,74 % et 6,84 %. La Bourse nippone a aussi profité de la hausse de 6,9 % de Paction Sony, qui a signé avec Toshiba un accord pour la production de puces électroniques.

point, M. Duisenberg a espéré que les hommes politiques vont faire leur maximum pour soutenir la confiance dans la nouvelle mon-

Serein vis-à-vis du billet vert, le président de la BCE l'est moins pour l'économie européenne et pour l'Allemagne en particulier. « Certains des risques identiflés auparavant (...) se sont concrétisés au quatrième trimestre 1998 », a-t-il constaté. La croissance dans la zone euro s'est affaiblie à la fin de l'année et l'activité va en se raientissant ces derniers mois, seion les observations de la Banque centrale.

La BCE estime que les relachements en matière budgétaire et les augmentations salariales, ajoutés au ralentissement économique dans la zone euro, constituent des sujets d'inquiétude. Son président ne s'est pas privé de faire allusion aux hausses de salaires survenues récemment dans la métallurgie allemande: « Les développements salariaux ne sont pas seulement un risque pour les prix, mais aussi pour la croissance et pour l'emploi. » De même, il a mis en garde une nouvelle fois certains gouvernements, dont l'Allemagne et la France, nommément cités, contre tout

manquement à la discipline budgétaire en vigueur dans la zone euro. « Nous espérons que le gouvernement allemand va prendre les mesures adéquates pour assainir l'économie [du pays] », a-t-il souli-

UN NIVEAU . EXTREMEMENT BAS . Dans ce contexte, « il n'y a aucune pression significative à la hausse ou à la baisse des prix à court terme », affirme le président de la BCE pour justifier le maintien des taux à un niveau qu'il juge « extrémement bas ». En janvier, l'indice des prix à la consommation des pays membres de l'euro affichait une augmentation de 0,8 % sur un an, stable par rapport aux deux mols précédents. Enfin, les gouverneurs de la zone euro ne considèrent pas la croissance vigoureuse de l'agrégat monétaire M 3, dont le niveau permet de mesurer la quantité de monnaie en circulation. comme un signe de future pression inflationniste.

Une fois n'est pas coutume, c'est l'environnement international qui soulage les responsables monétaires. Christian Noyer, le vice-président de la BCE, de retour d'Extrême-Orient, a évoqué les tendances encourageantes perceptibles dans certains pays d'Asie. Les performances des Etats-Unis constituent également un bon point. Wim Duisenberg constate ainsi « une réduction de certaines incertitudes entourant l'évolution de l'économie mondiale en 1999 ». Mais il entend allier la prudence à la sérécité : « Il est trop tôt pour donner un jugement vraiment favorable sur

Philippe Ricard

La réorganisation des banques dope leurs titres en Bourse

ABN Amro devient actionnaire de Banca di Roma

payé le prix fort pour entrer dans le capital du très courtisé Crédit la spéculation s'est calmée. Cette commercial de France (CCF) et devenir deuxième actionnaire, à hauteur de 11,5 %, derrière Swiss Life et devant le néerlandais ING (Le Monde du 5 mars). Le deuxième groupe financier belge ne de la fusion des banques Kredietbank, Cera et de l'assureur ABB a rafié la mise au déniment du néerlandais ING.

Même s'il a précisé qu'il n'envisageait pas de lancer une OPA, KBC « espère, par cette acquisition, confirmer les liens d'amitlé qui existent depuis langtemps entre elle et le CCF » et « renforcer l'équilibre de l'actionnariat de la banque française», a souligné l'établissement dans un communiqué. En tout cas, KBC Banque et Assurance a les moyens : pour racheter 7,8 % du capital du CCF aux Mutuelles du Mans, le groupe beige a déboursé 627 millions d'euros (4,113 milliards de francs), 112,5 euros par titre, ce qui valorise le CCF à 8,2 milliards d'euros (53,7 milliards de francs), soit 2,7 fois sa valeur d'actif net. A titre de comparaison la Société générale et Paribas valaient au moment de l'annonce de leur union 1,4 à 1,5 fois leur actif net.

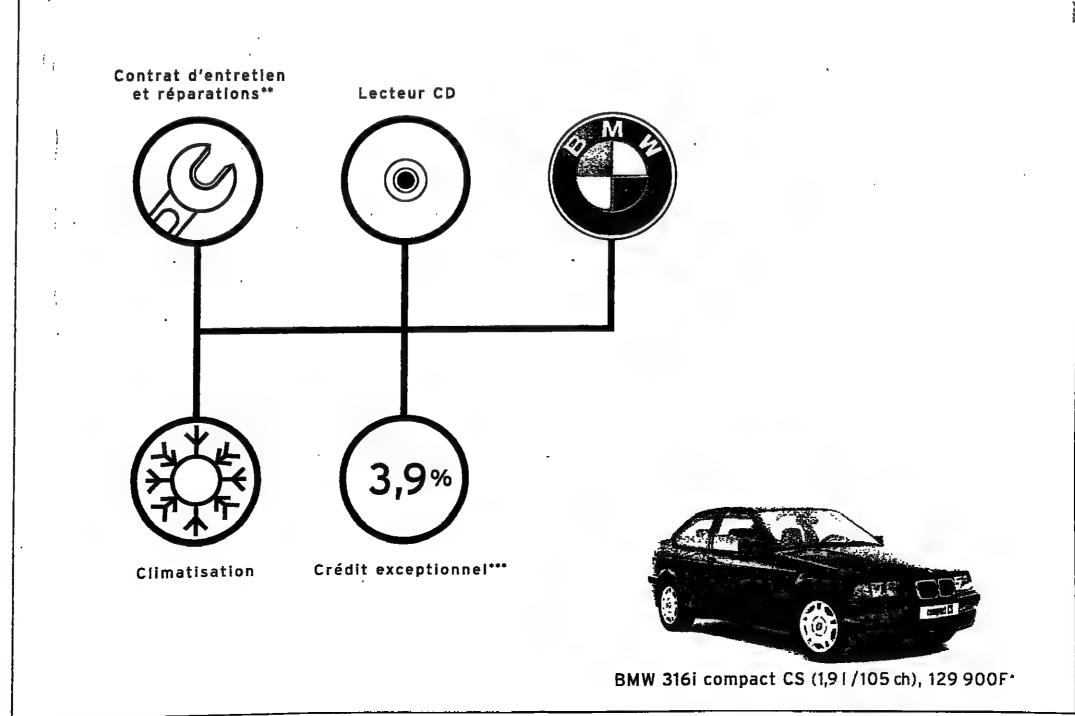
C'est une très belle opération pour les Mutuelles du Mans, qui vont engranger une confortable plus-value et renforcer leur structure financière qui en a bien besoin. Pour le CCF aussi. Ce prix, très élevé, est de nature à dissuader des prédateurs tentés par la part de marché de la banque. Les analystes estimaient jusqu'à présent à un maximum de 110 euros par action le prix qu'un acheteur pourrait payer pour une prise de contrôle majori-

LE SECTEUR bancaire est en taire. Conséquence, le titre CCF a pleine ébullition. Le belge KBC a gagné, jeudi, 2,77 % à 83.4 euros, mais ne s'est pas emballé, signe que prise de participation s'est sans doute réalisée avec l'accord tacite de la direction du CCF. Charles de Croisset, son président, ne pouvait rèver un meilleur dénouement. Les trois premiers actionnaires, Swiss Life, KBC et ING, se retrouvent avec une participation équilibrée, autour de 10 %, ce qui permet pour l'instant à la banque de mener une politique indépendante.

Cette annonce a entraîné la flambée des titres bancaires, Jeudi, la BNP a gagné 5,33 % à 79,9 euros (524,11 francs), soit une capitalisation de 17,45 milliards d'euros (114,5 milliards de francs). Paribas a progressé de 2,53 % à 81.05 euros, tandis que la Société générale gagnait 2,35 % à 139,3 euros. Seul le certificat d'investissement du Crédit lyonnais, déjà très cher, a légèrement fléchi de 0.02 % à 40.09 euros. Le décret de privatisation sera publié d'ici à la fin de la semaine prochaine, a indiqué Bercy.

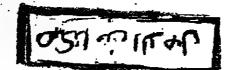
De même, les valeurs bancaires ont flambé sur le marché italien jeudi 4 mars. La banque néerlandaise ABN Amro a annoncé vendredi 5 mars le rachat de 8.75 % du capital de Banca di Roma pour 661,3 millions d'euros au principal actionnatre de la banque, la fondation bancaire publique Cassa di Risparmio di Roma. Banca di Roma va céder sa filiale BNA (Banca Nazionale dell'Agricoltura) à la Popolare Antonveneta, partenaire d'ABN Anno. Ce qui ne fait que relancer la spéculation sur la recomposition du secteur bancaire italien.

Sophie Fay et Pascale Santi



Equipements de série : ABS, antipatinage électronique, coussin de sécurité gonflable, 7 cv fiscaux. Prix maximum consellé au 14/01/59 AMS9. Consommations norme CEE pour 100 km . 5,8 L hors agglomération, 10,8 L en agglomération, total 7,6 L Emis-EQUIPMENT IN THE SECRET OF THE Sons de Cut: 163 gran. Unite valuate de la Sons de Suita de Santa de Suita this (hors assurance lacustative) de 295 F, TEG annual de 3.9 %, TEG mensual de 0,325 %. Coût total du crédit : 612,6 F, coût total de l'achail à crédit : 10 612,6 F. Offire de credit valable pour l'achail d'une 3161 compact CS nauve à 129 900 F commandee et fortes avant le 30 avril 95 So menuments (note acceptation per BANY Pinance, SNC au capital de 170 000 000 F. RCS VERSAILLES B 349 505 448. Credit minimum : 50 000 F. Pour connaître le détail et les conditions d'application du contrat national d'entreben et de l'offre de financement, visulitez consulter votre concess





COMMUNICATION

Kirch va contrôler 95 % de la chaîne allemande à péage Premiere

Le groupe bavarois devait annoncer, vendredi 5 mars, l'acquisition des parts détenues par la CLT-UfA. Cette recomposition de la télévision payante outre-Rhin pourrait être suivie par l'arrivée de MM. Murdoch, Berlusconi et Al Waleed dans le capital du groupe allemand

de notre envoyée speciale S'Il n'est pas possible d'entrer par la porte, essayons par la fenêtre, telle est la politique, finalement assez simple et fort éprouvée, du groupe Kirch dans le domaine de la télévision numérique. Le proiet de fusion pure et simple entre les deux bouquets allemands, tous deux fortement déficitaires, DFI (celui de Kirch) et celui de Premiere, a été interdit par la Commission de Bruxelles. Pour contourner cet obstacle, le groupe Kirch devait annoncer, vendredi 5 mars, la prise de contrôle, à 95 %, de Premiere. Le magnat bavarols, dont le groupe est installé dans deux minuscules villages de la banlieue nord de Munich, ismaning et Unterföring, detient déjà 45 % de cette chaîne qui compte 1,7 million d'abonnés - dont 420 000 au bouquet numé-

Alors qu'il est fortement endetté - 2,8 milliards de deutschemarks (1,42 milliard d'euros) selon le Financial Times - Leo Kirch devrait débourser près de 1 Md de dollars (0,9 Md €), soit 1 250 dollars (1 146 €) par abonné, pour acheter la part de la CLT-UfA. L'idée de Leo Kirch est simple : une fols Premiere intégrée au groupe puis restructurée, plus rien ne s'opposera à une fusion des deux bouquets. «La Commission de Bruxelles refusait que deux acteurs maieurs du secteur, la CLT-UfA et Kirch coordonnent leurs activités dans la télévision commerciale. Cet argument tombe si Kirch devient le seul propriétaire, puisau'une nouvelle concurrence pourra alors voir le lour », explique-t-on à

Rhin, devialt donner un avis favorable à cette opération. Celle-ci ne devrait pas non plus placer Rirch

Le groupe Kirch est divisé en trois holdings. KRICH MENA KIRCHPAPTIE C. KIRCHIELEUNG BEGEN TÉLÉVISION EN CLAIR TELEVISION PAYANTE PRESSE DSF (100%), SAT 1 (88%) TELE CINCO (25%), 40,05% AXEL SPRINGER AG PREMIERE MEDIASET (1.3%) DROITS TY ET CINÉMATOGRAPHIQUES* AUTRES ACTIFS BETA FILM TAURUS SPORT UNITEL (musique) PRODUCTION DISCOVERY GMbH TAURUS PRODUCTION **BETA DIGITAL** BETA KESEARCH PÔLE TECHNOLOGIQUE 100% TAURUS MEDIA TECHNICK ogue de 12 000 longs métrages et 56 000 heu

en infraction par rapport à la loi sur l'audiovisuel, qui a fixé à 30 % maximum le seuil d'audience nationale réalisé par un même aroupe de communication - Kirch s'en adjuge 27 % à 28 %, auxquels s'ajouteront 0,5 % avec le contrôle de

Lancé voici plus de deux ans et demi, le bouquet numérique DFI comptait, selon son directeur général, Gottfried Zmeck, « 320 000 abonnés fin février, dont la moitié recoivent cette offre via le câble. Grâce à un élargissement de l'offre des programmes à plus de trente chaînes, une meilleure promotion et une plus large fabrication des décadeurs (outre Nokia, Philips est devenu un fournisseur de la D-Box, aujourd'hui utilisée par DFI, Premiere et Deutsche Telekom), nous espérons arriver à l'équilibre financier en 2002 », explique-t-il Pourtant les investissements ont été considérables. Le Bundescartel, en charge de la « entre 1 et 2 milliards de deutscheconcurrence des médias outre- marks », selon M. Zmeck, pour un nombre d'abonnés encore très mo-

Première est aussi fortement dé-riques.

ficitaire - 380 millions de deutschemarks (192 millions d'euros) en 1998 – depuis qu'elle s'est lancée dans l'aventure du numérique. C'est l'une des raisons fondamentales pour laquelle la CLT-UfA a décidé d'arrêter les frais. Sans compter que les vieilles querelles d'actionnaires au sein de la chaîne,

entre Rirch et CLT-UfA (depuis le départ de Canal Plus), ont aussi sérieusement entravé son développement. La télévision payante en Allemagne n'est manifestement plus une priorité pour Bertelsmann (présent dans Premiere via UfA). Pour toutes les parties, une telle solution de cession apparaissait depuis plusieurs semaines comme ic

seul compromis envisageable. Ce réaménagement dans la télévision payante ne sera sans doute pas le seul au sein du groupe de Leo Kirch. Agé de soixante-douze ans, ce proche d'Helmut Kohl a restructuré son groupe en début d'année en le scindant en trois boldings distincts, coiffés par une fondation. Il ne désespère pas de sceller, avant la fin mars, des partenariats avec Rupert Murdoch, Silvio Beriusconi ou le prince Al Waleed. Depuis l'été derriler, ces trois acteurs majeurs de la commu-nication négocient un apport de 250 millions de dollars chacun (230 millions d'euros) contre une participation dans le groupe.

UN MILLION DE BOBINES

C'est sur une classique question de valorisation qu'achoppent les négociations. Leo Kirch considère que son groupe, qui emploie 16 000 salariés, vaut 23 MdsDM (11,7 Mds@). Pour lul, son catalogue vaut de l'or: en témoignent plus d'un million de bobines de films

réfrigérées à Unterforbing, ses nombreux accords avec les studios hollywoodiens, l'exclusivité de retransmission des Coupes du monde de football de 2002 et 2006. Bien que Leo Kirch n'ait jamais publié ses comptes, une présentation de la direction du groupe à Milan aurait valorisé le seul holding Kirch Media à 14 MdsDM (7,14 Mds€) et celui regroupant la télévision payante à 4 MdsDM (2 Mds€). Parallelement, l'idée d'une introduction en Bourse de Kirch Media, d'ici dir-huit mois, fait son chemin. Si le magnat bavarols et Silvio Bertusconi sont des partenaires de longue date, l'arrivée de Rupert Murdoch reste encore incertaine. Un premier accord a déjà achoppé, il y a deux ans, et l'Australo-Américain est un familler du poker menteur, comme en témoigne, depuis le début de l'année, son alliance avortée en Italie ou l'abandon de son projet de fusion avec Canal

Nicole Vulser

Via Digital ne veut plus fusionner avec Canal Satélite Digital

UNE RUPTURE peut en cacher une autre. Après l'échec des discussions avec Rupert Murdoch, Canal Plus doit affronter une nouvelle

difficulté, cette fois en Espagne. Via Digital, bouquet contrôlé par l'opérateur téléphonique Telefonica, a annoncé, jeudí 4 mars, la « rupture définitive » des négociations menées avec son concurrent Canal Satélite Digital (CSD), détenu par le groupe Prisa et Canal Plus. Les deux plates-formes avaient entamé des pourpariers avec l'objectif de fusionner leurs activités numé-

En Juillet 1998, Via Digital et CSD avalent signé « un accord d'intention » pour aboutir à une fusion à 50/50. Les deux parties avaient déjà vu leur relations se tendre, fin septembre, à propos de la valorisation des bouquets.

Le contrôle de la gestion des abonnés et du contenu des offres de programmes avaient aussi constitué des points de friction. Désormais, Diego Perez, président de Vla Digital, en appelle à l'arbitrage de la Commission européenne pour obtenir un partage des droits de retransmission du football espagnoì, dont CSD détient la majorité des exclusivités. Avant de s'asseoir autour d'une table de négociation, les deux plates-formes s'étalent livré une guerre sans merci. Fort du soutien du gouvernement espagnol, Via Digital avait porté la concurrence sur le terrain judiciaire avec la mise en cause des dirigeants de la Sogecable, holding de contrôle de CSD. Toutefois, les quelques mois de négociations semblent avoir été préjudiciables à Via Digital. Le bouquet prévoyait de réunir 340 000 abonnés à la fin de 1998. Il n'en a rassemblé que 288 000. A l'Inverse, CSD, fort notamment de son offre de football, a fait le plein de souscripteurs, avec 650 000 abonnés en fin d'année. La « rupture définitive » pourrait n'être qu'une nouvelle tentative de Via Digital pour obtenir sa part des droits du foobail. Un échec pourrait amener Telefonica à négocier à nouveau avec son concurrent. Un succès, même

ter des convoltises. Des investisseurs étrangers, à l'exemple de TF 1, pourralent venir en renfort de l'opérateur téléphonique espa-

Guy Dutheil

Les ventes de la presse française à l'étranger ont stagné en 1998

APRÈS UNE ANNÉE de progression, les ventes de la presse française - quotidiens et magazines - en dehors de l'Hexagone ont stagné en 1998. Selon les chiffres des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), publiés jeudi 4 mars, le nombre d'exemplaires exportés a augmenté de 0,1 %. Mais cette stabilité globale reflète mai une grande diversité selon les zones géographiques. En progression dans l'Union européenne (+ 2,7 %) et dans le reste de l'Europe (+ 10,7 %), les ventes ont chuté spectaculairement sur les marchés aslatique et sud-américain, touchés par les crises financières (respectivement -3,4 % et -6 %). Les NMPP notent un regain des ventes de journaux français dans le Maghreb, en particulier en Tunisie (+ 11,7 %).

Au total, 130 millions d'exemplaires (1 890 titres, dont 366 nouveautés) out été exportés dans II2 pays. Le chiffre d'affaires à l'exportation représente 11 % des ventes des NMPP. La diffusion au numéro du Monde à l'étranger a augmenté de 1,5 %, avec 34 812 exemplaires. Sa part de marché est passée de 53,7 % en 1997 à 55.3 %. Le Monde diplomatique a connu une forte progression (+ 6.14 %), surtout en Afrique. grace à une politique de prix adaptée. Enfin, la vente au numéro de La Sélection hébdomadaire du Monde a augmenté de 3,7 %.

SOPRA.

Excellents résultats 1998 (+ 136 %)

Chiffre d'affaires

International

Résultat net

+ 136,4%

+ 37,7 %

RÉALISATIONS 1998 Le chiffre d'affaires consollée réalisé par le Groupe SOPRA en 1998 s'étabit à

1 857,1 millions de trancs (283 millions d'auros), en progression de 34,2 % par repoprit à celui de 1997. A perimètre comparable, (activité SOPRA DPC acquise fin 1997, activités APTIME et

APPLIMASTER acquises fin 1998), la croissance 1998 atteint 30,8 %. Superieurs aux prévisions, ces chiffres traduisent un très bon niveau d'activité aussi bien en integration de Systèmes (+26,5 %) qu'en Progiciels (+ 46,9 %).

A l'international, le chiffre d'alfaires consolidé 1998 s'établit à 190 millions de francs (29 millions d'euros), soit +37,7 %, incluant les licences progicels pour 49 millions de

Le dispositif international de SOPRA a été complété par de nouvelles filiales,

contrôlées à 100 %, à LONDRES et FRANCFORT, et par le renforcement du partenariat existant en Italie. Le résultat d'exploitation (avant amortissements des immobilisations incorporelles) progresse de 110 % el s'élève à 241,3 millions de francs (37 millions d'euros), soit

La résultat net avant amonissement des survaleurs augmente de 118 % pour attendre 116,6 millions de francs (18 millions d'euros) soit 6,3 % du chiffre d'affaires

Le résultat net (part du Groupe), quant à lui, progresse de 136,4 % pour s'établir à 107 millions de francs (16 millions d'euros), soit 5,8 % du chiffre d'affaires, avec un béneficie net par action en croissance de 134,7 %.

Les investissements d'infrastructure s'élevent à 36 millions de francs. L'effort de Recherche et Développement, intégralement imputé sur les charges, représente 147 milions de francs, soit 19 % du chiffre d'affaires prodiciels.

Les effectils du groupe s'élèvent à 3 380 collaborateurs en fin d'année après recrutement de 870 nouveaux ingénieurs. Comme au cours des années antérieures, la gestion des ressources humaines s'est appuyée sur un vaste plan de formation permettant l'élargissement des competences.

Dans un marché actif, en mettant à profit les potentalités d'un dispositif commercial et rechnique renfoncé, et avec des offres modernes en Intégration de Systemes et en Progiciels, SOPRA entend poursuivre une expansion soutenue en conjuguant : une crossance organique supérieure à celle du marché,

• des acquisitions en France, en Angleterre et en Allemagne, · un développement rapide à l'international, en associant ventes directes et partenanats

Nos métiers: Intégration de Systèmes et

Progiciels.

Projet d'acquisition de la société Financial Softwares

SOPRA annonce son projet d'acquisition de la société FINANCIAL SOFTWARES. Cette sociéte, fondée et dirigée par Eric DERMONT, a développé et edite le progiciel 172 Utilisé par une trentaine de banques ou d'établissements financiers. 172 assure la gestion integrée des opérations de Salles de Marches.

Direction de la Communication: 01 40 67 29 29

FINANCIAL SOFTWARES devrait réaliser un chiffre d'affaires 1999 de l'ordre de 20 millions de francs et emploie 20 collaborateurs. Avec cetté nouvelle acquisition qui devrait être finalisée courant avril 1999,

SOPRA renforce ses oftres bancaires en France et à l'International.

CRÉDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

479,6 MF - 73,1 M Euro + 25,6 %

1- Tous les indicateurs sont en hausse :

 Crédit : + 11.6 ne Commissions de services

2- RÉSULTATS FINANCIERS :

(en millions d'unités monétaires)	1997 (F)	1998 (F)	1998 (€)	evolution
Produit net bancaire	3 135	3 327	507	+ 6.2 %
Charges générales d'exploitation	11 9221	(1 975)	(301)	+ 2.8 %
Résultat brut d'exploitation	1 213	1 352	206	+ 11.5 %
Résultat net, part du groupe	381,7	479,6	73.1	+ 25,6 %

L'accroissement du Produit net bancaire est dû à une excellente activité commerciale (collecte et prèts) et à la croissance des produits de commissions. Le résultat brut d'exploitation progresse fortement grâce à la maîtrise des charges de fonctionnement. Le résultat net s'inscrit à un niveau record.

3- PERSPECTIVES:

Pour l'avenir, le Crédit Agricole d'Île-de-France entend poursuivre son développement en

- la proximité : ouverture de douze agences dans les deux années à venir.
- la technologie : par le renforcement de ses moyens informatiques.
- l'innovation en matière de produits et services : produits nouveaux et large gamme de canaux d'accès à distance.

www.paris.credit-agricole.fr

The Char

7.17

a paradonia esperant de la con-ಕ್ಷವಾಣಿಕ್ಕರ್ನೂ ಚಿತ್ರವಿಗಳು ಬಿ ्यं सम्बद्धाः स्थाने अस्ति अस्ति । अस् RAD CHARGE CODE HOLD AND A PARTY. 医皮肤畸胎 医二甲甲基二苯二甲甲 a transfer that he was a factor of A SHOW AND SHOW A SHOWN AS THE RESERVE throughout a war greeneger on an en-SPACE THE ME WITH A PROPERTY OF A As about the confidence of the control of appropriate the personal person of the same of the THE WORLD IN THE PERSON OF THE PERSON $\underline{q}_{i,\underline{p}} := \underline{\underline{q}}_{i,\underline{p}}(x_i) + \underline{\underline{q}}_{i,\underline{p}}(x_i) + \dots + \underline{\underline{q}}_{i,\underline{p}}(x_i) + \dots$

Mary Carlot Comment $\underline{\mathbf{w}}(\mathbf{y}, \mathbf{x}_{2}) = \underline{\mathbf{w}}(\mathbf{y}, \mathbf{x}_{2}) + \underline{\mathbf{w}}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}) + \mathbf{w}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}) + \mathbf{w}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}) + \mathbf{w}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}) + \mathbf{w}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}) + \mathbf{w}(\mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{2},$ MINOR SERVICES CO. AND CO. a spiration of defeat for grant and property of the second second MERCHANICA SECTION 1. 网络大大学的 化基 电电路电路 人 والمناف والمنافض والم

 $\mathbf{M}_{i} = \left(\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_$ And anything in the second that the second and the first own own returns of $\frac{1}{2} g_{ij}^{\mu\nu} \tilde{f}_{ij}^{\mu\nu} = g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} = f_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu} + g_{ij}^{\mu\nu} g_{ij}^{\mu\nu}$

 $(\mathbf{x},\mathbf{g}_{\mathcal{A}},\mathbf{y},\mathbf{y},\mathbf{g}_{\mathcal{A}},$

generations for heart constraint

English Carlot Children

AGN 45 发现在一类的现在分词

 $q_{2}(q_{2}^{2}) \leq c_{2}(q_{2}^{2}) + q_{2}(q_{2}^{2}) + 2 2^{-1/2} \log^{1/2} (1 + 2^{2/2} + 1) + 2^{2/2} \log^{1/2} \log^{1/2} (1 + 2^{2/2} + 1) + 2^{2/2} \log^{1/2} (1 + 2^{2/2} + 1$

the beginning to the first of the contract of

 $Q_{i, k} = 1 + (k_i) \mathbb{Z}_{2, k} \cdot p_{i, k_i} \cdot p_{i, k$

Les ventes de la prese dancier à l'étranger ont stage.

name まる 対策は 水気無利に ベース・ビジンド

 $1 + \frac{1}{\sqrt{2}} \log \frac{1}{\sqrt{2}} \log$

provide a supplied with a first of the supplied to the supplied of the supplied to the supplined to the supplied to the supplied to the supplied to the suppli

A group on the same

Control of the September 1997 of the Control of

 $\underset{\Phi}{\bullet}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}(\underline{\omega})) = 2 \operatorname{dist}(\mathcal{A}(\mathcal{A})) + 2 \operatorname{dist}(\mathcal{A}(\mathcal{A})) + 2 \operatorname{dist}(\mathcal{A}(\mathcal{A}))$ The Property of the Company of the C $\sup_{k \in \mathbb{R}^n} \left\{ \left(\frac{1}{k} + \frac{1}{k} \frac{1}{k} \right) + \frac{1}{k} \left(\frac{1}{k}$ and the second section of the second Egyptight of the section of Andrew Company of the section of the conpayments because in the second $\overline{\operatorname{ph}}(x) = \operatorname{tr}(h(x) + \operatorname{tr}(x)) = \operatorname{tr}(h(x) + \operatorname{tr}(h(x))) = \operatorname{tr}(h(x) + \operatorname{tr}(h(x)))$ Birth April of the School $= \frac{1}{\sqrt{2}} \sum_{i=1}^{n} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)} \right)$ gage Table and the State of the

神経 学にいまず

r AFR Life in the Control

2 1985 2455

Section Section

. .

44 4 1

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY. The second second rapaceton parameters $\mathbb{E}_{x_{1}}(x_{1}^{2},x_{2}^{2},x_{3}^{2},x$

CHECHT AUDICOLL BINE DE PRANCI

TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

INDUSTRIE • YPF : le groupe pétrolier argentin estime à 9 Mds de dollars (8,1 Mds €) le montant que devrait payer l'espagnol Repsol pour détenir la totalité de son capital. Repsol est depuis le début de l'année le premier actionnaire d'YPF, avec 14,9 % des parts et

envisage son acquisition.

● ELF ATOCHEM : le chimiste a annoncé, jeudi 4 mars, la conclusion d'un accord pour le rachat des activités produits pour traitement du verre de l'allemand Goldschmidt (groupe diversifié Viag) dont le chiffre d'affaires est d'environ 50 millions de francs (moins de 8 millions d'euros).

● MAN/Renault VI : le constructeur allemand de poids lourds s'intéresse aux camions du groupe français. « Il ne serait pas absurde d'examiner si une telle opération est effectivement envisageable », a déclaré, jeudi, Rudolf Rupprecht, directeur général de MAN à la télévision

●PHILIPS/SONY : les groupes néerlandais et japonais ont annoncé, jeudi, avoir terminé la mise au point des spécifications techniques du Super Audio CD, le lecteur de musique de prochaine génération, qui devrait permettre une qualité musicale encore inégalée, en offrant la restitution stéréo sur six canaux différents.

SERVICES

● INTEL : le géant mondjai des microprocesseurs a racheté. jeudi. Level One, un fabricant d'équipements en silicium pour les télécommunications à baute vitesse et les réseaux, par un échange d'actions estimé à 2,2 Mds de dollars (2 Mds €). Intel espère s'imposer comme un des principaux fournisseurs du marché, en rapide expansion, des équipements pour internet et Intranet, dans les réseaux locaux (LAN) et longue distance (WAN).

● EUROPE 1 COMMUNICATION (groupe Lagardère) serait, seion Les Echos, de jeudi, sur le point de céder l'afficheur Giraudy à la banque d'investissement de la Deutsche Bank, dans le cadre d'un plan de reprise associant les managers et les salariés du

● MICROSOFT: BIll Gates, a dévoilé, jeudi, plusieurs initiatives de son groupe pour développer le

serait sur le point d'annoncer Pacquisition de plusieurs sociétés américaines spécialisées dans les réseaux de données, comme Castel Networks, Argon Networks et Accelerated Networks, pour un montant supérieur à 1 Md de dollars, et de regrouper ses acquisitions au sein d'une nouvelle filiale américaine, selon

• PSA: l'accord sur les

35 heures • été officiellement signé, jeudi, par les syndicats FO, CFDT, CGC, CFTC, CSL et CAT. Seule la CGT a refusé de parapher

de salariés ont observé, jeudi, l'appel de la CGT et de la CFDT, pour protester contre les propositions actuelles de la direction sur le passage aux

portant sur l'éventuelle de la mine de charbon de Gardanne, dont 14 salariés occupent le fond depuis le le syndicat CGT et les directions

■ EUROSTAR: le chiffre d'affaires total du train à grande vitesse reliant Londres à Paris et Bruxelles via le tunnel sous la Manche a progressé de 29 % l'an dernier, à 350 millions de livres (563,5 millions de dollars, 518 millions d'euros), pour 6,3 millions de passagers (+ 6 %) a annoncé, jeudi, la partie britannique.

commerce électronique notamment l'addition de nouveaux services à son site d'entrée sur internet MSN. Le président de Microsoft a annoncé 'acquisition d'une petite entreprise internet spécialisée dans les comparaisons de produits, CompareNet.

5249

5054

4860

4685

 SIEMENS : le groupe allemand le New York Times du Jeudi 4 mars.

• RENAULT: plusieurs milliers des débrayages de deux heures, à

 GARDANNE: une négociation prolongation d'un an de l'activité d'Intramine, société sous-traitante 17 février, se déroulait jeudi, entre le médiateur nommé par la justice, de la mine et d'Intramine.

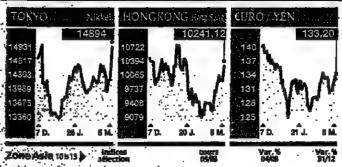
■ ACM : Les Assurances du Crédit mutuel (ACM) ont dégagé un résultat net (part du groupe) en hausse de 17,8 % en 1998, à 61,36 millions d'euros (402,5 millions de francs) contre 52,09 millions d'euros en 1997. Le chiffire d'affaires a reculé de 13,6 %, à 2,32 millards d'euros (15,2 milliards de francs).

EUROPE FLOO



AMÉRIQUES

7 D. 26 J.	, 4 M., 200 7 D	. 21 J. 4 M.	7 D.	21 J. 5 M.
Amérique 10h15	indicts silection	COURTS 6408	Var. % vailie	Var. 1 J1/12
ETATS-UNIS	DOW JONES	9467,40	2,08	3,11
ETATS UNIS	84P 500	1246,84	1,64	1,42
ÉTATS-UNIS	NASDAQ COMPOS	TE - 2292,89	1,22	4,57
TORONTO	TRE INDEX	8266,71	1,48	-3,35
SAC-PAULO	BOVESPA	9806,00	3,86	40,18
HEXICO	BOLEA	245,14	2,08	5,45
BUENOS AIRES	MERVAL	363,63	2,41	- 10,75
SANTIAGO	IPSA GENERAL	114,01	3,21	48,08
CARACAS	CAPITAL GENERAL	3730,07	-0,17	- 22.11



7 D. 25 J	. 614. 7D.	20 J. 6 M.	7 D.	21 J. B M.
Zone Asie 10515	indices selection	. Dogra	Var. % 040s	· Var. 9
TOICTO	NIKKE 225	14894,00	5,01	7,60
HONGKONG	HANG BENG	10241,12	3,31	. 1,92
SINGAPOUR	STRAITS TIMES	0,00		4,00
SEOUL.	COMPOSITE INDEX	82,14	1,02	-4,31
SYDNEY	ALL ORDINAPIES	2902,90	5,60	3,17
BANCKOK	8ET , ·	24,32	- 0,21	-5,30
BONBAY	SENSITIVE INDEX	3662,51	1,40	19,54
WELLINGTON	NZSE-40	2170,52	0,31	. B _i 10

M. Duisenberg souligne le ralentissement économique

LE PRÉSIDENT de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a souligné, jeudi 4 mars, le ralentissement économique dans la zone euro sans qu'il y ait toutefois signe de déflation. Les demiers indicateurs publiés « ont matérialisé les risques identifiés auparavant, notamment pour la croissance réelle du PIB, au quatrième trimestre », a-t-il expliqué. Le ralentissement en Allemagne pourrait affecter ses partenaires, a noté M. Duisenberg. « Nous espérons et encourageons vivement le gouvernement allemand à prendre des mesures

M. Strauss-Kahn critique les commentaires économiques de Bruxelles

mie et des finances, Dominique

jeudi, la Commission de Bruxelles pour les reproches qu'elle a formulés publiquement sur le programme pluriannuel des finances publiques de la Prance. Il a estimé que « la Commission porte aujourd'hui une part de responsabilité sur la parité de l'euro », en soulignant que toute déclaration sur celle-ci peut avoir un impact sur les marchés financiers. « La Commission n'est pas une structure extérieure à l'euro. Aujourd'hui, elle fait partie d'un système où elle porte une responsabilité de la parité de l'euro », a ajouté le ministre au cours d'un point de presse. « Toute déclaration doit être mesurée à l'aune des conséauences au'elle peut avoir sur les marchés financiers », a souligné M. Strauss-Kahn. Le 16 février, la Commission européenne avait demandé à Paris un « contrôle rigoureux des dépenses men de la stratégie budgétaire de la France pour les années 1999-2002, ■ M. Stranss-Kahn a de nouveau prédit, jeudi, que la croissance de l'économie française, qui connaît actuellement un creux, devrait rebondir au second semestre. « Nous vivons un moment de creux lié à la crise asiatique et à ses rebondissements russe et sud-américain », a-t-il dit lors d'un point de presse, « cela nous donnera un premier trimestre et sans doute un

premier semestre assez faibles ».

ÉCONOMIE

dans la zone euro

contre cet affaiblissement », a-t-il ajouté. (Lire p. 17.)

LE MINISTRE français de l'écono-

Strauss-Kahn, a séverement critiqué,

■ UNION EUROPÉENNE: le chô-

mage dans les quinze pays de PUnion européenne a baissé en janvier 1999 pour s'établir à 9,6 %. contre 9,7 % en décembre 1998, selon les chiffres publiés jeudi par Eurostat, office statistique de l'UE. Dans les onze pays de la zone euro, le chômage était de 10,6% en janvier, en baisse par rapport à décembre 1998

(10,7 %). Eurostat estime que

16.3 millions de personnes étaient au

chômage dans l'UE en janvier 1999 et

13.6 millions dans la zone euro. ■ L'indicateur de conflance économique est en légère baisse dans la zone euro et l'UE en février, passant de 104,5 à 104,2 pour la zone euro a Indiqué, jeudi, la Commission européenne. Cette légère baisse est due essentiellement à un plus grand pessimisme des dirigeants industriels, à cause d'une baisse de leurs attentes concernant les carnèts de

MALLEMAGNE: la Chambre des députés allemands (Bundestag) a adopté, jeudi, la réforme fiscale voulue par le gouvernement, prévoyant notamment une baisse de l'imposition. Cette réforme en trois étapes qui s'étalera de 1999 à 2002, comprend notamment une diritution de l'imposition pour les contribuables et pour les entreprises, dont l'impôt sur les bénéfices doit être ramené de 45 % à 40 %.

■ PORTUGAL : le produit intérleur brut (PIB) du Portugal a enregistré un taux de croissance annualisé de 3.6 % au troisième trimestre 1998, a annoncé, jeudi, l'institut national des statistiques (INE).

ESPAGNE: le gouvernement espagnol révisera à la baisse de « un ou quelques dixièmes » de point la prévision de la croissance économique pour 1999, fixée initialement à 3,8 %, a confirmé, jeudi à Madrid, le secrétaire d'Etat à l'économie, Cristobal Montoro.

■ ÉTATS-UNIS : les commandes inutustrielles de biens manufacturés aux Etats-Unis ont progressé de 1.7% en janvier, a indiqué, leudi, le département du commerce.

consommation a progressé de 3.7 % en février en Russie, en nette décélération par rapport aux demiers mois (8.5 % en janvier et 11 % en décembre), a déclaré jeudi Tatiana Paramonova, vice-présidente de la hanque centrale.

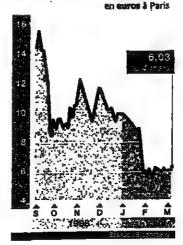
■ CORÉE DU SUD: la croissance devrait atteindre 2 % cette année en Corée du Sud, a indiqué le ministre de l'économie et des finances, Lee Kyu-Sung, qui rend hommage à l'action du FMI dans un entretien paru vendredi dans Le Figuro.

VALEUR DU JOUR

DMC, le plan de la demière chance

LE COURS de l'action DMC à la Bourse de Paris (6.04 euros) n'a pas bougé, jeudi 4 mars, malgré l'annonce d'une nouvelle année calamiteuse pour le groupe textile français. Les analystes avaient déjà anticipé l'exercice 1998 « éprouvant » qu'a connu DMC, selon le commentaire du président du directoire Jacques Boubal. DMC a vu ses pertes s'aggraver à 89 millions d'euros (586 mil-lions de francs) en 1998. Le groupe est quasiment revenu à son « record » historique de 1996 (- 592 millions de francs). Le chiffre d'affaires a reculé de près de 10 %, à 5,3 milliards de francs (820 millions d'euros). Tout se passe comme si les restructu-

rations engagées depuis deux ans par M. Boubal n'avaient servi à rien. Il est vrai que, entre-temps, la crise asiatique, avec les dévaluations qu'elle a entraînées dans la zone, a redonné des marges de compétitivité aux exportateurs locaux. Et DMC a joué de malchance : le distributeur britannique Marks&Spencer, son deuxième plus gros client, traverse lui aussi une crise grave. La fermeture de sites de production en France et en Allemagne, la suppression de 1 500 postes, la délocalisation accélérée en Europe de l'Est, le recentrage sur deux métiers (le fil et le tissu imprimé), le redéploiement dans la distribution de « loisirs créatifs » n'ont pas suffi à inverser la tendance. La branche tissu d'habillement, qui re- que du bout des lèvres à annoncer présente 46 % du chiffre d'affaires, a un retour à l'équilibre « dans le couencore recuié de 15 %, creusant un rant de l'année 2000 ». peu plus son déficit (195 millions de



M. Boubal a eu grand mal à faire accepter par les banques la reconduction, pour six ans, de ses lignes de crédit, d'un montant de 1,3 milliard de francs (198 millions d'euros) - alors que les fonds propres sont tombés à 866 millions de francs. Trois semaines d'audit dans les usines ont fini par convaincre les prêteurs qu'ils n'avaient guère le choix. DMC devra cependant s'engager à rembourser 250 millions de francs par an (70 millions seulement en 1999), et à céder ou fermer au plus vite ses activités les moins rentables, totalisant 629 millions de chiffre d'affaires et 600 salariés. M. Boubal, échaudé, ne se hasarde

SUR LES MARCHÉS

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris était en hausse de 0,89 %, à 4 124,42 points, vendredi 5 mars a mi-séance. Il poursuivait ainsi son mouvement de rattrapage. La veille, le marché parisien s'était adjugé un gain de 2,09 %, à 4 087,99 points, soutenu par des achats sur les valeurs bancaires, pétrolières et technologiques et la progression de la Bourse améri-

FRANCFORT

L'INDICE DAX 30 a poursuivi sa hausse, vendredi 5 mars, à l'ouverture du marché. il a gagné 1,15 %, à 4777,06 points. Jeudi 4 mars, la Bourse allemande avait progressé de 1,16 %, à 4 722,69 points grace à la bonne tenue de Wall Street.

LONDRES

LA BOURSE DE LONDRES a terminé la séance du 4 mars sur un gain de 0,87%, à 6101,40 points. Une succession d'annonce de réla fermeté de la Bourse new-yorkaise ont poussé les investisseurs à

L'INDICE NIKKEI de la Bourse de pones ont profité de la baisse du performance de la Bourse japonaise depuis le début de l'année.

L'INDICE DOW JONES de la Bourse de New York a fortement progressé, jeudi 4 mars, affichant un gain de 191,52 points (+ 2,06 %), à 9 467,40 points en clôture. Il a été dopé par l'annonce d'un accord entre les groupes informatiques IBM et Dell sur des échanges de technologies ainsi que par les signes renouvelés de bonne santé de l'économie américaine.

SAO PAULO

LA BOURSE DE SAO PAULO a terminé la séance de jeudi en forte hausse (+ 3,03 %) tandis que le dollar perdait près de 4 % face au real. Les marchés ont réagi favorablement aux déclarations du nouveau président de la banque centrale du Brésil, Arminio Fraga Neto.

Lors de sa première conférence de presse officielle, M. Fraga Neto a annoncé le rélèvement du principal taux directeur de la banque centrale à 45 % (contre 39 %), mais il a souligné que la tendance est à la baisse des taux d'intérêt. M. Frasultats annuels en progression et ga Neto a également annoncé qu'il tentera de récupérer la crédibilité du Brésil sur le marché financier international « pour renforcer le flux d'investissements directs ».

TAUX

Tokyo a fait un bond de 5,01 %, LE MARCHÉ OBLIGATAIRE franpour atteindre à la fin de la séance cais a ouvert en légère hausse, vendu vendredi 5 mars, le niveau de dredi 5 mars. Après quelques mi-14 894 points. Les actions nip-nutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure yen. Cette hausse porte à 7,60 % la la performance des emprunts d'Etat, gagnait 9 centièmes, à SUCRE BLANC (PARIS).... 109,19 points.

Taux de change i	iixe zone €uro
€uro contre	contre franc
FRANC	EURO
MARKKA FINLAND 5,84573	MARKKA FINLAND 1

Taux	€uro contre ▶	044
. 0.15245	COURONNE DANOISE	7,43
3,35385	COUR NORVÉGIENNE	8,64
3,38774	COUR. SUEDOISE	8,99
3,94238	COURONNE TCHEQUE	37,55
3.27190	DOLLAR AUSTRALIEN.	1,74
4,76703	DOLLAR CANADIEN	1,66
8,32894	DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,05
2,97860	DRACHME GRECQUE	321,60
1,62607	FLORINT HONGROIS	254,02
1,10324	ZLOTY POLONAIS	4,33

Hors zone €uro

Cours de change croisés

05/08 12 h 30	Cours DOLLAR	YEN(100)	Cours EURO	COUNT FRANC	COUTS	Cours FR. S.
DOLLAR		0,81417	1,08470	0,16936	1,60925	0,6818
YEN	122,82500		133,20000	20,30500	197,64000	83,7450
€URO	0,92191	0,75076		0,15245	1,48365	0,6287
FRANC.,	6,04790	4,92440	6,55957		9,73266	4,1232
LIVRE	0,62141	0,50600	0,67460	0,10276		0,4237
FRANC SUISSE	1,46860	1,19415	1,58975	0,24245	2,36015	
				_	-	:

Taux d'intérêt (%) Tauxovos Taux

: CONTRACT P	11	3 (DOIS	70 ans	SUANS	
FRANCE	3.05	2.95	4.28	5.18	
ALLEMAGNE	3.06	3,12	4.18	6,14	
GDE-BRETAG.	5.31	5,25	4.82	4,64	
ITALIE	-,	3.02	4.42	6.36	
IAPON	6.16	Dien.	1.61		
ETATS-UNIS	4,72	4.61	5,38	5,71	
SUISSE,	0,81	1,26	2.48	3,85	
PAYS-BAS	3.08	8.07	4.29	5.18	
PATS-BAS	وسره	9,01	427	3,10	
Matière	c nre	miër	es		
MINICIPIO	o pre				
J-H k		Cours 04/03		ar.%	
En dollars	•	04/03	,	relite	
MÉTAUX (LON	(DRES)		S/T	ONNE	
CUIVRE 3 MOIS.	·	1423.	3	0.39	
ALUMINIUM 3 N		1177		-0.04	
PLOMB 3 MOIS.		518,		0,68	
ETAIN 3 MOIS		5325		0.09	
ZINC 3 MOIS		1056		0,14	
-NICKEL 3 MOIS.		5025		0,20	
MÉTAUX (NEV			5/	ONCE	
ARGENT A TERM	4E	5,	,30	0,19	
PLATINE A TERM	AE	82026	64	0.17	
GRAINES DEN	RÉES		S/BOUS	-	
BLÉ (CHICAGO).		242		- 3,86	

MAIS (CHICAGO)

CACAD (NEW YORK)

Matif

Notionnel 5.5	05/03	prix	prix
MARS 99	8840	109,44	109,10
Euriber 3 mois MARS 99	2630	96,91	96,92
Pétrole			
A		Cours	Var &

En dollars

	BRENT (LONDRES)	11,53 13,36	Mh.
%	LIGHT SWEET CRUDE	18,32	1,56
NĒ			
39 04	Or		
68 90,	En €uros þ	Cours 04/03	Var %
,14 ,20	OR FIN KILO BARRE OR FIN LINGOT	8480 8390	+ 0,58
CE 19	ONCE D'OR (LO) S	287,70 50.60	+0,61
,17 AU	PIÈCE SUISSE 20 F PIÈCE UNION LAT. 20 F.	50,70	+0,60
,86 ,71	PIÈCE 10 DOLLARS US	49,90 253,25	- 0,20
,21	PIÈCE 20 DOLLARS US PIÈCE 50 PESOS MEX	457,75 315,25	+ 1,67 + 0,56
NE			بسيد

Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde ».

VALEURS EUROPÉENNES

● BP Amoco a cloturé, jeudi 4 mars, en hausse de 4,3 %, à 894 pence, après que les prix du petrole eurent rebondi. Cette hausse a également profité à Royal Dutch Petroleum, qui a progressé de 4,7 %, à 4115 € et à Shell Transport ? qui s'est apprécie de 5,4 %, à 348,75 pence.

● BSkyB a cédé, jeudi, 2,4%, à 550,25 pence. Canal Plus a Indiqué qu'il avait interrompu ses négocia-tions en vue d'une fusion entre les deux opérateurs de télévision.

• PowerGen a perdu, jeudi, 2,2 %, à 770 pence. Le deuxième produc-teur d'électricité en Angleterre et au Pays de Galles a annoncé que ses bénéfices avant impôt avaient reculé de 22,4 % au co

05/03 12h 38

AUTOMOBILE AUTOUV SOR

CONTINENTAL AG
DAMLERCHRYSLER
FIAT
FIAT PRIV.
LUCAS VARITY
MACNETI MARRELLI
MICHELIN-B- /RM
BRUCEPIT /RM

PEUGEOT /RM
PIRELLI
RENAULT
SOMMER ALLIBER/

VALEO /RM VOLKSWAGEN VOLVO +

premiers mois de l'exercice 1998 1999.

● Photo Hall a grimpé de 4,6 % à 40,25 €, jeudi. Le distributeur spé-cialisé dans la photo et les appa-

reits électroniques a vu ses profits doubler en 1998.

• Roche Holding s'est apprécié jeudi de 1,1 %, à 18,67 francs suisses. La Food and Drug administration américaine à autorisé la nistration américaine a autorisé la commercialisation d'un nouveau test de détection du virus HIV.

Royal & Sun Alliance Insurance a bondi, jeudi, de 6,4 %, à 586,5 pence. L'assureur britannique a vu son bénéfice d'exploitation reculer moins que prévu par les analystes en 1998.

ours des neuf		_		
35,83 +1,74 30,8 -0,74 31,2 +2,42 21,2 +2,42 2,26 -0,37 1,29 -9,71 175,8 +2,51 4,20 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74 1,24 -0,74	CHIMIE AGA -A- AGA -B- AGA -B- AIR LIQUIDE /MM AKZO NOBEL BASE AG BOXER AG BOX GROUP PLC CIBA SPEC CHEM CLARLANT N DYNO INDUSTRIER EMS-CHEM HOLD A HENKEL KGAA VZ HOSCHST AG ICI AEMIRA LAPORTE LEVENING AG	SE SE FR . DE . QB CH CH HO CH DE . GB FI . GB	11,77 135 30,8 32	- 0,47 + 0,48 - 1,45 0,32 + 0,95 + 0,12 - 0,48 + 1,80 + 1,80 + 1,93 + 1,93 + 1,35 2,48
126,4 +4,45		5.0	8,27 86	-2,48
22 +4,76	PERSTORP -8- SNIA BPD	SE IT+ BE+	6,71 1,83 61	+ 1,80
78,5 +0,66 67 25,80 -0,47	SOLVAY TESSENDERLO CHE UCB	8E+	44,55	-0,11
24,67 +0,48 250.15 -0.94	D) E STOXX CHEV	P	270,77	1

ADDIO ARAPETA		25,83	- 0.47	UCB	DE "	- Open	
VOLVO +	98		+0,46	D) E STOXX CHEVE	P	273,77	ك () =
WOLVE -B-	SE	24,67		30,5			_
DI E STOXA AUTO I	٠.	250.15	-0,91		-		. * 19
D D E STEER				CONGLOMER	LATS		
				CON GLCAME.		40.76	-1,06
100000000000000000000000000000000000000	1000			AKER RGI -A-	NO		
BANQUES				CGIP /RM	PR a	47,44	- 1,06
		17,93	-0.57		IT ·	0,97	+ 2,11
ABBEY NATIONAL	GB			CIR	BE *	454	+0,44
ABN AMRO HOLDIN	ML .	17,0	+1.05	DIETEREN SA	FR *	40,4	-0,12
ALLIED IRISH BA	G3	15,73	Ŧ 1,00	GAZ ET EAUX RM	BE -	169,6	+0,89
ALPHA CREDIT BA	GR	106		GBL		8,33	- 2.09
ARGENTARIA R	26 ·	21,46	+ 0,56	GENL ELECTR CO	QB	68.5	+ 1,04
ARGEN IANA	PT *	17,31		GEVARET	BE.		+ 0,98
B PINTO MAYOR R	PT •	10,4		HAGEMEYER NV	Mr.	26,7	+ 4,20
BANCO ESSI R	AT •	48	+ 3,29	INCHCAPE PLC	GB	2,20	
BANK AUSTRIA AG		16,60		INVESTOR +	98	37,50	+ 1,00
BANK OF IRELAND	GB	41,22		INVESTOR -8-	BÈ	38,62	
BANK OF PIRAEUS	QR				NO	17,18	+2,0
BANKINTER R	£6 -	34,03		KVALRNER -A-	NO	14,18	
BARCLAYS PLC	GB	26,80	+1,40	KVAERNER -8-		205,9	+ 2,9
BAYR HYPO-UVER	DE+	48	+ 0,95	LVMH / RM	FR+	18,41	
BATICITITO-COLOR	17 +	6,30	+4,10	MYTILINEOS HOLD	٩R		
BCA FIDEURAM	17+	4,86	+1,02	NORSK HYDRO	HO	33,14	
NCA INTESA	IT+	1,41		OERLIKON BUDHR.	CH	112,50	
MEA PIOMA		13,3		ORKLA - A-	NG	12,88	
BCO BILBAD VIZC	£8 »				NG	10,79	+1,0
ICO CENTRAL HIS	28 *	10,8		ORKLA -B	PT+	33,86	
BCD POPULAR ESP	E3 +	8,69		SONAL INVESTIME	DE+	45,73	
BCD SANTANDER	P6 •	18,1		VERY VC		25.513	
	PT 4	27,2		▶ 121 F. 2 COY2 ± 05	111	4	
BCP REG	FR 4	80	+0,13				
BNP/RM	FR+	83,1	6 -0,30	TÉLÉCOMIN	CONTRACTOR OF	TION	5
CCF /KM	NO	1.4		TELECOMIN	DIVIC	410	,
OR HOLDS CANADA EX							

EN NICHAL	18+	13,3	+0,91	ORKLA - A-	NO	12-00 r	
BCO BILBAD VIZC			+0,56	ORKLA -B-	14G		1,09
ICO CENTRAL HIS	28 -	6.65		SONAE INVESTIME	PT *		
BCO POPULAR ESP	E3+	18,11	+0.44		DE+		0,53
BCD SANTANDER	P5 *	27.26		VEBA AG		258,39	1,17
SCP REG	PT *		+ 0,13	> ist is a corresponding			
BNP /RM	FFR #	80	-0,30			30000	
CCF /RM	FR +	83,15	-	TÉLÉCOMMI	JNICAT	ION5 ,	
CHRISTIANIA BK	MQ	3,47	. 4 85			16.39	0,78
COMIT	17 *	5,52	+ 4,07	BRITISH TELECOM	GB.		3,63
COMMLEANK OF GR	gA.	108,70		CABLE & WIRELES	QB.		-0,60
COMMERZBANK	DE +	25	+ 2,88	DELITSCHE TELEKO	DE+		+ 0,92
DEN DANSKE BK	ρK	100,21	- 0,69	EUROPOLITAN HLD	SE		+ 0,24
DEN NORSKE BANK	NO	3,30		FRANCE TELECOM	FR •		
DEJTSCHE BANK A	OE .	47,35	+ 2,27	HELLENIC TELE (GR.	22,25	
	BE .	136,7	+ 2,78	NONINKLIJKE KPN	NL +	43	ы
DEMA CC	FR-	122,4	+ 2,94	PORTUGAL TELECO	PT +	45,32	
DEGA FOE RM	DE+	31,5	+0,18	SWISSCOM N	CH	325,32	+2
DRESDNER BK AG	GA	71,30		TELE DANMARK	DR	i della .	- 0,63
ERCO BANK	AT -	676		TELECEL.	PT -	161,5	
FIRST AUSTRIAN	SE	20,48		TELECOM ITALIA	IT =	9,06	+0,21
FOERENINGESS A		8,94	-	TELECOM HATIN	П.	6,88	+1,64
FOILUS BK	NO	10.74		TELECOM ITALIA	E5 +	41,98	+0,84
HALIFAX	Œ	25,84		TELEFONICA.	Π.	8,01	+ 0,50
HSBC HOLDS	68	- •		TIM	-	16,38	+1.47
TMI	IT *			VOCAFONE GROUP			+ 9,12
IONIAN BK RECS	GR	65,8		D) E STOXX TCC)PV1 17	9000	
JYSKE BANK REG	DK	74,8					
KAPITAL HOLDING	DK	39,8		CONSTRUC	TION		14. 7. 7
KBC BANCASSURAN	85.4	65,1		COMPLEGE		10.00	
LLCYDS TSB	68		7 +1,71	AALBORG PORTLA	N DK	16,81	A 60
MERITA	FI.e	5,1		ACCIONA	F9 .	53,45	
NAT BANK GREECE	G/K	63,6	4		62 •	13,17	
NATEXIS	FR *	61,4		AUTHOR ES	G#	12,57	
NATL WESTM BK	GB.	19,6	+2,15	CONTRACTOR	F1 +	14,1	+ 0,36
NOPDBANKEN HOL		6,5	12 + 0,83	ALIMAR	88 +	22,80	
	AT *	62,9		ALCOHOLD STATE	IT *	7,88	- 0,26
OBERBANK	IT *	22.	+0,22	AUTOSTRADE	li e	4,80	+1,02
ROLO BANCA 1473	6.0	17.	76 - 0.85	BÇA INTESA	98	1,25	
ROYAL BK SCOTT	SE	10.		BICC PLC	==.	18.7	
S-E-BANKEN-A-	_	181	+ 1,21				-1,2
SPAREBANKEN NO		144.		RINE CIRCLE IND	, US MP =	234,5	
STE GENERAL-A-	FR •		31 +1.0	P BOOLACINES VICEN	95	3.3	
SV HANDEK -A-	SE	293.		7 BPB	98	2.2	
UBS REG	CH		77 + 5.5	3 CARADON			+ 3,6
UNICREDITO ITAL	IT *			1 CBR	BE+	5,1	
UNIDANMARK -	DK	81	,87 -2.1	CHARTER	30	0,1	

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE	80	5,34	+ 9,00		85 ÷	22,00	6'6=	ELF
OPENKEN HOLD	AT .	62,95		AUMAR	iT =	7,88 -	0,26	
BERBANK	IT .	22.56	+0,22	AUTOSTRADE	NT =	4.95 +	1,02	EN
DLO BANCA 1473		17,78	- 0.33	BÇA INTESA	98	100		ÉN
OYAL BK SOUTL	G18	10,32	+ 1.85	BICC PLC			2,41	F,O
E-BANKEN -A-	8E		+ 1.26	BILFINGER & BER	DE+		1.27	LAS
PAREBANKEN NOR	rem -	181	+3,86	BLUE CIRCLE IND	48		1,06	QC
TE CENERAL-A-/		144,4	+1.05	BOUYGUES /RM			0.86	QN.
Y HANDEK -A-	SE.	32,31	+0.87	BPB	GB.			PΕ
BS REG	911	263,06	+ 5.53	CARADON	98		3,60	PE
INICREDITO ITAL	iT *	4,77		CER	BE+		0.57	PŘ
NIDANMARA -	DK	61,87	- 2,13	CHARTER	30	-,		PR
INSRANK	GR	42,34		CIMPOR SGPS R	PT •		-0.06	RE
DJ E STOXX BANK	P	261.07	-1,11	COLAS /RM	FR •	10-10		RC
				CRH PLC	GB	10100	-0,18	SA
				CRISTALERIA EST	E5 *		+0,19	54
PRODUITS D	DACE			DRAGADOS CONSTR	E9 •		-1,16	SI
PRODUITS	E DALJE			FOM CON CONTRAT	ES +		+0,31	SI
ACERINOX REG	634		4441	GROUPE CTM	FR •		- 0.23	T
ALUMINIUM CREEC	GR	61,82		HEIDELBERGER ZE	DE .	67		C
AND WIGGINS AP	98	1,89		HELTECHNODOR	GR	11		-
ASSIDOMAEN AB	95	17,88		HERACLES GENL R	GR	22,98	1961	_
	SE	3,31		HOCHTLEF ESSEN	DE .	30	+ 1,35	
AVESTA	8E +	366	+1,91	HOLDERBANK FINA	CH	230,12	- 1,22	
BEKAERT	ĠB	4,41		HOLDERBANK FINA	CH	955,74	+ 0.20	3
BILTON	AT+	40,25	+0,15		FR •	103,5	+ 0,88	
BOEHLER-LYD DEHOL	GB	1,8		IMETAL IRM	П.	10,5	+1,48	
BRITISH STEEL	NL .	17,2	+2,38	ITALCEMENTI ITALCEMENTI RNC	П,	4,25	+0.71	
BUHRMANN NV	GB	3,3	4		FR -	81,65	+ 2.04	- 1
BUNZL PLC	17.4	5,3	3 +2,90	LAFARGE /RM	GR	7.95	400.0	- 1
CART.BURGO	DE .	31,8		MICHANIKI RÉG.	FI-	8,8	+1,15	- 1
DEGUSSA-HUELS	NG.	12.3		PARTEK	DE-	125	prov	-
ELKEM ASA, OSLO	GR	11,4		PHILIPP HOLZMAN	GE	0,95	+1.69	1
ELVAL	PT •	17.5		PILKINGTON PLC	DK	18.83		
INPARSA	• -	6,8		POTAGUA -B-	GB	10,73	- 0,14	
JOHNSON MATTHE		43.5		PMC GROUP PLC	GD 62	1,50	+1,89	
MAYR-MELNHOF K	` ^ ;	6,7		RUGBY GRP	FR +	148,2	+ 1,23	
METSAE-SERLA A	8E	25.7		SAINT GOBAIN /R	PT.	14.4		
MODO B FR		29,		SEMAPA		30,41		
NORSKE SKOGIND-	NO FI	8,1		SKANSKA -B-	SE	12.71		
OUTOKUMPU OY -		30.		SUPERFOS	āĸ	1,60		
PECHINEY-A-	FR+	4.5	-	TARMAC	GB	2.74		
PORTUCEL INDUST	- FT -		95	TAYLOR WOODROW	ų GB	90.5	+4,14	
RAUTARUUKKI IL	41.	12		TECHNIP /RM	FR •	67.57		
RIO TINTO	CE	23.		TITAN CEMENT RE	G/R	10,2	- 0.97	,
SIDENOR	GR	30.		UNICEM	17 *	9,00		
SILVER & BARYTE	ar.		88 +0,75	URALITA SA	#S -	11,4	+0,8	
SMIURFIT JEFFERS	GB	11,		ANTENEDAM CEM	ES 4		+0,1	
SONAE INDUSTRIA	PT+			WIENERB BAUSTO	f AT+	5,3		•
SOPORCEL	PT +			WILLIAMS	GB			a
SSAB SHY ST A FR	SE			DIFFEONY (N	<u>ज Р</u>	196,1	-0,1	
STORA ENSO -A-	Fi •			-				
STORA ENSO -R-	PI+		,75 ,42 +2,3	CONSOM	AATIOI	A CYCI	IOUE	4
SVENSMA CELLULO) SE			CONSORUE	URITO	تملتها		•
THYSSEN	DE *				FR	226,5	+ 0,3	1
TRELLEBORG B	SE		,37 + 0.6		N DE		+1,1	7
UNION MINIERE	BE +		1,8 +0,9		FI			
UPM-KYMMENE (OR FI		A + 0.4				+0,5	,2
USINOR	FR •			8 AUSTRIAN AIRLIN		61,5	20	
	GR	2	9,20	BANG & OLUFSEI	•	4.1		35
VIOHALCO			5,79 +1.			2,1		
VOEST-ALPINE ST ► D) E STOXX BA			g.ga - C.	BEAZER GROUP	GD	_	_	
► D) F 210XX PX	1							

STOXX 653			Still till die			Ė
3)5 294 7273 253 232	✓ ^	1	290,03 W	288,19	285,67	17 17 17
		7 SÉPT.	5 MARS	Ĺ Á	M J V	1
17 MARS						Ţ
	17 -	1.49 -1.32	VALLEHERMOSO	E3 *	10,76 +0,75 5,78 +0,26	í
BENETTON GROUP	GB	8.52 -0,35	WOODWICH PLC	GB	240,7 + 0,36	-
BERKELEY GROUP	GB.	6.47 +0,23	DJ E STOXX FINS P		7-0-1	
BRITISH AIRWAYS	GE	1,72 -0,85				
BRYANT GROUP PL	FR *	44.05	THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.	ONIET	ROISSON	
CHARGEURS RM	FR.	85,5 + 0,83	ALIMENTATI	DIA E1	50133,0.0	
CLUB MED. RM COATS VIYELLA	OB	0,58	ALLIED DOMECQ	GB.	7,32 - 0,20	
COMPASS GRP	GB	11,14 -1,70	ASSOCIATE BRIT	GB	6,70 +0,89	
COURTALLES TEXT	GB	2,19	BASS	GB	12,84 +0,23	
DT.LUFTHANSA N	DE+	19,7 +1,03	BBAG OF BRAU-SE	ĀT≠	43,9 - 9,68	
ELECTROLUX -8-	SE	18,91 +0,33	BONGRAIN /RM	FR *	350,1 - 0.96	
EMI GROUP	GS	6,61 -0,45	BRALL-UNION	AT *	48,7 +0,41	
EURO DISNEY /RM	深*	1,22 +1,57	CADBURY SCHWEPP	GB	14,34 +0,62	
FINNAIR	FI.	4,8 - 3,03	CARLSBERG -B-	DK	39,58 -2,64	
G WIMPEY PLC	65	2,17 +2,05	CARLSBERG AS -A	DK	39,68 -1,67 98,86 +2,21	
GRANADA GROUP P	GD.	18,48 -1,03	CHR. HANSEN HLD	DK.		
HERMES INTL	FR *	68,15 +0,23	CULTOR -1-	Pi ·	17,1	
HP	IT +	0,55	DANISCO	DK.	223 + 0,41	
HUNTER DOUGLAS	NL, r	25 -4.40	DANONE /RM	FR ·	19,41	
KLM	NL *	25,5 + 1.19 4.25 + 0.70	DELTA DAIRY	GR GB	10.80 +0.14	
LADBROKE GRP	0.5		DIAGEO	GŘ	19,31	
MOULINEX /RM	R.	10,06 +3,71 1,90 +0,61	ELAIS OLEAGINOU	FR s	125 + 2,84	
NCL HLDG	ND	244 -0,51	ERID BEGH SAY / .		3,70 +9,40	
PATHE /RM	FR.		GREENCORE GROUP	NL+	43.95 +0,45	
PENTLAND GRP	G\$	1,44 3,42 -0,45	HEINEKEN	OR	28,42	
PERSIMMON PLC	G5 - G5	3,55 +0,54	HELENIC BOTTL	95	8,51	
RANK GROUP	CK	190,14 - 0.53	HELLENIC SUGAR	Pi	32.2 +0.55	
SAIRGROUP N	DK	8.88	MUNITAMAEKI I VZ KERRY GRP-A-	QE	11,79	
SAS DANMARK AS	FR •	58.9 -1,01	MONTEDISON	-17-	0,9	
SEB /RM	CH.	573,57 -0,44	MESTLE N	CH	1729,61 +1,03	ı
THE SWATCH GRP	CH	127,18 -0,25	PARMALAT	Π·	1,29	
THE SWATCH GRP	23	1,85 +1,82	PERNOD RICARD /	FR+	84,01 ÷ 0,09	ı
WILLIAM BAIRD	Q.B	9.58 +1,25	RAISIO GRP K	Ħ٠	5,8	
WILSON BOWDEN	AT+	46,01 -0,20	RAISIO GRP Y	FI-	5,83 -0,17	
WOLFORD AG	09	0.72	MASIC GAT F	NG	5,22 + 2,27	1

WELLIAM BARD WELSON BOWDEN WOLFORD AG WWWWW UK UNITS DIFSTOXX CYC GO			-0,25 +1,82 +1,25 -0,20 	PARMALAT PERNOD RICARD / RASIO GRP K RASIO GRP Y REBER & SON · B TATE & LYLÉ UNICER REG UNICATE PLC UNILEVER	FR PT PT GS NL PGS	5,8	+0,09 -0,17 +2,27 -1,19 -1,16 -1,75 -0,17
PHARMACIE ASTRA -A ASTRA -B ELAN CORP GLAXO WELLCOME NOVARTIS N NEVO NÓRDISS 8 ORION A ORION A ORION B RHONE POUL/RM ROCHE HOLDING ROCHE HOLDING SANOFI RUM SCHERING AG SMITHBLINE BEEC	SE SE GB GB CH FF. FR. CH CH GB	17,80 17,75 85,66 29,29 1815,56 86,54 19,7 18495,83 11797,86 1177,86	- 0.56 - 0,95 + 3,64 + 1,65	BIENS D'ÉQ ABB AB A- ABB AB AB- ABB BADEN ADECCO CHESEREX ALSTOM ALUSUISSE LON G ASSOC BR PORTS ATLAS COPCO A- ATLAS COPCO A- Biblicité)	UIPEM SE SE CH	228,82	+2,16 +2,70 +1,48 -3,20 -2,16 +0,00 +4,04 -0,23
	21.07		31,3				

HAN I LEVTING DEDC			- (Publicite	n			
ne service	ELEN EN	00.25	3. 20			Bull 1	Á
3 (1.3)	0.3	(IE				0.00	
	PLACE	ME	ALZ.	FINANCI			
	ics questi		1 20 A A A		7		
	23734	7	7		Section of	4	
	7.1						
	0			^	VΔ		T.
O.	1 6	0				i i	N
	(E)			INVE	SIME		戮
	F	3		TACA	LACE I		Ì
		~/				12	
					716.7		
1000000				nerional regions			34
7, 26, 344, 344	04	56.62	+0.57	ATTICA ENTR SA	GR CR	7,86	0.66

			5,62 4	0.57		HK.	1100	0,66	CFR
				1.3	EAA	18		1,67	ट्रा
	DI E STOXX PHAR P	35	7,4		WEA GROUP PLC	36			DE.
				_	BERGESEN	10		0,44	100
					BONHEUR	40		1,27	EÏŠ
	ENERGIE				CMB	BË-		1,01	FYF
		10	6.85	+ 1,72	COOKSON GROUP P	65		3,40	GIB
				+1,44	DAMPSKIBS -	DK 4			GO
	BG		3,64	+3,36	District aid no . L.		£82,16 -	1.19	IMP
	Bh Midrico		2,87	-1,69		DK 8	1003.54		KES
			2.74	+1.80	DAMSKIBS SVEND	08	1,81 -	-0,81	LO
	CESPA			+0,37	DELTA PLC	HD	6,35	5,83	MO
	FLECTRA INA) r ₁ 45 117	+ 1,23	DET SONDENT, NO	26		3,44	PAI
	ELF AQUITAINE/	1.14		+ 0,53	ELECTROCOMPONEN		68.5	-2,24	PR
	FNL	iT *	1,86	+ 2,40	EQUANT NV	DE a	27.2	0.74	
	ENTERPRISE OIL	68	4,42		FINILINES	PI ·		+ 3,07	RE
	FOLSEN ENERGY	NÔ	6,73	+3,57	FKI	Ģ8			SAI
	LASMO	GB.	1,96	+ 3,88	PLS IND.B	DK.			SA
	OCEAN RIG	NO	0,19	+3,16	FLUG AFEN WIEN	AT *		- 0,56	SB
	OWA WC	AT .	85,5	+ 1.67	CION	GB		+ 3,56	\$M
	PETROFINA SA BR	8E- 4	45	+2,04	GLYNWED INTL PL	9.8	2,51	PR 11	51
	PETROLEUM GEO-S	NO.	12,48	+ 6,39		GR	9,49	29M	TA
	PETROLEUM GLOS	m.	71	-1,39	HALKOR	GB		+1,29	TA
	PRIMAGAŽ /RM	NO	6,44	+3,74	HANSON FLC	38	9,72	+1,08	TE
	PROSAFE	ES .	47	+ 9.54	HAYS	DE-	48,7	+0,41	77
	REPSOL	NL e	42	+1,57	HEIDELBERGER DR	gR.	20,72		•
	ROYAL DUTCH CO	ND	8,47	+2,10	HELLAS CAN SA P	11-	9.03	+ 2.38	
i	SAGA PETROLEUM	П•	3,33		IFIL	GB	3,42	+2.21	
	SAIPEM	GB	1,28		IMI PLC		64.21	-0.49	
ï	SHELL TRANSP &	ND	7,83		ISS INTL SERV-B	DK	93,25	-0,88	
i	SMEDVIG -A-		101,7	+0,35	KOEBENHAVN LUTT	DK		+ 1,95	A
3	TOTAL /RM					NL .	10,45	+0,01	B
	DI E STOXX ENGY	P	<u> 4=1,45</u>		KONE S	FI+	. 84		•
					LAHMEYER	DE -	46,3	+1,25	9
		10 11 01	-06		LEGRAND /RM	FR 4	177,9		
5	SERVICES FI	NANCI	-10	11, 11	I FLE HOEGH	ND	10,91	-2,08	
		GB	9,01	-0.6	5 LINDE AG	DE ·	480	+2,13	
Ö	31	EE-	88,9		MAN AG	DE .	24,75	+ 3,99	
18	ALMANII	GR.	52,1		MANNESMANN AG	DE ·	117,3	+2	
18	ALPHA FINANCE	GB	8.9		METALLGESELLSCH	DE -	16,3	+1,84	
71	AMWESCAP	FR •	128,7		METRAA	E ·	19	 2,5 8	
1	BAIL INVEST ALM	27.	28,5		MORGAN CRUCIBLE	GB	3,36		
	BPI-SGPS N	GS	7,8			GB	2,13	-1,87	1
15	BRITISH LAND CO	GE	5,7		TR NFC	DK	89,98		
	CAPITAL SHOPPIN		63.8		NE MEI HOPPILLE	68	12.84		9
И	COBEPA	es.	197	-1,		GB	10.46	-0.14	4
	CORP FIN ALBA	FR •	38,2			68	2,8		4
,14	CPR/RM		150.1		OF BISTWICK LYNCHES	DE-		+ 1,5	
,81	CS GROUP N	CH.	451	+0.	PREUSSAU AU	85	21,9		
2	EURAFRANCE /RM	FR •			DANTEN A				
	FONCIERE LYONNA	FR:	126,		RANDSTAD HOLDI	N NL.	158,0		
,8	FORTIS AG	BE 4	103		RATIN -A-	DK.	187,4		
	GECINA/RM	FH •		D1 -2	PATIN -5-	DK		_	
	HAMMERSON	GB			RAUMA OY	P :			15
1,5	4 INIMEUBLES FRANK	FR.	17		.16 RENTOKIL INITIA	GB	5,6		2
1,1	4 KAPITAL HOLDING	DX	39,			GB	3,6	× +3,1	دم 100
	LAND SECURITIES	GB			193	FR			27
1.9	7 LIBERTY INT.HDG	G5			RHI AG	AT			
0,5		17 -	10		7,01 ht	CH	528,		
0,8		П+				SE	18,		
0,		26			LOS CANIFEST P.	SE			
σ,	METROVACESA	E5 +	23	ا ويا	5AURER ARSON I	L CH	430,		
0	MATIO-INTER -C-	NL.	_		" AM A	SE	23,	77 +O,	
٠.		FR-	83		- manufa IN D	SE.	. 24	11. +0	,70
	PARIBAS PROVIDENT FIN	GB	14		9,60			,42 + 1.	,89
ij	MONIDERI FRA	NL-		2,3 +	0,45 SCHINDLER HOL			,90 +4	
	MODERAL III	GB		8,57 -	0.40 SCHINDLER HOL	FF		.72 +1	,47
	31 SCHRODERS PLC	FF1 *			1 99 SCHNELDER/KIM			,29 -0	,77
1,	17 SEFIMEG N /RM	FR+		2.3 :	SEAT-PAGINE GI	GE		45 -1	1,21
	SIMCO N AGM	-		4,87 -	1.75 SECURICOR	SI		88	
G,	52 SLOUGH ESTATES	FR+		a .	ZECTIKI I vO -0.			1,30 +1	1,81
	SOPHIA/RM	FR =	11		0.26 SCS GENEVA BR	CI		1.84 -	
. 0	,35 UNIBAIL /RM	IT.			SHANKS & MCB	NAN G	٠, ١	3,81	-
_		71.6		-					

							eris lot	: F. ()
	200				अवस्थात वार	\$	file i wa	
1	EURO STOXX 50				3463,57	2 g		<u>`</u>
i					Tax al	3464,59 3421,23	50	3463,57
1	3665	<i>_</i> ^	4		M. M.	E 2	844843 0,77	复
ı		∿ /.:	#		A 10.00 0	2 8		
1	3432	7 to 3	7.		W			丑
1	3178		7	- 40			3390,77	
J	2925		33.5	. "	والمرابطة والمتحادثة المتحا		9 %	
1	* 1 3 C T T T T T T	77		U :	Say Fally of the			
1	2672	****	**	•	and the second		m j	Ŷ
	2419				5 MARS	[M	W 1	<u> </u>
	5 MARS		4 SEP1	i		_		_
					GAMBRO -A-	9E		+ 1,54
	SIDEL/RM	FR -	Onlo	0.46	CAMBRO -B-	SE		+ 0,76 - 0,84
	BITE STEER.	GB		1,12 0.92	CETRONICS	NL 4		- 1,38
	SITA/RM	FR -		0,52 0,89	CHI CREAT NORDIC	.DK	28	+ 4,87
	SKF-A-	SE SE		0,84	INSTRUMENTARIUM	GR.	60,89	
	SKF -B-	DR SE	28,92 -	0,46	INTRACOM N KONL PHILIPS EL	NL.	82,15	+0,3
	SOPHUS BERENDS	DK	27,31		MERKANTILDATA	NO	B,94	-0.63 +0.3
	STORK NV	ML. >		1,40	MISYS	GB	9,48 1,86	+1,2
1	SULZER FRAT.SAT	CH		4,55	NERA ASA	NO ON	28,67	+1,6
	SVEDALA	SE	7667.06	3.64	NETCOM ASA	FI +	127,5	+0,9
	SVENDBORG -A-	GB .	8,36, 1	4,37	NOKIA -A-	Fi •	128,5	+0,0
	TLCROUP PLC TOMRA SYSTEMS	NO	31,60	1.48	NOKIA -K- NYCOMED AMERSHI	GB.	8,33	+7 -1.4
2	ULSTEN HOLDING .	WO.		më.	OCE	Libri w	24,2 2,94	-2
	LINITOR	MO	7,78	-0,82	DLIVETTI	ii e	6.26	+1,5
	VA TECHNOLOGIE	AT+		+ 0,50	RACAL ELECT CON	GB DK	44,39	
T	VALMET D) E STOXY IND C			±0.0€	RADIOMETER -5-	GB	4,08	+ 2.0
	Ullehorder			_	SACEM '	FR *	510	+2.4
1	TOWER ANGE				SAP AG	DE *	288 317	-0.
	ASSURANCE		50,1	+0,32	SAP YZ	95 ·	10.40	-
4	ACT /RM	FR •	10.28	+7,84	SEMA GROUP SEMENS AG	. DE + .	56,2	+4.
14	ALLIANZA ASS	DE×	273	+ 1,68	SIRTI	17 *	5,4	-1,
ю	ALLED ZURICH	98		+0,38	CARTHS IND PLC	qu.	\$4.78 81.5	+1.
15	ASPIS PRONTA GE	GR	14,51	+1.61	STMICROELEC SIC	PR *	3,42	
	AXA /KM	FR •	113,5	+0,84	TANDBERG DATA	, 'NO	29,2	+4
	CCI	GB ·	19,51	+0,67	THOMSON CSF /R/	:-	55,21	
_	CORPLMAPIRE REG ERGO VERSICHERU	DE .	119,5	+ 2,14	ZODIAC AM	FR =	179	+1 2 = 1
	ERGO VEICK-HEND	PID	42,00		DI E STOXX TE	H P	370.8	2
DŜ	PONDIARIA ASS	П.	4,51	+2,50 -0,24				
	FORESTER FORE	- DK	.97,98	-47		COLLE	~T1EC !	

AXA /KM	P41	14,23 +0,84	TARUBEIGI DECITI	PR +	29,28 +4,51
CGU	GB.	18,61 +0,67	THOMSON CSF /RM	DK.	55,28
CORP.MAPPRE REG	ES.	119.5 +2,14	WILLIAM DEMANT	FR+	179 +1,86
ERGO VERSICHERU	DE .		ZODIAC /RM		378.82 - 1.40
ETHNIKI GEN INS	OR	42,08	DE E STOXX TECH :	·	310,02
PONDIARIA ASS	П*	4,51 +2,60			
FORSIKRING CODA	· DK	.87,98 -0,24		SILECT	TEC :
POR BURNE CARRE	MLa	74,7	SERVICES CO	CLEC	11-3
FORTIS AMEV NV	17 =	35,15 +1,54		đВ	11,10 -1,90
CENERALI ASS	AT *	199	ANGLIAN WATER	Q#	9,04 -0,35
GENERALI HLD VI	Πe	g_48 +7,05 ·	BRITISH ENERGY	45	1.78
INA .		9,13 -0,32	CENTRICA		8.4 +0.60
IRISH LIFE	GB	11,53 -+0,78	EDISON	-11	349.5 -0.43
LEGAL & CENERAL	89		PLECTRABEL	8E *	Same in
MUENCH RUBCKVER	DE+	10.10	ELECTRIC PORTUG	PT *	· 15,86 ···· 93,72 +0,08
NORWICH UNION			ENDESA	E6 *	
POHIOLA GRP.5	FI =	61,8	PAN	AT 4	118,5 -0,08
PRUDENTIAL CORP	65	12.04 +1.24	GAS NATURAL SOG	68 A	88,65 +0,17
	IT-	9,55 +5,02	GAS MATURE 300	190	5,86
RAS .	. an	8,84 -1,37	HAPSTUND -A	ЙÔ	3.54
ROYAL SUN ALLIA	M -	25,3 +1,40	HAFSLUND -8	## =	13,82 +0,46
SAMPO -A-		2052,35 +1,35	ISERDROLA		4.42 + 2,08
SHESS REN	CH .		ITALGAS	17 * *	6.47 -1,35
SECUROS MUNDIAL	PT+		NATIONAL GRED C	63	-
SKANDIA FOERSAL	375	15,98 +1,06	NATIONAL POWER	QB	
STOREBRAND	NO	7,62 + 0.83	OESTERA ELEKTR	AT =	144,6 -1,08
SIMESS LIFE BR	OH	mari,20 +0,95	POWERGEN	08	11,20 -0,78
TOPDANMARK AS	DK	189,48 -0,78		DE «	35.9 +1,93
LONDWINING S	DK.	92.87	RWE	- OB	8,88 -0,51
TRYG-BALTICA	CH	698,12 + 0,21	SCOT POWER	aB '	12,76 +0,45
ZURICH ALLIED N		333,11 - 1,11	SEVERN TRENT		182.9 +0,16
D) E STOXX (NS)		400,	SUEZ LYON EAUX	FR *	4 95
			SYDKRAFT -A-	8E 4	
100			SYDKRAFT -C-	&E	
MEDIAS			THE PERSONS	49	100
B SKY B GROUP	GB	8,06 -0,78	- TERRI	.26+	148,1 +1,57
BOKT BUKBOT	FR #	271 -0,18	THE HOUSE	16 ·	15,44 -0,19
CANAL PLUS / RM		8,83 -1,49	UNGUN BLITEROS	Q.B	11,67 -0,75
CARLTON COMMU	MIT OF		UNITED UTILITIE	DE:	482 +0,45
ELSEVIER.			YAG.	FR+	231,3 -1,15
O LIAVAS ATWERTIS	FR+	18859 . 1504		PHY	To the

			- 1
GB PR GB GB NIC FR GB NIC FR GB NIC FR GB	13,11 19,67 170,9 9,65 166,66	+0,87 +0,45 +2,16 +0,71 +2,52 +1 +1	
	OB NL - FR - IT - OB OB NL - FR - IT - OB OB NL - OB N	FR 271 08 8,83 WL 14,2 FR 182,5 FR 24,13 IT 8,38 OB 20,21 OB 12,17 OB 12,17 FR 170,9 OB 9,58 NL 100,88 OB 9,58 NL 100,88 OB 9,58 OB	## 271 -0,18 B

BIENS DE CO	120M	MAIL	11.4
AHOLD	NL .		1,36
ASDA GROUP PLC	es		+ 0, 0 6
ATHENS MEDICAL	GR		
AUSTRIA TABAK A	ÀΤ±.		-0,51
BEERSDORF AG	DE *		+1,52
BIC /RM	FR *		+2,37
BRIT AMER TOBAC	25	-	-0,36
CASINO CP /RM	· [4] •	81,4	+1,10
CFR UNITS'-A-	CH	1486,01	+0,86
CPT MODERNES/R	PR *	945,	plot
DELHAZE	BE+	25	+0,06
BESILOR INTLA	FR 4		+5,15
ETS COLRUYT	BE-	702,6	+ 2,33
PAPES	25	· 4,17	-5.18
GIB .	BE +	37	et**
GODDYS	98.	· - 14,91	-
IMPERIAL TOBACC	98	10,60	-2,70
KESKO OY .	. Fir	14 -	-9,71
L'OREAL /RM	FR.	588	+1,52
MODELO CONTINEN	· FT **	- 15,30	
PAPASTRATOS CIG	GR	13,92	-044
PROMODES /RM	250	. 665	54,26
RECKITT & COUMA	68	11.85	- 0,98
SAFEMAY	98	3,78	-0,39
SAINSBURY J. PL	98	5,26	+ 0,85
SAINGBURT J. PE	FR+	165,	- 9,90
SEITA BOM . SMITH & NEPHEW	49	2,67	
SMITH & NEPTEN		3,67	. +1,29
STAGECOACH HUDG	E8:	19,78	+ 0,51
TABACALERA REG	H-	3.86	
TAMRO	an.	2,4	
TESCO PLC TINT POST CROSP .	ML×	29,9	
DJ E STOXX N C		430,4	3 - 3,8
D) E STORK IN C			

SEITA RM	49	2.67 +1.76
SMITH & NEPHEW		3,67 . +1,22
STAGECOACH HLDG	68 (, E8+	19.75 + 0,51
TABACALERA REG	A-	3,86
TAMRO	42	2.46
TESCO PLC	ML s	29,95 +0,34
TINT POST CROEP .		430,43 - 3,84
▶ DJ E STOXX N CY C	, (*	430,40 015.
COMMERCE	DISTRI	BUTION
COMMISSION		
ARCADIA GRP	GB	3,20 14,90 +1,82
BOOTS CO PLC	60	a apar
CARREFOUR /RM	PR *	
CASTO DUBOIS #	FR+	
CENTROS COMER P	E6 *	
CONTINENTE	28 ×	
DIXONS GROUP PL	G5	
GEHE AG .	DE *	
GREAT LINIV STOR	OB.	
CUILBERT /RM	FR.*	
HENNES & MAURIT	66	
JERONIMO MARTIN	PT •	34,93
KARSTADT AG	DE *	10,98 - 0,67
KINGFISHER.	62	
MARKS & SPENCER	GB	5,65 +1.60 69.1 +0.85
METRO	DE+	10.82 - 0.14
NEXT PLC	GB	152.4 -1,55
PINALIT PRINT!	FR =	7,15 - 3,90
RUNASCENTE	11	.,
STOCKMARKS A	P.	203.99 +1,25
VALORA HLDG N	. CH	8,11 +0,18
W.H SMITH GRP	GB	8.89 -0,50
WOLSELEY PLC		238,27 - 0,11
D) E STOXX RET	! L i'	230,51
HAUTE TEC	HNOL	OGIE
ALCATEL/RM	· FR+	116,9 +2,6
ALTEC SA REG.	· er·	29,82
ACK DECAMA	HO	6, 68

MMAILT PRINT/ UNASCENTE TITOCIMARIN A VALORA HLDG N WM SMITH GRP WOLSELEY PLC D) E STOXX REFL P	IT CH CH GB	7,15 - 3,90 22,3 - 0,67 203,99 + 1,25 -8,11 + 0,18 8,89 - 0,50 253,37 - 0,11	
HAUTE TECH	NOLO	GIE +2,63	
ALCATEL/RM ALTEC SA REG. ASK PROVIMA BAAN COMPANY BARCO BRITISH AEROSPA BRITISH AEROSPA BRITISH BIOTECH CAP GEMINI /RM COLOPLAST B DASSAULT SYST/ ERICSSON A. FINMECCANICA FRESERRUS MED C	FR WO WILE SEE SEE FR WO FR SEE THE	26,82	

EUROSA
NOUVEAU
WARCHE
《大学》(1975年)至近天邓华中的 (1976)

	AND THE PARTY OF T
05/05 12h38	Cours % Var. en éuros veille
AMSTERDAM	
	26,1 +1,95
AIRSPRAY NV	0,74
ANTONOV	12,4 + 5,08
CITAC	8.8 -1,12
CARDIO CONTROL	18,25 -0,81
CSS	7,8 +0,55
HILL MY	18,5 +2,78
INNOCONCEPTS NV NEDGRAPHICS HOLD	18,25 + 1,39
MEDGRAPHICS STORY	2,1 -2,55
POLYDOC	87.6 - 9.57
PROLION HOLDING	6,35 + 3,25
RING ROSA	. 0,82 -2,15
RING ROSA WT UCC HOLDING NV	14,75 +1,72
DCC HOCDING IVA	
BRUXELLES	
	2,39 -2,45
ENVIPCO HLD CT FARDEM BELGREM ARC	- 20 +0,50
FARDEM BELLINGIA FAIR	4,5 -3,23
INTERNOC HLD	15 -8,25
INTL SEACHYTHER B	7,8
LINK SOFTWARE B	2.36,12

YTON PLANAR .	2,3 . 7,5	6,12 	
RANCFORT			
& 1 AG & COXGAA	125	-0.79	
KTRON	198,6	+1,84	
UGUSTA BETEILIGUN	65,2	+ 1,88	
E BIOTECH ZT-D	21,5	+10,95	
B MEDTECH ZT-D	17,35	+ 0,87	
ERTRANIOT AG	72	+ 1,12	
ETA SYSTEMS SOFTW	19,15	+0,79	
E COMPUTER ÉQUIPM		÷ 1,82	
E CONSUMER ELECTR	270	-0.74	
ENIT SYSTEMHAUS	226 -	-	
DRILLISCH	150	-1,10	
EDEL LIUSIC I 98	- 366	-1,30	
ELSA	76	+1,38	
EM.TV & MERCHANDI .	835 -	-0,05	
EUROMICRON .	30	+2,39	
GRAPHISOFT NV	19.05	+6,42	
HOFFT & WESSEL	158	- 3,64	
HUNZINGER INFORMAT	107	2004	
INCOMATEC	301	+0,67	
INTERSHOP COMMUNIC	135	-1,39	
KINOWELT MEDIEN	182	- 2,15	
LHS GROUP		+8.54	
LINTEC COMPUTER	154	~ 3,B2	
LOESCH UMWELTSCHUT	. 842	+0,12	
MENSCH UND MASCHIN	86	+ 3,61	
MOBILCOM	295,2		
MURHI PRODUCT & SE	16	- 1,23	

ESCH UMMELTSCHUT	حبي	T 11, 11
ENSCH UND MASCHIN	86	+ 3,6
OBILCOM	295,3	-2,4
UEHL PRODUCT & SE	16	-1,2
DEHLBAUER HOLDING	- 87	- 1,1
EIFFER VACU TECH	42	+0,7
		+ 18,2
ENUM	74	. , , ,
54		+0,5
avzen na	64,01	
EFUGIUM HOLDING A	34	+1,
ACHSENRING AUTO	16 7	-144
ALTUS TECHNOLOGY	34	
CM MICROSYSTEMS	70	+8,
ER SYSTEME	395	-3,
ERO ENTSORGUNG	10	٠
EKO EN 130/1001444		
	ANE EI	IDU

** CODES PAYS ZONE EURO
FR: France - DE: Alemagne - ES: Espagne
IT: Italie - PT: Portugal - IR: Irlande
LU: Luxembourg - Mr.: Pays-Ras - AT: Autriche
FI: Finlande - BE: Belgique.
CODES PAYS HORS ZONE EURO
CH: Suisse - NO: Norvège - DK: Danemark
GB: Grande-Bretagne - GR: Grèce - SE: Suède.

MENSUEL

柳本年 巻きの 日本 中部 一大海

74. 1-44

:

3	ा पत्र का			
	E ST		FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / SAMEDI 6 MARS 1999 / 21
	/ma	VALEURS FRANÇAISES Les valeurs bancaires étaient irrégulières vendredi Smars à l'ouverture de le céré tirrégulières vendredi Smars à l'ouverture de le céré tirrégulières vendredi Smars à l'ouverture de le céré tirrégulières vendredi	46.50 47.59 312.17 • 2.34 25 GROUPE PARTOLICHE 64.50 81 91. 531.33 20 GUILBERT 122 122 123 134.81 • 0.17 50 HACHETTE FILLME 223 1355.50 350.10 2236.51 • 0.50 • 1.00 50 HACHETTE FILLME 223 123.0 235 1541.50 • 1.18 50 IMETAL 102.50 125.50 28.08 171.07 • 2.27 10 IMEMEURLES DE FCE 177.20	- 83,95
		leudi suite au rachat par le belge KBC de la participa-	5,85	59,40 183,64 -0,75 20 SOPHIA
(1) (1) (1) (2) (2) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4		la Société Générale gagnaient respectivement 0,81 %, CASHOGUICHARD	646 651 4270,28 + 0,77 100 ISIS 51,85 61,50 82 537,88 + 0,61 10 JEAN LEFEBVRE 79,50 51,70 59,76 339,13 10 KLEPIERE 86,65 196 196,50 1288,96 + 0,25 25 LABINAL 173	52,50 344,38 + 1,25 50 SYNTHELABO 202,40 202,50 1328,31 + 0,04 10 78,80 518,89 - 0,88 50 TECHNIP 85,90 90,35 592,56 + 3,97 20 88,90 570,03 + 0,05 50 THOMSON-CSF 27,90 28,40 190,88 + 3,96 20 175,40 1150,55 + 2,57 100 10714 101,30 101,30 668,42 + 0,59 50
	2.2 7.1	● Promodès s'appréciait de 1,96 %, à 572 € à l'ouver- ture de la séance. Le numéro deux français de la distri- bution a annoncé une hausse de 18,6 % de son résultat net part du groupe.	83.40 83.05 544.77 - 0.41 28 LAFARCE 80 149.20 149.90 983.28 + 0.46 25 LAGARDERE 30.20 6.65 6,65 43.62 46 LAPEVRE 64 47.95 47.10 308.96 - 1.77 2 LEBON (CIE) 36.50 44.03 44.30 200.59 + 0.58 100 LEGRND 175.70	*** 81.20
The second secon	Gg C, Ua	Renault bondissalt de 2,06 % lors des premières transactions, vendredi, à 36,70 €. Selon plusieurs jour- coments rancas CHESTAN DOR CHESTAN	43 44 288.62 + 2.32 10 LEGRAND ADP 111.60 196.50 198.40 711.06 + 1.78 42 LEGRIS INDUST 28.93 80 80 824.77 100 LOCINDUS 122 63 42.60 845.03 - 0.78 28 L'OREAL 557.50	119,80 726,80 - 0,71 10 VIA BANQUE 29,10 29,80 190,82 - 0.03 100 39,60 259,76 - 0,82 20 VIVENDI 334 802,70 1626,41 - 0,55 16 121,70 798,30 - 0,24 150 WICKINS (ELSOMEAL 12,95 12,97 84,42 - 0,61 10 598 3725,84 + 1,88 10 200AC EXDT DIV 175,70 176,1174,16 + 1,67 10
(本) 日本 ・ 一種を また から を を を を を を を を を を を を を を を を を を	3.r	vue d'un éventuel rachat. • La Société du Louvre était stable à 70 65 6 ventuel	63,50 ' 63	206,30 1853,24 + 3,15 10
・ 一		her Edelman ont renouvelé leur intention de « prendre CREDFONFRANCE le contrôle » de la Société du Louvre dans une déclare. CREDFONFRANCE	165 468 1082,33 40 MONTUPET SA 21,80 2,16 2,30 14,48 + 2,32 10 MOULINEX 5,70 38,20 36,20 237,48 50 NATEXS 52,20 13,88 13,32 81,11 100 NEOPOST 21,450 31,50 31,50 197,44 - 4,44 50 NORBERT DENTRES 25,48	32,02 210,04 + 0.69 10
ALVIEL	1 43 1 43	ciers. Seita gagnait 0.36 % en début séance vendredi à DANONE.	40.09 49 262.58 - 0.22 60 NORD-EST	25,50 172,52 - 0,75 50 70 459,17 70 AMERICAN EXPRESS 102,40 104 682,20 + 1,56 784 1272,55 - 0,25 10 A.T.T.# 77,85 78,96 517,88 + 1,41 1 60 BARRICK COLD # 16,50 18,57 108,69 + 0,42
10 日本	te la	55,70 €. Selon certaines rumeurs, la manufacture de ta- bac pourrait reprendre les activités de l'américain Rey- nolds hors des Etats-Unis. DASSAULT-AVATIO DASSAULT SYSTÈME DE DIETRICH DEVERNAPICAL U	154 153,96 1008,58 - 0.06 50 PARIBAS 81,06 232.26 + 0.86 5 PATHE 246 42,10 46 275,56 - 0.23 25 PECHINEY ACT ORD 28,50 837,83 + 0.98 20 PERNOD-RICARD 54 10 40 65,66 100 PEUCEOT 121	- 80,80 543,13 + 2,15 100 CROWN CORK ORD # 25,35 5 244 - 1600,64 - 0,81 100 DE BEEKS #
変しません。 また 「大きな」 のではない。これではまた 「大きな」 A A A T A A A A A A A A A A A A A A A	50 10 20 20	HEG FINENT MENSIEL DIACTION DIVACTION	118,90 122,90 805,17 + 3,38 100 PINAULT-PRINT.RE 184,80 6,03 1,6,43 39,56 76 PLASTIC OMPL(17) 66,20 22,38 22,25 145,95 - 0,62 26 PRIMAGAZ 72 91,05 122,59 609,71 + 2,08 28 PROMODES 551	163,70 1608.21 - 0,71 20 GENERAL MOTORS = 76 78,70 816,24 + 0,89 1 68,46 496,21 + 0,45 20 HITACHU = 5,51 5,72 37,82 + 3,61 60 771 465,73 - 1,38 10 LB.M # 163 188,50 1089,89 - 2,76 692,30 3853,76 + 4,72 20 ITO YOKADO # 48,61 81,76 239,46 + 4,31 50
Springer College 1987	A Company of the Comp	VENDREDI 5 MARS Cours relevés à 12 h 30 EFFAQUITAINE ERAMET. ERIDANIA BEGHIN ERIDANIA BEGHIN	59 56,80 385,70 - 0,83 50 PUBLICIS 9 183,10 105,70 136,80 701,22 + 1,13 8 REMY CONTREAU 13,83 13,50 31,50 295,63 20 RENAULT 35,66 121,90 73,65 818,63 + 2,87 55 REMU 778,65 78,65	183,88 1000,88 + 0,46 25 MATSUSHITA # 14,41 15,08 98,88 + 4,23 50 13,85 91,87 + 0,07 10 MC DONALD'S # 82,86 848,48 + 0,42 36,81 241,46 + 2,38 25 MERCK AND CO # 73,16 76,16 486,39 + 1,35 72,39 478,52 - 0,96 6 MITSUBISHI CORP, 4,84 4,85 32,47 + 2,27 90
Company of the Compan	113.23	France Pricision Com two volumers of functions of functio	343.50 (\$43.50) 2253.21 20 RHODIA 12.10 309.16 (\$40 253.21) 20 RHONE POULENCA 42.50 72 17.78 472.25 50 ROCHETORIAS CO 101 409.70 481.7 2 268.37 + 0.06 200 ROCHETE (LA) 2.58 1.20 12.10 47	- 12,28 B0,08 + 0,82 15 MOBIL CORPORAT-I 78,40 71,20 512,98 + 2,35 1 42,91 275,85 - 0,21 3 MORCAN J.P. I 104,80 184 82,20 - 0,47 2 108 855,98 - 0,99 10 NIPP. MEATPACKER 12,04 18,99 82,58 + 4,58 50 84,98 16,99 + 0,38 10 PHEJP MORRIS I 36,78 57,37 245,13 + 1,60 47,48 311,25 + 0,98 20 PROCTER GAMBIL 85,10 84,80 554,84 - 0,58
が終ります。 (2) (1) (2) (2) (3) (3) (4) (4) (5) (5) (5) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6		EUROPE 1 EUROPE 1 EUROPE 1 EUROTUNNE CRI YONNAIS(TP) 147 148 148 148 148 148 148 148	227,80 (362) 1887,42 + 8,37 100 RUE INSPERIALE (L. 1029) 136 1 128 1 1	1930,58 6759,64 + 0,14 200 SECA ENTERPRISES 15,60 17 111,51 + 8,97 50 39,59 237,48 - 100 SCHLUMBERGER 6 49,64 30,38 330,27 + 1,43 810 345,38 + 2,49 50 SONY CORP. 6 70,90 74,36 487,70 + 4,68 50 483,60 975,72 + 1,70 100
をはられる。	12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	SAINT GOBAINT.P. 180.30 180.50 1184 1000 FIVES-LILLE THOMSON S.A (T.P. 142.50 1000 FRANCE TELECOM ACCOR. 285.80 282.1 1488.02 + 0.83 100 FROMACERIES 80 AGF 48.94 387.66 + 0.02 30 GALERIES LIFAYET AIR FRANCE GPE N 18.81 18.22 + 0.48 54 GASCOCINE	57,50	77. 505,09 + 2,39 50 467. 1029,45 - 1,07 25 58,58 35,23 + 2,18 60 46,72 325,81 + 1,36 60 46,72 319,78 + 2,41 50 5YMBOLES 54,001; M = Marsellie; Ny = Nancy; Ns = Nances.
新作品のでは、一定学生の一定解析 (株式) (株式) (大学の) (大会)		AR LIQUIDE 137 46-50 880.95 - 1,97 70 GAUMONT #	80,20 88,80 830,01 + 0,74 80 SCOR 47,80 80,90 45,73 388,49 - 0,24 50 S.E.R. 68,60 40,46 28,56 265,86 + 0,12 5 SEPIMEG CA 82,40 108 385,49 578,29 + 0,09 100 SETA 65,60 38,49 35,52 281,82 - 0,50 10 SELECTRANQUE 10	882,75 ~ 1,53 20 1 ou 2 = catalgories de cotation - sans indication catalgorie 3 ; ■ coupon détaché ; ● droit détaché ; s contrat d'animation ; o = offert ; 84,46 367,17 - 1,89 50 d = demandé ; ↑ offre réduite ; ↓ demande réduite ; ◆ cours précédent.
Section 1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ALTRAN TECHNO. v 288,10 285,59 1884,14 + 1,42 10 GEOPHYSIQUE ATOS CA 185 785,58 1218,80 + 0,27 10 GRANDVISION AXA 111,70 11299 740,88 + 1,07 80 GROUPE ANDRE S.A 111,70 128 342,82 9 44,22 - 0,23 100 GPEYALFOND ACT. BAZAR HOT. VILLE 102,50 740,28 674,98 + 0,39 50 GR ZANNIER (LY)	21,80 (4,28,38) 143 + 0,82 10 SFIM 44,38 104,80 (364,8) 688,48 - 0,38 80 SG 40,70 44 (46,5) 288,82 100 SIDE 65,80 17,30 (37,28) 112,82 - 0,57 10 SELC CA	48,48 276,16 - 5,09 160 DERMIERE COLUMNE RIM (1) : 48,80 281,07 - 2.21 85 Lindi date mardl : % variation 31/12 ; Mardl date mercredi : montant du , 65,90 482,98 + 0,15 15 Coupon en euros; Mercredi daté jessi : palement demier coupon ; 482,90 1038,04 - 1,81 100 jeudi daté vendredi : compensation ; Vendradi daté samedi : nominal.
AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED OF T	1. 3 2. 1.	BERTRAND FAURE 50,80 S85,80 - 0,70 S GROUPE GTM GROUPE D 4 164,69 - 0,96	86,20 ¹ 等税数 858,91 - 0,85 50 SM-CO	CGBI
200-	4. 4	GUYANOR ACTI	LA GRANDEUR N'EST PAS UNE QUESTION DE TAILLE	CNIM CAS
Application of the second of t	- ••• • •	VENDREDI 5 MARS LOG # 4.78 LOG # 24.80 LOG # 24.80 LOG # 24.80 LOG # 25.80 LO		UD O CAILLE & V
Training to the second of the	ALLEGATION CO	Valeurs Cost Cost 12130 INFOTEL 5 141,66 - 1.59 Usions Cost Cost Cost Cost Cost Cost Cost Cos		CAPAS DE C. 181.88 2.88 LECTRA 5/31 8.78 43.96
And the second s	EURO	ALPHAMEDIA		CHOMETAL - 221,42 M6-METROPOLE 149 977,22 DAFTA-MALUN MEDASTS DIG 1,279 + 5,97 GROUPE I.C. 251,00 361,00 MANUTON 124 613,39 + 1,06 DAUPHIN DTA. 45 420,87 + 1,56 MANUTAN 22 341,10
The second secon	NOUVEAU MARCHÉ	APPLIGENT ON 17.41 DUTTEC 1.00 MT.46 + 1.00 ASTRA 1.00 F.97 + 1.11 OMNROOM		DICAN GPE NO. 3.30 211.07 MARC ORIAN
100 GER CONFIGNITION		BIODOME #		EUROPEENNE C
	1	CHEMUNES 5 7,15 R2 SANTE 285,34 - 1,18 COIL 28 718,47 + 0,84 RADOUX INTL 5 285,34 - 1,18 CRYO INTERAC 7 118,07 + 0,37 RECIF 5 79,83 - 0,24 CYBER PRES. 9 985,78 - 0,86 REPONSE 5 111,51 CYBANO 5 35,42 + 0,41	ACCURATION OF THE STATE OF THE	FACTOREM NV
Marie Company of the		CYRANO # 85.27 REGINA KUBEN 4.28 31,42 4,41 10ESK # 34,65 180,71 - 5,78 180,34 + 1,97 DAVENES DE F 34,66 180,71 - 5,78 180,56 180,71 - 5,78 180,56 180,71 - 5,78 180,56 180,71 - 1,50 180,57 180,5	ASSURBO, POP 97 888 ASSYSTEM 9 1042 BENETRAL CBI	28 + 0.83 PLD (CROUPE)
A A Section of the se	17	reven ":257% 144.98 + 0.09 LA TETE D.L. 12: "259 16.99 + 4.43"	BOISSET (LV)	#3 + 1 GAUTIER FRAN 15,78 300,10 + 0,54 SOPRA
		EURO.CARGO 5 11124 77.01 TITUS INTER \$88.90 870.03 - 0.57 EURO.CARGO 5 11125 INTER \$88.90 870.03 - 0.57 EURO.CARGO 5 11125 INTER \$88.90 - 1.112 INTER \$188.90 \$189.90 - 1.112 INTER \$189.90 \$1	Jne sélection. Cours relevas à 12 h 30 BOURGEOS (L	.18 GFI INDUSTRI 28.40 196.29 + 5.97 SYLEA
	Secretary of the second of the	FLOREANE MED \$250 83,50 VALORUM # \$55 9,57 A GENERIX # 53,59 \$75,21 0,34 VCON TELEC \$50 29,52 A 9,55 SENESVS # 25,55 25,55 SENESVS # 2	DA	11 GROUPE BOURS. 48,50 305,02 + 1,08 UBI SOFT ENT 112 · 741,23 + 4,82
Action (Section)		NORD SUD DEVELOP. D	2437,08 03/03 OBLIFUTUR C	192,38 678,19 04/03 POSTE PREMIÈRE 1 AN 38774,94 254348,93 04/03 ENTE
10 mg		PATRIMOINE RETRAITE C	\$27,08 D4/03 REVENU-VERT 188,14 1188,20 04/03 SLIVINI \$09,88 04/03 SEVEA 18,22 119,52 03/03 TRILIDI SYNTHÉSIS 1885,18 21024,80 04/03 Whitele: UNIVERS ACTIONS 47,25 309,28 04/03 TRESOR (1,29 from) UNI ASSOCIATIONS 18,32 120,17 05/03	798,86 5174,46 04/03 THÉSORA C
		Une sélection. FORSICAV C	20686.95 D4/03 UNIVAR C	12.47 04/03 12.47 04/03
ALAMAN AS C DELTROOPERSON	, ac	Erros francs of ECUR. CAPITALISATION C 1 45.77 ECUR. ACT. FUT.D PEA	275,99 04/03 INDOCAM VAL RESTR	TION DYNAM
	2	GIPI ACTIONS (AKA). 162,64 D4/03 ECUR. INVESTES. D PEA. 2019; EC. MONET.C/10 30/11/98 2019; EC. MONET.C/10 30/11/98 2019; ECUR. TRESORERIE C	304,89 14/02 OPTALIS ÉQUIUB. D	COMMUNS de placements FION MODERATION
Management of the second of th		NATIC COURT TERME 2 2014 14917,12 04/03 ÉCUR. TRIMESTRIEL D 334,28 405140,10 04/03 ÉPARCOURT-SICAV D 2014,00 04/03 EPARCOURT-SICAV D 2014,00 04/03 EPARCOURT-S	2061,64 04/03 PACTE 90L LOCIEM 70.52 521,62 02/03 ASIE 20.51 199,41 04/03 PACTE VERT T. MONDE 534,15 02/03 SAINT-1 14404,62 04/03 12895,72 04/03 57-HOM	HONORE CAPITAL 3347,10 21925,54 D4/03 SELECT ÉQUILIBRE 2 182,68 1000,73 04/03 SELECT PEA 3 143,63 942,15 D4/03 SORÉ MAR. ÉMER. 48,29 323,62 04/03 SOGEPEA FUROPE 213,28 1398,83 D4/03 CORÉ PACIFIQUE 78,00 498,79 04/03 SOGEPEA FUROPE 237,60 2476,88 D4/03
Particular districts		NATIO EP. PATRIMOINE 1858 195,54 04/03 PREVOYANCE ECUR. D 195,	198,02 DA/08 FRANCIC PIERRE 25,45 173,50 DA/03 FRANCIC PIERRE 25,45 173,50 DA/03 Logich PIERRE 257,07 DA/03 GEOGRAPHICA PIERRE	SOCENFRANCE C
		ATIC EURO OBLIG	62767,74 0503 CIC CIC PARIS STRATE 5TRATE 5T	TAUX 290,76 1907.28 04/03 SOGÉPARGNE D 45,48 304,89 04/03 SIDCINTER C 57,49 375,14 04/03 SIDCINTER C 57,49 SIDCINTER C 57,4
	P	AATIO INTER AND MONETAIRE C. #85.85 5579,80 DA03 ATOUT FRANCE EUROPE 140.00 ATOUT FRANCE MONDE 140.00 ATOUT FRANCE MONDE 140.00 ATOUT FUTUR C 140.00 ATOUT FUTUR D 160.00 ATOUT	271,98 D4/03 CONVERTICIC	UDE AMÉRIQUE C 25,39 152,84 04/03
190 A	- r h	ACTIO OBLIG. MT D. 155.46 891,71 0J152 0DEZE 142,63 1ATIO OPPORTUNITÉS 22,68 214,24 0,403 DEZE 143,63 1ATIO PLACEMENT C. 12557,67 82369,84 0,403 EURODYN. 256,65 1ATIO PLACEMENT D. 15677,66 75290,48 0,403 EURODYN. 256,65 1	27/33,40 04/03 OBLICIC REGIONS	UDE MONDE C 197.82 1296.30 04/03
		ATIO REVENUS 11584,72 0403 INDOCAM CONVERT. C. 11584,72 0403 INDOCAM CONVERT. D. 1258,78 INDOCAM EUR. NOUV. 11584,79 INDOCAM EUR. NOUV. 1584,78 INDOCAM EUR. 1584,78 INDOC	1897/4,8 04/03 ASSET MANAGEMENT	UDE PACIFIQUE D 13,328 87,37 -04/03
		BANQUE POPULAIRE INDOCAM HOR. EUR. D. 1804/3 ASSET MANAGEMENT INDOCAM MULTI OBLIC. 1564/3 INDOCAM ORIENT C. 1564/3 INDOCAM ORIENT D. 1564/3 INDOCAM ORIENT D. 1564/3 INDOCAM ORIENT D. 1564/3 INDOCAM ORIENT D. 1564/3	145,83 04/03 LION COURT TERME D 3818,98 23738,95 04/03 INTENS	YS D
		DC St Management INDOCAM STR. 5-7 C 1000 PM 10	2111,79 04/03 LIONPLUS D. 24/33 1604,01 04/03 LINTITUI 1445,47 04/03 LION TRÉSOR 482,91 2842,92 04/03 DHLITTY 12443,31 05/03 OBLILION 7/73,28 2448,62 04/03 PLÉNITT	26.00 137,89 04/03 LÉCENDE
	N	ORD SUD DEVELOP. C		7
				and the second of the second o
			•	

DISPARITIONS

Opoku Ware II

Le roi des Ashantis du Ghana

OPOKU WARE II, roi des Ashantis du Ghana, est mort vendredi 26 février, à l'âge de soizante-dixneuf ans, des suites d'une bronchite, dans son palais de Kumasi, ville située à 200 km au nord-ouest de la capitale, Accra. C'était sans conteste l'un des souverains traditionnels les plus prestigieux du continent noir.

Héritier d'un viell empire qui, à son apogée, au XVIII siècle. contrôlait une vaste région occupée aujourd'hui par le Ghana et une partie de la Côte-d'Ivoire, du Burkina Faso et du Togo, Opoku Ware II - né Jacob Matthew Poku eut une vie exemplaire. Activement engagé dans le siècle, il a su préserver les traditions de son peuple tout en ménageant les autorités d'Accra, soucieuses avant tout de consolider l'unité du pays.

Né le 30 novembre 1919, le futur souverain - avocat de formation sera tour à tour technicien de la Royal Air Force, ministre de la communication puis ambassadeur à Rome. Le 27 juillet 1970, après la mort du souverain Prempeh II, son cousin, qui vient de « traverser la rivière », selon l'image chère aux Ashantis, il devient le quinzième asantahene (rol). A minuit, ce jourlà, entouré de ses ainés et des chefs traditionnels, il subit le rituel qui fait de lui le titulaire du « tabouret d'or ». Seion la légende, cet objet vénéré des Asbantis est tombé du

ciel au XVIII siècle dans un nuage d'orage et de poussière blanche. Il contient l'ame, le courage et la puissance de ce peuple. Malheur à celui qui s'en prendrait au célèbre tabouret! En 1900, un gouverneur britannique de la Côte-de-l'Or, l'ancien Ghana, eut le projet insensé de le confisquer, ce qui déclencha une insurrection immédiate. Les Ashantis furent vaincus, mais le tabouret ne fut jamais décou-

Pendant vingt-neuf ans, Opoku Ware II sut vivre en bonne intelligence avec les nombreux dirigeants militaires qui se succédérent au pouvoir à Accra après le renversement en 1966 du « pète de l'indépendance ». Kwame Nkrumah. En 1979, le jeune officier-aviateur Jerry Rawlings - un métis anglo-africain - s'agenouilla devant le roi, le jour raème de son putsch, pour qu'il le bénisse. Le geste lui a apparemment porté chance pulsque, depuis cette date, il est resté président sans interruption. En 1995, le chef de l'Etat et deux monarques africains assistèrent - huit heures durant - au « durbar », la cérémonie qui célébrait à la fois les vingtcinq ans de règne de l'asantahene et les trois siècles de la dynastie. Les funérailles d'Opoku Ware II auront tieu dans les deux mois. A son tour, il a « traversé la rivière ».

Jean-Pierre Langellier

Dusty Springfield

Surnommée « la Négresse blanche »

LA CHANTEUSE britannique Pusionnant puissance et raffine-Dusty Springfield, considérée par beaucoup comme une des meilleures chanteuses pop de sa génération, est morte d'un cancer du sein, mardi 2 mars, à son domicile de Henley-on-Thames (Oxfordshire), à l'âge de cinquante-neuf ans. Née à Londres le 16 avril 1939,

Dusty Springfield - de son vrai nom, Mary O'Brien - fit d'abord ses classes au sein d'un trio féminin, The Lana Sisters, avant de former avec son frère, Tom, et Mike Hurst. The Springfields, ensemble à dominante folk qui alignera quelques tubes - Island Of Dreams, Say I Won't Be There, Silver Threads And Golden Needles - au tout début des années 60. Mais c'est en solo, à partir de 1963, que la chanteuse affirmera les tonalités soul de sa voix, qui la firent surnommer « la Négresse blanche ». Elle enchaînera hit sur hit jusqu'en 1968. A commencer par I Only Want To Be With You, repris en français par Richard Anthony, mais aussi You Don't Have To Say You Love Me, Goin'Back, Wishin'And Hopin', The Look Of

L'Angieterre de l'époque fit une icone de Dusty Springfield, son épais mascara et son invraisemblable coiffure péroxydée en forme de ruche d'abeilles.

ment, son chant offrait au Royaume-Uni une alternative crédible à ceux des chanteuses noires américaines du label Tamia Motowu. A la différence de ses concurrentes directes, comme Cilla Black ou Sandie Shaw, Dusty Springfield se distinguait par la constante qualité du choix de son répertoire. Reprenant des chansons de Carole King ou Randy Newman, elle est souvent considérée, après Dionne Warwick, comme la meilleure interprète des compositions de Burt Bacharach.

LONGUE TRAVERSÉE DU DÉSERT Comprenant, à la fin des années 60, qu'elle ne correspond plus à la demande du marché angiais, elle émigre aux Etats-Unis. Elle y renoue un temps avec la réussite, enregistrant notamment l'aibum Dusty In Memphis, produit en 1969 par Jerry Wexler, souvent cité comme un des classiques de cette décennie, sur lequel on trouve le tube Son Of A Preacher Man. Suivra, dans les années 70, une longue traversée du désert, où la chanteuse flirtera avec les drogues, la dépression et une tentative de suicide. Après une série de come-back ratés - dont le très disco White Heat en 1982 -, la personnalité

- M= Martine Guérin.

Pensez à hui.

i le 5 mars à

Camille, Xavier, Marion et Chure,

Toute la famille et ses amis, nt la douleur de faire part du décès de

M. Alain GUÉRIN,

uzvenu le 2 mars 1999, à l'âge de qui-

Les obsèques religiouses seront célé-

Saint-Martin, rue de la République, Meu-don (Hants-de-Seine).

L'inburnation aura lieu au cimetière de

Saint-Martin, à 15 beures, rue Yves- Col-let, Brest (Finistère).

Cet avis tient lieu de faite out.

- Bois-le-Roi (Seine-et-Marne). Idron (Pyrénées-Atlantiques).

19, rue Claude-Dolséme, 92190 Maudon.

Jean et Aline Kiefel,

Béstrice et Steven Jones,

de Dusty Springfield revient doucement dans l'air du temps. Des musiciens comme Eiton John ou Elvis Costello ne cessent de vanter son talent.

De retour en Angleterre au milieu des années 80, elle contraît un sursaut avec les Pet Shop Boys, duo pop britannique formé par Chris Lowe et Neil Tennant, qui produisent son album à succès Reputation (1987), comprenant la reprise de What Have I Done to Deserve This, chantée en duo avec Neil Tennant. En 1994, le cinéaste Quentin Tarantino fait de Son Of A Preacher Man l'un des thèmes centraux de la bande originale de Pulp Fiction. Cette même année, Dusty Springfield publiera son dernier album, A Very Fine Love, et apprendra qu'elle souffre du cancer du sein qui finira par l'emporter. La mort de Dusty Springfield est survenue une dizaine de jours avant que la chanteuse soit intronisée au Rock and Roll Hall of Fame de New York en compagnie de Bruce Springsteen et Paul McCartney. En décembre 1998, Dusty Springfield avait été honorée par la reine Elizabeth II d'un OBE (Officier de l'ordre de l'Empire britan-

Stéphane Davet économique et social (CES) de la région Centre.

M= Jacques Vacher.

M. et M= Pierre Vacher.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques VACHER, inspecteur général de l'INSEE, ancien élève de l'École polytechniq chevalier de la Légion d'honneu

survenu à Villeinif, le 4 mars 1999,

l'Immaculée-Conception, 63, rue du Dôme, à Boulogne (Hants-de-Seine) où

L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau de Chikenay-Malabry (Hauts-de-

leurs enfants et petits-enfants, ont la tristeuse de faire part du décès dans

M~ ALBERT WEIL,
nix Marie-Looke DREVEUS.

M. Albert WED.

Philippe et Jeen-Pierre WEIL,

Namou WELL,

Cet avis tient lieu de faire part.

Dans la série Du texte à l'euvre. La Bibliothèque publique d'information présente, dimanche 7 mars 1999, à 17 beures

à fa saile Stravinsky, Ircam, place Stravinsky, 75004 Paris

place Stravnishy, Conference de Patrick Mign Conference de Patrick Mign

our La Société des indit de Norbert Eliss.

sa quatre-vingt-quinzième année de

Ils cappellent à votre souvenit

7, voie de la Vallée-aux-Loups, 92290 Chinenay-Malabry.

- Henri et Monigae Weil.

Brigitte Weil, Didier Weil

set fils.

as belle-fille.

ismélite de Besançon.

5, avenue Siffert,

ion épouse. Mis Laurence Vacher.

ses enfants, Et toute la famille,

■ HARRY BLACKMUN, ancien juge à la Cour suprème des Etats-Unis, auteur en 1973 du fameux arrêt « Roe 15 Wade » légalisant l'avorte. ment, est mort jeudi 4 mars dans un hôpital de Virginic, près de Washington, à la suite de complications après une opération à la hanche. Le président Bill Clinton a rendu hommage à l'ancien magistrat, soulignant « son intense passion pour le bien des Américoins, la défense de nos libertés et de nos institutions et le progrès ». Harry Blackmun était né le 12 novembre 1908 et avait pris sa retraite en 1994 après avoir siègé pendant vingtquatre ans à la Cour suprême. L'arrêt « Roe is Wade » légalisam l'interruption volontaire de grossesse est devenu, ces dix demières années, la cible du Parti républicain, qui a fait de l'interdiction de l'avortement l'une de ses priorités. Cette bataille témoigne de l'influence grandissante des chrétiens fondamentalistes sur le parti, encore négligeable en 1970, au moment où le président, républicain, Richard Nixon nomma le juge Blackmun à la Cour suprême.

NOMINATION

AGRICULTURE

Xavier Beulin a été élu président de la Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux (FOP), succédant à Jean-Claude Sabin qui occupait cette fonction depuis 1991.

(Kayler Betäin est agriculteur à Sandillon (Loiret) et président de la chambre d'agriculture de ce département. Il est membre du boreau de la Fédération départementair des syndicats d'expiolizats agricoles et président de la commission aménagement de l'espace du Conseil

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances Le président

M. et M= Nicholas BENACHI, M. et M= Roland FUNCK-BRENTANO, sont beureux d'annoncer les naissances de

> Louis et Mathlide. le [" mars 1999

11 me Edmond Valentin.

Valentine FRÉCHÈDE est follement heureuse d'annoncer la nais nce de son petit frère

à Paris, le 1º mars 1999. 103, rue de la Convention,

 A l'aube du 24 février 1999. calma et paisible, le petit

est arrivé pour le plus grand bonbeur de

Anne-Francoise Blot

8, rue Paul-Louis-Courter, 37000 Tours.

Cérémonles M. et M= François EDELSTEIN

ont la joie de faire part de la Bar-Mitzvah

Alexis,

à Lyon, le 13 mars 1999.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

RUBRIQUE IMMOBILIERE

Paruthon handi daté mandi

) TARIF ABONNÉS :

FORFAIT 5 LIGNES (26 caractères ou espaces par lighe)

2 Parutions : 430 F TTC / 65,55 € 4 Parutions : **600 F TTC / 91,46** € 100 FTTC / 15,24 € le ligne suppl.

- Bouclage vendredi 12 h. -**8** 01.42.17.39.80 Fax: 01.42.17.21.36

Le bureau. Et tous les membres de l'Association des angliciates pour les études de langue secondaire (ALOES). ont appris avec une grande tristesse in

Henry APPIA. 1962 du laboratoire de phonétique an-glaise de la Sorbonne, Henry Appia a été un pionnier et une des figures marquantes de l'enseignement de l'anglais oral à l'université.

- Denise Docaigne,

François et Michèle Docaigne. Thierry et Patricia Docaigne, Fabies Docaigne, Claire et Michel Peyru, Laurence et Marc Docaigne Hamon, Heide Docaigne.

es enfants, Boris et Nathalie, Mélanie, Antoine, Camille, Ariane, Mattle, Emilie, Estelle, Faine, Florian, Jean-Pierre, Zoé, Cyrille, Iodelle, Marthe, Anissia, ses petits-enfants.

Les familles Mariette. Docaigne, Desnots at Vallerand. on la profonde tristesse d'annoncer le

> Roger DOCAIGNE, inspecteur général honoraire des affaires sociales. ENA promotion Croix de Lorraine, officier de la Légion d'honneur. ordre national du Ménte, médaille de la Résistance. croix de guerre, éclaireur de France,

survenu le 27 février 1999, dans sa quatre-

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 3 mars.

9, avenue Saint-Exupéry, 91250 Saint-Germain-les-Corbeil.

- M= Guillemene Feste. Ses enlants. David, Delphine, Jean-Charles,

Clément, William, Sophie, Claire,

M. Georges FESTE, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

survenu le 23 février 1999.

Le service religieux et l'incinération ont eu lieu dans l'intimité.

Ces avis tient lieu de faire-part. La résidence Missy.

14210 Evrocy.

- Pascal Tiffreau, Monique Baudet. Et toute l'équipe de l'association Le Trempoline, structure innovante d'accueil de la petite enfance. out la tristesse de l'aire part du décès de

M. Paul LEPERCQ,

- M= Madeleine Germain.

M. et Mª Michel Germain. Mª Marie-Odile Germain. ક્ટક ભાગિયાદ.

Pierre et François ses petits-fils. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Chode GERMAIN, à la cour d'appel, chevalier de la Légion d'honne

croix de guerre 1939-1945,

arvenu le 22 février 1999, dans sa quatre

Les obsèques religieuses ont été célé-

25, place Saint-Michel, 21000 Dijon.

> Associations communiquez yos

Assemblées générales tous les jours dans le Carnet

2 01.42.17.39.80 Fax:01.42.17.21.36

Tarif à la ligne 120 FTTC / 18,29 €

Sa famille. Ses amis. font part avec tristesse de la disparition de Gabrielle KIEFEL

nee BOURLET, le i= mars 1999, dans sa quatro-vingt-

File a rejoint son épous. Jean KIEFEL, ancien membre de la société des rédacteurs du journal *Le Monde*,

Cet avis tient lieu de faire-part.

$LE\ MONDE$ ullet diplomatique

Ces débats médiatiquement corrects par Serge Halimi Sciences-Po, laminoir des élites françaises

par Alain Garrigou

■ AFRIQUE DU SUD : Préparer l'après-Mandela, par Claude

Wauthier. - Retour à la terre pour les dépossédés, par Pascul Maire-Amiot. - Conversion musclée à la Realpolitik, par Hein Marais. ■ CAMBODGE: Des thuners rouges eucombrants et convoités, par Rappi Marc Jennar.

■ FEMMES: Le 8 mars, mais pour quoi faire? par Florence ■ SCIENCES: Biotechnologies à l'usage des riches, par Jean-Pierre Papart, Philippe Chastonay et Dominique Froidevana.

SOCIÉTÉ: L'obsession de la santé parfaire, par Ivan Illich. ■ ALCÉRIE: L'armée se divise, par Labonari Addil. - Violence « toiérable », par Djamel Benramdane - Les leçons oubliées d'octobre 1988, par Akram Ellyas.

■ PROCHE-ORIENT: Israël, l'enjeu séfarade, par Maxius Schattner. – Transition périlleuse en Jordanie, par Lamis Adoui.

■ ÉCOLOGIE: Main basse sur les produits bio. par Chamtal

En vente chez votte marchand de journaux - 24 F - 3,66 G

Seminulres

L'Amérique latine à Paris
La Banque interaméricaine de développement (BID) tient cette année son assemblée générale à Paria, du 15 au 17 mars au
Palais des congrès (porte Maillot) et organise, en marge de cette session, du 8 au 16
mars, dans cette mêtre enceinte, une douzaine de séminaires sur des thèmes
divers : inégalités, technologie, développement et culture, enfance, retraites,
décentralisation, secteur privé, crises fimancières. l'euro et son impact, le nounancières, l'euro et son impact, le nou-vous millénaire... Une table ronde sur le thème spécifique de « Démocratie, droits de l'homme et développement écono-La cérémonie religiense sera célébrée le lundi 8 mars. à 13 h 30, en l'église de mique » est organiste per Le Monde et la

le vendredi 12 mars de 16 it 30 à 18 it 30 au même endroit (niveau 5, salle 51). tel.: 01-56-60-14-14 gro.dbei.www

Communications diverses

Les Mardi(s) de la Fondation Jean-Jaurès Le mardi 9 mars 1999, (Accueil à partir de 18 heures) QUELLES PERSPECTIVES DÉMOCRATIQUES avec le professeur Kazem Jajarmi

dent de la Fondation interna des études orientales d'Iran Fundation Jean-Joures, 12, cité Malesberbes, 75009 Paris (métro Pigalle ou Saint-Georges) Tél.: 01-40-23-24-13 Fax: 01-40-23-24-01 e-mail : fij75@calve.pei/

site web : http://www.chez.com/[ji

Journée portes ouvertes à l'Institut catholique de Paris. faculté des lettres et de philose le 20 mars 1999, de 14 h à 18 h 21, rue d'Assas Paris-6. Reaseignements: 01-44-39-52-72 (lettres); 01-44-39-52-64 (philosophie).



CARNET DU MONDE - TARIFS 99 TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

mariages, flançailles

136 F TTC - 20,73 €

TARIF ABONNES NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,

Toute ligne suppl.: 62 FTTC - 9,45 €

Conférences

520 F YTC - 79,27 € Fortait

10 lignes

118 F TTC - 17,98 €

THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 F TTC - 12,65 € COLLOQUES - CONFERENCES : Nous consulter @ 01.42.17.39.80 - Fax: 01.42.17.21.36 01,42.17,29.96

100 B 300

THE RESERVE

The second second

ليتأخ بالمعالية فهادات المستدران

· 我 安 有多。

A CONTRACT OF SECTION

was to the first party of the

and the charge services of

a subject with

\$ 540

. -

 $\mathcal{F}_{i} = \{g_{i}, \dots, g_{i}\} = \{g_{i}, \dots, g_{i}\}$

~ .

. . . ~ ·

· 中華 · 中華 · 中華 ·

LOUIS E WAS ASSESSED.

مروانقيز الا

الرفاقة فيافي ينفه بديد

et there was a great

1.42 Page

ant Benetton et le XI

tionneurs français ont choisi d'aligner la même équipe que celle qui était difficilement venue à bout des Irlandais l'exception d'Olivier Magne, blessé et en ouverture du Tournoi 1999. • LE

Benetton, souvent blessé ces dernières années, retrouve sa place dans l'équipe, où l'on compte sur ses plaquages dévastateurs. • APRÈS DEUX

TROISIÈME-LIGNE agenais Philippe DÉFAITES face à l'Ecosse et à l'Irlande, les Gallois viennent à Paris sans complexe. Mais à Cardiff, où doit se disputer la finale de Coupe du monde 1999, les supporteurs du XV au Poi-

reau perdent patience. • EN REVANCHE, à Dublin, le public irlan-dais compte sur son pilier emblématique, Keith Wood, pour vaincre

Philippe Benetton et le XV de France attendent des Gallois à l'esprit libre

Après leur difficile victoire (10-9) à Dublin en ouverture du Tournoi des Cinq Nations, les rugbymen français, privés d'Olivier Magne, reçoivent, samedi au Stade de France, le pays de Galles, qui a perdu ses deux premiers matches. Pendant ce temps, l'Irlande accueille l'Angleterre

À UNE INDIVIDUALITÉ DIÈS le troisième-ligne aile Olivier d'un jeune homme qui rêve de dis-Magne, blessé au pied, sera remplacé par le Narbonnais Marc Raynaud -, le XV de France va affronter le pays de Galles, samedi 6 mars au stade de France, avec une équipe en tout point conforme à celle qui avait rencontré les pires difficultés, un mois auparavant, pour se débarrasser des fougueux Irlandais sous la pluie de chandelles de Lansdowne Road. Les vainqueurs de Dublin ne s'étaient pas montrés irréprochables, mais, explique Jo Maso, le manager de l'équipe de France, « nous avons jugé indélicat d'enlever un ou deux joueurs de ce groupe qui s'est fièrement battu à Dublin ». Prime aux sortants courageux, donc, pour dominer des Gallots déjà mal en point après deux défaites dans le Tournoi 1999, face à l'Ecosse et à l'Irlande. « Des Gallois revanchards », souligne Jean-Claude Skrela, l'entraîneur français; « des Gallois à l'esprit libre », insiste Jo

AMERICAN CONTRACTOR STATE OF THE

Charles and I

dignispina, and assert that

e West gate of a second

The property of

n grandet in maritme.

a principal de la face de la companya de la company

Land Company Community Com

Language Williams Control

THE REPORT OF A PRINT OF THE PARTY.

 $(\sum_{i=1}^n \chi_i^{(i)} \circ \chi_i^{(i)} \circ \chi_i^{(i)}) = (-1)^n \cdot (\operatorname{def}(P^n))$

and a second of

والمتعارض والمتعارض والمتعارض

(A) 10 英語 建て いまた !

· 医克勒氏 电电子电子 。

ALL REPART & Sec.

Marian Maria Company of the Company

age areas of a control of the option of a

بالأدد مقسيد داد

africa to his will be

CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

TARIF à la ligne

建设。斯勒尔尔斯

METABLES OF SECT

MACES, HANGALLES

Burty Sales Better K. 1 * 77

MAADON ANSVINSA

神経 跳 練 紅 雑食

THE ALCOHOLY

Annapulate to

Appropriate to the same of the

A Property of the same of the same

Constitution to

CARMET DU MONDE - TARIFS 9

CONTRACT CONTRACT MARIE STUDIANTS ESTATE

電影・投入する 22 Min 1 25 min 1 25

A CONTRACTOR

Sylvan Mr. 1

marking the Contract

TO THE LOCAL COMMENTS

 $\omega_{2m} = \sqrt{m_m m_m^2}$

April 100 July 200

progress a larger Data of the Barrier Co.

NOMINATION

La France n'a pas perdu dans le Tournoi depuis mars 1996, face au pays de Galles justement. La routine? Pas pour Marc Raynaud, qui étrennera sa première sélection, ni pour son partenaire de la troisième-ligne, le plus capé des quinze Français alignés face aux Gallois: Philippe Benetton fêtera ce samedi sa 58 sélection en équipe de

A trente ans, le troisième-ligne agenais aborde sa dixième saison

puter cet automne sa troisième Coupe du monde. « A mon âge, je veux montrer que le suis toujours au niveau, que je suis toujours présent ». disait-il peu avant d'affronter l'Irlande, à l'heure de son grand retour chez les Bleus, à la place de Marc Lièvremont, blessé lors d'une uitime séance d'entraînement avant Irlande-France.

Un an auparavant, Philippe Benetton avait connu le scénario inverse. Pour l'ouverture du Tournoi 1998, face à l'Angleterre, il n'avait eu que le temps d'envoyer Philippe Bernat-Salles à l'essai, d'une longue passe sautée, avant de sortir sur blessure après une vingtaine de minutes de jeu. Depuis ce 7 février 1998, il n'avait jamais retrouvé sa place de titulaire en équipe de France. De « bouts de matches » en rentrées tardives, il avait pris son mai en patience. Depuis son bureau de directeur de la communication sportive réfractaire au professionnalisme pur et dur, l'homme blessé n'a jamais quitté son emplol.

Philippe Benetton, souvent blessé depuis la dernière Coupe du monde, a, tel Edmond Dantès, « appris le prix du temps ». Il s'est notamment donné le temps de réfléchir à la condition de sportif professionnel, avant de se décider à

conserver ses fonctions de direc-

teur de la communication sportive

du département du Lot-et-

· LE PRIX DU TEMPS ·



Philippe Benetton (à droite), en compagnie de Christian Califano, à l'entraînement en février.

l'heure de la revanche sur le sort, a sonné à Dublin, il a retrouvé l'un de ces menus plaisirs oubliés, une de ces sensations qui changent tout, même dans le cœur d'un athlète (1m90, 98 kg) connu pour son incommensurable bravoure: # Il y a toujours ce petit truc de commencer le match. Porter un numéro de titulaire, c'est touiours agréable ». Dans la tourmente Irlandaise, il y a un mois, le match fut le sien : il prit

les idées », explique-t-il. Lorsque réussis ce jour-là par les Bleus de Raphaëi Ibanez, Jean-Claude Skrela, qui a longtemps occupé le poste de flanker de l'équipe de France, a apprécié en connaisseur : « Philippe a traversé des moments difficiles, mais il s'est bien remis en cause. C'est un exemple pour les autres ioueurs. »

Remplacant Marc Lièvremont, autre plaqueur au grand cœur. « Benett' » voulait pleinement saisir sa chance à Dublin. Il jouait

rience au jeune pack français: «5/ je vois un ou deux trucs qui m'inquiètent, je le dirai à Raphaël ibanez »; il voulait démontrer qu'il était « capable de défendre, mais aussi de faire jouer », de pratiquer le ieu « pius complet » qu'il iouait à

Souvent cantonné dans le rôle de plaqueur défenseur, Philippe Benetton d'a lamais oudue les dialsirs du jeu de balle : « A trente uns, dernière victoire galloise dans le je ne me pose plus de questions, j'y Tournol. vais! ». Mais la rigueur défensive reste sa référence. « Si tu plaques

ses débuts, lorsque son professeur

de rugby, au lycée de Jolimont, près

de Toulouse, s'appelait Pierre Ville-

de fabrique, reconnue depuis dix ans dans le monde entier. Ainsi, après la déroute de novembre 1997. face à l'Afrique du Sud, l'entraîneur des Springboks, Nick Mallett, lui avait adressé une sorte d'hommage: « Les Français, vous étes des rèveurs. Vous êtes fiers, par exemple. d'avoir un plaqueur avec Benetton. Mais vous n'en avez au'un ».

« Un piaquage réussi donne la flerté de dominer l'attaquant ». assure Philippe Benetton, Titulaire au Sporting Union Agen depuis douze saisons, il a appris l'art du « plaquage idéal » au contact d'un ancien international, Jacques Gratton: «Il m'a dit: "Attraper, c'est bien, mais il faut savoir finir les plaquages, accompagner l'adversaire dans sa chute, le coincer au soi et l'empêcher de libérer le ballon" ». A l'heure où les flankers plaqueurs sont de plus en plus nombreux à utiliser des protections à l'épaule, le natif de Cahors refuse cette concession à la modernité : « Aujourd'hui. on fait de la musculation, on est bien protégés. Et puis l'aime bien toucher l'adversaire à l'épaule, le sentir. Ça me permet de savoir où l'en suis ».

Samedi, au stade de France, Philippe Benetton s'attend à rencontrer des Gallois au ieu « assez ouvert », mais pas seulement : « Ils viennent pour défier, je suis prêt à les recevoir ». Il n'a pas oublié que son adversaire direct. l'immense Scott Ouinnell, le numéro 8 gallois, avait filé en fond de touche pour inscrire un essai de 50 mètres la demière fois qu'ils se sont croisés sur un terrain. C'était en 1994, l'année de la

E. C.

Les « diables rouges » pris dans une spirale de défaites

et Phil Bennett. Le rugby gallots, si brillant pen-dant le premier siècle de l'histoire du rugby, est dans tous ses états depuis que le jeu est devenu professionnel. « C'est devenu difficile d'être un supporteur des diables rouges », entend-on ces jours-ci dans les rues de Cardiff.

Résumons : l'année où le pays de Galles organise la Coupe du monde, deux de ses plus grands clubs. Cardiff et Swansea, ont fait sécession avec leur fédération pour rejoindre, à titre de partenaires « invités », la première division anglaise. Des arbitres gallois, professionnels, se sont également détournés de la Welsh Rugby Union. L'Arms Park, monument-stade de Cardiff, a été rasé pour faire place nette au futur Millenium Stadium. Ce grand stade à tolt amovible, qui devait être le symbole du renouveau du rugby gallois, est, au contraire, devenu une métaphore moins avantageuse: un chantier permanent qui court derrière son retard.

Au printemps 1998, peu après la déroute (0-51) des Gallois face au XV de France, la fédération du XV au Poireau pensait avoir résolu une partie de ses problèmes en enrolant à prix d'or le Néo-

RIEN NE VA PLUS au pays de Gareth Edwards Zélandais Graham Henry au poste d'entraîneursélectionneur. A l'automne, elle était sûre de son coup : le pays de Galles venait de tenir tête aux champions du monde sud-africains, avant de s'incliner (20-28) au terme d'un match superbe de

En février, les Gallois, requinqués, abordaient le Tournoi pleins d'espoir. « Leur entraîneur a le souci de placer ses joueurs sur des bases offensives novatrices », notait Pierre Villepreux, l'entraîneur français. Nick Ferr-Jones, l'ancien capitaine australien, a récemment prévenu ses compatriotes, futurs adversaires du pays de Galles en Coupe du monde: « Les Gallois ont fait d'Immenses progrès. Ils ne peuvent probablement pas gagner la Coupe du' monde, mais, dans un bon jour, ils sont tout à fait capables de faire tomber l'Australie ou la Nou-

GARE À LA CVILLÈRE DE BOIS...

Et patatras! En deux matchs, tout, c'est-àdire le peu de confiance accumulé le temps d'un automne, s'est écroulé à Edimbourg (Ecosse). Le 6 février, jour d'ouverture du Tournoi 1999, les Gallois sont tombés de haut à Murrayfield.

Après la lourde défaite (33-20), la chute s'est prolongée à Wembley, le stade de football londonien qui accueille le XV du pays de Galles en attendant que le Millenium Stadium de Cardiff soit achevé. Les Gallois ont été incapables de résister à l'engagement féroce des Irlandais (23-29).

Le pays de Galles, qui révait d'une victoire dans le Tournoi pour bien débuter l'année de « sa » Coupe du monde, devra se battre pour éviter, face à la France, puis à l'Angleterre, de recevoir la terrible cuillère de bois, l'infamant trophée réservé à l'équipe qui a perdu tous ses matchs. « l'ai une équipe de lourdauds, a brutalement confié Graham Henry à L'Equipe. Le rugby gallois est un jeu lent, joué à un rythme lent. » Les diables rouges des années 70, dépositaires du plus beau des jeu de passes, n'out pas réagi à l'incartade. La rumeur populaire, elle, n'a pas tardé à exprimer ses doutes à propos des dons supposés du « sorcier " néo-zélandals : « Que sait-il de nous, de notre culture, de tous les problèmes qui ont surgi dans notre rueby? »

La composition des deux équipes

● Equipe de France : 15. Emile NTamack (Toulouse); 14. Philippe Bernat-Salles (Biarritz): 13. Richard Dourthe (Stade français); 12. Franck Comba (Stade français); 11. Thomas Lombard (Stade français); 10. Thomas Castaignède (Castres); 9. Philippe Carbonneau (Brive); 8. Thomas Lièvremont (Perpignan); 7. Marc Raynaud (Narbonne); 6. Philippe Benetton (Agen); 5. Fabien Pelous (Toulouse); 4. Olivier Brouzet (Bègles-Bordeaux) ; 3. Franck Tournaire (Toulouse); 2. Raphaèi Ibanez (Perpignan, cap.); 1. Christian Califano (Toulouse). Remplacants: 16. Christophe Laussucq (Stade français): 17. David Aucagne (Pau) ; 18. Xavier Garbajosa (Toulouse): 19. Richard

Auradou (Stade français); 21. Sylvain Marconnet (Stade français); 22. Marc Dal Maso (Colomiers).

Pays de Galles : 15. Shane Horwarth; 14. Matthew Robinson; 13. Mark Taylor; 12. Scott Glbbs; 11. Dafydd James; 10. Neil Jenkins; 9. Robert Howley (cap.) ; 8. Scott Quinnell ; 7. Brett Sinkinson; 6. Colin Charvis; 5. Chris Wyatt; 4. Craig Quinnell; 3. Ben Evans ; 2. Garin Jenkins ; 1. Peter Rogers. Remplaçants: 16. Kevin Morgan ; 17. Alian Bateman ; 18. Llewellyn ; 19. Mike Voyle ; 20. Anthony ; 21. Andrew Lewis; 22. Barry Williams. Coup d'envoi à 15 heures, en direct sur France 2. Arbitre : Ilm Fleming (Ecosse), assiste de

MM. Mac Hugh et Lewis (Irlande).

L'Irlandais Keith Wood est un puriste du « fighting spirit »

POUR KETTH WOOD, le rugby est un jeu où l'on peut perdre parfois, mais un combat qu'il faut livrer toujours. Son air volontairement renfrogné sous son crâne lisse et ses

PORTRAIT_

Plus que jamais, « Woodie » usera de sa pugnacité pour battre les Anglais

charges fracassantes en font l'emblème de la rébellion celte du Tournoi des cinq nations 1999. D'ailleurs, Reith Gerard Mallinson Wood, né il y a vingt-sept ans, à Limerick, dans l'ouest de l'Irlande, sélectionné une première fois dans une équipe irlandaise des moins de vingt et un ans en octobre 1992, a dû patienter sept années avant de décrocher sa première victoire dans la plus vénérable des compétitions de rugby. C'était le 20 février, à Londres, sur la pelouse

de Wemblev. Ce jour-là, les diables verts irlandais triomphaient des diables rouges gallois et renouaient enfin avec un succès, qui, dans le Tournoi,

2500

leur échappait depuis le 1º février vé le plus haut niveau, à la grande d'image. Au risque de mettre sa car-1997. Keith Wood, solide talonneur et fer de lance d'un pack irlandais jamais en reste d'agressivité, en profitait pour inscrire un essai digne d'un trois-quart centre dans la lignée d'un Jeremy Guscott. A sa manière, Keith Wood est un

puriste, un puriste du fighting spirit. Son identité. Une identité que ce joueur exilé aux Harlequins de Londres depuis trois ans entretient dans les repères irish de la capitale anglaise. * En septembre 1996, quand le suis arrivé à Londres, se souvient Laurent Cabannes, ancien troisième ligne du XV de France et des Harlequins, on était un petit groupe qui allions boire quelques bières dons des pubs d'Irlandais. Keith est un type entier : sur le terrain, il est comme un fou ; une fois le match terminé, il devient tout à fait

Généreux, dynamique, pugnace, voire teigneux, le joueur n'a peur de rien. Eloigne des terrains durant toute une année, en 1995-1996, après une grave blessure à l'épaule lors d'un match de Coupe du monde contre le Japon, Keith Wood landaise de rugby, en refusant de sia rechaussé les crampons et retrou-

surprise de ces médecins qui le croyaient perdu pour son sport. Ce rugbyman d'exception, fils de Gordon Wood, pilier du XV national en 1959, a débuté comme demi de mélée, avant de passer à l'ouverture et de finir au centre de la première ligne. Il a gardé de ce parcours étonnant des réflexes et des gestes inédits au poste qu'il occupe désor-

UNI DUR AUTMAL

Il est ainsi capable de taper un coup de pied à suivre par-dessus la ligne de défense, histoire de contourner un rideau plutôt que de le déchirer à force de percussions maintes fois recommencées. Parce que Keith Wood est comme ça : rien d'autre n'importe que d'avancer. Ce gaillard dur au mal est un inépuisable qui ne lâche jamais. Pas seule-

ment sur le terrain. En octobre 1998, capitaine de la sélection irlandaise, « Woodie ». comme le surnomment ses copains, s'est lancé en solitaire dans un bras de fer avec l'IRFU, la Fédération ir-

rière internationale en danger, le talonneur des Lions britanniques, la sélection des meilleurs joueurs des quatre pays de Grande-Bretagne, s'est vu priver de deux matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, les 14 et 21 novembre à Dublin. Finalement, les choses se sont arrangées. Le rebelle y a laissé ses galons de capitaine, tout en conservant un peu de sa liberté.

Lansdowne Road, Keith Wood disputera son 23° match sous le maillot vert. Après avoir échoué d'un point contre les Français, le 6 février, à Dublin, les Irlandais reçoivent les Anglais, qu'ils n'ont pas battu depuis 1994 à Twickenham (17-26). Avant leur déplacement à Murrayfield, où ils affronteront l'Ecosse, le 20 mars, une victoire à domicile permettrait à Keith Wood et aux siens de viser la « triple couronne » - le petit chelem des Britanniques -, qui leur échappe depuis 1985, date du dernier succès irlandais dans le tion. Nous experimentons un tel Tournoi des cinq nations.

Yves Bordenave l'examiner de plus près lors de son

TROIS QUESTIONS A... ALLAN HOSIE

Castel (Béziers): 20, David

Lors du match Angleterre-Ecosse, le deuxième-ligne anglais Martin Johnson, coupable d'avoir marché sur la gorge d'un adversaire à terre, a été sanctionné d'un simple carton jaune. Les images télévisées démontrent la gravité de cet acte, mais, à partir du moment où l'arbitre a sévi, sa sanction ne peut en aucun cas être aggravée après le match. En tant que président du comité du Samedi 6 mars, dans son jardin de règlement à l'International Rugby Board, pensez-vous que des modifications doivent être apportées à ce système ?

Le Board se penche sur cette question en permanence. Nous envisageons de créer un poste de délégué chargé de superviser le match et, éventuellement, de citer les joueurs par la suite. Sur un cas tel que celui de Martin Johnson, ce délégué aurait la possibilité d'estimer, après coup, que le carton jaune est insuffisant et de demander au Board d'aggraver la sancsystème de commission de citation en Nouvelle-Zélande. Le Board va

prochain comité annuel, au mois

Pensez-vous être en mesure ∠ de modifier le système de sanction avant la Coupe du monde, au mois d'octobre ?

C'est envisageable. Mais nous devons nous assurer que nous ne prenons pas une décision trop précipitée. L'arbitre décide seul sur le terrain. Il doit être capable d'assumer toutes ses décisions. Il faut penser à la dimension culturelle d'une telle décision. Nous n'attirerons pas de jeunes joueurs et spectateurs vers le rugby si ce n'est pas un jeu au-dessus de tout soupçon. Nous ne ferons venir personne s'il se dit que toutes les fautes ne sont pas punies.

La fédération anglaise n'a pris 3 aucune sanction contre Martin Johnson, qui jouera samedi 6 mars contre l'Irlande. Qu'en pensezvous 7

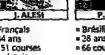
Chaque fédération doit assumer ses responsabilités vis-à-vis du rugby. C'est à chaque fédération de superviser ses propres joueurs et de répondre de leurs actes.

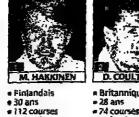
> Propos recueillis par Eric Collier

Vingt-deux pilotes sur la grille de départ

du monde de formule 1. La première édition, en 1950, fut remportée par l'italien Gluseppe Farina. L'Argentin Juan-Manuel Fangio reste le pilote le plus titré, avec and victoires. Quetre conducteurs avant délà éte chempions du monde figurant autourd'hui sur la grille de départ : M. Schumacher (1994, 1995), Damon Hall (1996), Jacques Villeneuve (1977) et M. Hakkmen (1996).











iriandais



 32 ans 25 course

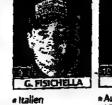


33 coruze



22 victoires





#41 courses



men creation

an allenda (d

 $\lambda = -3 \lambda_{\rm p} t$

から 一海 会会

1

40 1 Carte 1

Table Manager

Autrichien



• 27 ans

Débuts en Fi

Grand Prix d'Australie de F1: premier duel entre McLaren et Ferrari

ON NE CHANGE PAS une équipe qui gagne; on ne change pas, non plus, une équipe qui a failli gagner. Ainsi pourrait être résumée la présentation de la nouvelle saison de formule 1, dont les trois coups vont être donnés, dimanche 7 mars, sur le circuit de l'Albert Park, à Melbourne (Australie). Le duel entre les écurles McLaren et Ferrari, conclu l'an passé par la suprématie de la première, est à nouveau à l'affiche du championnat du monde 1999. Les deux pilotes vedettes. Mika Hakkinen (McLaren) et Michael Schumacher (Perrari), n'ont pas changé de baquet. Leurs lieutenants respectifs, David Coulthard et Eddle Irvine, sont toulours la Ingénieurs et motoristes des deux camps ont pu, forts de leur avance sur le reste des troupes, développer tranquillement leurs modèles, aucune modification majeure n'ayant été appor-

tée au règiement. Une troisième écurie pourra-t-elle s'immiscer dans le mano à mano que devralent très certainement se livrer McLaren et Ferrari ? Toute la question est là. Williams, qui vient d'enrôler deux nouveaux pliotes, l'Allemand Raif Schumacher et l'ita-

promise à une année supplémentaire de transition, dans l'attente de sa collaboration avec BMW en l'an 2000. Jordan, qui a gagné son premier grand prix l'an dernier, paraît encore trop tendre. On en dira de même de Benetton, en pleine restructuration, ainsi que de Stewart et Sauber-Petronas, • les deux petites écuries qui montent ».

Reste le cas British American Racing (BAR), dernier venu dans le concert des monoplaces. « Nous sommes là pour gagner, et le plus rapidement possible », ne cessent de clamer ses responsables avec un bel apiomb, depuis plusieurs semaines.

Ecurie mystère de ce 50 championnat du monde, BAR ne manque pas d'arguments. Son premier pilote n'est autre que le Canadien Jacques Villeneuve, sacré meilleur pliote en 1997. Son ingénieur en chef s'appelle Adrian Reynard: ce professeur honoris causa de l'université anglaise de Cranfield possède une belle réputation dans le totypes se sont imposés dans de nombreuses catégories, de la F 3 000 à l'indy Car américaine. C'est la première fois, péanmoins, que son savoir-faire est appliqué à la formule I. Une usine de 22 000 m² a été construite dans les environs du circuit de Silverstone. Plus de 200 personnes y travaillent actuellement, dont d'anciens salariés de McLaren, de Ferrari, de Benetton et de Williams, débauchés « à prix d'or », dit-on.

Car BAR a de l'argent, beaucoup d'argent. L'écurie est la propriété de British Americain Tobacco (BAT), l'un des géants de l'industrie du tabac. Prévu sur cinq ans, son inves-

francs. Il a d'abord fallu racheter un « fonds de commerce », en l'occurrence la vieille écurie Tyrrell, dont la santé était vacillante : son créateur, Ren Tyrreil, aurait empoché un chèque de 150 millions de francs (22,8 millions d'euros) pour céder son affaire. Il a fallu, ensuite, injecter des liquidités et trouver queiques sponsors de soutien. Le budget annuel de l'écurie est aujourd'hui compris entre 600 et 900 millions de francs (entre 91 et 137 millions d'euros), ce qui en fait : l'un des plus importants du padtissement se mesure en militards de dock, Jacques Villeneuve a signé un

Les mêmes pneumatiques pour tout le monde

La principale nouveauté du championnat du monde 1999 de formule I concerne les pneumatiques. En raison du retrait de l'américain Goodyear, toutes les voltures sont désormals « chaussées » par le fabricant japonais Bridgestone. Cette harmonisation des gommes devrait resserrer le niveau de compétition entre les prétendants au titre, et tout particulièrement entre les écuries McLaren et Ferrari. En 1998, la Scuderia s'était estimée lésée par l'imperfection des pneumatiques conçus par Goodyear. Il avait failu près d'une demi-saison aux ingénieurs d'Akron (Ohio) pour obtenir des produits d'une qualité équinat du monde dès le début, et non pas à partir du sixième grand prix », aumonçait récemment Jean Todt, le directeur général de Ferrari. Cela fait vingt ans, cette saison, que la Scuderia court après un titre mondial.

contrat de 16 millions de dollars (14 millions d'euros) pour deux saisons. Le Québécois est également actionnaire (minoritaire) de l'écutie, tout comme Adrian Reynard et Craig Pollock, son ancien manager, transformé en chef de projet. L'ambition de BAR n'a d'équivalent que l'impatience de son propriétaire. British Americain Tobbaco vient de réduire son partenariet dans les sports mécaniques américains, les Etats-Unis ayant l'intention de renforcer leur législation antitabac. Miser sur la Fl est aussi un calcul à court terme pour un fabricant de cigarettes. En 2006, la directive européenne votée par les ministres de la santé entrera en application : toute publicité pour le tabac sera interdite sur les circuits européens. Toutefois, ces six demières saisons de liberté publicitaire sur le Vieux Continent

apparaissem comme une aubaine. La firme finançait jusque-là deux équipes de formule 1, Williams et Jordan, via les marques Winfield et Benson & Hedges. Le fait de deveuir propriétaire d'une écurie induit sive ». Initialement, BAT souhaitait ainsi faire apparaître des marques

tures : la monoplace de Jacques Villeneuve aurait porté les couleurs de Lucky Strike, celle de son coéquipier brésilien, Ricardo Zonta, aurait été décorée d'autocollants 555. Il fut également envisagé de faire apparaitre d'autres noms sur les carrosseries, en fonction des pays où ont lieu les courses. Avec 240 marques au catalogue, BAT n'a que l'embarres du choix.

'Ce pian marketing a entraîné la désapprobation de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). cette demière avant certainement reçu des doléances de la part des autres manufacturiers de tabac présents en F1. Un tribunal de commerce international a finalement donné tort à BAR. Celle-ci a dû rentrer dans le rang. Ce qui n'a pas dépiu à la plupart des autres écuries, qui n'apprécient pas le côté « cavaller noir » des nouveaux venus. BAR est attendu. Le Grand Prix d'Australie est déjà un test. « La fiabilité sera notre principal problème. Finir dans les points serait pour nous un excellent résultat », tempérait Jacques Ville antvant à Melbourne.

Frédéric Potet

ETRAVAIL EN QUESTIONS

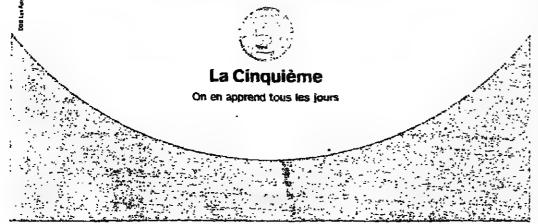
Emission spéciale Dimanche 7 mars

à 16h : «Faut-il croire au travail ?» premier volet d'une série de 10 documentaires*.

à 17h : Débat exceptionnel présenté par Jean-Pierra Elkabbach.

Avec Dominique Strauss-Kahn / Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie; Jacques Maillot / Président de Nouvelles Frontières; Francis Mer / Président d'Usinor; Danièle Linhart / Sociologue, écrivain.

> *Réponses aux 9 autres questions, un vendredi par mois, à 14h30 dans « La Cinquième rencontre...».



John Barnard, un ingénieur anglais chez Prost

UN PETTT POINT glane par l'itailen Jamo Trulli à is fin du Grand Prix de Belgique 1998, c'était peu, blen en dessous des ambittons du propriétaire de l'écurie Prost Grand Prix. L'AP 01, la première monoplace dessinée sous la responsabilité d'Alain Prost, était mal née : probièmes de châssis et boîte de vitesses défaillante. Il faliait réagir. Alain Prost s'est tourné vers l'horume qui, au temps de ses années de pilote à succès, symbolisait la réussite de l'écurle McLaren: John Barnard, président-directeur général de B3 Technologies, une PME anglaise spécialisée dans la conception et la fabrication de

pièces de formule L Les deux hommes, le pliote et son ingénieur, avaient appris à apprécier leurs qualités respectives chez Mc Laren: concentration et opiniâtreté chez le Français, soud du détail et recherche de la perfection chez l'Anglais. Fin 1996, lorsqu'il envisageait de reprendre l'écurie Ligier, Alain Prost avait songé à son ancien acolyte, alors en rupture avec Ferrari, mais en vain : Alain ne savait pas exactement ce dont il disposait en rachetant Lieier. se souvient John Barnard. Et !! n'avait pas le même budget qu'auiourd'hui. »

UNE SITUATION INEDITE Fin 1998, Alain Prost s'est offert de nouveaux locaux, à Guyancourt (Yvelines). Le budget de son écurie a évolué ; le nombre d'employés est passé de 70 à 190. « Cette année, c'est différent », admet John Barnard, même s'il se trouve encore à l'étroit à Guyancourt: « Si on veut se retrouver en haut de la grille de départ, il faut maintenir la capacité physique de construire les pièces de développement, de mener un programme constant d'études en soufflerie ». La collaboration de John Barnard avait débuté au mois d'août. Avec son équipe, il avait travaille sur la boîte de vitesses et sur les suspensions artière de l'AP 01: « C'était un peu une voiture-test pour préparer l'AP 02 », confesse-t-il.

John Barnard agit en tant que consultant pour Alain Prost. Echaudé par son expérience chez Ferrari, l'ingénieur anglais réfute le terme de directeur technique. Il travaille « six jours sur sept » au profit de

Prost GP, mals li ne séjourne en banileue parisienne qu'un jour par semaine. Le perfectionniste, surnommé le « Prince de ténèbres » pour stigmatiser son état d'esprit d'éternel insatisfait, n'aime plus quitter son Angleterre natale. Par chance, ce détachement est à son goût : « Si je passais six jours par semaine à Guyancourt, beaucoup de choses me rendralent furieux, je verrais des problèmes partout. Là nous abordons les questions fondamentales et je n'ai pas à m'occuper des

problèmes du quotidien. » A cinquante-deux ans, le concepteur des monoplaces en fibre de carbone se retrouve dans une situation inédite. Après deux semiéchecs chez Ferrari, puis chez Arrows, il doit prouver qu'il n'a pas perdu la main. Il avance phis prodemment : « Je suis déterminé à ne plus prendre de risques en développant de nouvelles choses chez Prost. Je serai concerné par ce qui nous aidera à gagner une course, plutôt que de chercher à repousser les limites de la technologie, ce qui me plaît le

John Barnard rêve d'une réglementation plus contraignante pour les moteurs: « Pourquoi ne pas avoir des moteurs moins polluants, qui consommeraient moins? Pourquoi ne pas limiter leur cylindrée à 2,5 ou à 2 litres ? ». Faute d'être entendu, il continue à travailler avec de aros motoristes, tel Peugeot, le partenaire de Prost. La volonté du constructeur français de participer conjointement au championnat du monde de rallyes et de formule 1 ne semble guère l'enthouslasmer: « Lorsque vous avez décidé de courir en F1, vous devez être préparé à payer le prix. Si les gens de Peugeot ont décidé qu'ils pouvaient faire les deux, très bien ». Le pourront-ils? « Je ne sais pas, avoue John Barnard, diplomate. Mais s'ils n'en sont pas capables, il faudra qu'ils se tournent vers l'une ou l'autre des deux spécialités ».

Eric Collier

Ter agot GRAND PRIX D'ALLEMAGNE

GRAND PRIX DE BELGIQUE Coccobes Catalop part of Mai along

GRAND PRIX DU JAPON

■ FOOTBALL: les quarts de finale aller de la Coupe des coupes, disputés jeudi 4 mars, ont tourné à l'avantage des favoris. La Lazio Rome, en tête du championat d'Italie, s'est facilement imposée (4-0) sur le terrain du Panionios d'Athènes (Grèce). Le club londonien de Chelsea, deuxième du championnat d'Angieterre, l'a également emporté (3-0), face aux Norvégiens de Valerenga, malgré l'absence du libero français Frank Leboeuf. Le Lokomotiv Moscou (Russie) a battu (3-0) le Maccabi Haifa, qui avait éliminé le Paris-Saint-Germain (1-1 et 3-2) en 16º de finale. Enfin, le NK Varteks (Croatie) a réussi à préserver un match nul (0-0) face aux Espagnois de Majorque. Les matches retour se disputeront le 18 mars. BASKET-BALL: Pau a gagné (74-57), jeudi 4 mars, la deuxièm

manche du 8º de finale retour de l'Euroligue face à Liubliana (Slovénie), après avoir perdu la première sur le terrain de son adversaire. Villeurbanne devra également jouer un match d'appul, mais devant son public, face au Cibona Zagreb. Vainqueur de la première manche (95-63), VII-Jeurbanne s'est incliné (63-79), jeudi 4, en Yougoslavie.









Loin de la place Vendôme, de jeunes créateurs proposent de vraies œuvres pleines de poésie, construites parfois autour d'un élément antique

PARADOXALEMENT, c'est sa ment est mis en valeur, comme en passion pour l'art antique qui a conduit Gilles Cohen à faire travailler des créateurs contempo-rains. Depuis dix-huit ans qu'il préside aux destinées de la galerie La Reine Margot, créée en 1937, Il n'a jamais cessé de s'Intéresser aux civilisations anciennes. Au point d'imaginer qu'elles pouvaient re-

Un dest qui aurait pu le faire pas-ser pour un doux rèveur s'il n'avait su d'emblée mettre en place un projet - nommé Signes des temps - capable d'accompagner concretement son propos. «Face au phénomène d'une civilisation d'objets et de produits à la recherche de sens, explique-t-il, mon idée est de convier et d'Inciter des créateurs contemporains à créer des pièces uniques à partir d'éléments antiques: intailles romaines [pierres fines gravées en creux], sceaux, cylindres mésopotamiens, perles en pâte de verre phéniciennes, amulettes, fibules mérovingiennes. »

cLaren et Ferrari

SERRY FOR BUT BY

医原始性 经股份的

 $S(\overline{M}^{k_1}) = \operatorname{sp}(\operatorname{sp}(\mathbb{R}^{k_1 \times k_2}) + \operatorname{sp}(\mathbb{R}^{k_1 \times k_2}) + \operatorname{sp}(\mathbb{R}^{k_1 \times k_2})$

Apple of the state of

en marketing after a second of

新兴 安徽· 四原《 The same

TO SEE THE PART OF SEE

被避免破坏 化邻位 医红色

Martin Control of the Control of the

Maria Carlos Carlos Inc.

graph and grow of all

September 18 September 194

 $\|g_{i,T,i}g_{i,T}g_{i,T}g_{i,T}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}\leq \|g_{i,T,i}g_{i,T,i}g_{i,T$

Selection States of the Selection

8 4 2 4 18 The State of the Sta

Contraction Carrie

Commence of the second

Supplied to the state of

participation of the second

And the second second second second

Marie Carlos Company

A CONTRACTOR OF STATE

PROPERTY OF THE STATE OF THE STATE OF

Brade Francisco Communication Control

REPORT OF A SECULAR

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Marion and the second

- in face failure

148744 2 TV . - . -

Was and the same of the same of the same

The State State of the State of

The second second second

A STATE OF THE PARTY OF

新港 建筑物 (1985年)

EL MANAGEMENT OF THE PARTY OF T

Regulative calls of the case

A PROPERTY OF

And Annual Control A REPORT OF THE The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s HAT WE WALL TO SEE

東京総合のアイス シェーニー AND AND A SEC. T A STATE OF THE STA

The state of the s A STATE OF THE STA September 200 and and and

2.440 elip (1994)

Market Care Fare

week placement of the control of

en Bertheimer bei mit bereicht.

THE PERSON NO. 12 YEAR

igénieur anglais chez Pros.

Market Services

Gilles Cohen a donc fait venir les créateurs à La Reine Margot, il leur a ouvert toutes ses boîtes contenant des pièces anciennes et les a mvités à « faire leur marché ». A eux, ensuite, d'utiliser les éléments de jadis qu'ils avaient choisis pour en faire des bijoux d'aujourd'hui. Avec, pour seule consigne, de ne pas chercher à imiter ou à reproduire des modèles d'autrefois. «L'ambition est lei d'esquisser un univers de formes en recherchant des liens, des accords et de confronter modernité et Antiquité, pour donner naissance à des biloux d'exception chargés de liberté », souliene l'initiateur du projet.

Ainsl, depuis 1995, plus de soixante créateurs de quinze nationalités différentes ont participé à cette aventure. Et neuf expositions ont présenté, à La Reine Margot, le fruit de ce travail : des bijoux uniques, passerelles entre les siècles, fruits d'un dialogue entre un artiste miliénaire et un artiste contemporain. La dernière en date regroupe, jusqu'au mardi 16 mars, vingt-trois créateurs venus de tous les pays qui, chacun à leur manière, ont su « revisiter l'Antiquité ».

Parmi eux figure Marie Z. Munier. Cette artiste libanaise présente une soizantaine de bijoux, qui marient formes anciennes et nouvelles, Orient et Occident, sobriété et exubérance. Plerres précieuses et semi-précieuses, monnales anciennes, verres romains et phéniciens forment des compositions très élaborées, où chaque élé-

Le Monde

DOSSIERS DOCUMENTS

Le nouveau capitalisme français

Le capitalisme français est en pleines turbulences, el par ricochet le modèle social sur lequel il est assis

Plus: LES CLÉS DE L'INFO

4 pages pour décoder l'actualité

La Turquie

pays des paradoxes
Poys complexe, la luiquite
Inoverse aujourd'hu une grave crise d'identité

écrin. Réalisés en majorité en or 18 carats trempé dans du 22 carats, les bijoux de Marie Z. Munier sont des joyaux d'une fantaisie souvent débordante, que des lignes parfaltement maîtrisées viennent assagir. Les autres créateurs exposés à la

galerie La Reine Margot révèlent un large éventail de sensibilités, d'esthétiques et d'univers diffé-rents. Daniel Arnoul, Philippe Bousquet, Francesca Bristol, Darko, Christiane Delafosse, Karen Gay, Elena Meyer, Patrick de Pertat, Andrezey Szadkowski, Marie-Hélène de Taillac, Serge Thoraval... ont tous joué le jeu.

Ils ont construit des bijoux qui mettent en scène des pièces anti-

« L'ambition est de confronter modernité et antiquité pour donner naissance à des bijoux d'exception chargés de liberté »

ques sans faire de passéisme. Ils ont intégré ces éléments anciens aux lignes contemporaines sans jamais tuer les uns ou les autres. Le collier en or avec, en cage, une amulette de faience représentant un poing serré (Egypte, basse époque) (5 200 F, 793 €) de Serge Thoraval, les bagues en argent de Jean Grisoni, ornées d'une perie en pâte de verre bleu et blanc (Egypte, XIII-XV slècle) ou d'un oiseau en falence verte (Mésopotamie, deuxième miliénaire), le collier en or d'Elena Cantacuzene, algue marine et corail baroque orné d'une plèce de faience (Egypte, basse époque) (6 500F, 991 €)... font partie des dizaines de merveilles pré-

Kathy Korvin participe à l'exposition avec une bague en argent ornée d'un sceau sassanide en agate (Perse, IV-V* siècle) (2 700 F. 412 €). Cette ieune femme, ancien mannequin, ex-rédactrice de mode, qui a commence par se bricoler bagues. bracelets et coillers pour ellemême avant de se reconvertir définitivement dans la création de bijoux en argent, a ouvert, en octo-

du numero

12 F - 1,83 €

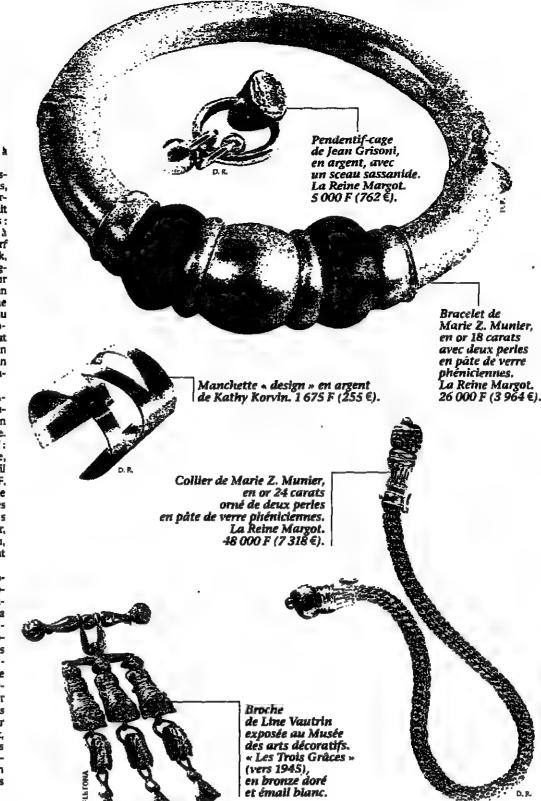
bre 1998, sa première boutique à

Cette créatrice a connu une ascension fulgurante. En cinq ans, elle a réussi à s'imposer sur le marché. Son premier vernissage séduit d'emblée les grandes boutiques : Et Vous, Maria Luisa et Joseph à Paris, Harrod's à Londres, Bergdorf Goodman et Barney's à New York, Ultimo à Chicago, Joyce à Hongkong. Elle travaille ensuite pour des créateurs de mode. La Réunion des musées nationaux lui donne carte blanche pour l'ouverture du Musée de la musique. En septembre 1997, elle signe un contrat avec Cacharel pour la création d'une collection de bijoux et, en 1998, pour la chaîne Banana Republic aux Etats-Unis.

Esthétique minimaliste, tressages aériens, lignes très découpées, l'univers de Kathy Korvin préfère la finesse à l'ostentatoire. Et ce quel que soft le thème choisi : ethnique, romantique, organique, design... Son bracelet Ram en til d'argent et cristal blanc (1050 F. 160 €) est notamment un modèle de délicatesse et de légèreté. Ses bijoux à formes géométriques trouvent une grâce, une douceur, un « je-ne-sais-quoi » de féminin. que les lignes droites n'autorisent pas toujours.

Kathy Korvin est aussi chez Colette, enseigne de la rue Saint-Honoré, qui accueille d'autres créateurs de bijoux. Notamment Ioulia Iakoubova-Dublen (bracelets rigides en peries de verre multicolore), Tanya R (bracelets bicolores rose, bleu, noir et blanc, mini-strass sur métal), Marie-Hélène de Taillac (bijoux en or et pierres précieuses) ou encore Jade Jagger (bracelets et colliers de petites perles). Erik Halley, passionné par ies plumes qu'il teint, frise, peint. plastifie ou mélange à des matières insolites avant de les monter en bijoux, propose chez Colette un large bracelet-cristal qui oublie les

Véronique Cauhapé



Parures énigmatiques au Musée des arts décoratifs

REVENDICATION de femme née au début du siècle? Reflet d'un tempérament malicleux et judique? Allez savoir. Line Vautrin eut, en tout cas, l'idée de créer pour les élégantes de l'après-guerre des blioux intelligents, beaux et drôles à la fois. Les matières dites pauvres bronze, laiton, résine – servirent ce desseln d'inventer des parures qui s'amusaient d'en être.

Messages chiffrés, rébus, symboles à décrypter jalonnaient bracelets, coiliers, broches et boîtes de cette artiste à la fantaisle parfaitement maîtrisée. Le jeu faisait partie prenante de ses créations. Histoire de détourner un peu l'attention de l'esthétique, qui, pourtant, trouvait là une mise en valeur éblouissante.

CADE CRÉATEURS CONTEMPORAINS

Le Musée des arts décoratifs expose quelques-unes des ceuvres de Line Vautrin - décédée en 1996 -, mais aussi celles de onze créateurs contemporains, français et étrangers, qui, chacun à leur façon, cultivent ce même art du secret. Tous ont en commun cette volonté d'établir « une relation particulière entre le bijou et celui qui le porte, ayant moins le souci de l'effet produit que celul d'intriguer, voire de mystifier le spectateur ». Des bagues dont une partie restent cachées dans le creux de la main, des pendentifs aux motifs enfermés à l'intérieur, des colliers dont le fil d'or livre des fragments de texte, des broches anamorphoses qui ne révèlent leur motif qu'à la lumière... Chaque bijou est un obscur objet de désir qu'Il s'agit de convoiter, d'apprivoiser avant de le comprendre. A celle qui le porte ensuite d'en révéler ou pas le secret. Tout cela est affaire de connivence et de relation intime. Ces parures n'ont pas pour seul souci d'orner le corps. Elles entretiennent avec lui une complicité particulière qui fait sens.

Alyssa Dee Krauss, Manfred Bischoff, Patrick Muff, Torben Hardenberg, Johanna Dahm, Rundt Peters, Christer Jonsson, Gilles Jonemann, Florence Lehmann, Brune Boyer et Jacomijn Van der Donk participent à cette exposition collective. Nombre d'entre eux utilisent le langage comme matériau de base. Le jeu consiste ensuite à mettre en scène les mots pour mieux les dissi-

muler. Alvssa Dee Krauss cholsit des textes (contes de fées, poèmes...), des expressions bibliques ou quotidiennes pour monter des structures en fil d'argent, qui transforment l'écrit en motif abstrait. Le bijou ne livre sa signification qu'à son détenteur. « Mon but est de romener ensemble des constructions, les formes et les concepts archétypiques pour créer des objets entièrement personnels

à partir de composants universels. » Florence Lehmann cache, dans ses bijoux, des mots et des fragments de texte, des motifs poétiques et des symboles. Elle aime aussi créer des bagues coniques à double motif, dont l'un se cache au creux de la main, des objets qui se glissent entre les doigts et dont la base repose dans la paurne, à l'abri des regards. Dans sa série de bijoux-messages, Brune Boyer reproduit au fil de métal des textes écrits qui, une fois compressés, deviennent

textures et parures. D'autres ne passent pas par le langage pour dire leurs secrets. Mais ils savent en jouer. Les créations de Jacomijn Van der Donk n'ont, au premier abord, rien à cacher. A mieux y regarder, on découvre pourtant des fragments d'images érotiques dans les petits médaillons d'un collier. Les bijoux de Gilles Jonemann, aux formes douces et rondes - si proches de la sculpture qu'ils imposent spontanément un rapport sensuel à la matière -, cachent en leur sein une chaîne qui, une fois sortie, métamorphose l'objet en collier pendentif.

🖈 « Secret de bijoux », exposition de bijoux de Line Vautrin et de onze créateurs d'aujourd'hui. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris. Du mardi au vendredi, de 11 heures à 18 heures ; nocturne le mercredi jusqu'à 21 heures ; samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures. Prix: 35 F (5,33 €). Tel.: 01-44-55-57-50. Du 10 mars au 30 mai.

Parallèlement, le Musée rend hommage à Jacques Gautier en exposant une sobrantaine de ses œuvres les plus emblématiques de la période 1950-1975. La plupart de ces bijoux sont des pièces uniques.

Adresses

 La Reine Margoi 7, quai de Conti, 75006 Paris. Tel.: 01-43-26-21-43. Kathy Korvin 13, rue de Tournon, 75006 Parls. Tél: 01-56-24-06-66.

213, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél.: 01-55-35-33-90.



Printemps des poètes

4 pages spéciales dans le prochain Monde des Livres

jeudi 11 mars



Fraîcheur, pluie et encore de la neige

SAMEDI, une vaste dépression reste centrée au sud de la mer du Nord. Elle perd un peu de vigueur, mais dirige toujours un flux de nord-ouest très instable sur la France. La masse d'air continuera à se rafraîchir, on perdra encore 1 à 2 degrés par rapport à vendredi. Les nuages domineront le plus souvent sur l'Hexagone et donneront des averses. Il neigera à très basse aftitude sur tous les reliefs. Les côtes méditerranéennes resteront épargnées au prix d'un fort vent d'ouest.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.- Le temps reste frais et le plus souvent menaçant. Des averses pourront encore se déclencher toute la journée. Elles s'atténueront un peu l'après-midi. Il fera

entre 5 et 8 degrés. Nord-Picardie, Re-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.- Après une matinée souvent maussade, on attend une certaine accalmie. Des éclaircles se développeront l'après-midi, mals des averses sont possibles. Il ne fera

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La journée sera grise et fraiche. Sous un ciel plombé, on attend de fréquentes averses de pluie ou de neige avant des éclaircies l'aprèsmidi. Il fera de 3 à 6 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les averses continuent d'arriver en rangs serrés, laissant peu de place au soleil. Il neigera parfois fortement sur les Pyrénées. On attend de 4 à 8 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Maigré quelques éclaircies, les averses ne seront jamais très loin. Il neigera sur le relief dès 300 mètres d'altitude. Il ne fera pas plus de 3 à 6 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.-Un fort vent d'ouest soufflera du gotfe du Lion Jusqu'à la Corse. Il offrira le plus souvent de belies périodes de soleil. Une averse n'est cependant pas exclue, surtout l'après-midi. li fera entre 10 et



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ TAHITI. jusqu'au 9 avrii, Nouvelles Frontières propose un aller-retour Papeete en classe économique (Corsair) pour 5 580 F (850 €). En prime: 33 % de réduction sur chaque deuxième passager (2°, 4°, 6° billet, etc.). Dans la même direction et toujours avec Corsair, un San Francisco à 1 980 F (302 €) A/R, départs les 12 et 19 mars, retours les 13 mars et 3 avril. Ces prix sont hors taxes. Renseignements au 0-803-33-33-33.

SCANDINAVIE. La compagnie SAS ouvrira, le 28 mars, un voi supplémentaire quotidien sans escale Nice-Copenhague. A cette occasion, la compagnie offre à sa clientèle d'affaires effectuant un A/R sur un voi SAS au départ de Nice vers Copenhague, Oslo, Stockholm ou Helsinki entre le 1º avril et le 31 août, leur première nuit dans un hôtel Radisson SAS. Pour cela, il leur suffit de s'envoler de Nice par le voi de 18 h 40. Réservations au 0-800-25-

pas plus de 4	à 6 degré	S	13 degre	£\$.			A Province	43 Cale 194 14 14 14	The Control of	The state of the s	df	25-25.
/ilie par ville, it l'état du ciel. : couvert; l' :	les minin 5 : ensok pluie; * : n	-	mpérature ;	EUROPE AMSTERDAM	25/29 N 21/28 S 24/28 C	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG	-3/4 N 8/15 S 6/11 C 3/12 C 1/7 N	Brasilia Buenos air.	1/10 N 19/26 P 22/28 C	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT	10/19 5 9/16 C 18/28 5 18/34 5 10/16 N	
THARCE makes VACCO VIACRO VIAC	7/14 S 7/10 S 4/10 S 0/9 S 4/10 N 5/9 N 4/11 N 6/9 N 3/11 S	STRASBOURG TOULOUSE	1/10 S 2/11 R 5/15 S 2/9 S 4/6 N 7/12 N 1/11 N 5/8 N 3/13 S	ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE	8/16 5 9/14 N 4/7 P 1/12 S 5/9 C 4/10 S -5/16 5 -1/9 S	MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE	2/14 5 1/13 C -7/-3 C 7/17 5 -3/1 C 9/15 C 1/6 S 7/16 S 8/20 S	CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS. SANTIAGOOGH TORONTO WASHINGTON	21/27 5 1/5 C 22/26 P 13/21 N 12/20 P -10/2 P 2/10 P 10/13 P 14/27 S -1/4 P	TUNIS ASTE-OCIAME ASTE-OCIAME ASTE-OCIAME BOMBAY DIAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI	11/19 C 25/33 N 25/34 S 26/34 P 23/32 S 19/21 C 17/22 S 11/19 S 8/24 S -4/12 S	
RENOBLE JLLE IMOGES YON AARSEILLE	2/8 C 3/9 N 3/8 S 5/9 N	TOURS FRANCE CAYENNE FORT-DE-FR. NOTIMEA	1/8 5 1/8 5 24/28 P 22/28 5 25/29 5	DUBLIN FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUIL	5/9 P 4/8 S 2/7 C -7/-3 5/14 S	SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE	-1/11 5 -10/-3 C 0/3 C 11/14 N	AFRICATE ALGER DAKAR	5/14 P 10/16 P 17/23 S 22/28 P	PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	-4/5 5 25/30 C 20/24 P	Situation le 5 mars à 0 heure TU Prévisions pour le 7 mars à 0 heure TU

SPORTS D'HIVER

Un festival de freeride à La Clusaz

EN COLLABORATION avec Edgar Grospiron, l'enfant du pays, la station de La Ciusaz (Haute-Savoie) organise, du 26 au 28 mars, la première édition du Freeriders' Festival, grand rendez-vous de la glisse et du freeride. Trois jours où se succéderont animations, initiations, démonstrations sur les modules du Snowpark, présentation de matériel et compétitions diverses entre les stars du ski et du snowboard ainsi que des concerts, des soirées et un Festival du film et de la photo freeride. Centre névralgique, le BBQ, où sera installé le village des exposants, le half-pipe, le big air (tremplin permettant de spectaculaires évolutions aériennes) et le boarder cross, un parcours composé de virages relevés et de bosses. Le tout au rythme de mu-

siques exotiques. Deux forfaits sont proposés à cette occasion. L'un du leudi soir au lundi matin à 500 F (76 €) par personne, avec l'hébergement en appartement (base 4 personnes) et le forfait ski ; l'autre d'une semaine à 850 F (130 €) par personne. Renseignements au 04-50-32-65-06.

■ CHALETS SAVOISIENS. Sens de l'accueil, tradition, confort, gastronomie du terroir et attention portée aux enfants distinguent les membres de l'association des « hôtels-chalets de tradition ». Ils sont neufs, implantés dans des villages de Haute-Savole ou dans des stations de sports d'hiver qui ont conservé en partie une architecture montagnarde traditionnelle: Chamonix, Châtel, Cordon, Les Houches, La Clusaz, Morzine, Samoens et Les Gets. Aux Gets, la Marmotte - boiseries, feu dans la cheminée du salon, thalasso ... - est aussi le paradis des enfants. Pour eux, le club des Petites Marmottes propose : saile de jeux, biliard, ping-pong et, pour les 2 à 8 ans, menu enfant et assistance d'une baby-sitter pendant les repas. Du 20 mars au 12 avril, tarif spécial « semaines blanches », soit 4 280 F (652 €) par personne en chambre double pour sept jours en demi-pension et un forfait ski de six jours. Les réductions enfants (50 % de 3 à 11 ans, 40 % de 12 à 16 ans) sont également applicables pendant cette période. L'hébergement est gratuit pour les moins de 3 ans. Renseignements

Les hauteurs de neige dans les stations

VOICH les hauteurs d'ennelgement du jeudi 4 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver, qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne et sur internet: htt://www.skifran-

Le premier chiffre indique, en centimètres, la hauteur de neixe en has des pistes : le second, en haut des pistes.

DAUPHINE-ISERE

Alpe-d'Huez: 175-310; Alpe-du-Grand-Serre: 105-190; Auris en Oisans: 90-120; Autrans: 100-200; Chamrousse: 180-200: Le Collet d'Allevard: 120-250; Les Deux-Alpes: 120-350; Lans en Vercors: 165-185; Méaudre: 100-190; Saint-Pletre-de-Chartreuse: 50-220; Les Sept Laux: 130-200; Villars-de-Lans: 130-220.

HAUTE-SAVOR

Avoriaz: 180-310; Les Carroz d'Araches: 103-570; Chamonix: 100-390; Châtel: 95-250; La Clusez: 85-320; Combioux: 90-230; Les Contamines-Montjoie: 70-300; Flaine: 155-570; Les Gets: 120-320;

Le Grand-Bornand: 165-230: Les Houches: 80-250; Saint-Martin-Believue: 60-270; Megève: 120-280: Mortilon: 62-570: Morzine-Avoriaz: 80-310; Praz-de-Lys Sommand: 340-410; Praz sur Arly: 140-300; Saint-Gervais: 115-280; Samoëns: 06-575; Tholion-les-Mémises : 150-210.

SAVOIE Les Aftions: 60-245; Les Arcs:

180-315 : Arèches Beaufort : 85-290 : Aussols: 90-100; Bonneval-sur-Arc: 130-205; Bessans: 106-130; Le Corbier: 110-155; Courchevel: 153-287; La Tania: n. c.: Crest-Voland Cohennoz: 140-235; Flumet: 180-285; Les Karellis: 140-285; Les Menuires: 110-270; Méribel: 110-230; La Norma: 80-150: Notre-Dame-de-Bellecombe: 150-285; La Plagne: 175-290: La Rosière 1850: 108-345; Saint-Francols-Longchamp: 200-310 : Saint-Sorlin-d'Arves : 150-230 : Les Saisies: 190-270; Tignes: 169-290 ; La Toussuire : 160-190 ; Vai-Cenis: 80-180; Vai Fréjus: 80-200; Vald'Isère: 125-300; Valloire: 85-200; Valmeinier: 80-200; Valmorei: 125-290; Val-Thorens: 200-350.

ALPES-DU-SUD Auron: 50-110; Beuil-les-Launes:

40-40; Isola 2000: 90-140; Montgenèvre: 40-50; Orcières-Merlette: 70-170; Les Orres: 60-90; Pra-Loup: 70-100; Puy-Saint-Vincent: 40-100; Risoul 1850: 55-90; Le Sauze-Super-Sauze: 40-100; Serre-Chevalier: 40-80; Superdévoluy: 130-160; Valberg: 40-50; Val d'Allos/Le Seignus: 60-70; Val d'Allos/La .Foux: 70-100; Vars: 55-90.

PYRÉNÉES

Ax-les-Thermes: 100-250; Font-Romeu: 100-130; Gourette: 50-160; Luchon-Superbagnères: 80-180; Luz-Ardiden: 105-160; La Mongle: 85-145; Plau-Engaly: 80-100; Saint-Lary-Soulan: 55-85.

AUVERGNE Besse/Superbesse: 70-150; Le

Mont-Dore: 50-160; Superlioran:

Métablef: 78-160; Mijoux-Lelexla-Faucille: 150-230; Les Rousses:

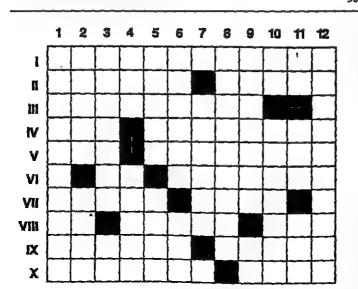
VOSCES Le Bonhomme: 70-140; La Bresse-Hohneck: n. c.; Gérardmer: 45-100 ; Saint-Maurice-sur-Moseile : n. c.; Ventron: 40-90

■ CLOCHES DE PÂQUES. C'est en scooter des neiges que la station d'Isola 2 000 propose de partir à la recherche des œufs en chocolat qui auront été disséminés dans cette ville des Alpes du Sud. Situé au bord des pistes, l'hôtel Diva (« 4 étoiles » de la chaîne Lucien Barrière) propose à l'occasion du weekend de Paques (2 au 5 avrii) un 🐔 forfait spécial à 3 080 francs (470 euros) par personne comprenant trois nuits en chambres double avec petit déjeuner, demi-pension (déjeuner ou diner au choix) et balade en motoneige. Renseignements au

04-93-23-17-71. TRAINS DE WEEK-END. Chaque fin de semaine, des trains directs relient Paris aux stations de sports d'hiver, évitant aux skieurs correspondance et attente. Ainsi, jusqu'au vendredi 16 avril, pour rejoindre Saint-Gervais et les stations du Mont-Blanc, départ de Paris les vendredis soits à 18 h 12 (arrivée à 23 h 14 à Saint-Gervais), re- 🧲 tour le dimanche soit. Les stations de la vallée de la Tarentaise sont desservies, tous les samedis, par un flux continu de TGV. Certains trains pouvant accueltir, en wagon « duplex », plus de mille personnes.

MOTS CROISÉS

\$05 Jeux de mots: PROBLÈME Nº 99056 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Un appel que l'on ne devrait plus entendre. - II. Belle des bois et des forêts. Interdit. - III. Bien attaché à ses principes. - IV. Beau chez un ami. Promenade dans les reves. -V. Rivière d'Asie. Renvoie au temps des chevaliers. - VL Part de gâteau. Travaille comme un foie. -VII. Richesse agricole apportée par le vent. Unité monétaire du Cambodge. - VIII. Article. Qui a subi une solidement. Descendante des frères et sœurs. - X. Produits alimentaires.

VERTICALEMENT

1. Pour un dernier voyage. ~ Avancée en façade. Ouverture sur la table. - 3. Sans grande tenue, ou tenue des grands soirs. En vain. -4. Population africaine. Vendangeuse des champs. - 5. Bien que morte sa mémoire est grande. Point épreuve de force. Allons dessus de connexion. - 6. Bonnes ponpour apprendre. - IX. Assemblé deuses. Crie au fond des bois. -

7. Frappe brutalement. - 8. Romain bien placé dès sa naissance. -9. Indispensable pour la préparation de cinq heures. A changé de peau par amout. - 10. Au centre de la pliure. Elancés dans leurs formes. - Il. La valeur du silence. Coup imparable. Autre coup imparable. - 12. Mettent à plat.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99055

HORIZONTALEMENT

1. Conservateur. - II. Odeur. Icarie. - III. Nivéale. Bi. - IV. Ter. Ilienne. - V. Ruisseler. On. -VI. Esturgeons . - VII. CEE. Es. Aède. - VIII. Hs. PAO. Ecrou. -IX. Manie. Leur. - X. Carnassières.

VERTICALEMENT 1. Contre-choc. - 2. Odieuses. -

3. Névrite. Mr. - 4. Sue. Su. Pan. - 5. Era (are). Sr. Ana. - 6. Liégeois. ~ 7. Vielles. Es. - 8. Ac. leo. -9. Tabernacle. ~ 10. Erin. Serer. -11. Uî. No. Doué. ~ 12. Recenseurs.

PHILATÉLIE



A L'OCCASION de la Journée du timbre, La Poste mettra en vente générale, lundi 8 mars, un timbre à 3 P représentant Astérix. Disponible à l'unité, réalisé d'après l'œuvre d'Uderzo, il est aussi conditionné en carnets de sept timbres vendus 22,80 F (4 timbres à 3 F et 3 comportant surtaxe de 0,60 F au profit de la Croix-Rouge) et sous forme d'un bloc grand format à 3,60 F incluant la sur-

La Journée du timbre se déroule les 6 et 7 mars dans cent villes, où les associations philatéliques locales organisent la vente anticipée du timbre des expositions et l'opération « timbres et sourires » destinée à recueillir des timbres de collection afin de les offrir à des enfants hospitalisés.

Ce timbre vient enrichir une thématique Astérix qui comptait déjà: 5 timbres de Guernesey; les oblitérations temporaires du Salon philatélique Bourgogne'87, de l'ouverture du parc Astérix (1989), d'une exposi-

tion dans ce parc (1991); les empreintes des machines à affranchir de ce même parc ; deux prêts-à-poster mis en vente le 1º février.

* Le Monde des philatélistes de mars publie la liste des villes organisatrices. A Paris, la Journée du timbre a lieu au Musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°, en présence de négociants spécialisés et du Monde des philatélistes. Les créateurs se préteront à des séances de dédica

A Toulouse



وبرقيا والمالا

100

· American St.

e Chamber

Un bureau de poste temporaire avec cachet d'oblitération spécial fonctionnera à Toulouse le vendredi 12 mars après-midi, au Théâtre de la Cité, 1, rue Pierre-Baudis, lors de la journée « Vivre Toulouse » organisée par La Poste et Le Monde.

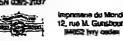
Un débat sur le thème de la pratique de la philatélie dans le Sud-Ouest réunira, de 14 heures à 15 h 15, Françoise Eslinger, du Service national des timbres-poste, René Richier, vice-président de la région Midi-Pyrénées à la FFAP, et Guy Dutau, membre correspondant de l'Académie de philatélie (entrée libre).

en filigrane

RUGBY. Deux bureaux de poste temporaires fonctionneront les 6 mars et 10 avril, de 14 heures à 18 heures, à La Plaine-Saint-Denis, au complexe sportif Nelson-Mandela, 6, avenue Francis-de-Pressensé, à l'occasion des matches du Tournoi des cinq nations France-Galles et France-Ecosse (souvenirs : E. Legendre, Club philatélique Condorcet, 6, rue Condorcet, 75009 Paris. Téléphone : 01-42-82-22-59).

12 TECTIÓS est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intendite sens l'accord de l'administration.

Commission pérfétire des journaux et publications n° 57 437 Le Monde



PRINTED IN FRANCE



directeur général Dominique Sera Géneral Mon 15226 IMRIS CEDER OS Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

LE CARNET DU VOYAGEUR

Service the later of the Service

Ber Jan Berry Williams, and

grafitation - make the contract of the con-

the program was building a large at a

网络特别·阿尔克斯·马克斯·阿尔斯斯

Barton to Barton Barton

A STATE OF THE PARTY.

- Company of the second second

THE PERSON NAMED IN COMMENT

Berger William Black St.

The Part of the Assets

Carrie Manager S.

TO ACT THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

Mar. 对新兴·

PROPERTY.

THE PARTY OF ST.

要工作的理解。(大大大學的主作)

CULTURE

ARCHITECTURE Le bâtiment qui, à Strasbourg, devait acqueillir dès 1997 le Parlement européen, devrait ment être terminé cet été, pour

les 629 parlementaires des Quinze

trois parties; un cylindre creux, tour

qui seront élus en juin. © CET ÉDIFICE adjugée aux bureaux ; une sorte de 220 000 m², et conçu par les sept d'aile hyperbolique ; et un dôme qui architectes de l'agence Architecture dissimule principalement l'hémicycle. Studio, se présente au visiteur en conception à l'opposition des parle-

mentaires, qui souhaitaient le voir implanté à Bruxelles. Il a bien failli ne pas être réceptionné par l'Assemblée européenne, en raison des retards et malfaçon. La société d'économie mix-

te s'est retournée en justice contre les maîtres d'œuvre, et l'Etat français a dû s'engager à financer les travaux supplémentaires pour les voir menés

L'Europe s'offre à Strasbourg un Parlement pharaonique

Réalisé par l'équipe d'Architecture Studio, à la suite d'un concours organisé en 1992, le bâtiment où se réuniront les parlementaires élus en juin est presque achevé. Non sans problèmes

STRASBOURG de notre envoyé spécial Quand ouvrira le Parlement européen de Strasbourg? Prévu pour 1997, son achèvement a été reporté à 1999, pour espérer dès l'an 2000, une fois les derniers boulons vissés et contrôlés, une entrée en fanfare de l'Assemblée qui sera élue en juin. Pourtant, en gros, le bâtiment est terminé, chantier pharaonique qui s'éternise dans les détails, le bricolage et la poussière. La visite en est possible, depuis les caves jusqu'au toit, véritable exploit cuiturel et sportif, comme on en voit dans l'émission de télévision « La tête et les

Fatigante pour le corps tant la diversité des espaces y est grande. Epuisante pour l'esprit, encore attardé dans les brumes du millénaire finissant, et qui y perd ses repères spatio-temporels. Cest la grande vertu, d'ailleurs, de cet édifice gigantesque (220 000 m²) et coûteux (plus de 3,1 miliards de francs, soit 4,712 millions d'euros), qui obtient un succès mitigé auprès des puristes de l'actuainé architecturale, avant d'affronter le jugement de ses destinataires.

Le Parlement européen, il est vrai. n'est pas de son temps, avec ses allures de valsseau intersidéral, attenti, ric rac, dans un coude de l'III jusquelà occupé par de sages maisons alsaciennes. Le concours qui donna lieu à cet Ovni remonte à décembre 1992, et la complexité de la machine n'a pas permis aux lauréats de désincarcérer leur projet du vocabulaire futuriste qu'ils avaient su adopter pour séduire un jury unanime.

Pour plaire, on imagine qu'il faitait alors chanter sur trois registres au moins : la haute technologie, l'écologie, enfin la froide rigueur qu'on prétait à l'air des temps futurs. Thois éléments qui sont présents, en effet, à plus ou moins haute dose, dans ce Parlement alsacien. Mals Architecture Studio a réparti cette option trinitaire avec la sagesse inspirée de derviches tourneurs dans un édifice qui s'impose d'abord par une géométrie elle-même ternaire : d'abord un cylindre creux, crénelé, chévelu sur les bords et dont la cour centrale a la sobre gaieté d'un collège cisterclen. La tour est adjugée aux bu-



Au bord de l'Ill, dix-sept étages de bureaux pour les députés de l'Europe des Quinze.

chevelu sur les bords, adjugé aux bureaux. Ensuite un arc. Enfin un dôme,

Un cylindre creux,

reaux. Ensuite un arc, sorte d'alle hy-perbolique qui rappelle L'Espadon et

son secret, avion supersonique conçu

par le dessinateur Edgar P. Jacobs

Enfin un dôme, dont la partie

émergente pourrait être la cabine de

pilotage de l'ensemble. Ce dernier

dissimule principalement Phémicycle

destiné aux 629 parlementaires pré-

vus pour l'Europe des Quinze, solt,

pour se plier aux nouvelles règles du

calcul communautaire, une moyenne

de 41,933 sièges par pays, avec quel-

ques sièges de réserve au cas où,

ie jeu à quinze venant à lasser, on

voudrait faire venir de nouveaux

camarades.

pour ses héros Blake et Mortimer.

dissimulant l'hémicycle destiné aux 629 parlementaires

L'expressionnisme et l'inspiration des volumes, extrêmement peu limpides quant aux fonctions qu'ils dissimulent, ne constituent pas une première. Chez Niemeyer (l'Immeuble du Parti communiste à Paris), ou dans les œuvres les plus récentes de Portzamparc, on trouve cette manière de marquer et masquer les dispositifs essentiels sous des dômes. des protubérances, des formes abstraites, presque arbitraires. Ici, la trinité formelle, établie sur le principe d'une symétrie rigoureuse, semble correspondre au mystère giorieux de la députation.

Les esprits sylvestres d'Architecture Studio, au nombre à peu près constant de sept, out travaillé dans l'équipe qui concut en 1983 l'Institut du monde arabe, notamment avec Jean Nouvel, Blanche-Neige qui. pour sa part, s'est éloignée de la forêt symbolique de l'IMA. Les chemins des deux agences ont singulièrement. divergé depuis. En voici des exemples assez facilement visitables : d'Architecture Studio, l'église Notre-Dame-de-l'Arche d'alliance dans le 15 arrondissement, opaque et cubique, et de Nouvel, la Fondation

Cartier, transparente, éclatée. Des premiers encore, le Parlement qui nous occupe aujourd'hui; et du second le centre de culture et de congrès de Lucerne, volume apaisé mais affirmé dans l'un des paysages les plus sensibles qui soit en Europe. Est-ce sous-entendre que le Palais européen n'est ni apaisé ni affirmé?

Affirmé, le travail d'Architecture Studio l'est sans conteste, au point de faire disparaître ses vis-à-vis sur l'autre rive de l'Ill : le menu Palais des droits de l'homme, œuvre hétéroclite du Britannique Richard Rogers, et même le « vieux » et peu désirable Palais de l'Europe érigé par Henri Bernard en 1979. Seul signe de permanence: la passerelle qui relie la maison fille à la maison mère et que les architectes ont justement qualifiée de « cordon ombilical », sas à travers lequel la transition vers le troisième millénaire se fera sans beurt. protégée des intempéries alsa-

De jour, le nouveau Parlement s'affirme sur l'horizon comme une réponse gothique à la modernité de la cathédrale rénovée. La nuit, une sorte d'intempérance électrique fait de l'édifice une superbe lampe de chevet pour la ville. Irradiante quatre jours par mois quand les députés sont consignés à Strasbourg, en veilleuse le reste du temps.

Dire du Pariement européen qu'il est un édifice apaisé serait en revanche contraire à la frénésie formelle qu'ont su déployer les concepteurs, sept personnes, clan sympathique et agité du bocal, habi tués à travailler sans hiérarchie apparente, ostensiblement de conserve. La multiplicité des espaces, la complexité des circulations correspond par nature au programme d'un univers qui n'alme pas melanger les torchons et les serviettes. Ici les parlementaires, là les journalistes, là encore le public, et puis, au top du top, sous le cockolt, les espaces réservés au président et au gratin de passage.

Habitués qu'lls sont au design bruxellois, les parlementaires devraient être ravis dans cet environnement futuriste, marqué, pour mieux passer le mur du son, par la patte de l'agence Avant-Travaux, attributaire du marché « mobilier ». A cette vitesse, l'hémicycle va décoiffer les députés, conviés à méditer cette pensée de Kierkegaard, appliquée par Architecture Studio à la dialectique des conflits architecturaux: "Laisser ouvertes les blessures des possibilités, »

Frédéric Edelmann

Une réalisation aux multiples contentieux

STRASBOURG

de notre correspondant régional Plus d'un an de retard, les architectes et bureaux d'études assignés par le maître d'ouvrage: la construction du nouvel hémicycle du Parlement européen n'a pas été une sinécure. Il aura fallu la compréhension des autorités parlementaires et un dernier coup de pouce de l'Etat pour que l'opération ne tourne pas à la confusion.

Malgré l'opposition de la majorité des eurodéputés - pro-bruxelloise de toujours - et la complexité d'un montage financier qui n'a pu a être bouclé que grâce à la détermination des pouvoirs publics, l'Etat et les collectivités locales garantis-sant les deux tiers des 3,1 milliards de francs de travaux, le chantier a été ouvert il y a quatre ans et demi. Il devait être achevé à la fin de 1997. Aujourd'hui, la mise en service de l'ensemble des équipements est prévue, au mieux, pour le mois de pullet, c'est-à-dire pour l'installation de l'Assemblée qui sortira des urnes à l'issue du scrutin du 13 juin, même s'il est question d'une inauguration

au mois de mai par Jacques Chirac. Au-delà des difficultés de construction inhérentes à l'originalité de l'ouvrage, le chantier a souffert, de l'avis même de Robert Adjedj, directeur de la Sers (Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg), la société d'économie mixte responsable de sa réalisation, d'« un recours excessif aux travailleurs temporaires et du nombre anormalement élevé de vols et de dégradations ». M. Adjedj dénonce aussi les maîtres d'œuvre - Architecture Europe Studio et les cabinets d'études associés - qui

« n'ont pas rempli correctement leur alors à Pierre Moscovici, ministre mission ». Pour « erreurs et omissions », la Sers demande des dédommagements qu'elle évalue à 120 millions de trancs.

Comme si la société d'aménage-

ment de Strasbourg reprenait du poil de la bête, après avoir vécu une fin d'année 1998 des plus délicates. En novembre, les experts de l'Assemblée de Strasbourg constataient 200 000 malfacons, dont beaucoup relèvent du détail, mais dont certaines demandent des travaux lourds: plafonds trop bas, modification du réseau de câblage pour le circuit audiovisuel et le vote électronique et, surtout, des accès réservés aux handicapés. Du coup, le Parlement ne voulait pas réceptionner l'édifice et n'était donc pas tenu de commencer à acquitter le loyer. Ce qui mettait la Sers dans une situation financière très difficile.

José Maria Gil-Robles, président de l'hémicycle européen, écrivait

Fiche signalétique

Maitrise d'œuvre : Architecture Studio Europe (Martin Robain, Rodo Tisnado, Jean-François Borme, Alain Bretagnolle, René-Henri Amaud, Laurent-Marc Fischer et Gaston Valente). Mobilier: Architecture Studio et Avant-Travaux Paysagiste: Desvignes et Dalnoky (conception), Prançois Arnaud (réalisation). Maîtrise d'ouvrage : Société d'équipement de la région

délégué aux affaires européennes, et Paris prenait les choses en main. Un « comité de conciliation » était créé, dans lequel était désigné François Bouchard, directeur pour le Bas-Rhin du ministère de l'équipe-

LE LOYER CONTRE 13 CALENDAUM Un compromis était conclu le 15 décembre : le Parlement renonçait à réclamer des pénalités de retard et les autorités françaises - collectivités locales (ville, département, région), mais essentiellement soixantaine de millions de francs. Depuis cette date, l'assemblée verse un loyer mensuel de 25 millions de

liation » a programmé la fin des travaux pour la fin de septembre, y

• Le Parlement en chiffres :

Espaces de travail : 1 133 bureaux;

hémicycle: 750 sièges possibles et

réunion : 29 (capacité totale 2 700

personnes); presse : 275 postes de

travail pour les journalistes.

Chantier: 130 000 m3 de béton,

14 000 tonnes d'acier, 2 000 km

Surface: 4,5 ha de terrain;

Hauteur maximale : 60 m

de Strasbourg (Sers).

220 000 m³ construits.

(17 étages).

4 000 personnes. « C'est une belle l'Etat - s'engageaient à prendre à statue, mais est-ce que l'ensemble va marcher? ., commente un baut leur charge le coût des travaux fonctionnaire. Un de ses collègues complémentaires, estimés à une fait remarquer que la plupart des eurodéputés n'ont pas encore visité le vaisseau du bord de l'Ill et qu'ils vont être décus par la superficie et Le 11 février, le « comité de conci-

l'équipement de leur bureau, comparé à celui dont ils disposent à Bruxelles. Un troisième rétorque, à juste titre, que cela est bien suffisant, compte tenu de la brièveté de leur séjour à Strasbourg : trois à quatre jours par mois. En revanche,

loin d'être le cas à Braxelles. » Mème si elles sont décidées à ne pas s'en laisser conter - tant eiles ont été échaudées par les conditions de la construction du complexe bruxellois -, les autorités parlementaires envisagent d'ores et 628 places pour le public ; salles de déjà d'acheter l'édifice strasbourgeois. «Son acquisition reviendra moins cher que de payer un loyer pendant vingt ans », commente un proche de M. Gil-Robies.

l'hémicycle fait l'unanimité:

« L'acoustique est parfaite, ce qui est

compris ceux qui incombent à l'As-

semblée (ameublement, équipe-

ments audiovisuels, bureautique.

claviers pour le vote électronique,

etc.) et dont la réalisation coutera

de 200 à 300 millions de francs sup-

plémentaires. Dans les milieux par-

lementaires, on n'est pas certain

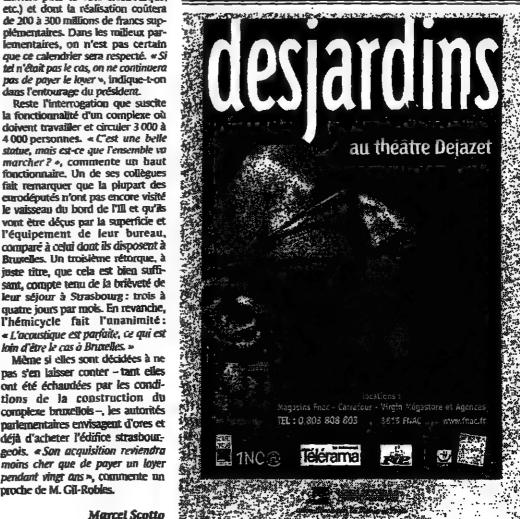
pas de payer le loyer », indique-t-on

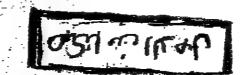
la fonctionnalité d'un complexe où

Reste l'interrogation que suscite

dans l'entourage du président.

Marcel Scotto





La musique unique et synthétique de Philippe Leroux

Publication de trois pièces du compositeur, dont « (d')Aller », fascinant concerto pour violon aux allures de chef-d'œuvre

TARTE à la crème de la musique de cette fin de siècle, le souci de faire œuvre de synthèse ne cautionne pas, dans le cas de Philippe Leroux, d'anecdotiques patchworks esthétiques, mais participe à l'élaboration d'un style qui, tout en illustrant les préoccupations majeures du moment, affiche une puissante originalité.

A quarante ans, Philippe Leroux possède déjà une marque identifiable entre mille et connaît même l'insigne honneur d'être « suivi » par des compositeurs qui l'ont précédé dans la vie professionnelle. Cet ancien pensionnaire de la Villa Médicis (1993-1995) a pris le temps de murir. Dix années se sont écoulées entre la fin de ses études au Conservatoire (analyse avec Claude Ballif, composition avec Ivo Malec) et la création de sa première œuvre remarquée. Programmée dans le cadre du Festival Présences 92 de Radio-France, La Guerre du faire plaça Philippe Leroux dans la descendance de Pierre Schaeffer.

Depuis, d'autres opus de qualité ont permis d'affiner cette appréciation et sont venus scander avec esprit - jusque dans des titres chargés d'humour - la progression du Jeune compositeur vers l'indépendance créatrice. Une première monographie (MFA/Radio France 216 005), réalisée en 1995 par l'ensemble Court-Circuit, en attestait avec des pages telles que Phonie douce ou Continuo (ns). Philippe Leroux n'est aujourd'hui assimilable à aucune orientation dominante. Ainsi, fait rarissime, a-t-il été programmé en création lors de la même saison (1997-1998), tant à l'ircam (où sa nouvelle œuvre ne fut pas loin d'éclipser celle de Pierre Boulez!) qu'au GRM (dans le cadre des célébrations du cinquantenaire de la musique

MENOMENE DE RALAYAGE

Le jeune label Grave a donc été bien inspiré de lui permettre la réalisation d'une nouvelle carte de visite discographique avec des înterprêtes qui comptent parmi les plus recherchés dans le domaine de la création. Très apprécié des compositeurs pour un travail de fond que les formations symphoniques de plus grande notoriété n'effectuent généralement pas, l'Orchestre de Poitou-Charentes confère ainsi à (d')Aller (1994-1995) l'éclat d'un chef-d'œuvre. Volet médian d'un triptyque qui s'ouvre avec Continuo(ns) et se ferme avec Plus loin, ce fascinant concerto pour violon (dans lequel brille aussi a soliste Annick Roussin) illustre parfaitement la dimension à la fois synthétique et unique de la musique de Philippe Leroux.

On y perçoit des motivations spectrales très actuelles, de même que les traces d'un passé formateur en électro-acoustique, mais les références (il y en a d'autres)

s'effacent rapidement sous l'effet enchanteur d'un savant phénomène de balayage. D'apparence très mouvante, (d')Aller est en fait régi par des processus d'une extrême continuité. Des nuances infinitésimales d'une note-pivot se dégage une mélodie. La mélodie devient mouvement, le mouvement timbre, le timbre harmonie. l'harmonie forme, la forme espace et l'espace... microcosme originel, La boucle est bouclée. AAA (1995-96), pour sept instruments, s'adonne à un semblable jeu sur le principe de la pulsation. L'ensemble Court-Circuit l'investit comme une machinerie haroque génératrice d'oscillations hypno-

Chaque pièce de Philippe Leroux garantit une excitation permanente des sens et de l'esprit tout au long d'un parcours éminemment ludique. Souffies (1996) donne l'impression de mettre de l'ordre dans la nébuleuse irrationnelle entretenue par un quintette à vent sensible aux nouveaux modes de jeu instrumental, mais glisse progressivement vers des contrées inquiétantes que Le Concert impromptu évoque avec beaucoup d'à-propos dramatique. Plus ellip tique que ses sœurs, cette page, remarquablement écrite (notamment sur le plan tythmique), n'en est pas moins homogène; chaque séquence paraît autant l'aboutissement que l'amorce d'un processus



A quarante ans, le compositeur Philippe Leroux possède déjà une marque identifiable entre toutes.

Les meilleures ventes d'albums en France

fondateur de l'expression. L'insolite Iai, duo pour harpe cettique et guitare, révèle enfin, d'une certaine manière, la naissance (il y a dix ans) du style de Philippe Leroux, caractérisé par une subtile animation sous-jacente qui tend à redéfinir à chaque instant la surface et les

contours de l'œuvre. Jubilatoire maigré des sollicitations techniques parfois très éprouvantes, la performance de Christophe Saunière et de Caroline Delume souligne l'un des pricipaux mérites du compositeur, qui consiste à produire une musique librement accessible à partir d'une

L'intérêt de chaque œuvre est donc immédiat mais ne s'épuise pas aus-

Pierre Gervasoni

* Philippe Leroux: (d')Affer; AAA; Souffles; lal. Par Christophe Saunière (harpe), Caroline Delume (guitare), Le Concert impromptu, Annick Roussin (violon), Orchestre Poitou-Charentes, Pascal Verrot (direction), Ensemble Court-Circuit, Pierre-André Valade (direction): 1 CD Grave GRCD 13. DistriDÉPÊCHES

■ ROCK : le groupe écossais Belle . & Sebastian rendra disponible pour la première fois en CD, en mai, l'album de ses débuts, Tigermilk, qui n'avait été jusqu'à présent édité qu'en vinyle, à 1 000 exemplaires depuis longtemps épuisés. La formation vient de terminer l'enrerement de son prochain album, à paraître à la fin de l'été.

■ Fantastica/PIAS publie le 22 mars These Are The Days, album du groupe ambicain Certain General constitué de seize inédits enregistrés il y a une dizaine d'amnées, des bandes qu'on croyait détruites lors de l'incendie d'un studio d'entegistrement.

RAP: après Akhenaton, imbotep, Shurik'N et Kheops, un autre membre de IAM se lance dans l'aventure solo. Freeman (alias Malek Sultan), qui publie son premier album chez Delabel. Les complices de Freeman figurent tous sur ce disque, qui se présente comme l'alliance entre les « quartiers nord et le bled ». Freeman a également reçu le renfort de K-Rhyme Le Roi, Oxmo Puccino et KhakaL

TECHNO: ancien journaliste. Yves B. public sous ce pseudonyme Un pen plus... un peu moins, un morceau défini comme un exemple de «talking house». Publiée chez BG (distribution Podis), la chanson allie un récitatif façon Gainsbourg à une trame techno, qui évoque Music Sounds Better With You, le tube de Stardust. Yves B. prépare un album dans la

CHANSON: Sapho publiera à la mi-mars chez Mélodie La Route nue des hirondelles. Le disque, sur lequel elle sera notamment accompagnée par le guitariste argentin Thomas Gubitsch, sera suivi en avril d'un livre, à paraître chez Calmann-Lévy, Beaucoup autour de rien.

La semaine demière, la

télévision avait doné les

ventes de l'album des

Enfoirés du coeur, remonté

ire la 28° à la 5° place. Même motif, même pun-tion cette semaine avec une présence massive aux pre-

miers rangs des albums

favorisés par les Victoires de la musique. Décidé-

ment, is Beige Lara Fabian ment finit pas de tenir le haut du pavé, plaçant ses trois albums dans les 100

Paris. Le rap celtique

(Manau) dit son agace-

chem - triple Hélène Segara Lane Foly-Céline

SÉLECTION DISQUES

FRÉDÉRIC CHOPIN Concerto pour piano nº 1 ANTON DVORAK lette avec pieno nº 2. lean-litarc Luisada (piano), Quatuor

lich, Benjamin Berlioz (contrebesse). Parmi les lieux communs entretenus sur l'art de Chopin, celui consistant à déplorer dans les concertos une écriture orchestrale d'apperence balourde se justifie surtout à partir vure du Concerto en mi mineur publiée par RCA ne risque pas une telle appréciation, pour deux raisons au moins. Elle émane d'un planiste millement académique et s'appule sur une version qui confie les parties d'orchestre à un simple quintette à cordes, seion une pratique courante au siècle dernier. Le résultat séduit sans réserve. La longue introduction ne s'apparente plus à un lever de rideau préparant en grande pompe l'arrivée du soliste. Les interventions ultérieures des cordes ne passent plus pour des numéros d'accessoiristes en quête de dramaturgie grandiloquente mais éclairent sobrement la finesse d'une expression vouée au chant lusque dans ses lignes secondaires. Tour à tour gracieux et brillant, Jean-Marc Luisada situe d'ailleurs le jeune Chopin dans une perspective plus classique que romantique. Pas de surprise à l'écoute du très coloré Dewième quintette avec piano de Dvorak, mals une précision supplémentaire, par contraste, à propos de Chopin. Même en version dite avec « ouintuor », son concerto de saurait se confondre avec une page de musique de chambre!

74321 632112. Distribué per BMG.



THEATRE 71 ET FRANÇOIS MALAKOFF CLANER

MAUL ROGERS QUARTET Time of Brightness

Converture rouge au seul nom de Paul Rogers, le bassiste qui s'exorime en puissance sur un instrument à cinq cordes, toutes compositions de lui; avec Sophia Domancich (au piano, il l'accompagne souvent), Tony Levin à la batterle (ce sont les trois du trio de ladite Sophia), et le sazophoniste alto ou ténor Paul Dunmail, Rogers son groupe. Ses compositions portent sa marque, sa confiance dans la musique. Quelle musique? Ou plutôt, quelles musiques répondent à ce besoin? Sa seule présence sur terre, son assise, son corps et sa façon énergique d'être

Pensons un instant : ces personnes venues d'ailleurs jouent sans chantage à la réussite, à la reconnaissance, à l'air du temps, fis jouent à fond ce qu'ils doivent jouer. Aux premières mesures de Beur Moon, on sait ; à la quatrième partie on fond (longues traces d'archet, comme sait les dire Paul Rogers). A la dernière phase de Time of Brightness (le deuxième mouvement de l'ensemble), ouverture en solo et dérive totale à quatre, l'affaire est éclatante.

Cette musique issue du free connaît actuellement un problème d'écoute (voir l'agressivité que déclenchent Akosh S., Sam Rivers, Berrocal, Thollot): ceux qui out raté l'époque, toutes les époques, et leur propre imaginaire qui date un peu quelle que soit l'époque, font le sourire difficile d'un chihuahua devant un exemplaire dépareillé de Dylan Thomas. Les autres, vieux amateurs du Hot Five d'Armstrong ou de René Thomas ou, aussi bien. jeune rêveurs aux mains nues, y trouvent leur motif de passion. D'où le succès d'Akosh S. et de Paul Rogars ailleurs que dans les coursives des supérettes. Cédé extraordinaire, enregistré à la perfection (le son de Tony Levin lui rend enfin justice), ivre de gaieté et qui donne envie de jouer. Francis Marmande # 1 CD RM 027.

MICHEL GRAILLIER ALBY CILLAZ SEMON GOUBERT It Was a Very Good Night, Strasbourg 1990

Alby Cullaz est mort le 9 février 1998. Ce concert lui rend un juste hommage. On l'entend à sa juste place dans ce trio dont on savait qu'il donnait toujours.

Graillier, Cullaz et Goubert entretenaient sans en faire d'histoire une idée de la musique très brûlante. Comme les grands, ils ne prenaient

zien au sérieux, mais tout au tragique. On emploie l'imparfait en raison de la disparition d'Alby Culiaz. Le pianiste (Mickey Graillier) et le batteur (Simon Goubert) restent très présents sur la place. Cherchez-les dans les concerts de pacotilie et les festivals croquignolets. Pas trace...Courez donc les entendre là où ils sont invités à. jouer, vous saurez ce qu'est prendre une composition bien écrite (Effendi, de McCoy Tyner), un standard (My Foolish Heart) on jouer au fond d'un air (415 Central Park West) quand on est le batteur du trio reste plus tant. Alby, quant à lui, demeurera suspendu dans la mémoire en forme d'énigme: puisqu'on perçoit à plein dans un concert comme un autre, à Strasbourg, un soir, qu'avec une grande simplicité que l'on prenait pour des limites (lesquelles ne sont jamais qu'une politesse de plus), il donnait tout et le reste, à la mesure de sa générosité sur terre. ★1 CD Seventh Records, AKT 12.

EVERLAST Whitey Ford Sings The Blues

Officiant sous le oseudonyme d'Everlast, Erik Shrody avait exploité, à la tête de House of Pain, l'image d'une bande de rappeurs américano-irlandais soiffards et bagarreurs. Les quelques albums du groupe ne parvintent Jamais à égaler le succès d'un premier single époustouflant, Jump Around. Fait exceptionnel dans le monde du hip hop, Everlast réussit, en solo, à reiancer sa carrière en étoffant sa carrure de dur à cuire de nimes plus introspectives (le chanteur a subi une opération à cœur ouvert au moment de l'enregistrement) et d'innovations stylistiques. Trouvaille de base: rapprocher l'Amérique des prolos bianes et celle des ghettos noirs, fusionner l'art des conteurs folk et country avec celui des tchatcheurs. Avec la gravité rugueuse d'un Johnny Cash ou le vague à l'âme d'un Neil Young, ce hobo tatoné marie sa guitare aux scratches et aux beats hip hop. On croise parfois une férocité rap plus classique (Money (Dollar Bill)), un écart rock trop épais (Hot To Death), mais les meilleurs morceaux - la

POLYDOR POMME/SONY **DIVERS ARTISTES** POLYDOR: BESSO NA RISSO V2/SONY COLUMBIA ATMOSPHERIQUE 'dle músicale Cocciante Pla-LOUISE ATTAQUE LIANE FOLY COLUMBIA SAVAGE GARDEN Période du 21/02 au 27/02 inclus. Résultats obtenus par le comptage à la sortie des caisses de cent magasins représentatifs des circules de distribution

> efficacité dans la méditation plus que dans la harangue.

* 1 CD Torring Boy TBCD 1236. Distribué par PLAS.

BESSO NA BISSO Racines

héâtre

Quartiers

G AIA

Les deux gentilshommes de Vérone

Shakespeare fine at section Adel Hakim

à lvry - du 1et mars au 28 mars - 01 46 72 37 43

Rappeurs, certes. De Sarcelles. D'accord. Mais aussi Congolais, nés là-bas, nés ici: Passi, Mystik, 2 Bal, M'Passi, Calbo et Lino, Bend-J, voici les Bisso Na Bisso, collectif dansant qui, pour la première fois dans l'histoire du rap français, marient la légèreté française et la sythmique tricotée de l'Afrique centrale, en gommant au maximum les apports américains. En ce sens, Racines marque un virage de fond dans la culture du rap d'ici. La bande issue du Ministère A.M.E.R retrouve ses marques du côté des parents : on la croit noume au gangstur des ghettos américains, et la voici dansant avec une joie rayonnante la rumbo. le soulouss, tout en dénonçant la guerre et les puissants, le malaise de la seconde génération, Le Cul entre deux chaises. De plus, nos rappeurs ont une solide culture musicale. Ils out pds pour introduction la voix du chanteur, opposant historique, invités ont été choisis parmi les meilleurs: des Zaïrois (le formidable Koffi Olomidé, Papa Wemba, Lokua Kanza), un Sénégalais (Ismaël Lô), une Ivoirienne (Monique Séka, dans une reprise d'Amiyo), des Antillais (Tanya St Val. Jacob Desvarieux). Appel à l'unité africaine (Africa By Night, l'union), à l'amour joueur (2 Bureau), Racines fera, on l'espère, école.

★ 1 CD V2 VVR1005638.

JEAN DAVID L'Enfance de Salomon

Lorsque Salomon raconte son enfance à Balkis, reine de Saba, il évoque son père David, les chants et les récits dont il a été nouni : le déluge et l'Arche, le combat avec Goliath et même l'annonce lointaine des rois mages. Conseur, chanteur et joueur de luth, né au Maroc d'une famille juive et élevé en France, Jean David mêle et retrouve ses racines culturelles et religieuses dans ce conte biblique, écrit par Henri Rocquet, qu'il agrémente de chants en hébreu du Chir Hachirim. Irritante peut-être pour les petits zappeurs trop pressés, cette écoute réserve ses merveilles aux rêveurs et anx silencieux. * 1 CD D2724. SML

MIZSIKAS The Bartok Album

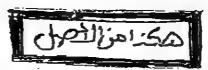
Formé en 1973, le groupe Muzsihas fut l'un des fers de lance du mouvement de redécouverte des musiques et danses paysannes qui s'amorça en Hongrie au début des années 70. Avant cette nouvelle génération fureteuse, d'autres s'étaient déjà passionnés pour ce fonds populaire. Ainsi les composi-

Dion et Bisso na Bisso souffie bravement la cinmajorité de l'album - trouvent leur du Congo, Franklin Boukala. Les teurs Zoltan Kodaly et Bela Bartok qui entreparent un travail de collectage, s'enfonçant dans les campagnes pour y enregistrer toutes les mélodies rencontrées. Des airs qu'ils intégrèrent ensuite dans certaines de leurs compositions. Cet album, prévient Muzsikas dans les notes de livret, est un examen minutieux de l'étroite relation existant entre Bartok et la musique folklorique de son pays. Bigre, se dit-on, des musiciens-pédagogues! L'exercice risque de devenir vite ennuveux, Joveux, festif. The Bartok Album est tout le contraire. On s'amuse à y reconnaître les correspondances pointées du doigt par le groupe et sa chanteuse soliste Marta Sebestyen (rejoints dans ce jeu par le violoniste classique Alexander Balanescu) entre certaines œuvres de Bartok et les

Patrick Labesse *1 CD Hannibal-Rykodisc HNCD 1439. Distribué par Harmonia

pièces populaires qui les inspirèrent.





CONTRACTOR

Capital 14 L

-

18 Sec. 114.

19.50

4 Sept. 1

William .

* ***

Carrier of

- z

William .

150

California .

 $\mathcal{A}_{i}(\mathcal{A}_{i}) = \mathcal{A}_{i}(\mathcal{A}_{i}) + \mathcal{A}_{i}(\mathcal{A}_{i}) + \mathcal{A}_{i}(\mathcal{A}_{i})$

 $\operatorname{supp}_{A}(\mathcal{D}) = \operatorname{div}_{A}(\mathcal{D}_{A}(\mathcal{D})) + \operatorname{div}_{A}(\mathcal{D}_{A}(\mathcal{D})) = 0$

Cathyren Strangerstein .

 $= \sqrt{\mu} (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}}) (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}}) (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}}) (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}}) (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}}) (\nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}} + \nabla a_{\mu} \frac{\partial a_{\mu}}{\partial a_{\mu}$

La Chine annonce une finale de 12.7 % de son budge!

the property makening species of The state of the s THE THE WAS TO SEE THE SECOND The second secon the second to the second THE PART OF LAND OF A STATE OF THE STA The state of the s 建建 计通知器 李泽传人 William Control of the Control of th Mile Maller and A real of the Mile Street of the Control of the Co A MANAGE TO SERVICE ST. A SHOW THE SHAPE OF THE SHAPE O CANADA BARRA MENTAL THE SALES OF THE SALES O

The second second

Grâce à Valère Novarina et Dominique Pinon, Louis de Funès est toujours vivant

Le comique des années 60 et 70 devient un nom commun, symbole de l'humaine condition de comédien

Présenté au Théâtre de la Bastille, à Paris, jus-qu'au 28 mars, « Pour Louis de Funès » confirme que Valère Novarina a écrit une des grandes

POUR LOUIS DE FUNÈS, de Va-

lère Novarina. Mise en scène:

Renaud Cojo. Avec Dominique

THÉÂTRE DE LA BASTILLE, 76,

rue de la Roquette, Paris 11º.

M. Bastille. Du mardi au samedi

à 19 h 30; dimanche à 15 h 30.

Tél.: 01-43-57-42-14. 80 F et 120 F.

jusqu'an 28 mars. Durée : 1 b 15.

Le texte est publié par Actes

Il faudra se résoudre à considérer

Pour Louis de Funès comme l'une

des grandes pages du théâtre

contemporain. Une bataille en fran-

cais (c'est important), joyeuse et

terrible, contre le silence et l'obs-

ploit, manifeste, engueulade, ode,

Sud, 84 p., 60 F (9,15 €).

bilatoire que tout acteur se doit de connaître.

pages du théâtre contemporain, qui transforme Chargé de prononcer l'éloge du comédien sym-le personnage en un nom commun, un texte ju-bole de la France des années 60 et 70, Domibole de la France des années 60 et 70, Domi-nique Pinon campe un Louisdefunès intégral.

Pour Louis de Funès est un texte qu'il vaut mieux ne pas citer, car il est comme un polyèdre doté de trop de faces, dont chacune renvole un éclat puissant. Ses fulgurances peuvent plonger le spectateur dans des éblouissements tels que la séquence suivante risque de passer à la trappe. Mais ce n'est pas grave, Valère Novarina sait tout sur l'art d'avoir l'air de se répéter sans jamais y céder vraiment, sur celui de se contredire obliquement, avant de réattaquer de front. Pour Louis de Funès n'expose pas un système, il n'exprime pas une philosophie,

constat, incantation, procès-verbal,

blague, cri de rage et d'amour.

proclamations, ses engagements curité, qui n'a d'autre enjeu que donnent au spectateur la sensation l'acteur et sa langue, saisie à la d'être touché au front du doigt brûtordre jusqu'à ce qu'elle ait rendu lant de l'auteur-acteur, d'être percé son suc. Avant, pendant et après la moindre tentation d'étudier l'art à jour par lui. Louis de Funès a été le grand acthéâtral, tout acteur devrait acquéteur populaire de la France des anrir une bonne connaissance de Pour nées 60 et 70. « Acteur nul et par-Louis de Funès. Il serait comme un fait » selon Valère Novarina, il livre d'heures, touchant à tout ce devient ici un nom propre versé au qui habite chaque moment de la vie commun, distinguant n'importe d'acteur : berceuse, récit, chant, ex-

quel acteur de ceux qui ne le sont

mais obéit au vivant de la scène.

Ses troubles, ses hésitations, ses

pas tout à fait. Et comme l'acteur chez Valère Novarina manifeste l'essence même de l'humanité - et de l'animalité -, un Louisdefunès (il conviendrait en effet de l'écrire en un seul mot, qui effacerait le dérisoire du « de »), c'est vous et moi dès que vous vous mêlez de faire l'acteur, d'entrer et de rester en scène, de prendre le risque de l'exposition en public. A un moment ou à un autre de notre existence, nous serons tous des Louisdefunès, car un Louisdefunès n'est rien d'autre qu'un homme qui se mêle de représenter l'homme devant les

Art au miroir, le théâtre manifeste rarement mieux son intelligence et sa force que lorsqu'il s'intéresse ainsi à lui-même. Rien n'ouvre plus au monde que le théâtre dans le théâtre, à condition que l'acteur y porte. Celui qui prononce ici l'éloge de Louis de Funès, Dominique Pinon, démontre en direct comment devenir un superbe Louisdefunès. Encore un peu, et il ferait croire que ce texte n'a jamais été écrit, mais qu'il s'est transmis de

génération en génération, de bouche d'acteur à oreille d'acteur et inversement - car l'oreille sait aussi se faire entendre chez Valère Novarina -, depuis que des acteurs s'interrogent sur leur raison d'exister en tant qu'acteurs. Il y a quelques années, un fort broyeur de mots. André Marcon, avait été un exceptionnel - quoique partiel - Louisdefunès. Dominique Pinon est un Louisdefunès intégral. Il ne laisse paraître aucune contrainte, chacun de ses mouvements sur le plateau démontre combien il est impossible d'échapper à Louisdefunès - à l'humaine condition de comédien.

Les scénographes ont élevé au rang d'icône la vareuse du gendarme de Saint-Tropez. Elle est au moins au format XXXXL. Une série de lettres pas faciles à faire entrer et sortir d'une bouche à moins de disposer d'un corps de colosse. Le metteur en scène, Renaud Cojo, a placé ce qu'il faut de repères sur scène (avec quelques X en plus). juste à la limite du trop, puis il a délicatement effacé ses traces. Il a

Jean-Louis Perrier

Meg Stuart, experte de la dilatation des corps

APPETITE. Meg Stuart-Ann Hamilton (collaboration artistique). André Lepecki (dramaturgie). Bart Aga, Bill Frisell, Stefan Pucher (musique). Peter de Wachter (lumières). THÉATRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, Paris 4 . Mº Châtelet. Jusqu'au 6 mars, à 20 h30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F (14,48 €).

La grâce. Appetite, ceuvre de la plasticienne Ann Hamilton et de la chorégraphe Meg Stuart, a la grâce. Pourtant, que de corps difformes, de visages convulsés! Les jambes ne portent plus, les mains s'échappent, les têtes pendent. Humanité béante, soufflée par un instinct physique qui la maintient cruellement en vie. Mental divaguant pour carcasse hagarde. Disjoncté, le corps n'a pas épuisé ses batteries. Der-

rière le visage en miettes, un sourire s'accroche. Ce hiatus, Appetite le porte à un sommet plastique et émotionnel. Quand l'immense tideau de fond de scène, d'un blanc sale, laisse transparaître des trainées sombres, on pense qu'il pleure, tant la beauté sinistrée de ce spectacle émeut profon-

dément. On jouit de tout : de l'inspiration esthétique inouie, de l'inventivité gestuelle, des états de corps jamais vus, des interprètes exceptionnels, de la musique. Le fond et la forme, l'art et l'humain sont ici en symbiose.

Entre détresse et vitalité, tout est danse : corps sans mains, jambes tordues. Tout est dilatations aussi : un danseur remplit sa chemise du tissu qui recouvre le plateau ; un autre fait enfler son pantalon avec un gonfleur à air. Ingurgiter et vomir, enfier et déballonner. Eponger le monde ou être dévoré par lui. Identités flottantes. Mutations à peine humaines. Rebonds d'un pai l'autre. Seul le contact chamel réunit les êtres, inaugurant un jeu sensuel inédit, libérant le monde de son poids. Le salut passe par l'épi-

Tout est question de peau pour Meg Stuart et Ann Hamilton, Peau-maison, Caressée, aimée, elle engiobe l'humain à son exacte dimension, dans sa plénitude. A l'inverse, la peau se resserre ou se distend, selon le degré d'inconfort intime. Démangeaison mentale et voilà qu'elle gratte jusqu'au sang. Au contact avec l'autre, voilà qu'elle

se rétracte, exprimant on ne sait quelle secrète haine de soi. Meg Stuart exacerbe ces tensions depuis maintenant buit ans. Dans Disfigured Study (1991), la peau tentait de contenir un corps qui se disloqualt. Vision brutale. Odeurs ad hoc, comme ces cheveux grillés et le beurre fondu dans They Live in our Breath (1996), conçu avec l'artiste Lawrence Malstaf, pièce dans laquelle la chorégraphe, brisée de contractures, se collait des cheveux sur les mollets, se fourrait une paire de ciseaux dans l'oril. Automutilation, inadéquation à soi, corps dévastés cherchant à rétablir une

Avec Appetite, Meg Smart, sans laisser ses camisoles au vestiaire, a décidé de sortir malgré tout ses habits de soirée. De la première scène le costume bourré de fringues d'une fille Bibendum est dévidé par un homme - à la demière duo de fausses jumelles secouées de spasmes-, l'intensité catastrophée du spectacle distille paradoxalement une sérénité terrifiante. Au bord du gouffre, champagne!

Rosita Boisseau

NOUVEAUX FILMS

UNE JOURNÉE DE MERDE

■ Rien ne va plus pour Marc (Richard Berry). Le jour où il doit annoncer à sa petite amie qu'il va l'épouser, une ancienne maîtresse débarque, il perd un gros contrat d'assurance, prend un coup de poing dans la figure et voit des inconnus débarquer chez lui. Rien ne va plus également pour le malheureux spectateur, témoin de ce vaudeville ennuyeux qui accumule

les poncifs du genre : homme d'affaires surmené, voisin envahissant, vicille dame gâteuse, maîtresse foldingue, voisine nymphomane. Une seule question demeure après la vision de ce film: pourquoi tourner pour le cinéma ce qui n'a lieu d'être qu'au

Samuel Blumenfeld Film français de Miguel Courtois. Avec Richard Berry, Anne Brochet, Gilbert Melki, Moonha. (1 h 40.)

3615 LEMONDE

Toute l'information pratique pour calculer vos impôts

MAINS FORTES Claudia, une jeune psychanalyste

italienne, recoit depuis peu un patient qui lui raconte des choses troublantes. L'homme, qui se prétend journaliste, semble connaître dans le détail certains aspects de sa vie privée, notamment la mort de sa sceur, tuée dans un attentat. On ne tardera pas à apprendre que Phomme en question est un ancien membre des services secrets italiens, responsable de cet acte qui lui pèse sur la conscience. Sur fond de remise en cause d'un chapitre particulièrement sombre de l'histoire politique italienne (l'implication de l'Etat dans des provocations meurtrières visant à discréditer l'extrême gauche et à asseoir son pouvoir), la machine fictionnelle se met alors en route, sur des voies toutes tracées. Les quelques libertés prises avec la chronologie (le flash forward) ne parviennent pas, en dépit d'une honnête prestation des interprètes, à masquer le côté rabaché du scénario, basé sur la nécessaire comparution du témoin solitaire contre la machine sans visage qui cherche à Jacques Mandelbourn

Film italien de Franco Bernini. Avec Francesca Neri, Claudio Amendola, Enzo Decaro. (1 h 30.)

■ Premier long métrage de l'acteur et scénariste canadien Don McKellar, Lost Night a été réalisé dans le cadre de la série « 2000 vu par », initiée par Arte et la société de production Haut et Court. Sur le thème imposé (le passage à l'an 2000), McKellar a choisi la moins libre des figures, celle de la fin du monde. L'action est située à Toronto, où un certain nombre de personnages se préparent, chacun à sa manière, à l'heure fatidique. Patrick, solitaire, voudrait bien trouver une petite amie pour finir sa vie en beauté. Ses parents veulent quant à eux en ter-

miner en famille, devant un bon repas. Craig passe en revue les diverses expériences sexuelles qu'il n'a pas connues. Sandra attend son mari pour se suicider avec lui avant terme. Mais rien ne se passera comme prévu, selon cette belle idée que même la fatalité n'a pas raison de la faculté de l'être humain à la résistance et à l'espoir. Il est d'autant plus dommage que le film ne partage pas cette foi dans l'imprévi-

Film Film Film canadien de Don McKellar. Avec Don McKellar, Sandra Oh, David Cronenberg, Gene-Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, viève Bujold. (1 h 30.)

DE LA PART DE STELLA

■ Stella, avec ses couettes et sa glace à la main, est une très jeune fille. Quand elle rejoint l'homme d'age mûr, impeccablement mis, qui l'attend sur le banc d'un jardin londonien, qu'il lui enjoint de le masturber, et qu'elle s'exécute sans broncher, on devine que Stella se prostitue et que le vieux barbon aux allures doucereuses et inquiétantes n'est autre que son souteneur. Le film va passer le reste du temps à nous expliquer pourquoi elle en est arrivée là (montage récurrent de scènes de son enfance, père violeur à la clé), et pourquoi elle ne pourra pas s'en sortir. On sait que la réalité réserve parfois aux êtres humains d'implacables destins. Que l'œuvre artistique qui prend en charge ce destin tourne, au détriment du personnage, à une aussi limpide démonstration est en revanche nettement plus problématique. Comment ne pas conseiller, exactement sur le même thème, mais avec le trouble et l'ambiguité qui lui échoit, le remarquable Claire Dolan, de Lodge Kertigan, actuellement sur les écrans? Film Film britannique de Coky

Giedroyc. Avec Kelly McDonald. James Bolan, Hans Matheson.

SORTIR

Le Misanthrope Qu'Alceste soit misanthrope, c'est une affaire entendue pour Jacques Lassalle, qui s'est attaché à l'amour que ce personnage porte à Célimène, et au déchirement d'un homme s'affolant de la jeunesse de sa maîtresse, et qui par sa paranoïa mène cet amour à sa perte. Le metteur en scène n'a pas hésité à vieillir les personnages de Molière, magnifiquement interprétés par Andrezi Seweryn et Marianne Basler. Ce spectacle a été créé au Théâtre Vidy-Lausanne (Le Monde du 22 décembre 1998). Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. M Bobigny-Pablo-Picasso.

Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. Tel.: 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F. Jusqu'au 3 avril. Andreas Staier (clavecin) Au clavecin, comme au pianoforte, l'Allemand Andreas Staier est l'un des artistes les plus convaincants du moment. Sa fantaisie débridée s'incame on ne peut mieux dans les œuvres visitées par le Stylus Phantasticus. Il faudra être au Théâtre des Abbesses. lean-Sébastien Bach et

l'Allemagne du Nord. Œuvres de Böhm, Bach et Buxtehude. Les Abbesses (Théâtre de la Ville). 31, rue des Abbesses, 18. Me Abbesses. Le 6, à 17 heures. Tel.: 01-42-74-22-77. 95 F. Didier Lockwood Quartet Trois semaines au même endroit, l'exploit qui fut naguère la règle mérite d'être signalé : le violoniste Didier Lockwood a assez de vitalité, d'invention et d'élégance pour tenir le coup. Assez de public aussi. Tenir jusqu'à la fin (souvent tard) pour voir, sans jugement,

l'esprit vide, ce moment si bizarre ou il sort de l'ombre, précédé par le son davisien d'une trompette en cuivre rouge dans laquelle il souffle personnellement. Sunset, 60, rue des Lombards, 1º. M. Châtelet. Du 5 au 27 mars, à 20 heures et 22 heures. Relache dimanche et lundi. Tel.: 01-40-26-46-60. De 80 F à 120 F. **Shahid Parvez** Petit-fils de Wahid Khan, neveu de Vilavat Khan, le musicien Shahid Parvez appartient à une longue lignée de joueurs de sitar, grand luth de la tradition hindoustanie. Représentant de la nouvelle génération - Shahid Parvez est né en 1962 -, ce musicien joue avec un romantisme et un feu intérieur qui contrastent avec la maîtrise aérienne d'un Ravi Shankar. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet. 4. M. Châtelet. Le b. à 17 heures. . Tel.: 01-42-74-22-77. 95 F.

PERPIGNAN

Retirada, Paroles d'artistes Mise en scène par Serge Hureau, cette longue soirée évoquera la « retraite » des républicains espagnois au lendemain de leur défaite face aux troupes franquistes. En février 1939, des centaines de milliers de réfuglés passaient les cols des Pyrénées pour gagner le Roussillon. Venus de Paris, Barcelone, Perpignan, ou Bayonne, des poètes (Claude Marti, Teresa Rebull), des musiciens (Pascal Comelade, Paco Ibanez, Los Raskai...), des troupes de théâtre (Loco Compagnie), de cirque (Zurraspas), de danse (Acte 1) rendront hommage aux anciens et aux souffrances de Médiator, place Loge, 66 Perpignan.

Tel.: 04-68-66-18-55. Le 6, à 20 h 30. 65 F.

GUIDE

REPRISES CINEMA

Les Contes de la lune vague après la pluie de Kenji Mizoguchi, Japonais, 1953,

noir et blanc, copie neuve (1 h 37). Action Ecoles, 5 (01-43-29-79-89). de Terrence Malick. Américain, 1979, copie neuve (1 h 35).

Grand Action, 5 (01-43-29-44-40).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-

36-68-03-78 (2,23 F/min)

VERNISSAGES Amérique latine, Caraïbes : une nouvelle génération d'artistes

Passage de Retz, 9, rue Charlot, en-trée 5, rue Pastourelle, 3°. M° Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-48-04-37-99. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Du 5 mars au 28 mars. 20 F et 35 F.

ENTREES IMMEDIATES

Le Klosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 15 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparmasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. La Chair empoisonnée

de Franz-Xavier Kroetz, d'après Emst Toller, mise en scène de Christophe

rue des Abbesses, 18°. Mª Abbesses. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F et 140 f. Jusqu'au 27 mars. Espèce d'Espace

de Georges Perec, mise en scène de Cécile Backès. Theatre 71, 3, place du 11-Novembre, 92 Malakoff. Les mardi, mercredi,

vendredi et samedi, à 20 h 30 ; le jeudi, à 19 h 30 ; le dimanche 17 heures. Tél.: 01-46-55-43-45. 85 F et 120 F. Jusqu'au 23 mars. Jacques et son maître de Milan Kundera, mise en scène de

Nicolas Briançon. Théâtre Hébertot, 78 bis, boulevard des Batignolles, 17. Mª Rome. Du mardi au samedi, à 21 heures ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 01-43-87-23-23. De 100 F à 220 F. Jusqu'au 22 mai.

de Pierre Corneilie, mise en scène de Jacques Rosner. Comédie-Française, salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, 1ª. Mº Palais-Royal. Les 5, 7 et 9, à 20 h 30. Tel. : 01-44-58-15-15. De 30 F à 190 F. Orchestre philharmonique

de Radio-France Œuvres de Weber. Cheryl Studer (soprano), Paul Meyer (clarinette), Claire Désert (piano). Marek Janowski (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, &. M. Ternes. Le 5, à

20 heures. Tél.: 01-45-61-53-00. De 80 F à 190 F. Collegium Instrumentale Brugense,

Haydn: La Création. Hilde Coppe

(soprano), Yves Saelens (ténor), Jan Van der Crabben (basse), Patrick Peire (direction). Cirque d'hiver Bouglione, 110, rue Amelot, 11°. Mº Filles-du-Caivaire. Le 5, à 20 h 30. Tél.: 01-49-87-53-53. De

110 F à 220 F. Brahms : Concerto pour violon et orchestre. Gil Shaham (violon), Christoph Eschenbach (direction et pré-

Cité de la Musique, 221, avenue lean-Jaurès, 19°, Mr Porte-de-Pantin. Le 6, à 11 heures. Tél. : 01-44-84-44-

84. 40 F. 84, 40 f. Augustin Dumay (violon) Alban Gerhardt (violoncelle) Jean-Efflam Bavouzet (piano)

Haydn: Trio pour piano, violon et violoncelle nº 40. Mozart: Divertissement KV 254. Beethoven: Trio pour piano, violon et violoncelle op. 1

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 19. Mº Porte-de-Pantin. Le 6, à 16 h 30. Tél.: 01-44-84-44-84.

Claude Piéplu (récitant) Eric Le Sage, Alexandre Tharaud Œuvres de Poulenc, Stravinsky et Chabrier.

Conservatoire national d'art dramatique, 2 bis, rue du Conservatoire, 9. Rue-Montmartre. Le 6, à 18 heures. Tél.: 01-42-30-15-16. De 80 F à 110 F. Nicolas Folmer Quintet,

Jean-Marc Padovani Quartet Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 16°. M° Passy. Le 6, a 17 h 30. Tél.: 01-42-30-15-16. Voice Crack, Erik M. Günter Müller

Instants chavirés, 7, rue Richard-Le-noir, 93 Montreull. M- Robespierre. Le 5, à 20 h 30. Tél. : 01-42-87-25-91.

RÉSERVATIONS-

Chick Corea Saile Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8-. Le 13 mars. Tél. : 01-45-61-53-00.

Théatre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Le 17 mars, à 20 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 110 F.

DERNIERS JOURS

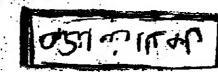
Peintures et œuvres sur papier 1906-Musée-galerie de la Seita, 12, rue de Surcouf, 7". De 11 heures à 19 heures.

Tél.: 01-45-56-60-17. 15 F et 25 F. Les Nouveaux Nez Ecriture et mise en scène André Riot-Sarcey, sur des textes de Ruzzante, Shakespeare, Molière, Racine, Cor-

neille, Rimbaud, Tardieu. Auditorium Saint-Germain, 4, rue Felibien, 6°. Tél.: 01-44-07-37-43. 110 F et 130 F.

14 mars :

Rachid Khimoune Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4°. Tél.: 01-44-78-75-00. Ferme lundi et mardi.



KIOSQUE

EN VUE

■ Les jeunes Britanniques sans emploi pourront se présenter « relookés » aux entretiens d'embauche, en se faisant couper les cheveux et enlever leurs tatouages aux frais du

Les quatre Maures figurant sur le drapeau sarde depuis la bataille de Lépante porteront désormais sur le front le bandeau qui leur cachait les yeux. « Ce qui devrait inciter nos compatriotes à ouvrir les leurs », en conclut Marco Turis. membre du conseil régional de Sardaigne.

🖿 En 1998, la consommation de vin, symbole, « un peu comme le téléphone portable », de l'émancipation des Japonaises, a doublé grâce aux jeunes femmes, se rejouit Jean-Charles Croin, responsable à Tokyo de la promotion de l'agroalimentaire français à l'étranger.

■ Dimanche 28 février à l'aube, les gendarmes de Sainte-Marie-de-Ré, dans la Charente-Maritime, out retiré son permis à une accompagnatrice partie pour aller « récupérer des jeunes qui avaient trop bu », contrôlée avec 2,44 grammes d'alcool par litre de

🖩 Gilbert Ghirardi, propriétaire condamné, mercredi 3 mars, à 110 000 francs d'amende pour « détention de denrées nauséabondes », stockait ses rillettes, ses pàtés et ses andouillettes putrides, son saumon périmé et sa viande verdatre dans la cave de son restaurant « Chez Nous », rue Saint-Honoré, à Paris, sous les pieds de sa clientèle.

■ Les policiers d'Orebro, en Suède. ont indentifié sur 355 cassettes vidéo et des milliers de photos les victimes d'un pédophile, emplos dans deux crèches, baby-sitter le soir, finalement arrêté pour avoir abusé des enfants de sa compagne.

■ N'en déplaise à son vieux fils, qui en appelle à un tribunai coutumier, Fayez Sultan, 114 ans, paysan égyptien de la province de Sohag, veut épouser Lamia,

Christian Colombard

CORRESPONDANCE

A la suite de l'information publiée dans nos éditions du 13 février, nous avons reçu du professeur Giorgio Gaja la mise au point suivante : Le 1ª février, un étudiant [de la faculté de droit de Florence en Italie] a eu une crise cardiaque en attendant son tour lors d'un examen oral d'économie. Il a été secouru promptement par une équipe de médecins. Dans les salles situées au même étage, d'autres examens étaient en cours, dont ceux du doyen Caretti (en droit constitutionnel) et de moi-même (en droit international). Quand nous avons reçu la triste nouvelle du décès de l'étudiant, tous les examens ont

Nigeria: la presse méfiante

Salué à l'étranger comme l'homme capable de restaurer la démocratie dans le pays, le nouveau président nigérian, le général Olusegun Obasanjo, est en mauvais termes avec la presse. Qui le lui rend bien

ABIDJAN

de notre correspondant régional Elu à une majorité écrasante le 27 février, le prochain président du Nigeria, le général à la retraite Olusegun Obasanjo, jouit d'un grand prestige en Afrique et dans le reste du moude. Favori des médías américains - en raison, entre autres, de ses llens étroits avec l'ancien président Jimmy Carter le général Obasanjo almerait sans doute bénéficier d'un tel crédit

Même s'il est né à Abeokuta, au cœur du pays yoruba - la ville natale du musicien Fela Anikulapo Kuti et du milliardaire Moshood Abiola, vainqueur maineureux de

■ On n'a encore qu'une faible idée

des ravages que peut provoquer une maîtresse délaissée, dans un

imbroglio politico-judiciaire du

type Thomson-Elf. Christine De-

viers-joncour explique qu'« on »

lui avait en fait consellé de ne pas

compromettre Roland Dumas

pour mieux se tirer d'affaire elle-

même. Une phrase terrible si l'on

s'y arrête un instant. Dans un pays

démocratique où la justice est pré-

sumée indépendante, serait-il

donc possible que se trame de fa-

con occulte une telle manoeuvre?

Qui est ce « on » suffisamment in-

fluent pour promettre l'impunité

en échange du silence ? L'enquête

en cours révèle, par bribes, trop de

DANS LA PRESSE

LIBERATION

Jean-Michel Hetvig

l'élection présidentielle de 1993, annulée par les militaires -, la presse nigériane, publiée dans sa quasi-totalité à Lagos par des entrepreneurs yorubas (la grande ethnie du Sud-Ouest nigérian) ne porte guère Olusegun Obasanjo dans son cœur. Au lendemain de l'élection du

général Obasanjo, Ewe Irohiri, le principal quotidien en langue yoruba, titrait: « Nous nous sommes battus pour Falae [le concurrent du général] mais c'est Obasanjo qui a gagné. » Et, dans son édition dominicale, le quotidien Vanguard, alors que tous les résultats n'étaient pas encore connus, voulait encore croire à la victoire d'Olu

menaces diffuses, de non-dits in-

quiétants, pour que l'on n'attende pas de la justice qu'elle ne ménage

ni sa peine ni personne dans cette

■ Le débat scolaire est, en France,

quasiment permanent depuis près

d'un siècle. Il y a à cela deux raisons. L'une est matérielle : l'école

n'a certainement pas dans les faits

la priorité qu'on veut bien lui ac-

corder dans les discours. L'autre

est morale - ou politique - au sens

le plus noble : le système éducatif

est un des piliers de la République.

La confrontation entre les tenants

d'une école de la reproduction des

élites et les militants de la démo-

cratisation de l'enseignement est

ténébreuse affaire.

Bernard Frederick

元代於今次以外國際國際

Falae, l'ancien ministre des finances, contre le militaire à la retraite qui fut président du Nigeria de 1976 à 1979 avant de remettre le pouvoir aux civils.

Dans les semaines qui ont précédé l'élection, la presse de Lagos a eu tout le temps de ressasser les griefs qu'elle entretient à l'encontre d'Obasanjo. Une semaine avant l'élection, l'hebdomadaire

s'agit-il de cela aujourd'hui? Qui

s'oppose à qui ? D'un côté, un mi-

nistre de la gauche « piurieile »

dont l'objectif affiché est de dé-

fendre l'emploi et de préparer à ce

changement majeur les généra-

tions futures. De l'autre, des ensei-

gnants fiers d'un métier qui, en

fait, en permanence, des cataly-

seurs du futur. Il y a, entre le gou-

vernement et l'école, un malen-

urgent qu'il soit levé.

Dominique Burg

tendu au sens plein du terme. Il est

■ Il faut, ces jours-ci, avoir l'esto-

mac solide. Il y a de quoi se rendre

malade, d'écœurement, de révolte.

Et de tournis devant cet étalage de

confidences monnayées, toujours

plus nombreuses, toujours plus

té » du général qui, « le 1º avril 1986, a agrippé le microphone (d'un journaliste de télévision] avant de se livrer à un affrontement physique ». Plus perfidement, le même article met en doute les hauts faits militaires du général pendant la guerre du Biafra (1966-1970), attribuant le mérite de son plus haut fait d'armes à son prédécesseur.

Au lendemain de la victoire d'Olusegun Obasanjo, le même hebdomadaire tente de faire bonne figure. Son éditorial présente ses « félicitations » au vainqueur sur un ton résolument perfide: « Avec son appareil politique impressionnant et sa réserve

de ne plus très bien savoir qui est le plus odieux, de celui qui paie, ou de celui qui raconte. Il faut croire que Monica Lewinsky n'était pas si malheureuse d'avoir dû parler de son aventure puisqu'elle continue, avec photos, livres, interviews et pluies de dollars. Il faut bien se convaincre que les alpinistes de la Vanoise n'étaient pas si imprégnés de l'âme de la montagne. Ils out fait le récit de leur nuit dans la neige à un seul journal. Il faut bien imaginer que Christine Deviers-Joncour n'a pas le cœur si chaviré. Elle s'en est allée vendre son histoire à un éditeur, elle en livre une suite assassine à un hebdomadaire. A force de mélange et de confusion, entre le vrai et le faux, le noble et le pitoyable, le géné-

reus et le corrompu, tout devient

d'argent, Obasanjo mérite certainement sa victoire. Espérons qu'il sera un bon dirigeant. »

Plus sérieusement, l'éditorialiste remarque que « le choix electoral, les aspirations et les rèves de l'habitant moyen de Lagos ne sont pas les. mêmes que ceux de l'habitant moyen de, disons Akwa Ibom », un Etat de la fédération voisine, le Cameroun. Le Vanguard poursuit une réflexion sur le même thème en expliquant « pourquoi Folae a perdu ». L'ancien ministre des finances était soutenu par une coalition hétéroclite rassemblant un parti essentiellement yoruba, résolument opposé aux militaires, et une formation fondée par les par tisans du défunt dictateur Sani Abacha, Le quotidien met en lumière l'incapacité des politiciens yorubas à étendre leur audience au-delà de leur région d'origine.

Les journatistes nigérians ont payé un lourd tribut aux dictatures militaires qui se sont succédé depuis 1983. C'est l'une des raisons de leur méfiance à l'égard de l'ancien général qu'ils accusent d'être une émanation de l'état-major. En retour, l'irascible Olusegun Obasanjo supporte mal des critiques qui ne sont pas toujours désintéressées (de nombreux hommes politiques yorubas sont également propriétaires de journaux). Le nouveau président et la presse ont jusqu'au 29 mai – date de la passation des pouvoirs entre militaires et civils - pour trouver un modus

Thomas Sotinel

GURETER S.O.Y.

fortes, encore et partout. Au point dans l'ordre des choses. Mais www.euroskop.cz

Un site sur l'Union européenne, pour soigner l'euroscepticisme des Tchèques

LE PRÉSIDENT Vaciav Havei a lancé, mardi 2 mars, une virulente mise en garde à ses concitoyens. Selon lui, la République tchèque pourrait se voir déclasser du groupe de tête dans la course à l'adhésion à l'Union européenne. Les raisons : la « prudence excessive » de Bruxelles envers les nouvelles démocraties d'Europe de l'Est, mais aussi et surtout « le loxisme et l'indifférence » des Tchèques dans leur préparation à l'intégration.

Ce constat, déjà établi par la Commission européenne cet automne, ne semble pourtant pas inquiéter la piupart des autres dirigeants du pays, qui n'ont rien fait pour accélérer le processus. A l'exception du ministère des affaires étrangères, garant du rapprochement avec l'Union européenne, qui s'est lancé dans une stratégie de communication tous azimuts. Parallèlement à la création de centres d'information dans les principales villes et d'antennes dans les bibliothèques municipales, il a ouvert



PHYMAT

le 1º mars un site Internet en tchèque. Destiné en priorité aux enseignants, aux étudiants, aux fonctionnaires et aux entrepreneurs, ce site présente les institutions et les documents les plus importants de l'UE. Son contenu est une version allégée du grand site officiel Europa, avec lequel il a établi des liens hypertextes.

Les internautes peuvent participer à des forums de discussion, et aussi participer à un « référendum virtuel » sur l'adhésion. Au bout d'une journée, le oui dominait largement chez les internautes. Mais dans le pays, la situation est moins nette. Selon le dernier sondage de l'institut Sofres-Factum, les indécis représentent 24 % de la population, les opposants 19 % et les pro-européens 57 %. Ces chiffres sont en deçà des résultats enregistrés dans les quatre autres pays retenus en mars 1998 pour adhérer à l'UE : en Estonie, en Hongrie, en Pologne et en Slovénie, le soutien varie entre 60 % et 75 %.

Déprimés par la crise écono-mique qui les touche depuis un an, les Tchèques redoutent notamment la perte de souveraineté nationale, recouvrée voilà seulement dix ans, et le coût social de l'adhésion. La peur de l'« eurocratie » bruxelloise, élevée au rang d'épouvantail par l'ex-premier ministre ultra-libéral Vaclay Klaus, renforce le scepticisme. La diplomatie pragoise, résolument pro-européenne, mise donc avant tout sur une meilleure information de la population pour augmenter les chances du oui au vrai référendum, prévu avant l'adhésion en 2004 ou 2005.

Recevez Le Monde

Martin Plichta

RAPPORT CONFIDENTIEL ■ Le Parlement d'Afrique du Sud a accusé les responsables de l'armée d'avoir commis un acte préjudiciable à la sécurité nationale en affichant sur Internet un rapport confidentiel qui décrit notamment le mauvais moral des troupes, les démissions en chaîne d'officiers supérieurs et le manque de crédits milltaires. Le président de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur cette affaire a déclaré à la presse : « Il y a tout de même une limite à la transparence. » -

DOUBLE LIGNE VIRTUELLE ■ La société américano-israélienne Vocaltec va prochainement commercialiser auprès des fournis-

seurs d'accès un système, baptisé Internet Phone Call Waiting, qui permettra aux abonnés disposant d'une seule ligne téléphonique de recevoir un appel tout en étant connectés à Internet par modern.

2 000 RADIOS EN DIRECT Selon le site-répertoire français Com-FM, le cap des 2 000 stations de radio du monde entier diffusées en direct sur Internet devrait être franchi très prochainement.

Abonnez-vous en toute liberté

abonnement quand bon d'avance vous semble Votre abountment est prolongé chaque mois natitument. Vous pouvez, bien sité, le faire ancher à tout moment ou nous envoyant una simple lettre.

Bulletin d'abonnement

Vous faites arrêter votre Vous ne payez rien

pendinal va mois a est preferé qu'au détaut di sous suivant. Cette financie vous permei es outre d'échelonner votre règlement un lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro Après signature de votre autocisation de prégresseux ex envoi de votre R.L.B., ou pregrencie et envis er roue rouere. R.L.P., vous n'avez plus à vous sourcier des réglements. Le blonde s'occupe de sour. De ce fait, vous se courez plus secun risqui cause de simple ombié.

SPÉCIAL VACANCES: l'ai bien noté que je pouvais faire suspendre ou suivre mon

Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : 0 803 022 021

le Monde Le moral des krançais résiste à la crise

chez vous pour seulement

En vous abonnant au Monde vous êtes certain de ne manquer atteun rendez-vous avec l'actualité, aucun dossier, reportage, article correspondant à vos centres d'intérêt. Vous recevez bien sûr tous les suppléments et caliers spēciaux à paraitre dans l'année.

Offre d'abonnement postal valable oraquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/1099.

OUI, je désire m'abonner au Monde pour ORGANISME CRÉANCIER LE Mande seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique aportant: merci de joindre un relevé d'identité bancaire 1 postal à votre autorisation. Il y en a un dans voire chéqui O Mile

PRICENATION DU COMPTE A DÉRITER

FILMS

21.00 Ludwig ou le crépuscule

21.30 Scaramouche

3

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS!

de a se l'in ferme a l'in

and the state

- 3.

· " " " " " " " "

AND STREET

Part of the second

Park Park . - This .

Williams of the P.

衛の経過を まつく たいべ

19-44 - 5255 - July 10

Billian Section 1 . 1 . 1

書 的 ななが アンファ

The proportion of the state of the

Action to the second

Better Brender with a com-

The second of the second

والمناف الأروايق والمتجيدة المتجهوبية

Reservation of the second

A Company of the Company of the Company

 $\chi_{\mathbf{k},\mathbf{k}}(\mathbf{y}) = (\mathbf{k}_{\mathbf{k}},\mathbf{g}_{\mathbf{k}}^{(k)}) = (\mathbf{k}_{\mathbf{k}},\mathbf{g}_{\mathbf{k}}^{(k)})^{-1/2} d^{k+1} e^{-k(k)} = 1/2$

In reference of the first of the second

· 基本特殊的

機能では「神経管原体」とよ

Company of the State of

東京製作の変形が表示。 ルーエーア

the charges the second control

But the fact that they are the first than the second

NAME AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PAR

Many Company of the C

Shireling - But history

The second secon

· 高· 1966年8月1日 - 1782 - 1782 - 1782 - 1782

美華州 1965年 李曜 (1982)

Property County and Control of the Control

White the state of the state of

PROPERTY OF THE STATE OF THE ST

All Marie

Man with the sail

minimum - The The Transfer

The second second second

2 14 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1

and the same of the

The state of the state of the state of

Charles of the second of the s

建基础外外的 2000 x 2000 x

The state of the s

liement

par mois

in Die Carabeil 4

goth di

A THE REPORT OF THE PARTY OF TH

医性性性 医二十二十二

Best the Household

The state of the state of

能供收益表表 (1935年1975年)

properties a production that is

内容をつかなる にも、「 process was made from the

Company of the control of

COLE .

21.20 ludo, la voie de la souplesse 23.20 Logement social Forum Planets

MAGAZINES

18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Rialto ; Anne Parillaud ; Raoul Ruiz : Fabrice Bousteau ; Thomas Grunfeld. Cana 19.10 Le Retidez-Vous. André Kaspi ; Gilles Perrault.

20.05 C'est la vie. Petites obsessions et grands troubles. TSR 20.55 Thalassa Le Qual des oubliés 21.05 Pulsations. La schizophrénie.

22.00 Faus patrons. La scruzophrénie. TV 5

22.00 Faut pas réver.
Syrie: Les oiseleurs de Darnas.
Australie: Notre-Dame-sur-la-mer.
Espagne: Le village oublié. Prance 3

22.50 Bouillon de culture.
Les instits: Mission impossible?
Invités: Bertrand Tavemier et Philippe
Torreton; Dominique Samplero;
Tiffany Tavernier; Gérard Klein;
Marie-Danielle Pierrelee. France 2

23.10 Sans aucum doute.
Les armaques au logement. TF 1

DOCUMENTAIRES

TELÉVISION

Des bidonvilles angolais au port du

Havre... C'est un singulier parcours

que propose Le Quai des oubliés.

Ce reportage ne se contente pas

d'évoquer la question des bateaux

étrangers bloqués pendant des

mois dans les ports français pour

des causes variées (Le Monde du

24 février), il va plus loin en dé-

cryptant l'histoire édifiante du Ki-

fangondo, un cargo angolais im-

mobilisé depuis cinq ans.

FRANCE 3

20.55 Thalassa

19.55 Toutes les drogues du monde. Drogues à travers l'histoire. Ody 20.15 Palettes, Henri Matisse (1869-1954), La Tristesse du roi. Arte 20.35 La Bataille du Chili. (1/3), L'insurrection de la bourgeoisie. 20.45 Les Celtes. [1/6].

23.05 Portraits de gangsters. [5/10]. Al Capone.

20.50 Les innocents du couloir de la mort, 21.A5 Conférences de presse. 28 octobre 1966 [3/5]. 22.20 Grand format. Gerhard Schröde Le candidat devenu chancelier.

[3/10]. At Capone.

23.15 The Doors in Europe. Canal Jimmy
23.20 Les Dossiers de l'Histoire.
Jean-Marcel Jeanneney.

23.55 Boxeurs de Belfast.

23.55 Boxeurs de Belfast.

23.55 Boxeurs de Belfast. 0.35 La Case de l'Oncle Doc. L'Histoire du mandat. [2/2]. France 3

SPORTS EN DIRECT 20.50 Football. Coupe de la Ligue. Auxerre - Sochau. France 2

DANSE

20.00 La Mentira. Chorègraphie de Wim Vandekeybus. Par la compagnie Ultima Vez. Muzzik

MUSIQUE

19.35 Beethoven. Sonate pour piono nº 4 et Sonate pour piono nº 24. Avec Daniel Barenboim, piano. Mez

23.20 Les Dossiers de l'Histoire

Existe-t-il des dynasties d'hommes

d'Etat? Auteurs d'un film-portrait

consacré à Jean-Marcel Jeanneney,

fils et père d'hommes politiques,

ancien ministre des affaires so-

ciales du général de Gaulle, Jean

Lacouture et Jean-Marie Carzou

ne se privent pas de poser la ques-

tion. La réponse de Jean-Marcel

Jeanneney se résume pudique-

ment à la « transmission d'une ex-

périence, et non d'un privilège ».

0.20 La Vieille. Jérôme Le Maire. France 3 SÉRIES.

FRANCE 2

0.30 Nuages flottants

Le cinéaste japonais Mikio Naruse

est mort en 1969 et son - plus

beau? - film est arrivé en France

en 1984! En 1946, une Japonaise

retrouve un ingénieur qu'elle avait

connu pendant la guerre. Il devait

divorcer et l'épouser, mais a re-

noncé à ce projet. Leur liaison re-

prend cahin-caha. Amour contra-

rié aui devient amour fou. C'est du

grand mélodrame sublimé, avec

SAMEDI 6 MARS

FILMS

TÉLÉFILMS

20.40 Tekwar.
Révolution ami-Yei.
22.35 X-Files, l'intégrale.
Ensité bologique extra
L'église des mirades.
22.50 Seinfeld.
Quelle salade (v.o.).
0.45 Ster Teal: Daire Sea

22.00 Ermani.
Par l'Orchestre de la Scala de Milan
et le Chosur de la Scala de Milan,
dir. Riccardo Muti. Avec Placodo
Domingo.
Parls Prem

22.00 Bizet. L'Ariénenne, suite nº 2. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir, Herbert von Karajan.

20.30 La Bascule. Marco Pico.

20.45 Jeunesse violente. Hanno Brühl.

23.15 War Requiem, de et par Britten. Royal Albert Hall, 1964. Muzzi

0.45 Star Trek, Deep Space Nine. Entre les mains des prophètes (u.o.). Canal Jimmy

1.30 Star Trek, la nouvelle génération. Arrêt sur image (v.o.). Canal Jimm

20.50 La Folie du doute. Bill Corcoran. O. 22.10 Les Montagnes bleues. Paolo Barzman [1 et 2/2]. COURTS MÉTRAGES

0.30 Nuages flottants **II II** Mildo Naruse. Avec Hidel Takamine, Masayudi Mor 1955, N., v.o., 110 min: C.

du monde **II II** Henry Hathaway (Espagne - Etats-Unis, 1964, v.o. 140 min) O. 0.50 Cat Ballon

Henri Herre (France, 1991, 90 min) O. Ciné Ciné 1.30 Qu'elle était verte,

2.20 C'était demain 🗷 🗷

Alfred Hitchcock (Earls-Unis, 1963, v.o., 110 min) O. Gnétoli 4.20 Helizapoppin ## Heny C. Poner (Erats-Unis, 1941, N., v.o., 85 min) O. Cinétoli

14.20 Brelan d'as M Norman Taurog (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 100 min) C. Ciné Cia

16.00 Qu'elle était verte,

16.05 Maxime = 1

23.00 Backdraft #

Ron Howard 135 min) O.

Alain Resnas 114 mini O.

18.05 Helizapoppin II II Henry C. Potter (Etats-Unis, 1941, N., v.a., 85 min) C. Cinétoile

rd : Erats-Unis, 1991, Ciné Cinéma 2

20.50 La Totale E Claude Zidi (France, 1991,

23.00 On connaît la chanson

ma vallée 🗷 🗷

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.30 Exclusif.

George Sida 110 min 10. 21.50 Crépuscule # 1 Henry Hathaway (Etats-Unis, 1941, N. v.o., 95 min) C. Ciné Classic 25.25 Qui a peur de Virginia Woolf? Mite Nichols (Etats-Ums, 1966, %, v.o., 125 min) O. Ciné Classic 0.50 Dance d'or 99.

23.55 Florile # # # Paglo Taviani et Vit (Fr. - It. - Al., 1992, v.o., 115 min) O. et Vittorio Taviani Arte



0.50 Le Plus Grand Cirque

Elliot Silverst 100 min) O. 1.15 Août = E

ma vallée # 10 John Ford (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 115 min) O. Ciné Class

2.30 Les Oiseaux II II II Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1963

19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Les Années tubes 23.10 Sans ancito doute Les amaques au loge

FRANCE 2 18.35 Police Academy 7:

19.55 1 000 enfants vers l'an 2000. .00 Journal, Météo. 20.45 Football. Coupe de la Ligue

Quart de finale. Auverre - Sochaux 22.50 Bouillon de culture Les instits : Mission in 0.00 Journal, Météo. 0.25 Ciné-club. Cycle Japon 0.30 Nuages flottants # # Film, Mikio Naruse (v.o.). O.

18.20 Questions pour un champion

18.50 Un livre, un jour. 18.55 19-20 de l'information, Météo 20.05 Cosby. O. 20,35 Tout le sport. 20.55 Thalassa. Le Qual des oubliés 22.00 Faut pas révez.

23.00 Météo, Soir 3. 23_20 Les Dossiers de l'Histoire. Jean-Marcel Jeanneney. Au service de l'État.

0.20 Libre court. La Vieille. Jérôme Le Maire. O. 0.35 La Case de l'Oncle Dec. [2/2].

CANAL +

► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Allons an cinéma ce week-end. 21.00 Haute trahison Film, George P. Cos

22.40 Speed 2, cap sur le danger. Film. jan De Bont. O. 0.50 Le Plus Grand Cirque du monde
Film. Henry Hath 3.10 Le Festin chinois # Film. Tsui Hark (v.o.). O.

PROGRAMMES

ARTE

19.00 Tracks. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Palettes, Henri Matisse

(1869-1954). A vir dans la couleur : La Triserse du roi, (1952). 20.45 Jeunesse violente. Téléfin, Hano Brühl. O. 22.15 Contre Poubli.

22.20 Grand format. Gerhard Schröde Le candidat devenu chancelier. 23.55 Fiortie W W W Film. P. Taviani (v.o.). O. 1.50 Le Dessous des cartes.

M 6

17.35 Les Nouvelles Aventure de Robin des Bols. O. 18.25 Lois et Clark. O. 19.20 Mariés, deux enfants. O.

19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. O. 20.40 Politiquement rock.
20.50 La Folie du doute.
Téléfilm. Bil Corcoran. O.

22.35 X-Files, l'intégrale.
Emite biologique e trateries
L'eglise des miracles. C.
8.20 Booker. Terrain glissam. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. 21.00 Black And Blue. 22.10 Fiction. La Opel, de Nicolas Patel. 23.00 Nults magnétiques (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert franco-affemand. Chuvres de Honegger, Dutilleux, De Falla. de Honegger, Dutilleux, De Falla. 22.30 Musique piuriei. CEuvres de Lenox, Blondeau, Costello. 23.07 (azz-club.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Bach. 20.40 Tango et musique latino-américaine. Œuvres de Piazzolla, Chavez, Milhaud, etc. 23.00 La Petite Ronarde rusée. Opera de Janacek, Par le Chœur d'enfants Kühn et le Chœur et l'Orchestre philharmonique tche

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS

12.10 et 17.10Le Monde des idées. Thème: Justice et politique Invités: Olivier Duhamel et Blandine Kriegel.

23.30 Les Années Staline, Forum Planète MAGAZINES

13.10 Nautisme.

13.45 Savoir plus santé. Miracles ou guerisons inexpliquées. France 2 14.15 Bouillon de culture. Les Instits : Mission impossible ? Invités : Bertrand Tavernier et Philippe Torreton, Dominique Sampiero, Tiffany Tavernier, Marie-Danielle Pierrelee, Gérard Klein.

14.15 Strip-tease. Au conur des ténès (16 rue de la Loi). Un mâle dom Les compagnores de la chanso On ne prête qu'aux pauvres. 16.30 Le Magazine de l'Histoire. Mythes et mystères.

17.05 Reflets, images d'ailleurs. Vivre du porc, de la pintade 17.30 Envoyé spécial, les années 90.

Destins vollés. Invitée : Claire Brisset. 18.15 Des racines et des ailes. Les clés du Mont Bienvenue au Québec. 19.00 T.V. +.

19.00 Histoire parallèle, la 500°. Semaine du 6 mars 1949. Quelle Allemagne pour l'Europe ? Arte 20.35 La 24º Nuit des César.

Melli.

20.45 La Semaine d'Histoire. Histoire 21.05 Thalassa. Les Perles de Danwin. TV 5 21.45 Metropolis, Portrait: Olga Neuwirth. Les Archives Luigi Nono à Venise. Les voisins juifs. Arte

22.15 La 24 Nuit des César. 22.50 T'as pas une idée ? Invité : Maurice Pialat.

France 2 DOCUMENTAIRES"

d'une autre écoque.

19.35 Les Grandes Batailles du passé. Choiet, 1793. 19.50 Liv Ullmann.

18.05 Les Kogis de Colombie, survivants

18.40 Envoyé spécial en enfer. [2/4]. Mission dans le Bronx. Planète

19.00 Les Oubliés de la Libération.
[1/3]. Ceux de Provence. Odyssée

FRANCE 3

20.30 Rendez-vous créoles. 20.35 Dancing in the Street. [2/10]. Be My Baby.

ш 20.45 L'Avenuire nu Les Mohuques. 21.20 L'identité créole. - Forum Planète 20.50 Planète animal. L'arche, 2000 ans après (8/16): Les pandas géants. TMC

21.10 inde, naissance d'une nation. La veille de l'indépendance. Odyssèe 21.35 Prometades sous-marines. [5/26]. Epaves mystérieuses. Planète 21.40 Eldorado, la route de l'or. Odyante

21.55 Planète Tetre. Les croisades [3/4]: La guerre sainte. TMC 21.55 Steven Bochco. Canal Jimmy 22.00 Les Meilleurs Moments des JO. [1070]. Les remises de médailles. Histoir

22.05 La Bataille du Chili. (1/3). L'insurrection de la bourgeoisie. 22.05 La Lucarne du siècle. rue piongeanne sur un péuple. Montages au quotidien. Ciné Classics

22.30 Le Damphin de Dirigle. Odyssée 22.30 URSS. (2/3), 1939 - 1953 : le triomphé du tyran. Forum Planète 22.40 La Fabrique des juges. France 3

de Madagascar.

0.35 Portraits de gangsters. [5/10]. Al Capone. SPORTS EN DIRECT

15.00 Rughy. Tournoi des Cino Nations. France - Galles, Au stade de France, à Saint-Denis. Franc

16.30 Cyclistue.
Tour de Murcie. 4º étape. AB Sport 17.90 Rugby. Tournoi des Cinq Nations. Irlande - Angleterre. A Lansdowne Road, a Dublin. Franc

20.35 Football. Coupe de la Ligue. Quart de finale. PSG - Montpellier. Au parc des Princes. Fran 20.45 Basket-ball, Pro A. Besancon - Pau-Orthez. Euro 22.30 Golf. PGA américaine.
Doral Ryder Open. 3º jout. AB Sport.

3.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Australie. La course. TF 1 4.00 Boxe. Réunion d'Atlantic City. Super welters WBA. Laurent Boudouani (Fr.) -David Reld (EU).

MUSIQUE 18.00 Quincy & Friends. 18.55 Gala de Berlin 97.

une fin extraordinaire.

Avec l'Orchestre philitarn de Berlin, l'Orfeon Dono et le Sudtiroler Kinderch

Divorair resuval Concert. Avec Mischa Maisky, violoncelle. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Libor Pesek. Muzzik 20.30 Le Prince Igor.
Opéra de Borodine. Mise en schne.
Andrei Serban, Par l'Orchestre
et les Chœurs du Royal Opera House

21.00 Zarzuela : La del Soto del Parral. Par les Chœurs du Theátre Calderon.

TÉLÉFILMS. 17.55 La Vérité en face. Exienne Périer.

18.35 Terres gelées. Maurice Frydjand. 20.55 Business Woman. Charles Jarrott [1 et 2/2].

23.40 Les Secrets de la princesse de Cadignan, SÉRIES.

18.20 Susan ! [2/2], Etapes de la vie. Tévi 18.30 Hercule Poirot Le mystère 18.35 McMillan

13^{total} Ruse ndarmes et Voleurs. 19.45 La Vie à cinq. Le bienfaiteur. Tèva RTLS 20.15 Ellett, Three Strikes, 20.25 Working, Rumoring (v.o.), Série Club 20.25 Working Parameter Ciné Cinémas

20.50 Charmed. Jeunesse éternelle. 21.00 Cop Rock. Cop-a-Feeliac (v.o.). Canal Jimmy 21.45 Derrick. Le cerde infernal. RTL9 21.50 The Sentinel. Pour Roy. M6

Série Club

22.13 High Incident. Fusiliade (v.o.). 22.26 The Practice. See, mer et petits singes (v.o.). Cor avec le diable (v.o.). 22.45 Spectromania. Infirmière de nuit.

22.45 Buffy contre les vampires. Les honnes poissons. O. 22.45 Columbo, inculpé de maurire. TSR 23.50 Le Voyageur. Fait main. Série Club 23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Entre les mains des prophètes. Canal Jimmy

23.00 Au cœur de la muit 🗷 🗷 🗷 Alberto Cavalcanti, Basil Dearderi Robert Hamer et Charles Crichton Michael Redgrave (GB, 1945, N., v. 105 min) O. Ciné Class 23.00 Une femme disparait

Affred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1938, N., 95 min) Q. Cinécolle 23.00 C'était demain ##

de l'Oklahoma ■ Stanley Kramer (Etats-Unis, 1972, 130 min) C. Cinétoile 0.45 Crépuscule 🗷 🖺

2.00 Rasta rockett Jon Turbeltaub (Etars-Linis, 1993, 95 min) O. Cinéstar 2 2.15 Lo smemorato ■ ■

et Billy le Kid W E Sam Pechinpah (Etats-Unis, 1973, 120 min) Q. Ciné Cinéma 1 3.55 La Peau douce # # François Truffaut (France, 1964 N., 115 min) O.

and the second of the second

TÉLÉVISION

Ciné Classics · 15.45 Flipper. o. 16.40 Dingue de tol. o. 17.15 Xena, la guerrière. O. 18.05 Sous le soleil, c. 19.05 Meirose Place, c. 19.50 Bloc modes. 20.00 Journal, Météo.

20.50 Drôle de zapping. 23.10 Hollywood Night. Police future. Telefilm. Rick king. O. 0.50 Formule F1. 1.25 TF I puit, Météo. FRANCE 2

14.40 Samedi sport. 15.00 Rugby. Tournol des of France - Galles. 17.00 Irlande - Angleterre.

18.55 Priends, O. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Le monde est petit. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 journal, Météo. 20.55 Qui est Qui ?

0.40 Journal, Météo. 1.55 Friends. Celui qui a failli rater

23.05 Union libre.

FRANCE 3 14.40 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination peche. 15.40 Conleur pays 18.10 Expression directe. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Femilleton de la vie.

20.35 Football. Coupe de la Ligue Paris SG - Montpellier. 22.40 La Fabrique des juges. 0.00 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie? 0.35 et 2.15 Saturnales ournal des spectacles. Quinal des spectacles. Quis Peut théaure sans importance. Pièce de Gildas Bourdet.

• En clair jusqu'à 23.00

CANAL + 14.55 Basket NBA. 16.35 NBA Action. 17.10 Maguinnis, ffic on voyon. O.

17.55 Décode pas Buntry. Nicholas Meyer (Etats-Unis, 1979, vo., 110 min) O. Clob Cinema 3 18.25 Toonsylvania. O. 19.00 T.V. + 0.35 L'Or noir 20.05 Daria. O.

20.35 La 24º Cérémonie des César. Henry Hathaway (Etats-Unis, 194) N., e.o., 90 min) O. Cind Ch 23.00 On connaît la chanson 🛍 🗷 0.55 Le journal du hard. 0.50 Extrême préjudice 🖪 1.10 Exhibition 99. Film dassé X. John B. Root O.

O Tous publics 2.20 Pat Garrett

LA CINQUIÈME/ARTE

15.00 Correspondance pour l'Europe. 15.30 Pi égale 3,14...

Méteorites. 17.00 Momies ou un monde d'étemité. 17.25 Civilisations en danger. 18.20 Va savoir. 19.00 Histoire parallèle, la 500°. Semaine du 6 mars 1949 - 1949 : Quelle Allemagne pour l'Europe ? 19.45 Météo, Arte info.

20.00 Le Dessous des cartes. Chili. 20.15 Monty Python Live at the Hollywood Bowl. [3/3]. O.

20.45 L'Aventure humaine. Les Moluques. 21.45 Metropolis.

22.45 Spectromania. (5/6). Infirmière de nuit. O. 23.40 Music Planet.

Björk, étoile des neiges. 0.30 Des monstres

attaquent la ville Film. Cordon Douglas (v.o.). Q. M 6

15.10 La Belle et la Bête. O. 16.10 Rayen. O. 17.10 Mission casse-con. O. 18.10 Bugs. O. 19.05 Turbo. 19.45 Warning

20.10 Plus vite que la musique. 20,40 Ciné 6. 20.50 La Trilogie du samedi. Charmed, leunesse éternelle. O. 21.50 The Sentinel. Pour Roy. O. 22.45 Buffy comre les vampires. Les hommes poissons. O.

23.35 L'Instinct de survie. Téléfilm, Robert Iscove.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

1.10 Boulevard des clips. **RADIO**

FRANCE-CULTURE

18.35 Profession spectateur. 20.00 Nouveau répertoire dramatique. Le langue-à-langue des chiens de roche, de Daniel Danis. 22.35 Optis. Le renouveau du barnoue italien.

0.05 Le Gai Savoir. Caterina Pasqualin

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Correspondances. Der Freischütz. Opera de von Weber. Par le Chœur de Radio France, Norbert Balasch et Forchestre philharmonique de Radio France, dir. Claus-Peter Flor. 23.07 Présentez la facture. RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Barber, Elgar, Faure, libert.

20.00 Les Soirées. Les Davidsbündler. Œuvres de R. Schumann, Paganini, Berlioz, Wieck-Schumann, Mendelssohn, Schuncke, igner, R. Schuma 22.00 Da Capo. Arturo Toscanini. Œuvres de Gluck, Brahms, Tchaikov ski,

Les codes du CSA

Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

Interdit aux moins de 18 ans

ou interdit aux moins de 12 ans 0 Interdit aux moins de 16 ans

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les cotes des films On peut voir

A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion

 Sous-titrage special pour ies sourds et les malentendants

TELEVISION

M 6

20.50 Charmed Diffusée pour la première fois aux Etats-Unis en octobre 1998, cette série se veut un mélange de comédie et de fantastique. Un projet ambitieux produit par Aaron Spelling et qui fait la part belle aux effets spéciaux. Reste à savoir si les aventures de ces trois sœurs descendantes d'une lignée de sorcières et habitant sur les hauteurs de San Francisco arriveront à ensorceler les téléspectateurs.

FRANCE 3

22,40 La Fabrique des Juges

Julie Bertuccelli et Bernard Renucci ont voulu montrer comment s'effectue aujourd'hui, en France, la formation des jeunes magistrats. Ils ont suivi plusieurs élèves de l'Ecole nationale de la magistrature (ENM), en début et en fin d'un parcours qui dure trois ans. Il n'y a aucune interview, tout réside dans l'observation. Ce film leve le voile sur une profession méconnue du grand public.

CINE CLASSICS 23.00 Au cœur de la nuit 層 職 書

Ce film à sketches, devenu un classique du fantastique anglais, se distingue par la perfection d'un scénario portant très logiquement cinq histoires dans un récit au présent et par la cohérence d'une réalisation pourtant partagée entre des cinéastes de styles différents. Projeté dans l'univers du paranormal, le spectateur assiste, alors, à d'étranges récits d'expériences fantastiques. En v.o.

Le Monde

Ce silence pétrifié

par Pierre Georges

OÙ IL pourrait être question, maintenant, de simple dignité. De l'homme comme de la fonction. Roland Dumas, comme ses avocats, reste « serein ». Il l'a dit, vendredi, à L'Est Républicain, comme il a confié son intention de ne pas démissionner de la présidence du Conseil constitutionnel.

* J'y suis, j'y reste ! * Ainsi parla Mac-Mahon sous l'offensive Gambetta et sa fameuse invite « à se soumettre ou à se démettre ». Ainsi parle, dans cette interview. Roland Dumas, en paraphrasant le pré-sident de la République, porté au pouvoir par les monarchistes et menace, politiquement, par une majorité républicaine.

* Jy suis, Jy reste ! > Sauf que précisément Mac-Mahon n'y resta pas, démissionnant en 1879, avant la fin de son mandat et de son septennat. Et sauf que l'on voit mal, désormals, comment Roland Dumas peut, moralement, continuer à diriger le Conseil constitutionnel. Certes, rien ne l'oblige actuellement à se démettre, protégé qu'il est, normalement, par les textes et par les principes. A commencer par celui de la présomption d'innocence que nous avons, ici même, défendu. Mais tout le lui commande. Et d'abord l'idée que chacun, chaque citoyen, cette grande majorité républicaine silencieuse, de gauche comme de droite, peut se faire de la dignité publique, du minimum exigible de

rectitude et de tenue. Trop c'est trop. Et nous voici désormais de plain-pled dans ce «trop», qui fait que, au-delà du dossier judiciaire qu'il appartient à deux magistrates d'instruire, Paffaire nounit le scandale public, et vélations, les mensonges, les goujateries, le sordide d'une rupture amoureuse, d'une scène de fric publique.

comme il en est de ménage, tout ce qu'on lit sur cette affaire - pas des suppositions, pas des supputations, mais les déclarations du président et de celle dont il a osa dire qu'elle ne fut « qu'une maitresse »-, oui tout cela est prodigieusement obscène et choquant.

Les politiques se taisent ici quand ils parlent trop là, recroquevillés sous la loi comme sous un parapluie, n'en pensant pas moins, n'en disant pas plus. A de rares exceptions près, comme ce ieune député socialiste, Arnaud Montebourg, qui prit sa plume pour demander à Roland Dumas de démissionner s'il est « encare un homme de gauche». Ou comme cet académicien de droite, Alain Peyrefitte, qui brisa cette loi du silence pétrifié, au nom de la sauvegarde des institutions.

Deux voix dans un désent qui n'est pourtant ni de gauche, ni de droite mais plutôt un désert français, une désertion du politique en ras-scandale. Pendant des mois. nous avons vécu avec les échos sordides et les conséquences judiciaires d'une autre passion amoureuse, là-bas aux États-Unis. De toute la hauteur de nos principes nous avons plaint un pays et une démocratie où une simple affaire de sexe et de mensonges pouvait, par la coalition d'ultras puritains et d'adversaires politiques, déboucher sur un procès et une affaire d'Etat. Heureusement conclus sous la

ession de l'opinion publique. Quelque chose nous dit que l'affaire qui concerne notre pays est autrement plus grave et pas soulement privée. Que c'est plutôt notre vieille et sage République qui pourrait, en l'espèce, être vraiment à nare. Et que l'op y assiste atterrée, cynique ou scan-

La réforme des organismes de contrôle de la santé publique entre en vigueur

L'Institut de veille sanitaire et l'Agence des produits de santé deviennent opérationnels

vendredi 5 mars publie plusieurs décrets qui modifient profondément le dispositif de surveillance et de contrôle de l'ensemble des activités sanitaires. Ces décrets d'application de la loi du 1º juillet 1998, dite « loi Hudet », relative « au renforcement de la veille sanitaire et du contrôle de lo sécurité sanitaire des produits desti-nés à l'homme », auraient dû, aux termes de la loi, être publiés avant le 31 décembre 1998. Des obstacles administratifs, autant que la difficulté à trouver des responsables compétents, n'avaient toutefois pas permis de respecter cette échéance, créant, de ce fait, une situation qui, ces dernières semaines, inquiétait au plus haut point les responsables sanitaires. Le sépateur Claude Huriet (UC, Meurthe-et-Moselle) avait alerté, dès le 26 janvier, Lionel Jospin,

La loi Huriet résulte de la prise de

sang et de l'hormone de croissance contaminés, de la « vache folle » et de l'amiante, des incohérences et des failles de l'organisation de la sécurité sanitaire en France. Cette loi prévoit la création d'un Institut de veille sanitaire (IVS) chargé d'« effec-tuer la surveillance et l'observation permanente de l'état de santé de la population », sinsi que deux agences ayant le statut d'établissement public de l'Etat: l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé et l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments. Les décrets publiés le 5 mars et modifiant le code de la santé publique concernent seulement l'IVS et l'Agence française des produits de

Le conseil d'administration de ITVS comprend, outre son président nommé une durée de trois ans renouvelable, onze membres de droit

Le JOURNAL OFFICIEL daté du conscience, à travers les affaires du représentant l'Etat et neur personnalités nommées par le ministre chargé de la santé. L'TVS, qui est également doté d'un consell scientifique, reprend, en les élargissant, les missions de l'ancien réseau national de santé publique (RNSP). LTVS, doté pour 1999 d'un budget de 100 miltions de francs (15,24 millions d'euros), devrait, indique-t-on de bonne source, être dirigé par le professeur Jacques Drucker, actuel directeur du RNSP, et présidé par Yannick Moreau, présidente de la 6º sous-section du contentieux du Conseil d'Etat.

LA RÉGLE DE LA PARITÉ

L'Agence française des produits de santé, elle aussi dotée d'un conseil scientifique, dispose pour cette année d'un budget de 400 millions de francs (60,97 millions d'euros). Son domaine d'intervention est très large, réunissant les missions de l'Agence du médicament, de

l'Agence française du sang et de l'Etablissement français des greffes. Elle est, en outre, dotée d'un pouvoir de sanction et ses compétences sont étendues aux produits non médicamenteux, parmi lesquels les insecticides et les cosmétiques.

Les noms de son président et de son directeur ne devraient être connus que dans quelques jours, la nouvelle règle de la parité hommefemme dans ce domaine compliquant, semble-t-il, la tâche des responsables gouvernementaux. De nombreux obstacles ayant été rencontrés dans sa rédaction, sur fond de contentieux chronique entre les ministères de l'agriculture et de la santé, le décret d'application concernant la puissante Agence française de sécurité des aliments ne devrait, quant à lui, pas être publié avant

Jean-Yves Nau

Bataille de physiciens autour d'une médaille diplomatiquement incorrecte

DE LA SCIENCE à la diplomatie, il n'y a pariois qu'un pas, qu'il peut s'avérer périlleux de franchir. Le physicien Gérard Toulouse, théoricien à l'Ecole normale supérieure (ENS), le constate amèrement, placé au coeur d'une « affaire » racontée par l'hebdomadaire américain Science du 5 mars. Gérard Toulouse accuse la Société française de physique (SFP) d'avoir renoncé à attribuer un prix portant le nom d'un physicien libenais à un chercheur israélien, Daniel

La médaille Rammal, créée et financée par M. Toulouse en mémoire de son confrère et ami Rammal 1991 à l'âge de trente-neuf ans, alors qu'il passait pour l'un des physiciens les plus brillants de sa génération. récompense depuis 1993 « un physicien éminent du pourtour méditerranéen, qui a su par sa vie et par ses activités donner une forme nouvelle et moderne aux courants d'échanges scientifiques dans cette région ». La remise de cette médaille est censée « illustrer la capacité de la science à surmonter les barrières et de favoriser néers ». A cet égard, le choix de Da-riel Amit semblait indiqué : ce physiclen, qui partage son temps entre l'université hébraïque de Jérusalem et celle de Sapienza à Rome, est un opposant à l'occupation israélienne du Liban sud. Il a même été emprisonné deux semaines pour son refus de servir dans l'armée d'occupation

au titre de réserviste, en 1984. Réuni le 12 octobre 1998, le jury international lui a donc attribué la médaille - sur 24 membres, 10 étaient présents et Amit a recueilli

Rammal, chitte sud-libenals mort en 5 voix. La SFP devait entériner ce vote. Mais à la suite du scrutin, rapporte Roger Ballan, qui était alors président de la SFP, celle-ci a reçu une avalanche de protestations émanant du CNRS libanais des milieux ministériels et religieux libanais. Ces courriers indiquaient, selon M. Balian. « que l'opinion publique ne pourrait comprendre qu'on associe le nom d'un israélien à celui d'un Li-

> Selon Science, l'ambassade de Prance à Beyrouth aurait pris l'initiative de consulter les autorités libanaises pour « aider » Roger Balian à rédiger un communiqué lui permettant de se retirer de cette épineuse affaire. Le 4 février, la SFP « constate que des difficultés sérieuses sont apparues au cours du processus de choix du lauréat», et déclare que l'« attribution de la médaille ne paraît pas opportune ». Roger Balian reconnaît que des pressions multiples ont été exercées sur la SFP, mais que la déci

communauté des physiciens », découle uniquement d'une anomalie dans le fonctionnement du jury. Membre « trop influent », Gérard Toulouse aurait, selon M. Balian, découragé un scientifique libanais hostile à la désignation d'un israélien d'y prendre part. M. Toulouse rétorque que Raji Abou Chacra n'avait pas été officiellement coopté, ni même convoqué au moment du

Daniel Amit, Gérard Toulouse, qui se prévaut du soutien de la familie, Rammal, souhaitait jeter un pont entre deux communautés. Il cite le « testament » de Rammal - « oue l'intelligence des hommes l'emparte » - et continue d'espérer que la décision de la SFP sera abrogée. Daniel Amit prend les choses avec philosophie: « Nous devons apprendre à vivre avec des situations moralement

Hervé Morin



CDC Asset Management Victoire du meilleur promoteur obligataire sur 5 ans



CDC Euractive Palme de la meilleure Sicay Actions Européennes sur 3 ans



CDC Euro Souverains

de la meilleure Sicav Obligations Européennes

 Victoire du meilleur fonds Obligataire Europe

M. Dumas se défend en faisant état de ses cadeaux à Mme Deviers-Joncour

ROLAND DUMAS affirme que les statuettes grecques antiques, offertes par Christine Deviers-Joucour en décembre 1990, n'ont pas été payées par Elf. Le président du Conseil constitutionnel assure, dans L'Est Républicain du vendredi 5 mars, qu'elles étaient « un cadeau » de son ancienne compagne et qu'elles n'avaient « rien à voir ovec Alfred Sirven, ni le groupe Elf . M Deviers-Joncour avait affirmé, mercredi 3 mars, aux juges de l'affaire Elf, avoir indiqué à M. Dumas l'origine des sommes grace auxquelles elle lui avait offert les statuettes (Le Monde du 5 mars).

« Ces statues m'ont été offertes par Christine à l'occasion des fêtes de Noël, précise l'ancien ministre des affaires étrangères. C'était un cadeau de sa part et je lui en ai fait de bien plus importants. A l'époque, j'étais très amoureux. De mémoire, je lui ai offert pour plus de 1 million de francs de cadeaux. » Aux affirmations de M= Deviers-joncour assurant n'avoir pas disposé alors des 264 000 francs nécessaires à l'achat des statuettes, M. Dumas repond qu' « à l'époque, elle avait de l'argent qui lui venait, notamment, de son père. Contrairement à ce qu'elle a dit, Christine a toujours eu des moyens, même si elle était déjà séparée de son mari. » Réagissant à l'entretien accordé par M∞ Deviers-Joncour à Paris-Match, M. Dumas dénonce des « pseudo-révélations qui relèvent de la vie privée » et se dit « serein ». « Je constate qu'on est loin des turpitudes de l'affaire des frégates de Taïwan », ajoute-t-il.

Jean Mattéoli exclut une « indemnisation globale » des juifs victimes de spoliation

LE PRÉSIDENT de la mission d'études sur la spoliation des juifs de France, Jean Mattéoli, exclut « la méthode d'une indemnisation globale comme l'a fait la Suisse et comme est en train de le faire l'Allemagne », évoquée dans nos colonnes par le secrétaire général du Congrès juif mondial (C)M), Israël Singer (Le Monde du 23 février). « Si le gouvernement français considère qu'il faut se soumettre aux pressions du CJM, ce sera sa responsabilité. Personnellement, je ne présideral pas un organisme qui sera chargé de faire cela », a-t-il déclaré au quotidien suisse Le Temps daté du 3 mars.

Jugeant que, dans les années 50, les julfs de France avaient « considéré que tout avait été réglé comme il convenait », M. Mattéoli a mis en garde contre la création d'un « précédent très fâcheux dont finalement pourraient être victimes les juifs eux-mêmes » si l'on tirait la conclusion que ceux-ci avaient droit à une réparation particulière pour avoir été déportés sur des critères raciaux. « Ce sont les Allemands qui ont fait cette distinction [entre juifs et « aryens »] », a-t-il souligné.

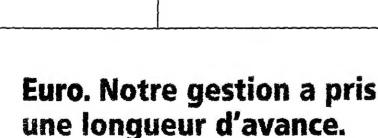
CUMUL: les députés ont adopté en deuxième lecture, jeudi 4 mars, les deux projets de loi limitant le cumul des mandats. La majorité (PS, PCF) a voté pour, en l'absence du 👻 groupe RCV. L'opposition a voté contre. Pierre Albertini (UDF, Seine-Maritime) a souligné que l'UDF aurait pu reioindre la majorité si celle-ci avait accepté le cumul « députémaire ». M. Albertini a ajouté que François Léotard confirmait son intention de « voter pour ».

Tirage du Monde daté vendredi 5 mars : 526 761 exemplaires



les mutuelles du mans assurances

A l'issue de la procédure de vente organisée par sa banque conseil LEHMAN BROTHERS, les MUTUELLES DU MANS ASSURANCES ont choisi de retenir l'offre faite par KBC BANK & INSURANCE HOLDING COMPANY d'acquérir leur participation dans le CCF de 5.573.841 actions sur la base d'un prix unitaire de 112,5 €uros. Les MUTUELLES DU MANS ASSURANCES ont informé le CCF de leur décision.



Deux palmarés professionnels viennent une nouvelle fois récompenser notre gestion.

Dans la perspective de l'euro, nous n'avions pas hésité à prendre de l'avance en adaptant de longue date nos processus d'investissement et notre gamme.

Les performances obtenues confortent aujourd'hui notre position de gestionnaire de référence sur les marchés de l'euro. Nos clients en sont les premiers bénéficiaires.



Cinq Martyrs du Lycee Buffon 75015 Paris - Tél 01 42 79 55 00 - http://www.cdc-assetmanagement.com